MAGAZINE EN COULEURS

La Patrie

IMAGES ET HISTOIRES

PREMIERE SECTION — MONTREAL, SAMEDI 27 MAI 1933 — PAGE I

L'idéal du CHARME FEMININ est il en train de changer ?

QUE préférez-vous comme danseuse, une déesse élancée ou une boulotte ?

Les hommes de notre génération donnent-ils leurs suffrages aux grandes, aux maigres ou aux grasses?

La femme doit-elle continuer à s'imposer un régime sévère en vue de conserver la silhouette de l'éternelle jeunesse ou manger au gré de sa fantaisie sans se soucier de sa taille?

C'est une question qui appelle réponse et cela incessamment car un litige à ce propos menace de prendre des proportions internationales, comme les dettes de guerre, le désarmement et les tarifs.

Le Nouveau et l'Ancien Monde se dressent l'un contre l'autre. La querelle met naturellement aux prises les hommes. C'est l'un d'eux qui a déclenché la discorde. Répugnant à prendre fait et cause dans une polémique impliquant le beau sexe, surtout sur un sujet aussi délicat, ils devront bientôt courir sur un terrain où les Anges craindraient de marcher.

Les femmes exigeront peut-être qu'ils optent pour un côté ou l'autre. Les Américaines surtout qui après dix ans d'indépendance, reviennent à la féminité, ne cachent plus qu'elles désirent remporter la faveur de l'homme et être agréables à ses yeux.

Cependant avec une femme il ne faut jurer de rien.

Quoi qu'il en soit, le problème est clairement posé: Grosses ou maigres, grandes ou petites ?

UNE autorité qui n'est autre que Mussolini lui-même, a édicté que les femmes devaient être grasses et fortes. Mettant en pratique ses théories, il a lancé une campagne pour la glorification de la grâce féminine suivant les principes des vieux maîtres italiens.

Sur ses instructions, le bureau de presse du gouvernement italien a banni la publication dans les journaux des photographies et des dessins représentant les tailles élancées de modes en Amérique et ailleurs. Il leur fournit des menus appropriés pour aider l'élément fiminin à réaliser le prototype fasciste de la perfection féminine. Plus de pamplemousse ni de salades, mais du macaroni, du lait et des oeufs.

Et si l'on considère que le fascisme, suivant les propres paroles de son auteur, va gagner l'univers ses théories concernant la grâce féminine sont destinées à passer les frontières.

Il y a trois ans, peut-être davantage, alors qu'il était ministre des affaires intérieures, Mussolini adressait à tous les préfets de son pays, une circulaire leur ordonnant de prohiber strictement tous les concours de beauté, devenus populaires dans les villes d'eau italiennes à l'imitation de ce qui se pratiquait en Amérique.

Bientôt après, un des principaux auxiliaires du "duce" enjoignait aux femmes d'observer le plus grand décorum dans le vêtement et leur recommandait de porter en public des robes descendant beaucoup plus bas que le genou. Quelque temps après apparaissait un décret prohibant les régimes amaigrisseurs et rappelant que le désir de maigrir était l'une des tendances les plus vaines et les plus criminelles de l'époque, une déformation du sens de la beauté féminine, une perversion du bon goût, allant du stupide plagiat personnel à un attentat contre la santé de la race.

Il fallait donc que les femmes prissent de l'embonpoint et chercassent la santé plutôt que l'élégance et la beauté.

Et quelle est la tendance dans le Nouveau Monde ? Les femmes de l'Amérique du Nord inclinent-elles dans le sens des idées italiennes. Mlle Amérique de demain sera-t-elle poids-lourd, un lierre fragile ou un moyen terme entre ces deux extrémités ?

Trente-deux mille femmes des Etats-Unis, réunies récemment en congrès sous les auspices d'experts, ont répondu à la question par le verdict suivant :

"Mlle 1934 aura environ cinq pieds et cinq pouces, pèsera 110 livres et ne sera exagérée en rien. Elle aura 34 d'entournure, 23 de buste et 26 de taille. Elle portera un soulier de 4½ B et un gant de 6¾.

"Sa chevelure sera courte et ses mèches frisées à l'extrémité. Elle aura les yeux bleus et les cheveux châtains. Elle emploiera un bâton de couleur naturelle pour les lèvres, très peu de rouge et une poudre de teinte naturelle. Les ballerines et les excentriques sont exclues. De même les "platinum blondes" et les fausses rousses. Le mot d'ordre est: "Ayez l'air en santé et naturelle".

Un congrès de beauté, réuni à New-York, a choisi une danseuse du Broadway comme exemple du type désirable pour 1934.

Cette jeune fille ne ressemble ni à une sirène ni à un Cendrillon. Elle est tout simplement jolie et apte à faire une excellente femme un jour. Elle a l'air naturel plutôt qu'exotique et ce que l'on appelle communément tout à fait bien.

Ethel Hampton, notre modèle, a les cheveux châtain clair, les yeux bruns et le teint olive. C'est une brunette d'origine nordique. Elle est d'extraction à demi danoise et à demi anglaise. Au dire des critiques, elle possède une figure dont la beauté durera. Elle a le visage assez long, les yeux profonds et plutôt éloignés, le nez légèrement retroussé, ce qui donne un petit air mutin à toute la figure.

Elle a les cheveux courts, légèrement ondulés et très courts en arrière. Elle ne fait usage d'aucun cosmétique sauf d'un peu de poudre et d'un peu de crème pour enlever le luisant du nez. Elle ne se façonne pas les yeux le jour. Elle a les sourcils arqués. Elle ne les noircit pas. Elle prend des leçons de danse et maintient son poids en s'abtenant de manger des pommes de terre, du pain blanc, du spaghetti, des gâteaux, des pâtisseries et d'autres féculents.

Voilà le prototype de la beauté féminine en Amérique aujourd'hui. Les arbitres de la séduction ajoutent que la tendance dominante est à la jeunesse dans le vêtement. Ils affirment que la femme qui cherche à paraitre belle s'efforce de donner l'illusion de la grandeur.

Quelques courbes si l'on veut, pas trop, d'un développement en hauteur plutôt qu'en largeur.

CES théories viennent à l'encontre de celles de Mussolini. Des motifs qui prennent leur racine dans l'hérédité et l'entourage, ont incliné le duce vers l'embonpoint. Il est originaire du nord de l'Italie où les femmes autant que les hommes sont fortes.

Le Duce est natif de la province septentrionale de la Romagne, dont Bologne est le principal centre artistique. Ceux qui ont étudié les arts dans cette ville comprennent facilement comment il se fait que le premier ministre a été influencé dans sa jeunesse par le genre féminin qui l'entourait tant dans la réalité que dans le domaine de l'art.

Pour ne mentionner que quelques exemples, rappelons l'Aurore et Agar de Guercino, la Galatée et la Sainte-Cécile de Domenichino, la Lucrèce de Guido Reni. Tous les modèles de ces artistes étaient des femmes robustes choisies sur les lieux.

Encore enfant, alors qu'il visitait Venise pour la première fois, Mussolini eut la vision de la magnificence féminine dans les chefs-d'oeuvre de l'école vénitienne comme la Lucrère de Vecchio, les jolies dames de Bordone, les portraits du Titien, la Susanne et la Venise de Véronèse.

Personne n'a surpassé les grands maitres du 15e et du 16e siècles. Ces artistes peignaient les femmes de leur temps. Leurs chefs-d'oeuvre ont traversé les âges et restent vrais parce que la femme italienne n'a que peu changé depuis.

Il est naturel que l'idéal de Mussolini s'inspire des principes de l'art de son pays. L'Italie a atteint sous sa direction une grandeur inconnue depuis les temps de la Rome impériale. Il est naturel qu'il cherche à glorifier tout ce qui peut rattacher l'Italie nouvelle à l'Italie ancienne.

QUANT à l'influence de son ultimatum sur la beauté féminine, il ne faudrait pas croire que les femmes vont se hâter d'engraisser simplement pour le plaisir de suivre une vogue nouvelle. Il est certain en tout cas qu'elles se lassent d'un régime qui a été désastreux pour bien des santés. Sur cet article le monde féminin est d'accord avec Mussolini. Mais quant à le suivre sur tous les points c'est une autre affaire.

La science médicale est intervenue à temps pour donner le coup de mort à la mode de la maigneur en Amérique. La fameuse diète des dix-huit jours, lancée à Hollywood, a duré ce que vivent les roses et personne ne s'en porte plus mal.

A Philadelphie, reconnue comme le centre médical des Etats-Unis, la saine doctrine concernant les régimes a été exposée par un manifeste officiel de la Société médicale, à laquelle sont affiliés les plus fameux médecins.

"Pour préserver la santé mentale et physique, dit un récent bulletin de la société, il importe que les rapports convenables soient établis dans le régime et que tous se fassent une idée claire de la quantité d'aliments nécessaires, afin qu'un régime approprié au travail qu'un chacun est obligé de faire soit obersvé de façon à assurer à l'individu la plus haute efficacité".

LE culte de la beauté conservera son ascendant sur l'esprit des femmes de l'Amérique du Nord, que les anthropologues et les artistes ont convaincues de cette idée que du creuset américain sortira le plus beau type de femme connu depuis la création.

Les dermatologistes récemment assemblés à Dallas, Texas, ont déclaré que de l'extrémité nord du Canada au Cap Horn, la femme américaine se faisait de plus en plus belle et primait ses compagnes du monde entier.

Les historiens affirment que ce culte de la beauté chez la femme est le signe de l'évolution du progrès mondial. Toutes les grandes civilisations, indienne, chinoise, perse, chaldéenne, assyrienne et égyptienne, ont été précédées d'un raffinement exagéré de la beauté et de la toilette féminines. Les Grecs et les Romains ont atteint le sommet de la civilisation et leurs femmes ne le cédaient en rien à celles de nos jours sous le rapport des artifices employés pour faire valoir leur beauté.

Après l'époque des invasions, cet art surgit de nouveau en Italie à l'apogée du Moyen-Age puis passa en France où il coincida avec les débuts des progrès de l'hégémonie française.

Aujourd'hui les Etats-Unis sont le pays où les femmes portent le plus d'attention à leur apparence.

Et les Américains prétendent avoir supplanté toutes les nations dans la course à l'hégémonie.

L'Italie, qui peut certes prendre les proportions d'un géant dans la lutte de l'ancien monde pour l'hégémonie, pourra-t-elle imposer sa volonté au Nouveau Monde ? Mussolini est-il en train d'édifier une civilisation plus grande que celle de Rome et d'Athènes? L'idéal de la nouvelle Europe inflencera-t-il l'Amérique au point que son idéal de beauté se conformera au sien?

Demandez-le à votre femme, à votre fille ou à votre amie avant de vous prononcer pour ou contre le canon de beauté prescrit par Mussolini, car en dernière analyse si l'homme dispose en un grand nombre de domaines, celui-là appartient exclusivement à la femme qui prendra sa décision sans se soucier si cela plaît ou non à l'homme.

FLEURS DE BEAUTE

On Peut Juger Quelqu'un à son CHIEN

Si vous avez un tempérament nerveux ou grinceux, si vous êtes amical, frivole ou gai, votre dogue aura tôt fait de vous ressembler, déclare un artiste, spécialiste en portraits de la vie canine

UN AMATEUR DE LA NATURE

LES chiens ont le tempérament nerveux, agaçant ou mélancolique, selon l'exemple qu'ils reçoivent de leurs maîtres.

Un barbet français, qui passe ses journées aux côtés d'une maîtresse dolente, prend bientôt de ses airs. Le chien-loup russe, qui est inséparable de la limousine ou de la robe de soirée, et est toujours l'objet de cajoleries de la part du chauffeur obséquieux, devient bientôt snob. Et le puissant mâtin, en continuel commerce avec un vieil homme pimbêche, souffrant d'affection au foie, à son tour apprend à montrer les dents, avec provocation.

C'est du moins l'opinion de M. Morgan Dennis, peintre réputé, qui a fait une étude spéciale des caniches. Il nous accorda une interview à son studio au parc Gramercy, de New-York.

DECOLLE!

Ses deux épagneuls s'amusaient avec des jouets en caoutchouc, durant l'entretien.

"Il n'est pas difficile de comprendre les chiens, pourvu que vous leur accordiez un traitement quelque peu similaire à celui que vous avez dans vos relations avec autrui, dit-il. Vous pouvez ordinairement juger un chien à son maître, et vice-versa". M. Dennis est un jeune artiste, aux cheveux d'ébène. Il adore les chiens, et ne peut pas faire un pas sans en flatter un.

"SI vous jetez le dévolu de votre bile et exaspération sur le dos de votre chien, dit-il, lui en retour, fera de même pour les visiteurs, et se montrera d'une humeur acariâtre. Il n'y a pas longtemps, une jeune dame me faisait cette remarque: "Je connais un épagneul, à l'air si gentil que je le croquerais. Mais il semble toujours perdu". Le fait est que j'ai par ailleurs appris que sa maîtresse était une femme excessivement nerveuse. Elle se plaignait sans cesse, devenait même hystérique, et souventes fois grondait pour rien, son petit favori.

Et voici ce que je lui répondis: "Je ne crois pas qu'il soit bien agréable pour un chien d'avoir continuellement l'air triste, pas plus que pour un être humain. Un petit caniche ne doit pas être le patira de la famille".

"Il n'est pas plaisant, loin de là, de vivre avec une personne nerveuse. Quels sont ceux qui consentiraient à le faire, pour une longue période. La maîtresse de ce gentil épagneul, est à blâmer pour son état morose. Il est bien traité, sans nul doute, mange et dort comme un seigneur. Mais il aurait l'air encore bien plus reposant, si on lui permettait de chasser les mouches dans le jardin, tout à son aise.

"Tous les chiens ont besoin de sortir de temps en temps, et de manger de la poussière. C'est pourquoi l'on doit considérer comme presque un crime, la réclusion de petites bêtes dans les logis urbains. Je vais moi-même aménager un jardin pour les miens sur la toiture, et dès que je le pourrai, je les amènerai à la campagne avec moi.

Je n'ai jamais cru bien faire, en gardant les chiens en ville; c'est injuste à leur égard. Il y a certains genres, toutefois, qui se prêtent mieux à la vie citadine, que d'autres. Les caniches à courtes pattes, par exemple s'habituent un tant soit peu à la vie de la métropole Par contre, les mâtins aux longues jambes ne peuvent s'empêcher de gambader sans cesse, jetant les poteries par terre, en quête d'espac illimité. Le basset allemand est, de nos jours, le chien domestique à la mode, dans la catégories des petites pattes. Je crois que leur popularité, en Amérique, est due au fait que Mlle Katharine Cornell, l'atrice, en amena une série avec elle, lors de son récent retour de voyage en Europe. C'est un animal propre, et dont le poil est toujours poli et peigné. Il forme un contraste frappant avec le terrier irlandais, dont la crinière ne peut rester en place.

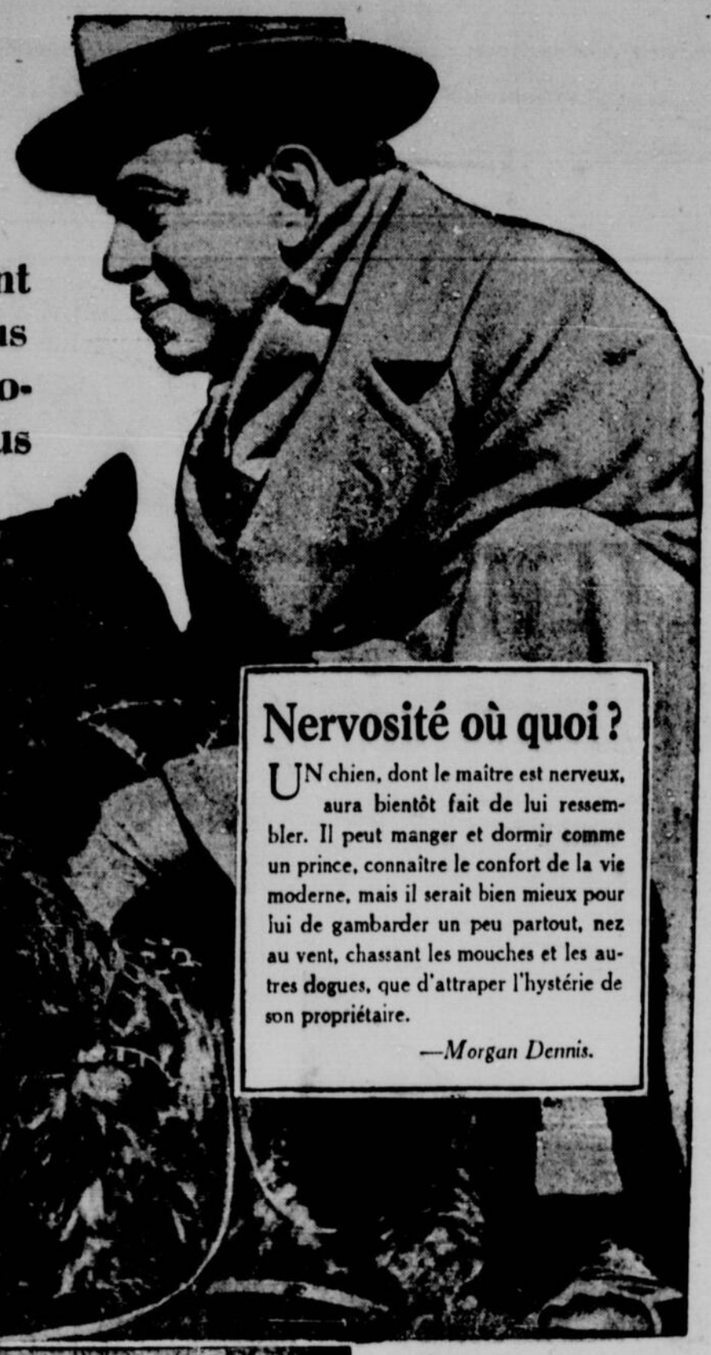
"Un autre chien fashionable de nos jours est l'épagneul. A l'instar du chien d'arrêt, il est doux et sentimental. Vous lui briserez le coeur, en tentant de le réprimander. Il est si sensible qu'il ne peut souffrir la moindre remontrance de son maître. Les chiens à poils de phoque sont aussi fashionables, mais trop dispendieux pour la classe moyenne.

"Le chien-loup russe sera toujours l'aristocrate de la gent canine. Mais je crois que la vie de plusieurs de ces jolies bêtes est pathétique. Souvent leur propriétaire est une femme qui veut causer une impression quelconque sur ses amis. Vu l'élégance des chiens à longues pattes, elle appareille sa toilette au duvet de ses chiens, ou de son automobile, et les traîne partout où elle va: thés, bridges, déjeuners ou chez la coiffeuse.

"Tenus en laisse de par la ville, enfermés dans des autos ou coffrés à l'intérieur des logis, les chiens-loups russes ne mènent pas une vie agréable. Ces chiens de chasse, aux longues jambes, et au corps assez volumineux, devraient gambader sur les steppes de la Russie, et nulle part ailleurs. Ils ont besoin d'une action continue, et non pas de la réclusion urbaine.

"Bien que d'une apparence très charmante, les chiens-loups russes, à mon avis, n'ont pas plus de cervelle que la majorité de leurs frivoles maîtresses. Leur tête est petite, et le peu d'instinct qui leur reste s'est réfugié dans leurs pattes. Je ne sais ce qui m'empêche de dire ma façon de penser, quand je vois une femme en tirer un, sur le trottoir du Broadway. C'est risible. Je veux toujours lui dire ce que je crois de son ridicule.

QUAND MANGEONS-NOUS?



M. Morgan Dennis, et ses deux favoris, qui lui inspirèrent un grand nombre de tableaux, dont nous en reproduisons quatre ci-contre.

UN DUR-A-CUIRE

"Outre de s'assimiler les qualités et défauts de son maître, le chien, j'en suis persuadé, prend quelques-unes des tournures du pays où il vit. Prenez le chien-écossais, par exemple. Il est Ecossais jusqu'au bout des griffes. Il est philosophe. Prenez les deux miens, Jock et Jill. Ils vous ont épié à votre arrivée, et après, se sont tranquillement couchés par terre, décidés à ne point troubler votre passage ici.

"Il y a ensuite le terrier irlandais. Batailleur avant tout, on peut le reconnaître aisément, tout comme l'homme, après une chaude partie de lutte. Le bouledogue anglais est excessivement tenace. Et le barbet français! Personne ne lui niera ce chic et cette vivacité, caractéristiques de son pays. Le basset est allemand; il aime l'ordre et la propreté. Toujours lissé, il affiche le flegme germanique. On ne peut douter de son origine teutone.

"Vous me demanderez mes préférences. C'est difficile à dire. Je les aime tous. Le premier que je possédais fut un Airedale. Et j'en ai eu beaucoup depuis. Je détestais tout d'abord les pékinois. Mais après les avoir étudés à fond, je vins à les aimer, comme les autres, et à leur trouver des qualités distinctives.

"D'aucuns se vantent de posséder des dogues qui n'aiment qu'eux. Personnellement, je n'aimerais pas être à leur place. C'est comme avoir un enfant gâté, qui ne peut souffrir la vue de visiteurs ou des étrangers. Je ne veux pas que mes chiens deviennent impossibles, avec mes amis. Rien ne me déplairait autant que de voir mon voisin, en proie à une lutte avec un de mes caniches.

IL est aisé de comprendre la psychologie d'une personne qui est fière d'être le seul ami de son chien. Cette personne est comme un dieu pour la bête, et elle s'en trouve excessivement flattée. Pensez-y. Son chien n'aime qu'elle. Le reste de l'univers doit être regardé avec dédain et même mépris.

"Et que penser d'une telle bête? Ce dogue utilise son instinct vaniteux, aux dépens mêmes de son maître. Il aimerait bien courir de par les champs et avoir des aventures avec des confrères, mais se voyant réduit à la réclusion, et devant son horizon borné, il met en jeu ses mille et un artifices pour obtenir plein consentement à tel ou tel caprice. Il a le tour d'obtenir ce qu'il veut. C'est son passe-temps. Il joue au plus fin, et prend des airs de persécuté. C'est une distinction que plusieurs membres du sexe faible cultivent à la perfection.

PLUSIEURS chiens ne marchent que par routine. Ils détestent agir naturellement, dans un milieu étranger .Voici un exemple. Une femme de la baie Oyster vint me trouver, un jour, me demandant de peindre son chien écossais. Il était si gêné, qu'il ne pût même poser une seule fois, au studio.

"Elle me déclara qu'à l'heure du thé, il avait coutume de se dresser sur ses jambes d'arrière, et prendre un air câlin. C'est parce qu'à ce moment, on avait l'habitude de lui apporter des sucreries sur un plateau..

"Je demandai à la femme de jouer à l'heure du thé, dans mon studio. Le coup réussit. Dès que le plateau fit son apparition, il "fit la belle", se dressa, et attendit avec un air d'anxiété la collation tant attendue. Ses yeux disaient son désir de manger un morceau de chocolat. On parvint plusieurs fois à répéter cette scène, et le tableau fut tôt terminé.

Sa maîresse était émerveillée.

Plusieurs personnes croient que, si un chien, sur une photo ou un portrait, à l'air triste, c'est le résultat de mauvais traitements. Erreur ! Je suis capable de faire d'un chien joyeux l'être le plus morne au monde, en peignant ses poils de telle manière, en prononçant ses sourcils, ou en abaissant ses oreilles".

M. Dennis en donna une démonstration pratique. Immédiatement, Jock, le petit caniche écossais, monta sur le canapé, avec une balle de caoutchouc, prit un air morose, comme s'il s'était trouvé dans un milieu étranger, et hostile.

"J'aime faire des eaux-fortes de chiens qui sont réellement chiens et non pas idéalisés, continua M. Dennis. Je suis ahuri de voir des images de chiens sauvant des infirmes de leurs lits en flammes, ou des bébés de rivières glacées ou des vieilles femmes endormies sur une voie ferrée. Il y a des chiens-héros; mais plutôt de l'autre façon. La plupart d'entre eux sont chiens et rien autre, et à l'instar des hommes, pas très courageux ou nobles.

"Bien que j'aime les dogues et que j'adore les peindre, je ne prends pas l'habitude de les rechercher, et les flatter à tout propos. Je raffole des chiens de toutes les races, mais je déteste cajoler ceux que je ne connais pas. Et je ne blâme pas du tout un chien de fuir un étranger qui le flatte. Nous ne penserions pas à nous aventurer à débiter des compliments, sur la rue, à une personne que nous ne connaissons pas. Et pourquoi prendrions-nous de telles libertés avec un chien? Il peut lui aussi ne pas priser l'air de quelqu'un, ne pas se sentir de bonne humeur, souffrir d'une affection à l'estomac, ou perdre un de ses petits. .

"Mais par contre, si je fais la rencontre d'un chien très affectueux, qui demande une cajolerie, un qui remue sa queue sans répit, et dresse continuellement ses oreilles, je crois de mon devoir de lui flatter le dos et la tête, comme il le désire. C'est tout comme si vous rencontriez un bambin qui implore un sourire ou un mot tendre, et une adulte qui se sente d'humeur à échanger des mots doux avec un étranger. Mais encore là je ne me rends pas immédiatement ami avec n'importe quel chien. Celui qui baisse la queue et les oreilles à mon approche, m'est certainement hostile. Les dogues élevés dans des chenils ne se font pas d'amis à vue d'oeil, car on ne leur porte que peu d'attention, règle générale.. .Solitaires et reclus, ils ne connaissent pas les douceurs de l'affection, et s'en défient."

Nervosité où quoi ?

UN chien, dont le maître est nerveux, aura bientôt fait de lui ressembler. Il peut manger et dormir comme un prince, connaître le confort de la vie moderne, mais il serait bien mieux pour lui de gambarder un peu partout, nez au vent, chassant les mouches et les autres dogues, que d'attraper l'hystérie de son propriétaire.

—*Morgan Dennis.*

Pierrot et ses GALOPINS

RENSEIGNEMENTS

HUM ! QUELQU'UN DEMENAGE ICI ! QU'ON REGARDE DONC TOUS CES IVRES DE DROIT !

Prix de golf

Champ de golf

J'AI ENTENDU DIRE QU'UNE FAMILLE VENAIT DEMEURER DANS LA MAISON DU COIN. JE ME DEMANDE CE QU'ELLE A L'AIR.

JE N'EN SAIS RIEN, PERSONNE NE L'A ENCORE VUE.

JE NE L'AI PAS ENCORE VUE MOI NON PLUS, MAIS JE PUIS CEPENDANT DIRE UN GRAND NOMBRE DE CHOSES A SON SUJET. L'HOMME EST UN AVOCAT ET IL AIME BEAUCOUP LA CHASSE ET IL EST UN CHAMPION AU GOLF. ILS ONT AUSSI UN PETIT GARÇON QUI PREND DES LEÇONS DE VIOLON ET SA MERE FAIT SES ROBES ELLE-MEME.

Le Grand OUBLIÉ du BASEBALL — *le partisan à 50cts*

Comme tzar du baseball, le juge Landis partage l'inquiétude des propriétaires de club concernant leurs estrades vides. Peut-être les "bleachirites" détiennent-ils la solution.

De gauche à droite: Haas, Dykes et Simmons, l'ancien trio des Athlétiques, vendu aux White Sox de Chicago pour raison d'économie.

Que feront les magnats pour attirer plus de monde dans leurs stades? Ils pourraient agrandir l'espace réservé aux "Sun Gods"

AU cours de l'hiver dernier, cet austère groupe de messieurs connus sous le nom de magnats du baseball, groupés autour de leur haut commissaire, le juge K. M. Landis, s'étaient réunis dans un hôtel de New-York. Un étranger ayant pris place à cette réunion annuelle du baseball, ou même un vétéran qui n'aurait pas été présent depuis les jours de prospérité, se serait demandé si par hasard il ne serait pas tombé sur un congrès de directeurs de funérailles. Quatorze des seize représentants avaient le visage long et morne. Ils pensaient à la désastreuse saison financière de 1932. Mais aussi malheureuse qu'ait été 1932 ils considéraient 1933 dans leur esprit comme encore plus sinistre d'aspect.

L'économie le plus rigide devint le mot d'ordre du jour. "Si nous coupons les dépenses", déclaraient-ils, "nous perdrons autant d'argent que nous l'avons fait l'an dernier, mais pas plus". Les salaires, fut-il décidé, doivent être réduits de façon rigide. La limite du joueur doit être réduite. Les clubs "de campagne" ne doivent plus recevoir autant d'argent pour développer les joueurs. L'entrainement du printemps doit être diminué, et toutes ces choses furent adoptées.

Durant toute la réunion, cependant, personne ne parla de M. le Supporteur, le "Fan" comme on dit en anglais — le petit monsieur qui est le pivot de ce fameux passe-temps qu'est le baseball. Personne ne dit: "Voyons maintenant, si nous élargissions les "bleachers", (estrades non couvertes), si nous donnions plus d'avantages aux partisans à 50 cents, cela apporterait peut-être plus de revenus.—Mais tous ces magnats étaient de trop bons hommes d'affaires pour s'occuper d'une somme aussi infime qu'un demi-dollar. La réunion finalement se termina ils partirent le visage encore aussi sombre; 1933 semblait n'importe quoi mais pas brillant.

APRES une observation plus approfondie et une enquête sérieuse, il est étonnant de voir la façon dont les propriétaires de clubs de baseball font leurs affaires. Leur théorie semble qu'un siège vide dans la grande estrade vaut plus qu'un siège occupé dans les bleachers; que cinquante cents est pire que rien du tout. Et ceci immédiatemnt après une saison [1932] où seulement deux des seize clubs de baseball de la ligue majeure ont fait de l'argent et un autre est sorti sans recettes ni pertes. Les treize autres y ont perdu.

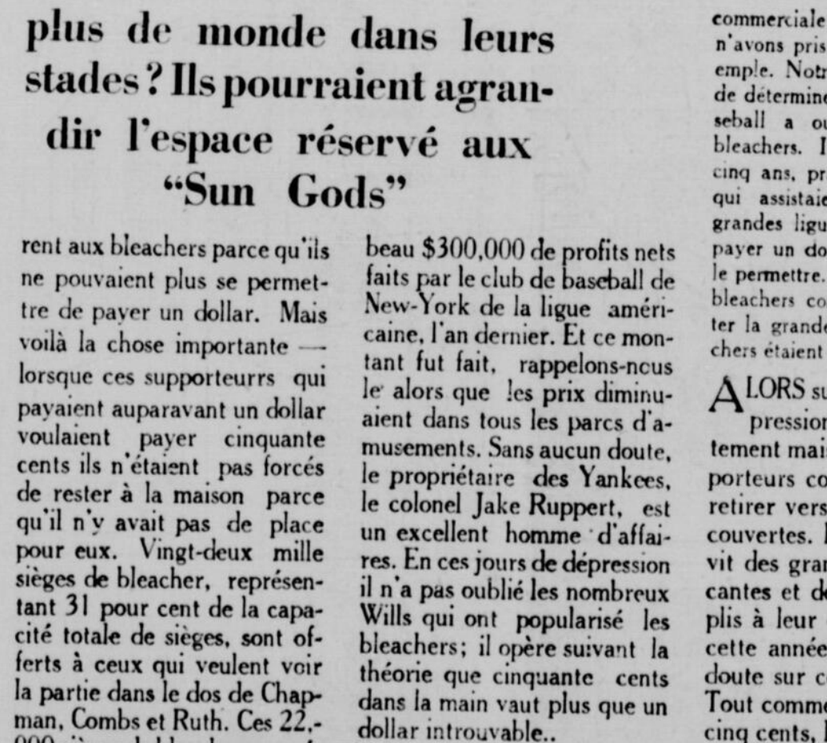
Les deux clubs qui firent de l'argent furent les Chicago Cubs, gagnants de la ligue nationale, et les champions du monde, les New York Yankees. Les Cubs n'ont que le petit percentage des sièges de bleachers au club de Brooklyn — 7 pour cent — et ils ne présentent pas un fort argument pour notre cause. On peut se dire cependant que si les Cubs n'avaient pas gagné le championnat et joué dans les Séries mondiales, ils auraient sans doute terminé la saison avec un déficit.

Les Yankees présentent le plus fort argument qui peut être écrit sur le sujet; n'oubliez pas les habitués des bleachers. La saison dernière les Yankees obtinrent une assistance record et firent $300,000—une jolie somme pour une année où les treize autres clubs perdaient beaucoup d'argent. Certaine cyniques firent remarquer que si les Yankees avaient obtenu une assistane record ils auraient certainement dû faire plus d'argent qu'ils en firent. Mais le fait est celui-ci: plusieurs des habitués de la grande estrade prirent place dans les bleachers en 1932.

AU COURS des saison précédentes un dollar n'avait pas été trop, mais la saison dernière les supporteurs qui étaient allé des bleachers à la grande estrade retournèrent aux bleachers parce qu'ils ne pouvaient plus se permettre de payer un dollar. Mais voilà la chose importante — lorsque ces supporteurrs qui payaient auparavant un dollar voulaient payer cinquante cents ils n'étaient pas forcés de rester à la maison parce qu'il n'y avait pas de place pour eux. Vingt-deux mille sièges de bleacher, représentant 31 pour cent de la capacité totale de sièges, sont offerts à ceux qui veulent voir la partie dans le dos de Chapman, Combs et Ruth. Ces 22,000 sièges de bleachers représente la principale raison du beau $300,000 de profits nets faits par le club de baseball de New-York de la ligue américaine, l'an dernier. Et ce montant fut fait, rappelons-nous le alors que les prix diminuaient dans tous les parcs d'amusements. Sans aucun doute, le propriétaire des Yankees, le colonel Jake Ruppert, est un excellent homme d'affaires. En ces jours de dépression il n'a pas oublié les nombreux Wills qui ont popularisé les bleachers; il opère suivant la théorie que cinquante cents dans la main vaut plus que un dollar introuvable..

Mais ceci n'est pas une dissertation pour glorifier la sagacité commerciale des Yankees; nous n'avons pris cela que comme exemple. Notre principal intérêt est de déterminer si le magnat du baseball a oublié l'occupant des bleachers. Il y a trois, quatre ou cinq ans, pratiquement tous ceux qui assistaient aux parties des grandes ligues n'hésitaient pas à payer un dollar. Ils pouvaient se le permettre. Même l'habitué des bleachers commençait à fréquenter la grande estrade; les bleachers étaient pratiquement déserts.

ALORS survint la grande dépression économique. Lentement mais sûrement les supporteurs commencèrent à se retirer vers les estrades non couvertes. La saison dernière vit des grandes estrades vacantes et des bleachers remplis à leur capacité. Quant à cette année il n'y a pas de doute sur ce qu'il va arriver. Tout comme la tasse de café à cinq cents, le verre de bière à dix cents sont revenus, ainsi M. le Supporteur du Baseball est retourné aux bleachers. Peut-il être accommodé ? Y a-t-il assez de place dans ces sièges reculés pour les centaines de milliers de supporteurs fidèles du baseball qui envahiront le terrain de baseball cette année? Un examen des différents parcs de baseball des grandes ligues nous aidera non seulement à en venir à une décision, mais aidera peut-être les propriétaires de clubs à en venir à se rendre compte qu'il est plus que temps pour eux de penser aux "grands oubliés" du baseball.



Les bleachers bien remplis du stade des Yankees durant une partie entre les Yankees et les Athletics le jour d'ouverture de la saison de 1932. Les Yankees et les Cubs de Chicago furent les seuls clubs de la ligue majeure à faire des profits l'an dernier.

D'abord prenons la ligue Américaine. A Chicago, la seconde plus grande ville des Etats-Unis, à peine 2,500 personnes peuvent être accommodées pour 50 cents; les autres 57,500 personnes doivent payer un plein dollar si elles veulent voir les White Sox évoluer.

A Philadelphie, l'équipe qui gagna trois saisons et deux séries mondiales consécutivement avant de perdre aux mains des Yankees la saison dernière, on ne peut accommoder que 4,000 sièges de bleachers sur un total de 33,000 sièges. Ceci est probablement responsable de la perte de $150,000 éprouvée par le club la saison dernière plus que toute autre chose.

Ils avaient une bonne équipe, qui fut en lumière durant toute la saison, et ils terminèrent en seconde place. Cependant ils ne purent faire d'argent. La balance du budget à la fin de l'année nécessita la vente par le gérant Connie Mack d'étoles comme Smmons, Dykes et Hass.

En supposant que les Athletics auraient accordé à ses bleachers le même pourcentage d'espace que les Yankees, nous pourrions sans doute annoncer un budget équilibré au lieu d'une perte financière. De plus le club aurait encore ses trois étoiles dont l'absence se fera certainement sentir au cours de la prochaine saison.

Détroit et Saint-Louis bien qu'étant dans le même cas, refusent catégoriquement d'agrandir leurs blachers. C'est pourtant une chose bien évidente. Les partisans des bleachers attendent, leur bon 50 cents dans la main. S'il peuvent voirs leur équipe favorite pour ce prix, ils vont y aller sûrement. Mais ils ne sortiront pas un autre 50 cents de leur poche pour un siège de grande estrade, non messieurs, pas de nos jours.

DANS la ligue Nationale la situation est encore pire. Saint-Louis a le plus grand nombre de bleachers, soit 5,000, sur une capacité de 40,000 sièges. Boston n'en a que 1,500; Chicago et Pittsburgh, 3,500 et 3000 respectivement; Philadelphie ne peut accommoder que 2,000 personnes et Cincinnati dont le pourcentage de 15% est le plus élevé de la ligne Nationale au sujet du nombre de sièges de cirque ne peut accommoder que 4,000 "bleacheritès".

Les Dodgers de Brooklyn avec leurs 2,370 sèges de bleacher ont auss perdu de l'argent. Les Giants commencèrent la saison avec un maigre 5,400 sur un total de 52,000 sièges. Cependant au bout d'un mois, la direction des Giants vit ce qui arrivait et ajouta 4,300 autres sièges à la section des bleachers, soit un total de 9,700 sièges pour la classe à cinquante cents. La direction put constater qu'elle avait agi sagement car dès la première partie les 9,700 sièges étaient tous occupés.

A la fin de la saison ce n'est qu'une affaire d'arithmétique de certifier quel club fait le plus d'argent avec ses bleachers—et si ça en valait la peine.

Est-ce que la grande majorité des clubs de baseball de ligues majeures ont fermé les yeux sur les possibilités des sièges de cirque? Est-ce que la réponse à la prière des magnats du baseball se trouve dans les partisans qui remplissent ces sièges ? En toute indication, oui.

Durant les années de prospérité plusieurs clubs convertirent leurs bleachers en grande estrade. Aujourd'hui, la situation étant l'inverse, il semble que les magnats devraient restaurer ces estrades à leur ancienne gloire et les remettre à leurs véritables occupants. Cela ferait disparaître les grands vides dans la grande estrade et permettrait ainsi de récolter plus de cinquante cents à la barrière. Tant que cela ne sera pas accompli, il y a peu d'espoir pour les magnats d'en sortir indemnes et enore moins de faire de l'argent.

Et non seulement les magnats perdent de l'argent, mais les ardents partisans du baseball n'ont plus le privilège et le plaisir de faire partie de ce grand sport national. Et cela peut être est la plus grande calamité de tout. C'en est certainement une en tout cas pour le partisan du baseball.

CHACUN de nous mérite une forme de récréation; cela nous sert de tonique; cela repose des fatigues du travail; cela rafraichit l'esprit, ramène la bonne humeur. Chacun de nous préfère ses propres distractions favorites. Pour un ce sera le tennis, pour l'autre le cinéma, ou encore un bon livre. Mais il n'y a personne qui aime autant sa distraction, qui s'en sent une partie primordiale que le partisan du baseball.

Et les adeptes des bleachers sont de véritables partisans; ensemble ils en savent plus sur la partie et sur les étoiles que ceux qui regardent à l'ombre de la grande estrade. Doit-on leur enlevé leur amusement? Le baseball doit-il mourir d'une mort lente mais sûre parce que le propriétaire de club a oublié les partisans des bleachers?

Le magnat se réveillera-t-il en temps? Se rendra-t-il compte qu'il a eu tort en dédaignant les partisans du cinquante cents ? Reconnaitra-t-il finalement qu'il a oublié l'homme qui prend place au soleil ? S'arrangera-t-il dans l'avenir pour prouver à l'oublié qu'il n'a pas réellement été oublié, mais simplement omis ? Est-ce que le baseball sera remis de nouveau sur une basse solide? Ou le propriétaire de club continuera-t-il à regarder d'un air morne les rangées et les rangées de sièges vides dans la grande estrade, durant la saison ?

Mais vous aurez la réponse aussi tôt que moi. Gardez l'oeil sur le grand oublié du baseball à mesure que la saison avance. Voyons ce qu'il fera pour le baseball—et ce que le baseball fera pour lui. Tous deux méritent l'encouragement. Nous espérons qu'ils l'auront.

AU PARADIS des ENFANTS

Pour le Concours des Enfants

Trouvez les erreurs dans ce dessin

Voici une scène des jours chauds au bord de la mer. Les enfants profitent des vacances pendant que les plus âgés sont sur les navires. L'artiste en faisant le dessin, a commis quatorze erreurs. Pouvez-vous les trouver?

—Oh! regarde ce pauvre chien, Mélanie, comme il est maigre! Il a dû être abandonné par ses maîtres, dit tout émue une gentille fillette à sa bonne.

—Je te défends de t'approcher de lui, Marie-Thérèse! cria celle-ci toute tremblante de peur. Un chien perdu est toujours dangereux.

—Il n'a pas l'air méchant. Vois ses yeux suppliants. Il y a peut-être plusieurs jours qu'il n'a pas mangé. Si nous l'emmenions à la maison pour le régaler avec une bonne pâtée? Veux-tu, dis, Mélanie?

—As-tu perdu la tête? fit la bonne en saisissant vivement le bras de la fillette.

Et elle l'entraîna de force.

Pourtant le chien avec son instinct, de bête, avait compris que l'enfant aimait les animaux, car il la suivit, mais d'assez loin, avec prudence, parce qu'il avait compris aussi que Mélanie lui était hostile.

Tout à coup, par malheur, la

Il n'en fit qu'une bouchée..

vieille bonne se retourna, et s'apercevant que le chien les suivait, se baissa pour ramasser une pierre

—Veux-tu t'en aller, vilaine bête! cria-t-elle.

Mais cette fois, ce fut l'enfant qui, à son tour, saisit le bras de sa bonne.

—Mélanie, fit-elle toute pâle de saisissement, il ne faut pas lui jeter des pierres! Si tu lui fais du mal, je ne t'aimerai plus.

Et elle se mit à sangloter.

La vieille bonne, dont le caractère avec l'âge devenait irascible, et qui, de plus, était très peureuse, n'en aimait pas moins l'enfant de tout son coeur. En effet, depuis trente ans au service des parents de Marie-Thérèse qu'elle avait vue naître, elle était toute dévouée pour la fillette. Aussi, regrettant d'avoir été par sa brusquerie la cause du désespoir de la petite, elle la prit contre son coeur pour la consoler bien vite.

— Pleure pas, lui dit-elle, mais je tremble toujours qu'il ne t'arrive quelque accident quand on t'a confiée à moi. Que me dirait ta maman si je te ramenais avec un membre de moins ou mordue par un chien enragé?

Marie-Thérèse, haussant les épaules, montra le chien qui n'osait plus avancer et regardait la bonne d'un air craintif, car son geste de menace ne lui avait pas échappé.

— Enragée, cette pauvre bête? fit-elle en se moquant. Vois, on dirait un mendiant qui m'implore.

Mélanie hocha la tête.

— Ce chien est triste, ce n'est pas bon signe.

— Si tu avais faim et qu'on te laisse jeûner depuis plusieurs jours, serais-tu gaie, Mélanie? Je t'entends d'ici bougonner.

Et la fillette se mit à rire de bon coeur.

Malgré cela, la vieille bonne ne voulut encore pas céder.

— Certainement, dit-elle, même si sa mine ne m'inspire pas confiance, dans le doute je ne refuserai jamais un morceau de pain à un pauvre... Mais un chien .. un chien!

Et elle répétait ces mots d'un ton **méprisant.**

L'enfant et la bonne venaient alors d'arriver devant leur demeure, une maison particulière. Tandis que Mélanie était occupée à mettre la clé dans la serrure, Marie-Thérèse en profita pour appeler le chien de la main, et comme la porte venait de s'ouvrir, celui-ci se faufila derrière l'enfant sans que la bonne en eût rien vu.

Pourtant la fillette était un peu inquiète. Qu'allait dire sa mère? Peut-être donnerait-elle raison aux jérémiades de sa vieille Mélanie!

— Ma petite maman, balbutia-t-elle, j'ai vu dans la rue un chien... un chien perdu.

— Cela arrive tous les jours, lui répondit sa mère d'un air distrait.

— Oh! si tu voyais comme il est maigre! Il m'a fait de la peine, beaucoup de peine, fit l'enfant en joignant les mains.

— Ne te désole pas. Peut-être, et c'est à souhaiter, a-t-il déjà retrouvé ses maîtres.

— Oh! non, il ne les a pas retrouvés.

— Qu'en sais-tu?

Le visage de l'enfant devint cramoisi.

—Je le sais... je le sais, articula-t-elle d'une voix étranglée; je le sais... parce qu'il est ici!

—Il t'a suivie?

—Il meurt de faim!

—Eh bien! on va le faire manger, et après on lui rendra sa liberté. Où est-il, ton chien?

Il fallut près d'une heure pour le dénicher sous un banc du jardin, où il s'était fait tout petit, et on eut toutes les peines du monde à le sortir de sa cachette, car il redoutait de recevoir des coups et d'être chassé.

—C'est vrai qu'il n'a que la peau sur les os! dit d'un ton compatissant la mère de Marie-Thérèse. Il doit y avoir longtemps qu'il est errant.

—Et c'est pourquoi j'avais défendu à la petite de l'amener. Ces chiens-là, quelquefois, deviennent enragés, fit Mélanie, qui était montée sur une chaise dans la crainte d'être mordue.

—Aussi je vais lui faire donner une bonne soupe, lui dit sa maîtresse. S'il mange, il n'est pas malade...

Ah! s'il la mange, sa pâtée! On peut dire qu'il n'en fit qu'une bouchée.

Puis, comme timidement il allait reprendre sa place sous son banc, la bonne, qui était toujours debout sur sa chaise, cria au jardinier:

—Maintenant, Monsieur Célestin, comme l'a ordonné Madame, ouvrez la porte et mettez la bête dehors!

Mais Marie-Thérèse veillait.

—Maman chérie, supplia-t-elle, ne chasse pas ce pauvre chien. Il n'est pas beau, mais il a l'air si bon! Je suis sûr qu'il me sera reconnaissant et fidèle.

Tandis que Mélanie faisait de loin de grands gestes à sa maîtresse pour la dissuader de céder aux prières de l'enfant, la mère de Marie-Thérèse, après avoir hésité un instant, dit en souriant à sa fille:

—Soit! Je ne veux pas te refuser cette joie.

—Oh! merci, petite maman! fit la fillette en sautant au cou de sa mère. Et je vais appeler mon chien Bob, en souvenir de celui que tu as eu autrefois.

Mélanie n'osa pas se plaindre à sa maîtresse, mais, tremblante de frayeur, elle marmotta entre ses dents:

—Bien sûr, un jour ou l'autre nous serons tous mordus par cette maudite bête!

Bob, bien nourri, bien soigné, ne tarda pas à devenir un bon et beau chien, et, dans la maison, tous l'aimaient, sauf Mélanie, qui d'un air méfiant continuait à le tenir à distance.

—Je n'ai pas confiance, disait-elle d'un ton bourru.

Et si, par mégarde, l'excellente bête, agitant la queue, s'approchait d'elle pour demander quelque caresse, elle la repoussait brutalement en la menaçant, pour se protéger, avec tout ce qui lui tombait sous la main. Bob alors, devant une telle animosité, s'éloignait tristement et allait se réfugier auprès de sa petite maîtresse, que le manque d'affection de sa vieille bonne pour son chien indignait.

Or, un jour que Marie-Thérèse et Mélanie, accompagnées de Bob, malgré les protestations de celle-ci, étaient parties faire une grande promenade dans la campagne, elles entendirent tout à coup des cris d'effroi, tandis que de tous côtés des gens s'enfuyaient; puis elles virent, venant droit vers elles, un chien aux yeux flamboyants, la gueule inondée de bave.

—Un chien enragé! s'écria épouvantée Mélanie.

Et prenant vivement dans ses bras, l'enfant, elle courut vers un bouquet d'arbres, dans l'espoir qu'elles pourraient se cacher et passer inaperçues du chien.

Malheureusement, il était trop tard! Le chien les avait vues et allait leur couper la retraite.

—Perdues! gémit la bonne, qui malgré son affolement avait eu la présence d'esprit de porter les mains en avant pour protéger la fillette qui sanglotait.

Mais, au moment même où la bête allait se jeter sur elles, passant comme un éclair, Bob bondit furieux sur le chien enragé, et alors entre les deux animaux eut lieu une lutte acharnée.

Ce fut Bob qui resta vainqueur de ce combat à mort. Bientôt, en effet, son ennemi, râlant, gisait à terre, la gorge tranchée. On n'eut même pas besoin de l'achever. Quant à Bob, le courageux Bob, il était couvert de blessures. A la vérité, aucune n'était mortelle, mais il avait été mordu par un chien enragé, et la police ordonna qu'il fût abattu sur l'heure. On ne permit même pas à sa petite maîtresse de l'approcher pour le caresser une dernière fois.

Et reconnaissant combien elle avait été injuste envers le pauvre chien, la vieille bonne sanglotait encore plus fort que Marie-Thérèse.

André de Bréville.

Lettre de grande amie

Mes chers petits amis,

La fête de Dollard vient chaque année redonner aux jeunes canadiens sa belle leçon de courage, de patriotisme et d'amour du travail.

Je suppose que tous vous admirez Dollard, dans son beau geste qui lui a permis, au Long Sault, de préserver la Nouvelle-France de tomber aux mains des Iroquois.

Etre courageux, avoir de la volonté, c'est pouvoir envisager tous ses devoirs et les accepter, parce que telle doit être sa vie.

Pour des enfants qui sont encore des écoliers et des écolières, les devoirs ne sont pas multiples, ni difficiles. Il suffit de savoir obéir. Or, obéir demande parfois beaucoup de courage.

Obéir en classe en s'acquittant premièrement de ses devoirs d'écoliers. Savoir obéir à la maison, en étant un fils soumis, une fillette aimable et remplie de prévenances pour sa maman.

Vous êtes-vous parfois arrêtés à songer que tout dans la nature obéit à quelqu'un ou à quelque chose. Les astres dans le ciel obéissent à la loi de gravité, les plantes, les herbes sont soumis à la nature qui au printemps leur ordonne de croître, de porter des fleurs ou des fruits, et à l'automne, de se dépouiller de leurs feuilles et de ces mêmes fruits.

Dans une famille, il se trouve un chef, pourquoi, si ce n'est parce qu'il faut que partout une autorité soit établie et écoutée.

Partout et toujours dans la vie, les hommes doivent obéir. Si ce n'est de bon gré, c'est forcément qu'il faut se soumettre. Dès lors, il vaut beaucoup mieux agir avec intelligence et s'habituer de bonne heure à envisager l'obéissance comme une nécessité de la vie.

Grande AMIE.

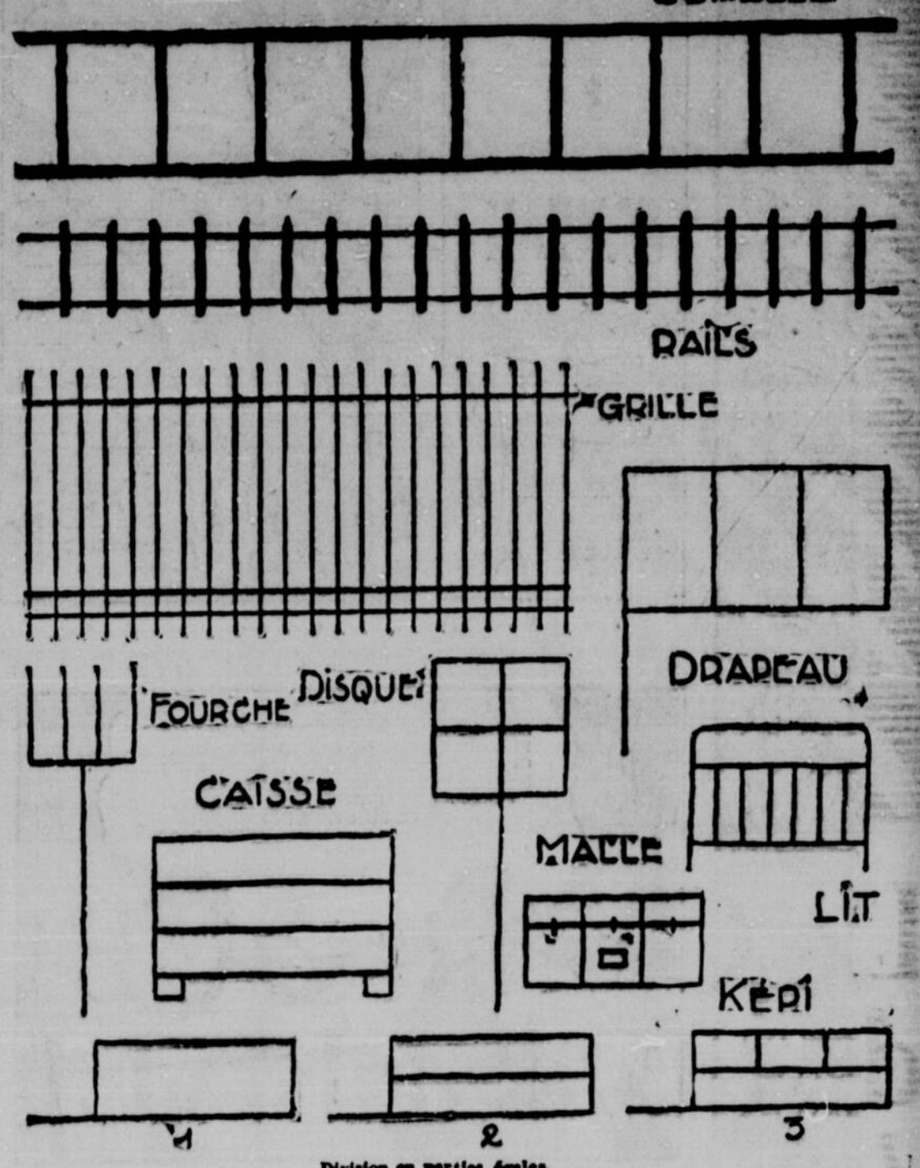
RECHERCHE

L'âne rentre à la ferme. Il est suivi du fermier et de son chien. Où voyez-vous le maître et Médor?

Charade

Une consonne est le premier.
Mon dernier, fait-dit-on.
La chanson.
A Rome, jadis un philosophe, mon entier.
Rép.—K, ton, (Caton.)

APPRENONS A DESSINER



Division en parties égales.

Suprême argument

Un Normand et un Provençal disputent sur les mérites culinaires respectifs du beurre et de l'huile.

Tout à coup, le Provençal s'écrie d'un air triomphant:

—Eh bien! puisque votre beurre est si bon, essayez donc de faire un tableau avec.

Devinette

—Robert, toi qui es fort en géographie, sais-tu combien de fois le département de l'Aisne est plus grand que celui de l'Ain?

—Non, je ne sais pas; il a l'air à peu près pareil.

—Oh! par exemple! Tu sais bien, pourtant, que dans l'Aisne il y a cinquante Ain (Saint-Quentin).

Du tac au tac

Au commencement du siècle dernier, un Yankee et un Irlandais chevauchant ensemble passèrent à côté d'un gibet.

—Où seriez-vous, demanda l'Américain à son compagnon, si la potence avait reçu son dû?

—Je chevaucherais seul, répartit l'Irlandais.

Logogriphe

Malgré mes sept pieds, je n'ai que quatre pattes.
Je vais, je cours, je bondis.
Change deux de ces pieds et voilà que tu lis.
Sur moi tout ce que l'on relate.
En France, à l'étranger, ici ou autre part.
Rép.—Gazelle, Gazette.

Au restaurant

—Garçon, ça n'est pas de la viande: c'est de la semelle de soulier!

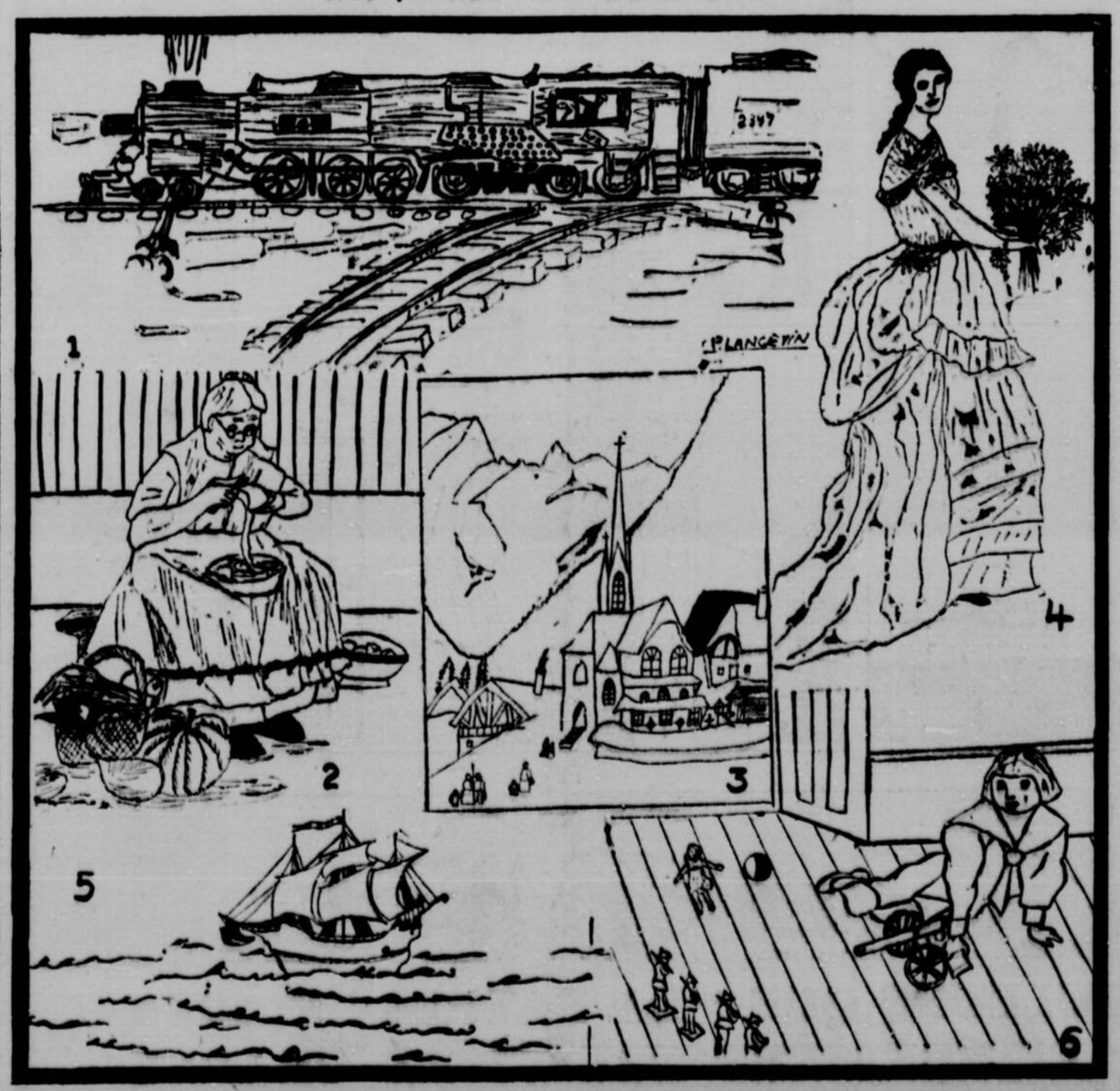
—Eh bien, et puis? Pour 4 fr. 25, on ne peut pas vous donner le soulier entier!

SOLUTIONS

Des Concours de la Semaine Dernière

1. — La fenêtre à l'extrême gauche n'est pas terminée.
2. — La boule n'est pas sur le poteau de la porte.
3. — Les poteaux ne sont pas tous semblables sur la clôture.
4. — Le dessin du baril est incomplet.
5. — La lettre "A" dans "General" est à l'envers.
6. — Le signe des sous sur la boîte est renversé.
7. — La galerie du magasin est incomplète.
8. — Les barres du pantalon de l'homme à droite sont sur le mauvais côté.
9. — Il lui manque la moitié de son faux-col.
10. — Le dessin du gilet de l'homme à gauche n'est pas uniforme.
12. — Le dessin de la robe de la dame n'est pas terminé.
13. — La poignée du panier est mal placée.
14. — Des planches manquent dans le trottoir.
15. — Le dessin du trottoir n'est pas le même partout.
16. — La serrure de la porte ne se trouve pas au bon endroit.

NOS JEUNES AMIS DESSINENT



1—P. Langewin, 180 Champlain, Hull. 2—Gabrielle Laporte, Verchères, P.Q. 3—Marguerite McGowan, 4530 Garnier, Montréal. 4—Marguerite Laporte, Verchères. 5—Françoise Dumouchel, 31 avenue de l'Eglise, Strathmore, P.Q. 6—Cécile Gaudreau, St-Dominique, comté Bagot, P.Q.

Le Concours des Enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

CONCOURS DES ENFANTS

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

1.—Marthe Desmeules, 11 ans, 1082 Ave Annette, Ville.
2.—Lucien Drouin, 13 ans, 35 Shamrock, Ville.
3.—Gisèle Lafleur, 10 ans, Les Fonds, Co. Lotb.
4.—Ovile Bouchard, 20 Lyberner, Ville.
5.—Benoit Bernier, 11 ans, Bte 165, East Angus, Qué.
6.—Louise Drouin, 4241 Chapleau, Ville.
7.—Marcel Coderre, 11615 Pigeon, Ville.
8.—Roger Racine, 14 ans, Hôpital Laval, Ste-Foy, Québec.
9.—Lionel Auclair, 11 ans, St-Jude, Co. St-Hyacinthe.
10.—Georges Richer, Ste-Jovite, Co. Terrebonne.
11.—Laurette Larose, 14 ans, 6902 Casgrain, Ville.
12.—Rolande Dalpé, 1831 St-André, Ville.
13.—Jeanne Charpentier, 3831 Mentana, Ville.
14.—Délima Riopel, Beaulac, Co. Montcalm, Qué.
15.—Léona Carbotte, 10 ans, Fry's, Sask.

CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:.....

.....

.....

.....

Nom ..... Age .....

Adresse .....

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon avec votre âge et votre adresse.

Adressez toujours comme suit: "CONCOURS DES ENFANTS",

ZIZI ET FANFAN

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU, UNE "RUINE-BABINE" EN EPI DE PLE-DINDE

SI TU NE PEUX DORMIR POUR QUOI NE COMPTE-TU PAS JUSQUA CENT ?

PARCE QUE CELA FAIT MONTER LE SANG A LA TETE !

MAIS OUI, LES INGENIEURS DE LOCOMOTIVES SIFFLENT TOUJOURS DURANT LEUR TRAVAIL.

ET LE CHAUFFEUR LUI EST TOUJOURS ATTENDRI PAR SA BOUILLOIRE !!

AS-TU DEJA ETE A VENISE ?

MAIS OUI, J'Y ETAIS COLPORTEUR ET C'EST LA QUE J'AI APPRIS A NAGER.

TITRE DE CHANSON

HELAS ! SI SEULEMENT UNE INSPIRATION POUR UN POEME POUVAIT ME FRAPPER !

TROUVEZ LE

9-14-20-8-5
19-8-1-4-5—13-6—20-8-5
12-4—1-16-16-12-5—20-18-8-5

LE MAJOR TIC

MAINTENANT, PAR EXEMPLE ONESIME, PRENDS LE CAS DE CES AVIATEURS ANGLAIS QUI ONT SURVOLE LE SOMMET DU MONT EVEREST, DANS LES HIMALAYAS. POURQUOI FAIRE TANT DE FRACAS A CE SUJET, HEIN ?

BIEN, D'APRES CE QUE J'AI LU, ILS SONT LES PREMIERS ETRES HUMAINS A AVOIR ATTEINT LE FAITE DE CETTE MONTAGNE.

LES PREMIERS ? JAMAIS DE LA VIE !

BATECHE, ONESIME, TU AS L'HONNEUR DE PARLER AU PREMIER HOMME QUI A ESCALADE LE SOMMET DU MONT EVEREST—MAIS ON NE M'A PAS FAIT D'OVATION POUR AVOIR ACCOMPLI CE FAIT !

QUOI ! TU ES GRIMPE LA

HA-HAW-WAW-HAW HAW-w

UMP ! BATECHE, MONSIEUR ! — DOUTERIEZ-VOUS DE MOI ?

HA-HA-A HAW HAW-

UNE IDEE LUI VIENT A LA CERVELLE

UNE MINUTE, ONESIME, MON AMI—PAS SI VITE AVEC TA MOQUERIE ! HUM-M-MI, DIS-MOI—QUELLE EST LA HAUTEUR DU MONT EVEREST ?

TRES HAUT ! MAIS JE NE SAIS PAS AU JUSTE.

BIEN, JE LE SAIS ! MON CALEPIN ICI ME RAPPELLE QU'IL EST HAUT DE 29.141 PIEDS, TIENS ! LIS TOI-MEME !

ET QU'EST-CE QUE CELA A A FAIRE AVEC TA PRETENTION D'AVOIR ESCALADE LE MONT EVEREST ?

SIMPLEMENT CECI, MONSIEUR — SI COMME VOUS DITES, AUCUN ETRE HUMAIN N'A CONQUIS LE SOMMET DU MONT EVEREST AVANT CES AVIATEURS COMMENT CELA ETAIT-IL CONNU QUE LE SOMMET ETAIT DE 29.141 PIEDS DE HAUT HEIN ?

J'IGNORE

BIEN—UMF—HARR-RUMF, JE FUS L'HOMME QUI L'ESCALADA POUR PRENDRE LA MESURE ! J'ETAIS SCIENTISTE DANS LA SOCIETE ROYALE DE GEOGRAPHIE D'ANGLETERRE, ALORS — KAFF ! KAFF !

IL Y A QUELQUE CHOSE LA-DEDANS !

COMMENT AURAIENT-ILS SU QUE LE MONT ETAIT HAUT COMME CELA SI QUELQU'UN NE L'AVAIT PAS MESURE ? ILS NE POUVAIENT DEVINER QU'IL ETAIT DE 29.141 PIEDS DE HAUT. LE MAJOR M'A EU CETTE FOIS-CI !

OUF — BATECHE, JE DEVIENS ETOURDI, AUWK !

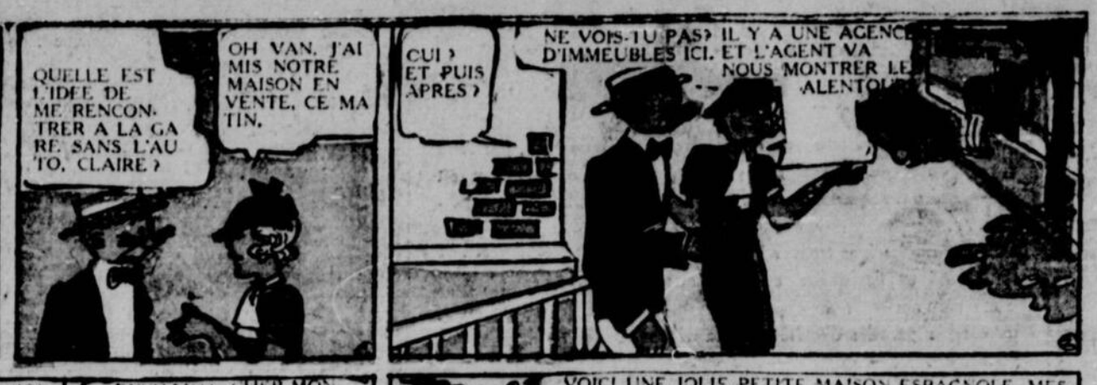
QUE VOUS EST-IL ARRIVE ?

JE CHANGEAIS UNE LUMIERE ELECTRIQUE ET JE DEVINS TRES ETOURDI ET JE SUIS TOMBE EN BAS DE L'ESCABEAU ! JE T'EN PRIE, OSCAR, NE MENTIONNE JAMAIS CET INCIDENT A ONESIME, A COTE !

5-28

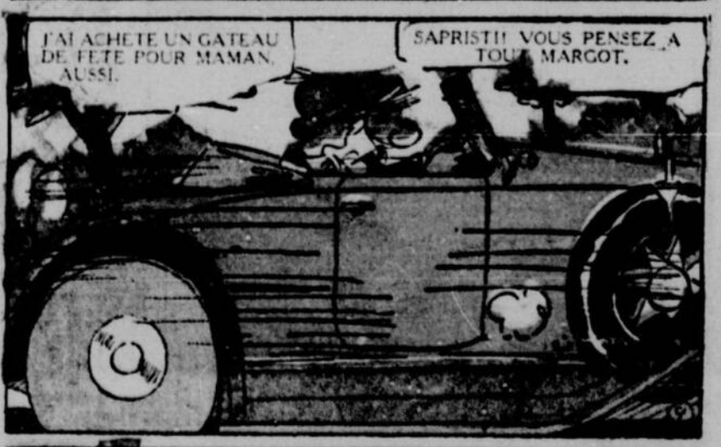
LES PAGES EN COULEURS QUE "LA PATRIE" PUBLIE CHAQUE SAMEDI INTÉRESSENT PETITS ET GRANDS
PRENEZ L'HABITUDE DE LIRE "LA PATRIE" TOUS LES JOURS

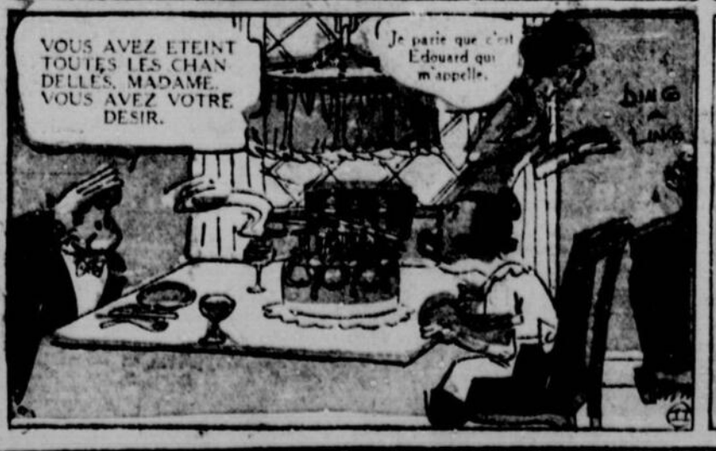
LES AMIS



Les aventures amusantes de Margot, Pluche, Lebrun, M. Simieux et des Van Swaggen amusent lecteurs grands et petits

MARGOT TRAVAILLE TROP





Courrier de Louise

LIBRE.—Mourir où l'on s'attache, et ne s'attacher que là où il est beau et bon de mourir.. n'est-ce pas? Voilà qui est bien comprendre cette pensée. Je suis heureuse que vous partagiez avec moi l'idée élogieuse au sujet des "Jeune-Canada" que je développais dans ce courrier même, le 13 mai. J'aime les enthousiasmes de la jeunesse, et lorsque cette jeunesse est celle de chez-nous, et qu'elle nous démontre jusqu'à quel point l'on peut espérer de l'avenir, par cette même jeunesse, il convient de la féliciter d'être les dignes fils de leurs devanciers, de tous ceux qui ont fait l'ancienne "Nouvelle-France", ce qu'elle est aujourd'hui, le Canada français. La fête de Dollard est toujours un prétexte à éveiller les patriotismes, et notre jeunesse canadienne ne peut, en effet, s'inspirer à de meilleures sources. Je vous ai vite reconnu, et j'espère que vous ne laisserez plus s'écouler autant de mois sans me revenir.

ANNETTE D.—Je vous félicite de professer cette admiration pour l'écrivain français qu'est Abel Bonnard. Il y a des années que je m'applique, avec un plaisir sans cesse renouvelé, à suivre cette belle intelligence dans les publications de France, où collabore cet historien doublé d'un poète délicat. Ce n'est donc pas moi qui favoriserai jamais qu'on lui enlève même une parcelle de sa profonde pensée. Ces "pensées" sont prises un peu partout, et viennent le plus souvent de revues françaises. Les deux "guillemets" me disent que P. de Ruynes ne se les est pas appropriées, mais que sous un pseudo, il les citait probablement à des courriéristes à la revue où il collaborait. Je vous envie, vous qui semblez avoir le bonheur d'une telle mémoire que vous vous souvenez sur l'heure de l'origine de toutes les belles pensée que vous lisez. Je ne possède pas ce don, c'est peut-être celui d'une tâche fort "multiple", si l'on peut dire.

Vous avez attiré mon attention sur la profondeur de cette pensée, et je vous en remercie, puisqu'elle me donnera l'occasion de toute une causerie, un de ces jours prochains. Je veux voir en votre geste, celui d'une amie de notre "Royaume des Femmes", et croyez bien que je m'en réjouis.

RENEE DES ORMES.—Je n'ai pas ici le billet mais je crois bien que je puis vous répondre "par coeur" à vous qui en possédez un si grand. Je crois que je vous verrai au cours du prochain mois, car, j'ai des amies qui me procureront ce plaisir d'une randonnée dans votre chère vieille cité que j'aime, parce qu'elle fut le berceau de notre race, et aussi parce qu'elle continue d'abriter quelques-unes de mes plus chères amitiés.

JEAN LEBEL.—Il est des amitiés comme des plantes, il lui faut du soleil pour grandir et même pour vivre. C'est bien ce que je comprends, et c'est bien ce que je veux favoriser. Les amis vrais, qui n'hésitent jamais à vous apporter votre sympathie au moment où vous en avez le plus besoin, qui savent ce que c'est que la bonheur de rendre service et d'être généreux sont des perles qu'il faut savoir apprécier à leur juste prix. Et vous savez maintenant que le nouvel ami que vous êtes est et sera toujours le bienvenu.

SOUVENIR.—"Meurtris par la vie" toutes les créatures humaines ne le sont-elles pas plus ou moins? On peut vivre du souvenir d'un être cher, et pendant longtemps. Mais celui qui nous a donné un coeur vibrant et qui se souvient a aussi voulu que l'oubli de sa peine vienne adoucir les heures de la vie, après que ceux que nous aimons nous ont quittés les uns après les autres. Autrement, comment pourrions-nous vivre cette vie? Ne vous reprochez rien, et nul souvenir ne peut durer aussi amer, lorsque l'on a foi du revoir.

EVARISTE.— Quel homme occupé vous faites!... Le printemps, est en effet, le moment des astiquages, des renouvellements et des embellissements. Vous êtes bien heureux de posséder des propriétés à embellir. Je plains les pauvres qui n'ont pas de pain dans la huche, ni une "pierre pour reposer la tête", et qui mourrait probablement si les "refuges" n'existaient pas.

JOYEUX PRINTEMPS.— Vive le printemps, en effet..... et, aujourd'hui... c'est bien Vive l'été qu'il faudrait dire. Je regarde au petit thermomètre pendu au mur devant moi, et qu'une gentille correspondante me faisait parvenir un jour, et j'y lis 78 degrés, cela ressemble bien à du bel été; le soleil regarde à ma fenêtre, et les quelques nuages de beau temps que j'aperçois de mon nichoir du septième, ne prédisent pas de pluie prochaine. Assurément que je lirai votre envoi avec plaisir, et mon plaisir sera complet, si je puis ensuite vous faire la joie de vous relire dans le journal.

TETE FOLLE. — Quelle humilité dans cette longue lettre aussi aimable que spirituelle. Vous êtes orgueilleuse? Mais il faut en avoir un peu d'orgueil. Il est un orgueil noble qui fait mépriser le mal, apprécier ce qui est beau, préférer la compagnie des gens honnêtes. Il est un orgueil qui est la sauvegarde de la dignité; c'est alors de la fierté. Cet orgueil aide alors à la perfection. Certes tous les êtres humains qui forment le monde ne sauraient être parfaits, ce serait le ciel sur la terre, mais il existe des âmes éprises d'idéal, des âmes d'élite. Tout le monde ne peut accomplir des actes éclatants, mais chacun de nous peut donner le bon exemple. Ce sont souvent les petites victoires qui sont les plus éclatantes et qui ont le plus de valeur. Vous avez la chance de posséder un fort bon jugement, chère "tête folle" et il me semble que le pseudo d'"aimable futée", vous irait beaucoup mieux. Je vous attends.

PIERRE LACK. — C'est fait, j'ai adressé à cette boîte postale, les deux volumes et tout le plaisir est pour moi, croyez bien. Je publie votre intéressante réponse. Ce que j'aimerais, moi? Partir pour la France et y passer quelques mois, afin de la visiter dans ses principales beautés. Mais avec cent dollars, où va-t-on? Je demeurerais alors au pays, et ferais un voyage en bateau. Je trouve que ce sont là les vacances les plus reposantes; et il est des jours où il m'apparaît, le repos, comme un lointain ami en lequel j'espère parce que je sais bien qu'il viendra, si ce n'est sous la forme du "petit repos" ce sera sous la forme du "grand"... N'est-ce pas? Puisque nous devons tous finir par nous reposer. En attendant, j'essaie, du mieux possible à gagner mon repos.

JEUNE VIEILLE. — Allons, ma chère jeune vieille, il ne faut pas perdre courage pour si peu. Vous devez en ce moment traverser une crise nerveuse qui vous fait une idée fixe. Toute cette affaire vous a démoralisée, mais maintenant, vous allez voir tout refleurir au parterre de votre vie. Il ne fait pas toujours noir sur la terre; il est des nuits et des jours et les unes succèdent aux autres. Ainsi va la vie, après l'épreuve, le bonheur, après la souffrance les compensations. Mon cher petit chassez cette idée pensez à des choses moins tristes, et sortez, promenez-vous puisque vous avez ce bonheur d'aller passer l'été à la campagne.

BONA FIDE. — C'est de votre jolie campagne que vous m'écrivez, et aux sons de tous les gosiers d'oiseaux qui ont leurs nids dans votre jardin. Comme c'est gentil ce paysage. Je recevrai avec plaisir la photo de votre villa. Je vous remercie pour l'invitation aimable. Il m'arrivera sûrement, au cours de l'été, de passer devant votre nid, et je prends note de la description afin de m'y rendre. En effet, vous avez eu beaucoup de goût, et j'aime ce nom significatif.

LOUISE.

TATO:—Je reçois la bonne lettre où je remarque surtout ce voyage au cours duquel j'aurai sans doute votre visite. L'amitié ne se paralyse pas ainsi; elle est parfois silencieuse, mais elle sait s'éveiller au bon moment. "Les droits de la femme" qui ne songeraient à les défendre, maintenant que cette dernière doit souvent faire oeuvre de chef de famille. Ce sont les circonstances qui l'ont ainsi voulu, et il ne faudrait pas que la femme fût au-dessous de la situation, elle qui a toujours su se montrer à la hauteur de ses obligations, même les plus graves. Vous savez que je vous reverrai avec plaisir, et c'est "nous" que je devrais dire...

LOUISE

Le Royaume des Femmes

PENSÉES

"A coeur simple, rêves simples et réalisables".

"Les saints pauvres n'ont pas de litanies".

(Proverbe grec).

"La peur n'évite pas le danger".

Monin.

"La réflexion est plus forte que la sorcellerie".

Bacon.

Causerie

LE GRAND ART.

Abel Bonnard termine son beau livre sur "L'Amitié", par cette pensée de haute et profonde philosophie : "L'art de vivre est d'apprendre à se passer de tout, en restant capable de tout accueillir"....

Apprendre à se trouver heureux, et ne rien désirer que ce que les heures de l'existence nous apportent d'elles-mêmes ; savoir alors tout accueillir de chaque petit bonheur de l'heure présente, de chaque parcelle d'intérêt que la vie nous gratifie sans notre permission.

L'art de vivre !... Quelle science, mon Dieu que nous apprenons à nos dépens tout le long de la vie !... Cette leçon, nous l'étudions à petites doses, à chaque jour, les uns après les autres. Et pour bien des êtres humains, avoir appris à bien vivre, c'est être déjà tout près de mourir, tant cet art ne s'apprend qu'au fur et à mesure que nous nous acheminons vers cet autre art qui est celui de bien mourir.

Les grandes leçons de l'existence ne s'enseignent pas en un jour, quoique certaines journées ressemblent à la vie toute entière, tant elles sont lourdes parfois d'événements qui sont des réalités, souvent dures à subir. Les journées où les espoirs caressés se sont réalisés ou ont sombré, à pic, comme de pauvres bateaux dans la tempête ; les journées dont les heures sont toutes remplies, et dont les soirs apportent des regrets de bonheur passé ou d'illusions envolées.

Nous disons l'art de vivre, comme nous dirions tout aussi bien "L'art de voyager", car la vie n'est-elle pas un voyage ?... Si l'image semble usée, elle est toujours vraie. La vie c'est toutes nos joies, toutes nos peines ; et c'est l'ensemble de toutes ces choses que nous aimons, auxquelles nous tenons tout en la boudant parfois, parce qu'elle ne répond pas toujours à notre attente de bonheur.

Mais, que nous connaissions à fond, l'art de vivre sa vie, ou que nous soyons maladroit à gouverner notre nacelle, nous nous attachons à l'existence à cause des rayons lumineux qu'elle a apportés à notre âme, et peut-être surtout pour les orages que nous avons traversés sains et saufs.

Le bonheur de la vie n'est pas une fatalité, il ne doit pas non plus être laissé au hasard. C'est le courage, la clairvoyance, la prudence et la volonté qui sont les grands maîtres de notre destinée.

L'optimisme, l'habitude du sourire, voilà un des secrets de l'art de vivre... parce que tout apparaît déjà plus clair et plus facile si nous l'envisageons sans la tristesse déprimante et qui perd les causes à l'avance.

Savoir se passer de tout, vivre dans le présent, ne serait-ce pas tout le secret de "l'art de vivre"? Désirer s'améliorer tous les jours davantage, est, lorsque l'on est jeune, un puissant stimulant, une belle et noble ambition ; mais, n'être jamais satisfaite de ce que la vie nous apporte, au jour le jour, et demeurer insatiable et mécontente, voilà bien l'art d'être malheureuse.

Le passé ne nous appartient plus, et l'avenir ne nous est pas encore octroyé. Nul ne sait s'il lui sera donné de le vivre. Pourquoi dès lors se lamenter et s'inquiéter des heures qui ne viendront peut-être jamais pour nous, ou si elles viennent, qui nous apporteront, avec elles, tout le cortège des lumières devant nous être départies à l'heure convenue.

Il est un proverbe bien banal, semble-t-il, à force d'être populaire, mais qui n'en reste pas moins vrai : "A chaque jour suffit sa peine"... Attendons la peine de chaque jour, avant de nous chagriner au cas où elle serait notre partage ; il se pourrait qu'en l'attendant nous trouvions le bonheur, ce grand mythe qui ne dépend pas de la place que nous occupons dans l'existence, dans la société, mais de nous-même. Nous portons en nous tout ce qui est indispensable au bonheur, et tout ce qui peut nous apporter le malheur. Il nous appartient de ne développer que nos aptitudes au premier, par le Bien et le Beau.

Il reste bien entendu que les épreuves ne nous seront pas enlevées, elles sont indépendantes de l'art de vivre, lequel est une science qui sait toujours tirer le meilleur parti des événements qui nous entourent.

L'art de se tourmenter est bien celui de se rendre plus malheureux que la valeur des tourments possibles ; tandis que l'art de vivre heureux reste celui de se contenter de son sort présent, sans anticiper sur demain.

LOUISE.

La souffrance d'autrui

Lorsque nous voulons être bons et charitables, il ne suffit pas de nous mettre dans un état d'âme de vague bienveillance ; la passivité, même conciliante, donne de bien faibles résultats.

Pour secourir véritablement le prochain, il faut une compréhension nette de ses besoins, unie à une activité ingénieuse, une affection fraternelle.

De ces trois conditions, c'est peut-être la première que nous avons le plus de peine à remplir ; s'il nous arrive, en effet, assez souvent, de nous sentir remplis d'une ardente et tendre générosité pour nos semblables éprouvés, il est, au contraire, fort rare que nous saisissions parfaitement la nature et la gravité de leur souffrance. Et c'est pourtant ce qui importe avant tout, notre intervention, même très dévouée, risquant d'être inefficace si elle porte à faux.

Sortir de soi, abdiquer sa façon propre de voir et de sentir pour se mettre à la place d'un autre et apprécier les choses comme il peut les apprécier lui-même, est un travail difficile, il n'est pas trop de toute notre imagination et de toute notre bonne volonté pour y parvenir, les humains sont si dissemblables et les diverses conditions de vie différencient tant les impressions !

Voulez-vous un exemple simple ?

En hiver, une personne de situation aisée, qui vit dans un appartement bien chauffé, mange à sa faim, dort sous de douillettes couvertures, considère le froid comme un stimulant un peu rude, mais salutaire ; quand elle sort chaudement vêtue, elle a vite fait de réagir contre le refroidissement; son sang circule bien, ses muscles se contractent spontanément, elle lutte de tous les ressorts bien entretenus de son organisme contre la température extérieure et elle ressent un bien-être physique à produire, par son travail "animal", les calories dont elle a besoin. Peut-elle, sans effort, comprendre que pour le malheureux qui a grelotté dans sa mansarde, qui a grelotté au lit et qui sort mal vêtu avec l'estomac vide, le froid, c'est la torpeur paralysante, le malaise indicible?!

Un autre exemple:

Une mère de famille, entourée de nombreux enfants vivants et turbulents, est occupée sans cesse, on la réclame de tous côtés; elle se dévoue volontiers, mais quand, dans son existence encombrée, se produit un moment de solitude, c'est pour elle un répit et un repos; elle a, alors, le loisir de penser, de réfléchir ou, simplement, le loisir de se détendre et de retremper son énergie dans l'inaction. Peut-elle, sans effort, comprendre la solitude de l'être qui, en rentrant du travail, trouve un foyer vide, qui n'est jamais accueilli par un mot de bienvenue ou un amical sourire, qui n'a pas une oreille complaisante pour écouter le récit de ses soucis journaliers?

Pas plus que les deux froids de tout à l'heure ces deux solitudes ne sont synonymes; celui qui jouit du confort et celui qui vit au milieu d'êtres aimés n'auront la compréhension de la rigueur du froid pour le miséreux, de la cruauté de la solitude pour l'isolé, que par une transposition intellectuelle et morale de leur personnalité. C'est grâce à cet effort altruiste qu'ils jugeront, sentiront, comme jugent et sentent ceux qu'ils veulent secourir; la souffrance d'autrui deviendra en quelque sorte leur propre souffrance; alors, et alors seulement, leur charité sera efficace et féconde.

Chaque fois que nous serons en présence d'une misère matérielle ou morale, commençons donc par cette tentative de substitution; entrons, de bonne foi, "dans la peau" de celui que nous devons secourir afin de parvenir à le secourir utilement; lui, de son côté, reconnaissant que nous avons mis notre sensibilité à l'unisson de la sienne pour mieux savoir ce que nous devons lui donner, acceptera notre aide avec une gratitude toute fraternelle; notre charité féconde l'obligera sans l'humilier. — "Petit Echo".

"Lorsque les feuilles d'or tombent au vent d'automne, il y a au fond de tous les coeurs humains— quand même ils n'auraient jamais été déçus et quand même ils ne souffriraient pas—une mystérieuse chute des feuilles..."

Opinions

Posséder une opinion c'est, en un mot, avoir de la personnalité. S'appliquer à émettre cette opinion avec bon sens est un exercice très propice à la formation du jugement.

Voici maintenant le nouveau sujet à traiter:

SI L'ON VOUS DONNAIT $100.00 EXCLUSIVEMENT POUR VOUS PAYER UN VOYAGE AU COURS DE VOS VACANCES, QUEL ENDROIT CHOISIRIEZ-VOUS ET POURQUOI?

"Pierre Lack", qui est prié de m'envoyer son adresse, est le gagnant des deux prix décernés pour la dernière question à cette rubrique: "Travaillez-vous au dehors? Pourquoi?" "La lampe sur la marche", de Michel Davet, et "La robe noire" de Damase Potvin.

Si je ne possédais rien ou presque et si je recevais $100 et qu'il me fallut, comme l'indique la question, les employer à faire un voyage au cours de mes vacances, eh bien, je me dirigerais vers l'ouest canadien. C'est la partie du Canada que présentement j'aimerais à visiter.

En réalité j'ai parcouru un peu partout le pays canadien, j'ai pu admirer le nord si pittoresque, les Cantons de l'Est, aux cours d'eaux merveilleux, et dont les accidents de la nature semblent des beautés qui surgissent en cours de route. En automobile je me plais à me promener, le soir et au cours des voyages de fin de semaine, aux alentours de Montréal, dans les campagnes et les petites villes qui me rappellent, pour plusieurs, les endroits de ma chère France. Mais cette fois, c'est l'ouest canadien que j'aimerais visiter.

Même si je ne recevais pas ces cent dollars, je ferais ce voyage, et c'est l'endroit que j'ai choisi pour le mois des randonnées que je me propose de faire au cours de juillet.

Banff, le lac Louise, et tout ce que les provinces nouvelles voudront bien offrir à mon oeil curieux de grand voyageur devant l'Eternel. Mais avec cent dollars, on ne peut aller et revenir, je pense d'aussi loin, et je ne le proposerais pas à ceux et celles qui compteraient exclusivement sur cette somme.

Pierre LACK.

Les Surprises du Mariage

Ce pourrait être le titre du mariage rompu avant d'avoir été célébré et qui devait unir miss Gladys, fille d'un pair d'Angleterre, et le prince de Saberio.

En effet, ayant bavardé trois heures avant la célébration des épousailles, les deux fiancés se retirèrent mutuellement leur parole et annoncèrent aux invités qu'ils renonçaient à leurs projets matrimoniaux.

Et cependant, les deux futurs se voyaient depuis six mois. Trois heures de tête-à-tête leur permirent de se mieux connaître. Sans doute avaient-ils reçu tant de gens, avaient-ils assisté à tant de fêtes que, sans cesse côte à côte, ils n'avaient quand même jamais été l'un pour l'autre que des étrangers.

Les fiançailles devraient se dérouler non dans le monde, mais dans un cloître, où les futurs se confesseraient leurs défauts physiques et moraux.

Ainsi, de fil en aiguille, pourrait se découdre un mariage lorsque les promis auraient été trois longues heures livrés à eux-mêmes pour bavarder et s'étudier.

Plus malins, les souverains d'autrefois qui s'épousaient par procuration, sur le vu de portraits courtisannesques. Ils se parlaient et se connaissaient une fois l'erreur commise et souvent, le temps aidant, les défauts devenaient tout petits, laissant place à des qualités dont ils ne sont parfois que l'envers.

Le prince de Saberio et lady Gladys ne voulaient pas que l'on pût continuer d'affirmer que le mariage est une loterie.

BLOUSES PRINTANIERES

Charmante blouse de crêpe satin ivoire. Des volants d'oublés de satin noir, sont rapportés au corsage et aux manches. Noeuds posés sur le devant du corsage et aux coudes.
Ravissante blouse en Géo jaune. Des nervures aux épaules donnent l'ampleur. Un volant en forme part de l'épaule gauche. Un gracieux volant va du coude jusqu'au bas de la manche.
Blouse de crêpe Georgette rose. Large empiècement couvrant les épaules. Les entre-deux de Valenciennes ecru ornent joliment le haut. Une ceinture retient l'ampleur à la taille. Demi-manches assez amples.
Originale blouse en romain de deux tons. Les manches sont montées sur l'empiècement par des pinces. Le bas de la manche est collant. Se ferme sur le côté par un noeud.

L'Art Ménager

Potage à la samaritaine. — Lavez et épluchez des pommes de terre et du céleri-rave; coupez en petits morceaux et faites cuire avec eau, sel, poivre et muscade. Lorsque le tout est bien cuit, passez en purée, ajoutez beurre et bouillon. Remettez sur le feu jusqu'à ébullition en remuant pour éviter que cela ne s'attache. Versez dans la soupière sur des croûtons passés au beurre.

Conseils Pratiques

Liqueur de verveine. — On fait infuser pendant deux ou trois mois plusieurs poignées de feuilles de verveine odoriférante, par litre d'eau-de-vie, de manière que les feuilles paraissent serrées comme des pickles dans un bocal. On retire les feuilles que l'on fait infuser à l'eau chaude. On se sert de cette infusion pour faire un sirop qu'on ajoute à l'eau-de-vie.

DUO

Je ne sais que sentir et je ne puis parler,
Je demeure sans voix quand nous sommes ensemble,
Mais tout mon coeur alors se voudrait envoler
Et se mettre en tes mains comme un oiseau qui tremble.

Oh! ne nous parlons pas, mais ouvre-moi tes yeux,
Leur long baiser muet, je saurai le comprendre,
Ma tête sur tes mains, restons silencieux,
Le silence des coeurs est leur voix la plus tendre.

Laisse-moi t'adorer et ne nous parlons pas
Et que j'écoute, seul, adorable merveille,
La musique d'amour que fait ainsi tout bas
Ton coeur de jeune fille battant à mon oreille.

(JEAN LAHORY).

CHARMANTES ROBES D'APRES-MIDI

Charmante robe de piqué de soie blanc. Jupe à plis de chaque côté du devant, découpés au corsage et à la jupe, formant empiècement. Double manche en forme, boutons de métal.
Robe de crêpe mirette à petites fleurs, panneau sur les côtés formant plis plats, col noué devant en crêpe de Chine uni, ceinture piquée fermée par trois boutons.

LE GENDRE SON BEAU PAPA

C'est simplement outrageant pour un simple membre d'équipage d'assaillir le capitaine !

C'est pire quand le capitaine mange les cacahuètes de l'équipage !

Je disais maman comme capitaine de mon yacht, j'ai bien envie de faire mettre beau-papa dans les fers ! Il m'a assailli ! Il a dit que j'avais mangé des pigeonneaux qui lui appartenaient !!

Uhhh ! N'ose pas venir me parler de manger !

Quelqu'un sur ce yacht m'a volé mon remède pour le mal de mer et je SAIS que je vais être malade durant tout le voyage !

HE ! VIEUX-HORACE TE CHERCHE AVEC UNE BRIQUE ! QUELQU'UN A BORD DE TA CHALOUPE LUI A VOLE SA MONTRE, SA CHAINE ET SON LOQUET EN OR !

HEIN ! BATECHE !

QU'EST-CE QUI SE PASSE SUR CE YACHT, SAPRISTI ? MES PIGEONNEAUX ! LES REMEDES DE MA FEMME ! ET MAINTENANT LA MONTRE D'HORACE !

HUM ! QU'EST-CE QU'IL Y A LE PETIT AS-TU PERDU QUELQUE CHOSE, TOI AUSSI ?

Oui missié ! Mon pic. ma pelle, tout parti !

HEIN ? M-MAIS OU SONT-ILS ALLES ?

Quelqu'un les prendra dans ces fonds où Li-Fon les mettait ! Maintenant comment nous creuser pour trésor si n'a pas pic pis pelle ?

HE ! MATELOT ! IL Y A UN VOLEUR A BORD DE CE YACHT ! ES-TU CERTAIN D'AVOIR ENCORE TA CARTE DU TRESOR ?

OUI, MARIN ! JE LA GARDE DANS UN PETIT SAC PENDU A MON COU.

La voilà ! Elle ne me quitte pas ni le jour ni la nuit !

VOYONS VOIR !

BOUT DE TUYAU ! CE N'EST PAS UNE CARTE C'EST UN MORCEAU DE PAPIER BLANC

B-BIEN ! QUE LA MER M'EMPORTE ! QUI QUI A PU FAIRE CELA ET — ET COMMENT ?

Mais — un matelot comme moi prend toujours ses précautions ! Tant que je me tiendrai sur mes pieds j'aurai une copie de telle carte ! Regardez-là !

LA CARTE ! TATOUEE EN ENCRE BRUNE OU A PEU PRES SUR TON DESSOUS DE PIED ! INTELLIGENT !

OUI ! OUI, MARIN ! JE L'AI FAIT DESSINER QUAND J'AI EU LA CARTE ! OH ! NOUS SAURONS BIEN OU TROUVER LE TRESOR QUAND NOUS ARRIVERONS AUX ILES PERROQUETS ! ET MAINTENANT UN PETIT SOMME AVANT DE REPRENDRE LA GARDE.

ZZ-Z-Z-Z-Z

JODE

CROQUIS SUR LE VIF

Mme LABELLE, UNE PASSIONNEE DE GOLF, QUI SE CROIRAIT DESHONOREE DE PORTER AUTRE CHOSE QUE LE DERNIER CRI EN FAIT D'ACCOUTREMENT FEMININ MAIS TROUVE TOUT NATUREL DE NE JAMAIS ALLER PLUS LOIN QUE LE DEUXIEME TROU.

LES MESSIEURS PASSES D'AGE BORNENT LEURS MANIFESTATIONS ATHLETIQUES A LA CUEILLETTE DES PISENLITS, QUI COMBINE L'EXERCICE PRESENT AVEC LES DELICES FUTURES DU VIN.

ILDEFONSE LAPORTE, CONCIERGE DANS UN GRAND HOTEL, EMMENE SA MIE, OPPORTUNE LEGARE, FAIRE UNE PROMENADE EN CHALOUPE. AUCUN RECORD N'EST EN DANGER.

L'UN DES CORPS LES PLUS REFRACTAIRES AU MOUVEMENT QUE CONNAISSE LA SCENCE MODERNE EST LE "FOURSOME" QUI SE DISPUTE PARFOIS LA POSSESSION DU TERRAIN LE DIMANCHE APRES-MIDI. CELUI-CI EST A TRANCHER LA QUESTION DE SAVOIR SI MARIE-LOUISE A TRIOMPHE DU DERNIER OBSTACLE EN 15 OU 16 COUPS.

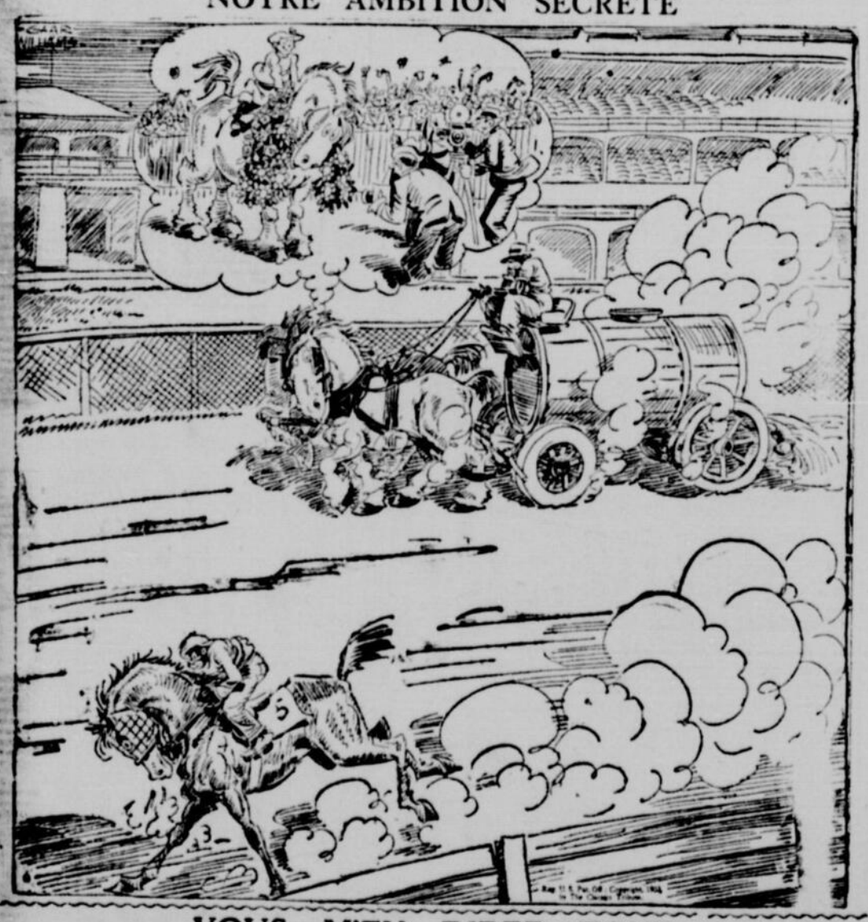
LES PARTIES DE BASEBALL FAMILIALES SONT EN HONNEUR DANS TOUT LE PARC. LE PERE S'INSTITUE HABITUELLEMENT LANCEUR ET DEPLOIE TOUTES LES ATTITUDES SINON LES APTITUDES DES LANCEURS DES GRANDES LIGUES.

SANS LES ACCIDENTS NATURELS, ARBRES, FEUILLES, ROCHERS, ON POURRAIT CRAINDRE LE DEPEUPLEMENT DE NOS COURS D'EAU S'IL NE FALLAIT COMPTER QU'AVEC L'ADRESSE ET LA RAPACITE DE CES REQUINS.

L'ARTISTE DE LA FOURCHETTE TRANSPORTE LE THEATRE DE SES PROUESSES AUX CHAMPS OU, LE BON AIR AIDANT, IL VA TENTER DE FAIRE MIEUX ENCORE.

LE "POGO" DEVIENT DE PLUS EN PLUS POPULAIRE. NOUS VERRONS BIENTOT DES FAMILLES ENTIERES, Y COMPRIS PATAUD, PRATIQUER CE SPORT AUSSI INTERESSANT QUE SAIN.

NOTRE AMBITION SECRÈTE



VOUS M'EN DIREZ TANT

L'épouse: "Je devrai bientôt songer à me procurer mes vêtements de printemps."

L'époux: "Qu'est-ce qui te prend? N'ast-tu pas porté des costumes de printemps tout l'hiver".

Thomas: "Tu t'es séparé de ta fiancée. Je croyais qu'elle t'avait solidement attaché.".

Jacques: "En effet, mais j'ai constaté qu'il y avait une boite de fer-blanc au bout de la corde".

"Elle dit que sa voix s'adapte à toutes sortes de musiques."

"Je crois en effet qu'elle peut résister à tout."

Le prétendant: "Vous m'avez rejeté il y a dix ans".

L'héritière: "Je m'en rappelle. Vous avez dit que je brisais votre vie."

Le prétendant: "Ce fut vrai. J'ai dû travailler pour gagner ma vie depuis."

"Autrefois tu ne t'objectais pas à ce que ton mari joue au poker."

"Oui, mais cela se produisit avant que j'apprenne le bridge. C'est un jeu épatant, mais je ne peux le jouer à moins qu'il ne cesse de jouer au poker."

"Ainsi Mlle Une Telle est furieuse contre son médecin. Pourquoi cela?"

"Il lui a déclaré à brûle-pourpoint qu'il la ferait paraître tout aussi vieille qu'autrefois."

"Les Machin sont toujours aussi friands de soirées fashionables."

"Oui, en effet, ils aiment tellement les hauteurs qu'ils ont même nommé leur fille Marie-Ange.

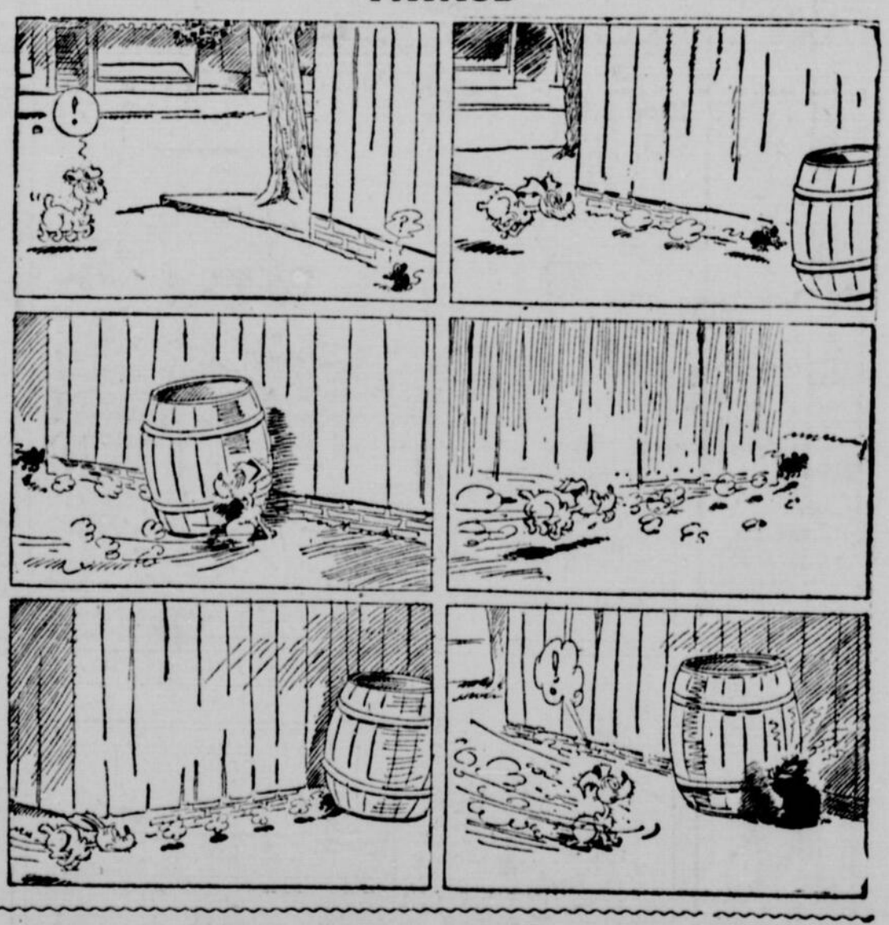
Lui: "Les hommes ont accompli beaucoup plus de choses que les femmes."

Elle: "Oui quand ils les ont épousées."

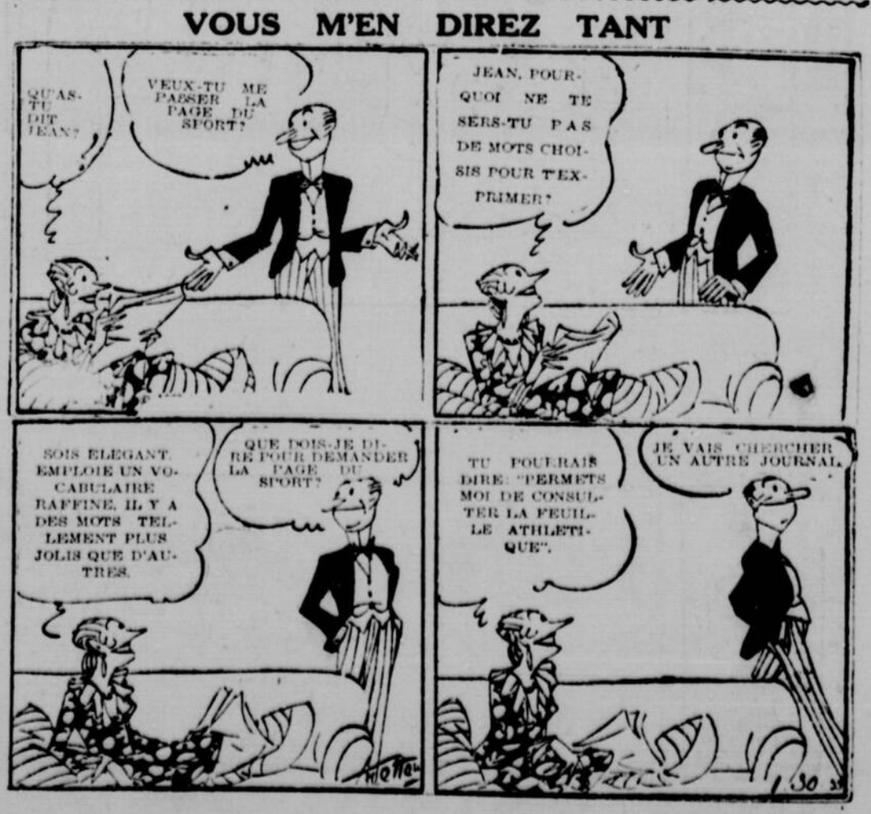
"Robert: "Maman a dit à papa que vous aviez ce nez rouge là depuis la guerre."

L'oncle Tom: "Oui, on m'a manqué par un cheveu."

PATAUD



VOUS M'EN DIREZ TANT



Au Pays des Fées et de Merlin l'Enchanteur

"Bien", dit le Bucheron d'Argent, "nous n'avons jamais eu plus besoin d'être sauvés qu'actuellement." — "Voulez-vous dire que vous pouvez nous sauver de ces ignobles créatures du Roi des Nains?" demanda Lucille. "Certainement," dit l'Epouvantail en souriant. "Comment," demanda le Bucheron d'Argent. — "Maintenant," répliqua l'Epouvantail, "vous pouvez tous aller vous coucher et oublier vos inquiétudes aussi complètement que si vous aviez bu de l'eau de la fontaine de l'oubli. Monique est la seule personne à qui je vais le dire."

A la suite de ces paroles, Lucille et ses amis durent se résigner, car l'Epouvantail refusa de donner même la plus petite idée de son plan pour sauver le pays de Merlin. Ils gîtèrent donc se coucher, mais Lucille ne parvint pas à s'endormir. "Après-tout, dit-il, il n'est qu'un épouvantail," et je ne suis pas certaine qu'il soit aussi intelligent qu'il le croit." Elle savait cependant que si son plan manquait, tous étaient perdus. Elle essaya donc de croire en lui et s'endormit.

Le Roi des Nains et ses alliés restèrent à la table du banquet jusqu'à près de minuit. Il y eut beaucoup de querelle entre les Grognards et les Fanfarons pendant que l'un des Preluqueta se fâcha contre le général Bing et faillit l'étouffer. Cependant personne ne fut gravement blessé et le Roi des Nains fut fort soulagé quand l'horloge marqua minuit et que tous, ayant sur leurs armes, se levèrent. "Aha!" cria le Premier et Plus Puissant. "Allons maintenant conquérir Merlin."

Il assembla ses Fanfarons et, à son commandement, tous s'engagèrent dans le tunnel et commencèrent le long voyage vers la ville des Emeraudes. Le Premier et Plus Puissant se proposait de s'emparer de tous les trésors de Merlin pour lui-même et de placer le peuple dans l'esclavage; de détruire et de ravager tout le pays environnant puis ensuite de conquérir les Nains, les Grognards et les Preluqueta. Et il savait que son pouvoir était suffisant pour accomplir tout cela.

Les Grognards avec le grand Manitou à leur tête suivirent les Fanfarons dans le tunnel. Ils étaient des créatures terribles et avaient hâte d'arriver à Merlin afin de piller et de détruire. Le Grand Manitou avait un peu peur du Premier et Plus Puissant des Fanfarons, mais il avait préparé un plan par lequel il devait aussi aimer ce puissant animal et se procurer les richesses de Merlin pour lui-même. "Le Roi des Nains ne retirera pas grand chose de cela," pensait le grand Manitou.

Le chef des Preluquets fit ensuite marcher ses troupes à fausses têtes dans le tunnel. Dans sa méchante petite tête, il avait préparé un plan pour détruire le Plus Puissant et le Grand Manitou. Il voulait d'abord leur laisser conquérir Merlin, puisqu'ils avaient insisté pour passer avant lui, mais il devait ensuite les détruire par surprise de même que le Roi des Nains et garder tous les trésors du royaume de Monique pour lui. Après que ses alliés se fussent engagés dans le tunnel, le Roi des Nains, suivi de Bing et de cinquante mille soldats nains, y entra aussi.

La vaste armée des envahisseurs marchait, remplissant complètement le tunnel. D'un pas rapide ils avancèrent, chaque pas les rapprochant de la merveilleuse ville des Emeraudes de Merlin. "Rien ne peut sauver la ville des Emeraudes," pensait le Premier et Tout Puissant, fronçant les sourcils jusqu'à ce que son visage devint aussi noir que le tunnel. "Bing", dit le Roi des Nains à son général, "ces créatures en avant de nous, nous veulent du mal. Ils veulent tout se procurer et ne rien nous laisser. Réellement ils le veulent."

"Mon cher Bing," fit remarquer le Roi des Nains à son général, "enfin je vais pouvoir accomplir ma vengeance contre Monique de Merlin." "Vous avez raison," déclara le général. "Monique est réellement perdue." Et maintenant le Premier et Plus Puissant, qui était en avant et approchait de la ville des Emeraudes, commença à tousser et à éternuer. "Ce tunnel est terriblement poussiéreux," grogna-t-il en colère. "Je punirai le Roi des Nains pour ne pas l'avoir bien balayé."

"Ma gorge et mes yeux se remplissent de poussière," continua-t-il, "et je suis aussi asséiffé qu'un poisson." Le Grand Manitou toussait lui aussi et sa gorge était bien sèche. "Quel endroit poussiéreux!" cria-t-il. "Je serai heureux quand je pourrai boire." "Qui a de l'eau?" demanda le chef des Preluquets, étouffant et respirant avec peine, mais personne de ses suivants n'en avait une seule goutte, ainsi il se dépêcha de passer dans le tunnel vers Merlin.

"D'où vient tout cette poussière?" demanda le général Bing au Roi des Nains, en essayant avec difficulté d'avaler et trouvant que sa gorge était trop sèche pour cela. "Je ne sais pas," répondit le Roi des Nains, qui était aussi malheureux qu'il le méritait. "J'ai été dans le tunnel tous les jours depuis sa construction et je n'y ai jamais remarqué de poussière avant." "Dépêchons-nous," cria le général Bing de nouveau. "Je donnerais la moitié de l'or de Merlin pour un coup d'eau."

La poussière devenait de plus en plus épaisse et les gorges, ainsi que les yeux et les nez des envahisseurs étaient remplis. Etouffant et respirant avec peine, ils trébuchèrent dans le tunnel. Il n'y avait pas de lumière car aucun des envahisseurs n'avait emporté de torche, et ils se frappaient sur les côtés rugueux du tunnel, mais personne n'arrêta ou ne retourna. Ils se pressèrent de l'avant, plus violents et terribles que jamais. Réellement il semblait bien que Merlin devait périr.

L'Epouvantail n'avait pas besoin de dormir, de même que le Bucheron d'Argent, Tic-Toc et Citrouillard, ainsi ils se promenèrent dans les jardins du Palais pendant toute la nuit et se tinrent surtout près de la fontaine de l'oubli. Pendant ce temps, ils parlaient. "Rien ne pourrait me faire oublier ce que je sais," fit remarquer l'Epouvantail en contemplant la fontaine, "car je ne puis boire aucune sorte d'eau, et je suis fier qu'il en soit ainsi, car je considère ma sagesse comme sans égale."

"Vous êtes très intelligent," dit Tic-Toc. "Je ne puis penser que par mécanisme, et ainsi je ne prétends pas en savoir aussi long que vous." "Mon cerveau de fer-blanc est très brillant, mais c'est tout ce que je puis dire," ajouta le Bucheron d'Argent, avec modestie. "Le mien ne m'inquiète jamais." dit Citrouillard. "Il y a bien des graines de pensée dans ma tête, mais elles ne germent pas facilement. Je suis content de cela, car si je pouvais mes journées à penser, je n'aurais pas le temps de faire autre chose."

De cette manière ils passèrent les heures jusqu'à l'apparition des premières lueurs du jour dans le ciel. Alors Monique se joignit à eux aussi fraiche et jolie que jamais et revêtue de l'une de ses plus belles robes. "Nos ennemis ne sont pas encore arrivés," dit l'Epouvantail après avoir salué affectueusement la douce petite Reine. "Ils seront bientôt ici," dit-elle, "car je viens justement de regarder dans mon cadre magique et je les ai vus ftusant et étouffant dans la poussière du tunnel."

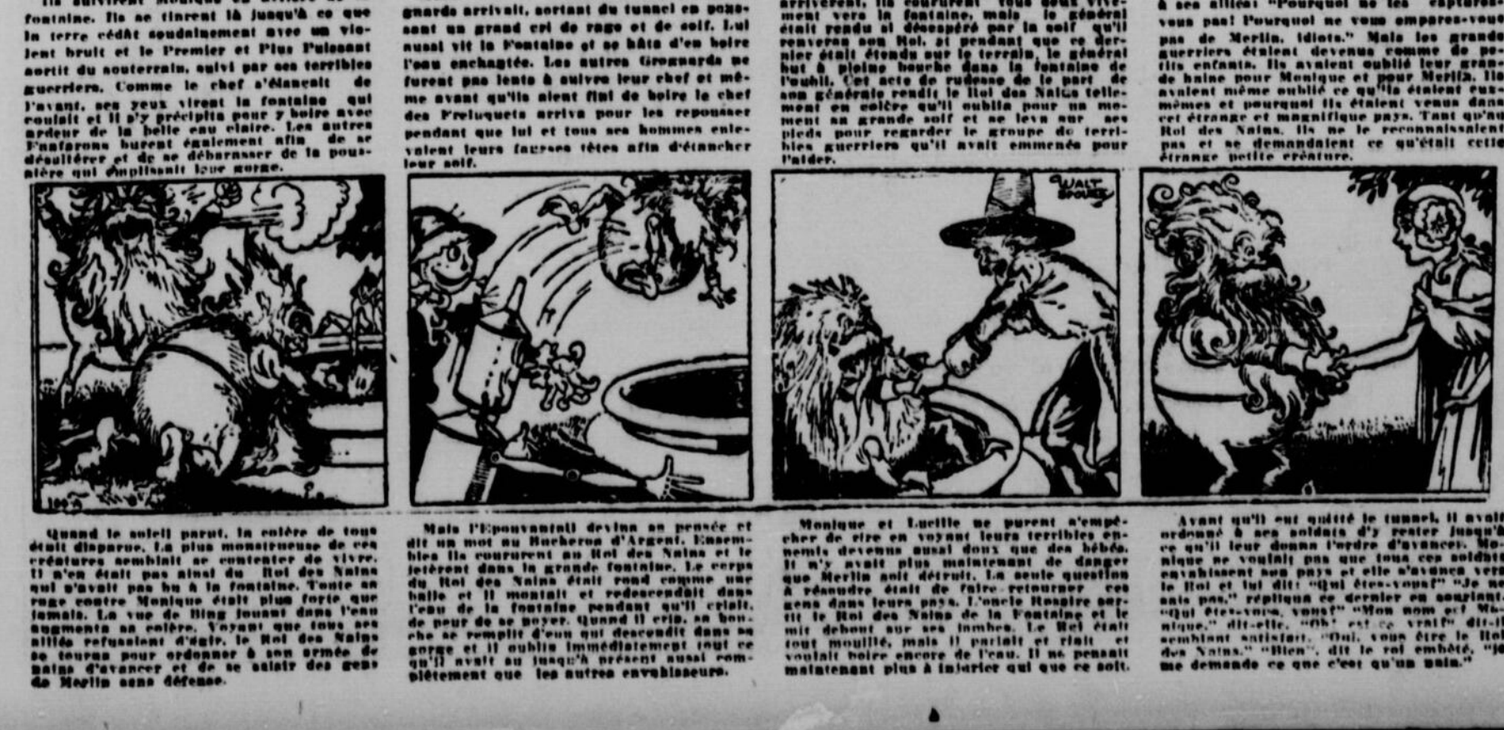
"Oh! y a-t-il de la poussière dans le tunnel," demanda le Bucheron d'Argent. "Oui," dit en souriant l'Epouvantail. "Monique l'a mise là avec sa ceinture magique." Ensuite Lucille, l'oncle Rossaire et tante Emma se joignirent à eux, suivis par le Magicien et le capitaine-général, revêtu de son plus brillant uniforme. "C'est là que se termine le tunnel," dit Monique en montrant le terrain en face de la Fontaine," défendue. "Dans quelques minutes les envahisseurs passeront à travers la terre. Cachons-nous de l'autre côté de la Fontaine et surveillons ce qui va se produire."

Ils suivirent Monique en arrière de la fontaine. Ils se tinrent là jusqu'à ce que la terre cédât soudainement avec un violent bruit et le Premier et Plus Puissant sortit du souterrain, suivi par ses terribles guerriers. Comme le chef s'élançait de l'avant, ses yeux virent la fontaine qui coulait et il s'y précipita pour y boire avec ardeur de la belle eau claire. Les autres Fanfarons burent également afin de se désaltérer et de se débarrasser de la poussière qui emplissait leur gorge.

Maintenant le Grand Manitou des Grognards arrivait, sortant du tunnel en poussant un grand cri de rage et de soif. Lui aussi vit la Fontaine et se hâta d'en boire l'eau enchantée. Les autres Grognards ne furent pas lents à suivre leur chef et même avant qu'ils aient fini de boire le chef des Preluquets arriva pour les repousser pendant que lui et tous ses hommes enlevaient leurs fausses têtes afin d'étancher leur soif.

Quand le Roi des Nains et le général arrivèrent, ils coururent tous deux vivement vers la fontaine, mais le général était rendu si désespéré par la soif qu'il renversa son Roi, et pendant que ce dernier était étendu sur le terrain, le général mit à pleine bouche dans la fontaine de l'oubli. Cet acte de rudesse de la part de son général rendit le Roi des Nains tellement en colère qu'il oublia pour un moment sa grande soif et se leva sur ses pieds pour regarder le groupe de terribles guerriers qu'il avait emmenés pour l'aider.

Il vit aussi Monique et ses gens et cria à ses alliés: "Pourquoi ne les capturez-vous pas! Pourquoi ne vous emparez-vous pas de Merlin, idiots." Mais les grands guerriers étaient devenus comme de petits enfants. Ils avaient oublié leur grande haine pour Monique et pour Merlin. Ils avaient même oublié ce qu'ils étaient eux-mêmes et pourquoi ils étaient venus dans cet étrange et magnifique pays. Tant qu'au Roi des Nains, ils ne le reconnaissaient pas et se demandaient ce qu'était cette étrange petite créature.



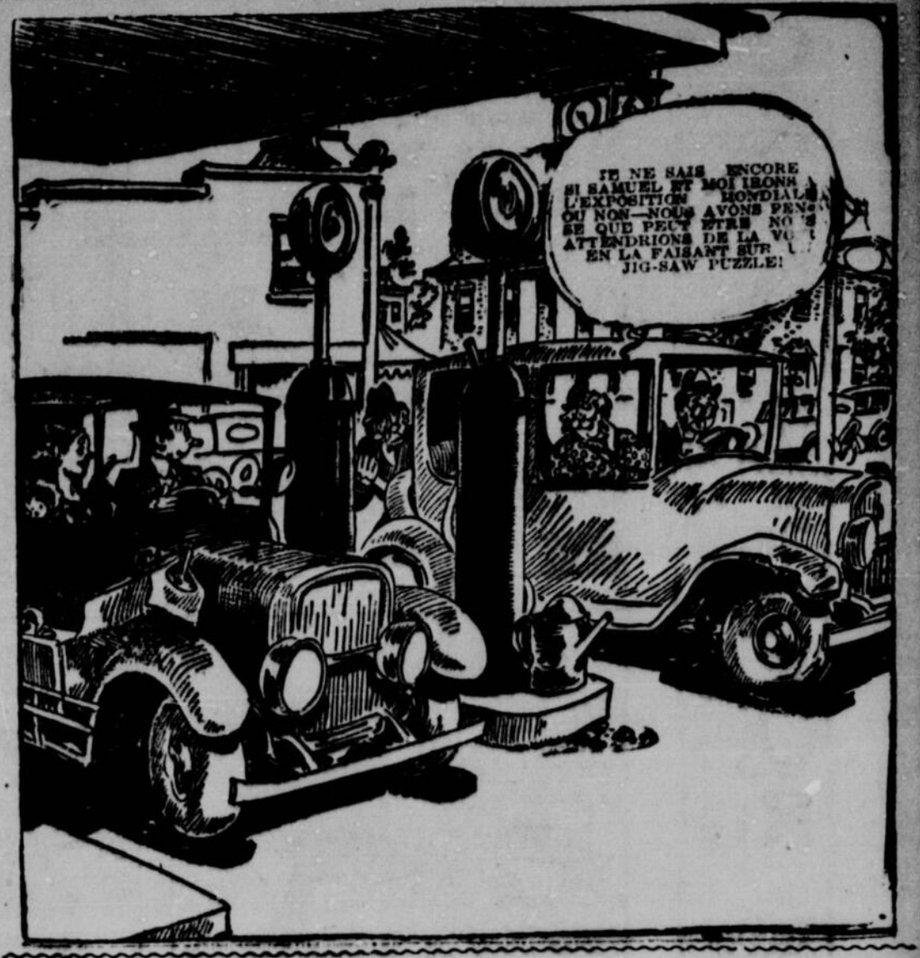
Quand le soleil parut, la colère de tous était disparue. La plus monstrueuse de ces créatures semblait se contenter de vivre. Il n'en était pas ainsi du Roi des Nains qui n'avait pas bu à la fontaine. Toute sa rage contre Monique était plus forte que jamais. La vue de Bing jouant dans l'eau augmenta sa colère. Voyant que tous ses alliés refusaient d'agir, le Roi des Nains se tourna pour ordonner à son armée de nains d'avancer et de se saisir des gens de Merlin sans défense.

Mais l'Epouvantail devina sa pensée et dit un mot au Bucheron d'Argent. Ensemble ils coururent au Roi des Nains et le jetèrent dans la grande fontaine. Le corps du Roi des Nains était rond comme une balle et il montait et redescendait dans l'eau de la fontaine pendant qu'il criait, de peur de se noyer. Quand il cria, sa bouche se remplit d'eau qui descendit dans sa gorge et il oublia immédiatement tout ce qu'il avait su jusqu'à présent aussi complètement que les autres envahisseurs.

Monique et Lucille ne purent s'empêcher de rire en voyant leurs terribles ennemis devenus aussi doux que des bébés. Il n'y avait plus maintenant de danger que Merlin soit détruit. La seule question à résoudre était de faire retourner ces gens dans leurs pays. L'oncle Rossaire sortit le Roi des Nains de la Fontaine et le mit debout sur ses jambes. Le Roi était tout mouillé, mais il parlait et riait et voulait boire encore de l'eau. Il ne pensait maintenant plus à injurier qui que ce soit.

Avant qu'il eut quitté le tunnel, il avait ordonné à ses soldats d'y rester jusqu'à ce qu'il leur donna l'ordre d'avancer. Monique ne voulait pas que tous ces soldats envahissent son pays et elle s'avança vers le Roi et lui dit: "Qui êtes-vous?" "Je ne sais pas," répliqua ce dernier en souriant. "Qui êtes-vous, vous?" "Mon nom est Monique," dit-elle. "Oh! est ce vrai?" dit-il semblant satisfait. "Oui, vous êtes le Roi des Nains." "Bien", dit le roi embêté, "je me demande ce que c'est qu'un nain."

L'HUMOUR DE MADAME CHOSE EST À LA MODE



VOILA QUI VOUS REND L'HUMEUR MASSACRANTE

LES GRANDS DÉSAPPOINTEMENTS DE LA VIE

"Il y a bien des choses qu'on ne dit pas, tu sais."

"C'est vrai, mais le scandale n'est pas de celles-là."

(En 2050) "J'ai entendu dire que vous passeriez l'été dans l'air".

"Oui. J'ai loué un logis aérien à vingt-et-un milles au-dessus de mon bureau."

"As-tu remarqué que les jou allongent de plus en plus?"

"Oui, c'est toujours la mêm chose à l'approche de l'ouvertu de la saison de baseball."

JEANNOT LE MALIN

TRAVAIL-TRAVAIL-TRAVAIL... C'EST LE SEUL MOT QUE J'ENTENDS, ICI. QUI DONC INVENTA LE TRAVAIL?

NE CHERCHE PAS, ARTHUR. CE SERAIT DEJA UN TRAVAIL QUE DE CHERCHER.

CE SERAIT UN BON TOUR A JOUER A LA VIEILLE QUE DE ME FAIRE MATELOT ET COMME EUX, D'AVOIR UNE AMOUREUSE A TOUS LES PORTS D'ATTACHE.

KONK!

ET SURTOUT, LES AMIS, NE LE LAISSEZ PAS S'ESQUIVER.

NE CRAIGNEZ RIEN M. L'OFFICIER

?

PARTONS, JACK. NOTRE EQUIPAGE EST COMPLET, A PRESENT.

RENTRE LA, TOI.

QU'EST-CE QUI VOUS PREND VOUS AUTRES?

AU SECOURS!

OW!

MAINTENANT, ARTHUR, PAR DESSUS BORD

ATTENDS, ROBERT; TU SAIS QUE JE NE SAIS PAS NAGER.

AUCUN DANGER AVEC UNE TETE AUSSI BOUFFIE QUE LA TIENNE, TU PEUX FLOTTER.

OOF!

CONTINUE A CLAPOTER AINSI ET NOUS ATTEINDRONS BIENTOT LA RIVE.

Navire fantôme

CES VOYOUS ONT TENTE DE M'ENLEVER.

UN CONTREBANDIER DE BOISSON

ET QUELLE SORTE DE NAVIRE EST-CE?

LES AMIS, REVENEZ. JE VOULAIS SIMPLEMENT RIRE.

NOS JOLIS ENFANTS

SPLOP!

ATTENDS UNE MINUTE. JE VOUDRAIS RECOMMENCER.

TEMPERATURE
AVERSES
Max. aujourd'hui, 84 — Min. aujourd'hui, 62
Baromètre, hier, 29.79 — aujourd'hui, 29.71
L'an dernier, Maximum, 73 — Minimum, 55
Voir détails page 31

La Patrie

LA BOURSE
La tendance fut fortement à la hausse en fin de semaine à Wall Street et les gains étaient repartis dans tous les groupes.—Les mines d'or étaient particulièrement à la hausse tout aussi bien sur ce marché qu'à Toronto ou sur notre marché du Curb. —Les leaders locaux cloturaient fermes hier.—Le blé avait plutôt une allure mixte.

55e ANNEE—No 78 | 3ème SECTION | Membre de l'A. B. C. | MONTREAL, SAMEDI 27 MAI 1933 | Membre de la C. P. | 32 PAGES — 5 CENTS LE NUMERO

LES ÉTATS-UNIS ABROGENT L'ACTE DE L'ÉTALON-OR

Défense de payer en or les dettes

Simple consécration légale d'un fait accompli, déclare M. Roosevelt.

WASHINGTON, 27 mai. (Presse associée). — Le Président Roosevelt a décidé que les Etats-Unis devaient renoncer à l'étalon or par statut.

Il a demandé hier, à M. Steagall, président de la commission bancaire de la Chambre des représentants, de présenter une résolution en ce sens.

Après une conversation avec le Président à la Maison Blanche, le représentant démocrate de l'Alabama, manda les journalistes dans son bureau et leur fit lecture d'une copie de sa résolution abrogeant l'Acte de l'étalon or.

EMANCIPATION

Après l'adoption du projet, aucune obligation du gouvernement, ou autre, ne pourra être payée en or ou en monnaie d'or.

Les débiteurs étrangers pourront payer leurs dettes de guerre en n'importe quelle monnaie ayant cours légal.

"Ce bill, déclara M. Steagall, libère les Etats-Unis des obstacles et des handicaps de l'étalon or.

"C'est un bill administratif qui fait partie du programme spécial de secours du Président Roosevelt.

"A mon avis, ajouta M. Steagall, ce bill marque une démarche finale, définitive et résolue qui amènera un renouveau des affaires, une restauration de la prospérité et le bonheur au peuple américain.

INCONSTITUTIONNEL

Le sénateur démocrate Carter Glass, de la Virginie, a déclaré que les tribunaux tiendraient pour inconstitutionnel le projet de l'administration "s'il subsiste quelque intégrité dans les tribunaux avec une certaine considération pour le caractère sacré des contrats".

Lui-même ancien secrétaire du trésor, il ne s'opposerait pas à ce que l'on rendit tous les titres futurs payables en monnaie légale, pourvu que l'on ne touche pas aux contrats actuels.

RETROACTIF

Le sénateur W. H. Woodin, et le sénateur Fletcher, président de la commission bancaire du Sénat, ont expliqué que le bill était destiné à faciliter la campagne du gouvernement contre la thésaurisation et à supprimer tout soupçon de "mauvaise foi" à propos des prochains emprunts du gouvernement.

Le bill suscite une vive opposition chez certains Congressmen des deux grands partis. Peu de chefs ont voulu faire de commentaires mais le sénateur McNary, leader républicain, a prédit que le projet rencontrerait de l'opposition à cause de sa "nature rétroactive".

FAIT ACCOMPLI

Washington, 27 mai. (Presse associée). — Le Président Roosevelt considère l'abrogation de l'étalon-or comme la simple consécration légale d'un fait accompli.

Il n'estime pas que cette mesure ait quelque répercussion sur la conférence économique de Londres.

VALORISATION

New-York, 27 mai. — Les valeurs opérèrent une vive avance à Wall Street, hier, à la nouvelle de l'abrogation de l'Acte de l'étalon-or. Plusieurs titres réalisèrent de 1 à $9 et certains, même davantage. La mine d'or Homestake monta de $210 à $217 la part.

Le marché des changes ne fut pas affecté.

LE CANADA

Ottawa, 27 mai. — L'abandon de l'étalon or par les Etats-Unis ne peut avoir que des résultats avantageux pour le Canada, de l'avis des milieux financiers officiels ici. Il dissipera l'incertitude régnant dans le monde monétaire mondiale. Comme le Canada a $250,000,000 à payer à New-York, cette année, l'avantage que retirera le pays du paiement de cette dette en papier-monnaie américain dépendra de l'inflation du dollar américain et du rapport entre le dollar américain et le dollar canadien.

ROSARIO DIOTTE SE NOIE A PETAWAWA

PETAWAWA, Ontario, 27. — Rosario Diotte, 18 ans, distributeur de secours dans les chantiers, s'est noyé accidentellement dans la rivière Chalk, jeudi soir, en se baignant. On repêcha son corps au bout de dix minutes mais on ne put le ranimer. Diotte était originaire de Grande-Rivière, Gaspé.

NOTRE PAYS SUR 3,900 PIEDS CARRES

Le principal exhibit au stand du Canada, à l'exposition mondiale de Chicago, sera une immense carte du dominion, mesurant 30 pieds de hauteur par 130 pieds de longueur. On aura une idée de ses vastes dimensions par notre photographie qui fait voir les artistes au travail. Cette carte, qui a été préparée à Montréal, sera brillamment illuminée et donnera tous les renseignements possibles concernant notre pays.

L'enquête ajournée

PHÉNOMÈNE

NORTH-BAY Ontario, 72 mai. — On est à déblayer la voie du "Temiskaming and Northern Ontario Railway" des débris de sept wagons qui déraillèrent hier près de Keyston.

Un wagon chargé de dynamite vira en travers des rails mais resta sur la voie. On l'a remis en position avec d'infinies précautions au moyen d'une grue. C'est miracle que la dynamite n'ait pas fait explosion.

Les sénateurs américains amusent la galerie avant de se séparer.

TRUST DE L'ELECTRICITE

WASHINGTON, 27 mai (Presse associée). — La tension comprimée à l'enquête sénatoriale sur les affaires de la maison J.-P. Morgan, a éclaté, hier à la suite de la révélation que Morgan avait la haute main sur "United Corporation", société administrant plusieurs services publics et affiliée à des compagnies contrôlant 22 pour cent de la production du gaz et de l'électricité aux Etats-Unis.

Le sénateur Carter Glass, de la Virginie, s'éleva contre les façons d'agir de M. Ferdinand Pecora, avocat de la commission. Il demanda au milieu de l'agitation d'une assistance bondée, où voulait en venir la commission. Il demanda à savoir si la commission avait régulièrement choisi M. Pecora, de New-York, comme son avocat.

ACCLAMATIONS

Ce dernier répondit aux applaudissements de l'auditoire que l'on pouvait prendre sa démission.

Le président de la commission, M. Fletcher, défendit l'avocat. Il fut applaudi à son tour par la foule qui était tout oreille pour la déposition en dépit d'une chaleur accablante.

Des spectateurs entourèrent la table pour suivre de plus près le débat.

M. J.-P. Morgan parut amusé de l'incident.

CIRQUE

Le sénateur Glass comprit le ridicule de la situation. "Voilà ce qui en est. Nous offrons le spectacle d'un cirque et il ne manque plus que les arachides et la limonade colorée."

M. George Howard, président de "United Corporation", était sur la sellette au moment de l'incident.

M. Pecora riposta au sénateur Glass qu'il n'avait pas sollicité l'honneur d'être l'avocat de la commission et que des honoraires de $225 par mois n'étaient pas très alléchants.

AJOURNEMENT

Le sénateur répliqua: "Je ne crois pas que l'avocat travaille pour $225 par mois. Je crois qu'il travaille pour autre chose."

Le comité adopta alors la motion d'ajournement à mercredi.

On a déclaré au cours de l'enquête, hier, que J.-P. Morgan avait obtenu des options pour 1,000,000 d'actions de "United Corporation", à raison de $1 chacune, et qu'il aurait pu les revendre moins d'un mois après à un profit d'environ $30 chacune.

Tour du monde

NEW-YORK, 27 mai— Jimmy Mattern, un aviateur du Texas, âgé de 27 ans, a annoncé hier soir qu'il partirait pour son tour du monde aérien entre 3 heures et 4 heures ce matin.

Il a téléphoné aux mécaniciens de mettre son appareil au point pour minuit, heure à laquelle il se rendra à l'aéroport pour surveiller le chargement de 7082 gallons d'essence dans les réservoirs de son aéroplane.

MENACES FAITES AU GOUVERNEUR GENERAL

Surveillance spéciale de la police de Brantford autour du comte.

BRANTFORD, Ontario, 27. — (Presse canadienne). — La police a fait bonne garde autour du gouverneur général et de la comtesse de Hessborough au cours de leur visite ici, hier.

Son Excellence aurait reçu une lettre de menace. On croit que la missive a pour auteur un déséquilibré mais la Sûreté n'en a pas moins exercé une vigilance plus attentive.

DISTRIBUTION DES FONDS DE SECOURS

QUEBEC, 27. — Du correspondant de "La Patrie"). — M. Ivan Vallée, sous-ministre des travaux publics, confère présentement avec les autorités de Montréal relativement à la distribution des fonds de chômage. On décidera si une certaine proportion de l'argent pourra être utilisé pour le paiement des loyers, l'achat des médicaments et les traitements médicaux.

LE MAIRE LAVIGUEUR VA A OTAWA, JEUDI

QUEBEC, 27 (Presse canadienne). — Son Honneur le maire de Québec, le colonel H. E. Lavigueur qui est aussi président de l'Union Canadienne des Municipalités, se rendra à Ottawa jeudi prochain, le 1er juin, à la tête d'une délégation de l'Union Canadienne des Municipalités afin de discuter avec le premier ministre, l'honorable R. B. Bennett de la question d'une baisse dans le taux de l'intérêt sur les emprunts municipaux.

LE RETOUR A LA TERRE

QUEBEC, 27. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les gouvernements fédéral et provincial s'entendront-ils pour poursuivre leur politique de retour à la terre? Une décision sera prise prochainement à ce sujet. Une conférence aura lieu au début de juin à ce sujet à Ottawa, conférence au cours de laquelle on étudiera les améliorations à apporter aux méthodes de l'an dernier.

Il semble bien en effet que le retour à la terre sera continué mais il est probable que quelques modifications seront apportées.

L'an dernier, on accordait $500 à chaque famille. Le provincial fournissait $200, le fédéral $200 et le municipal $200.

PROGRES DES MINES D'OR SUD-AFRICAINES

Profits affectés par l'Etat à l'exploitation des gisements secondaires.

Le Cap, Afrique du Sud, 27 mai. —Le discours du trône, prononcé à l'ouverture de la nouvelle Assemblée, hier, fait part de l'intention du gouvernement de coalition d'affecter une partie des profits additionnels réalisés par les mines d'or, depuis l'abandon de l'étalon or, à l'expansion de cette industrie, spécialement des gisements moins riches.

Le gouvernement viendra aussi en aide aux agriculteurs.

SUSPENSION D'ARMES

Entente orale entre les autorités chinoises et japonaises.

TOKIO, 27. (Presse associée). —Le ministère des affaires étrangères fait part de la conclusion d'une entente orale pour la suspension des hostilités dans le nord de la Chine.

La réalisation de cette trêve dépendra de la cessation des actes de provocation de la part des Chinois.

On cherchera à empêcher la publication de la trêve en Chine afin de permettre aux généraux chinois de "sauver les apparences" aux yeux de leurs compatriotes.

2 ANS DE PRISON A MEANS ET WHITAKER

Convaincus de conspiration pour frauder Mme McLean de la somme de $35,000.

WASHINGTON, 27 mai. —Gaston B. Means et Norman T. Whitaker, ont été condamnés hier à deux ans de prison pour conspiration pour soutirer à Mme Evelyn Walsh McLean la somme de $35,000 en lui faisant espérer que bébé Lindbergh serait rendu à ses parents.

Means, un ancien agent du département de la justice, a déjà été condamné à 15 ans de prison pour avoir extorqué $104,000 à Mme McLean.

Le Japon ne pourra signer le traité de désarmement prévu

Si l'on y inclut les conventions navales de Washington et de Londres, dont il demandera la révision en 1936. – La Chine veut avoir sa flotte.

GENEVE, 27 mai. — (Presse associée). — Le Japon ne pourra signer le traité de désarmement projeté si celui-ci réfère aux conventions navales de Washington et de Londres qui assujettissent l'empire du Soleil Levant au rapport 5-5-3, a déclaré hier, à la conférence du désarmement, l'ambassadeur japonais Maotaké Sato.

La mention des deux accords précédents, dit-il, équivaudrait à une perpétuation par le nouveau traité de la présente proportion, ce qui est contraire aux désirs du Japon.

Il a fait savoir que son pays se proposait de demander à l'expiration du traité de Londres, en 1936, une révision qui donnera à la marine japonaise une force plus grande par rapport à la puissance navale américaine et anglaise.

Grève des magasins parisiens

Lundi, en protestation contre le gaspillage des deniers publics.

PARIS, 27.—La Chambre des députés a adopté son deuxième budget, hier, par 427 voix à 89, et l'a immédiatement transmis au Sénat, dont la commission des finances en a commencé l'étude hier soir.

Le document reviendra probablement à la Chambre pour sa troisième lecture, mardi, puis il fera la navette entre les deux Chambres jusqu'à accord final.

La Chambre a été loin de combler le déficit de 3,498,000,000 de francs, par lequel le budget se soldait à son arrivée du Sénat.

Elle l'a même porté à 4,344,000,000. Le total des dépenses est environ de 50,000,000,000.

MONOPOLE DU PETROLE

Les socialistes ont réussi à sauvegarder leur projet de monopole du pétrole et à faire rejeter la proposition du Sénat, de réduire de cinq pour cent les dépenses de l'administration, sauf le budget de la défense.

On croit que le gouvernement Daladier obtiendra un vote de confiance en dépit des protestations suscitées dans les hautes sphères par le déficit du budget.

Le Comité national de l'entente économique a invité tous les magasins de Paris à fermer leurs portes lundi après-midi, en protestation contre l'incurie administrative.

DILEMNE

Une vingtaine de journaux dénonçaient hier le gouvernement. M. Gignoux va même, dans la "Journée Industrielle", jusqu'à prédire que si le Sénat ne réduit le déficit, l'inflation s'ensuivra nécessairement.

Le Sénat se trouve en face d'un dilemne: adopter un budget qu'il estime dangereux ou renverser le gouvernement, ce qui provoquerait certainement la déconfiture financière que les pères conscrits cherchent à conjurer.

EGLISE INCENDIEE

SYDNEY, Nouvelle-Ecosse, 27 mai.—La police soupçonne un incendiaire d'avoir mis le feu qui a détruit l'église catholique ukrainienne jeudi soir.

Les bons points de la semaine industrielle dans notre pays

TORONTO. — Une brasserie a reçu une commande de 120 wagons de bière destinée à abreuver le "quartier latin parisien" de l'exposition internationale de Chicago.

BROCKVILLE, Nouveau-Brunswick. — "Saint John Lime Co" a établi un nouveau four à chaux qui emploiera douze hommes.

LISTOWELL, Ontario. — "Dominion Panel Works" installe des machines pour la fabrication des placages.

TORONTO. — "Standard Sanitary Manufacturing Company" reprendra 450 employés à son établissement de Toronto en juin.

GRIMSBY, Ontario. — "Grimsby Stove and Furnace Company" va fabriquer des fournaises, des poêles et des chaufferettes ici.

HALIFAX. — "T.S. Simms and Company" va aménager un établissement pour la confection des "pommes sèches" dans la vallée d'Annapolis.

TORONTO. — Une nouvelle société ayant à sa tête M. H. R. Gerrir, de Montréal, est constituée au capital de $500,000 pour la fabrication des cigarettes à Toronto.

FREDERICTON, Nouveau-Brunswick. — Soixante-quinze hommes retourneront à l'ouvrage à Fredericton la semaine prochaine et autant à Oromocto grâce à la réouverture des scieries Victoria, des compagnies Fraser, ici, et de la scierie de la "River Valley Lumber" à Oromocto.

Délégué apostolique

Mgr Amleto Giovanni Cicognani, successeur de Mgr Fumasoni-Biondi, récemment créé cardinal, arrive à New-York à bord du "Conte di Savoia", le 22 mai, en route pour Washington.

EMBARRAS

La franchise du porte-parole japonais jeta un froid sur la conférence qui commençait à espérer en un accord entre les grandes puissances.

De son côté, le représentant de la Chine, le Dr Wellington Koo, déclara que la Chine, qui n'a pratiquement pas de marine, se réservait le droit de s'en constituer une pour la raison qu'elle est l'objet des continuelles invasions armées en violation des traités internationaux.

M. Sato fit sa déclaration à propos d'un amendement proposant l'élimination de la clause du plan anglais incorporant les traités de Washington et de Londres dans la convention projetée.

Il rappela que le plan japonais présenté en décembre dernier aurait réduit les flottes anglaise, américaine et japonaise de 880,000 tonnes.

PREMIER MINISTRE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

L'hon. L. P. D. Tillev succède à l'honorable C. D. Richards.

FREDERICTON, NOUVEAU-BRUNSWICK, 27 mai. — (Presse canadienne). — Les députés conservateurs à la législature, réunis en caucus hier soir, ont choisi l'honorable L. P. D. Tilley, ministre des terres et des mines comme premier ministre en remplacement de l'honorable C. D. Richards, qui va être nommé sous peu juge de la cour suprême du Nouveau-Brunswick.

M. Tilley est natif d'Ottawa. Il est le fils de sir Leonard Tilley, un des "Pères de la Confédération". Il est député à la législature depuis 21 ans.

LE VAPEUR ABAISSE SON PAVILLON NAZI

Pour comble de sottise le capitaine hisse l'étendard monarchiste.

SEVILLE, 27 mai. — Le vapeur allemand "Klio", battant le pavillon hitlérien, a été mal reçu ici.

Les débardeurs communistes refusèrent d'abord de décharger sa cargaison. Le commandant du navire hissa alors le drapeau espagnol. Pour comble de malheur, il commit l'erreur d'arborer l'étendard monarchiste, sur quoi les rouges se mirent en devoir d'attaquer le navire.

Le capitaine et l'équipage se défendirent du mieux qu'ils purent jusqu'à l'arrivée de la garde qui dispersa les attaquants et en arrêta 37.

QUATRE MORTS A UN PASSAGE A NIVEAU

ARDEN, Ontario, 27. — Quatre personnes ont été tuées hier dans la collision d'un auto avec un train à un passage à niveau dangereux ici. Les victimes sont le révérend J.-A. Leddy, de Marmora, son épouse et son fils, et M. A.-B. Carson, de Bancroft.

BOYCOTT DU CANADA

Contre les produits des Antilles transportés par des navires étrangers.

PORT-D'ESPAGNE, Trinidad, 27 mai.—Toute acception tarifaire contre les produits des Antilles transporté par des cales étrangères provoquerait un soulèvement dans le monde international de la navigation, déclare M. John Pendrich, président de la Chambre de commerce à propos de la rumeur que le Canada voulant que le Canada boycotte les denrées des Antilles expédiées par des navires étrangers.

LE "S-49" S'ECHOUE DANS LE LAC ONTARIO

L'ancien sous-marin américain faisait route vers Chicago, en remorque.

KINGSTON, Ontario, 27 mai. —L'ex-sous marin américain "S-49", toué par un remorqueur, en route pour l'exposition universelle de Chicago, s'est échoué hier près de l'Ile Carleton, dans le chenal américain.

Deux navires ont réussi à dégager le remorqueur mais le sous-marin, pesant 1,000 tonnes, est encore engravé.

MOINS DE PERMIS QUE L'AN DERNIER

QUEBEC, 27. (Du correspondant de "La Patrie"). — A la fin d'avril, le bureau du revenu provincial avait émis 99,785 permis pour autos comparativement à 111,173 l'an dernier, à pareille date.

Cette diminution de 11,388 équivaut à un pourcentage de 10 pour cent.

Discours du roi qui sera radiodiffusé, ici

OTTAWA, 27.—Le discours que prononcera le Roi George V à l'ouverture de la Conférence Economique Mondiale, à Londres, le 12 juin, sera radiodiffusé au Canada par la Commission Canadienne de la Radio. La radiodiffusion comprendra aussi les autres discours de la cérémonie d'ouverture. Les discours commenceront à 6 heures du matin, heure avancée de l'est.

Le Derby, qui aura lieu le 31 mai, sera aussi radiodiffusé.

Québec terminera ce réservoir

QUEBEC, 27. (Presse canadienne). —Ce matin, les autorités de la ville de Québec prendront charge des travaux pour le parachèvement du réservoir municipal qui a été érigé sur les Plaines d'Abraham. Cette décision fait suite à une résolution adoptée récemment par le conseil de ville, parce que la compagnie qui avait obtenu le contrat pour les travaux a cessé son travail.

"LA PATRIE", 27 mai 1933

SOMMAIRE

Page Quatorze
L'éducation des peuples amènera la paix mondiale.
Page Quinze
Grand succès prévu pour la Fédération des Clubs Ouvriers du Canada.
Quarante-cinq nouveaux médecins. Forte augmentation de l'emploi au Canada, pour le mois de mai.
Page Seize
Editorial.
Page Dix-Sept
Chronique de l'air.
Page Dix-Huit
Théâtre et cinéma.
Page Dix-Neuf
Le cinéma parlant français.
Page Vingt
La radiophonie.
Page Vingt-et-Une
Réponse à tout
La graphologie.
Page Vingt-Deux
Veillée d'armes des éclaireurs de St-Henri.
Page Vingt-Trois
La prorogation du parlement aura probablement lieu lundi.
Mgr Gauthier célébrera la messe de St-Jean-Baptiste.
Page Vingt-Quatre
Le double rapporte $94 pour deux hier après-midi à Mont-Royal.
Autres nouvelles sportives.
Page Vingt-Cinq
Nouveau lanceur pour Montréal.
Spencer et le trans Canada.
Page Vingt-Six
Une analyse de la situation sur les marchés des oeufs.
Rapport du C.N.R. sur les récoltes.
Les semences sont presque terminées d'après le C.P.R.
Page Vingt-Sept
La chronique de l'automobiliste.
Page Vingt-Huit
A travers les centres de la province
Page Vingt-Neuf
Chronique ouvrière.
Page Trente
Petites annonces classifiées.
Page Trente-et-Une
Température et feuilleton.

L'HON. R. B. BENNETT PRENDRA LA PAROLE

Au déjeuner de la fête du Dominion à Londres, le 3 juilet.

LONDRES, 27 mai. — Au cours de son passage à Londres, où il représentera son pays à la conférence économique, le premier ministre R. B. Bennett assistera au banquet de la fête du Dominion qui sera donné à Grosvenor House, le 3 juillet, sous la présidence du haut commissaire canadien à Londres, l'honorable Howard G. Ferguson.

Le Prince de Galles proposera le toast du Canada. Le premier ministre répondra.

UNE EXPOSITION QUI A COUTE $37,572,011

Ouverte aujourd'hui à Chicago. — Rayon de lumière de l'étoile Arcturus.

CHICAGO, 27 mai (Presse associée). — L'Exposition du Siècle du Progrès, depuis si longtemps attendue, s'ouvrira ici aujourd'hui. A 8 heures 30 le tourniquet se déclenchera devant le premier visiteur qui pourra se rendre compte de ce que l'homme a accompli durant le siècle passé.

Les organisateurs travaillent depuis quatre ans à la réalisation du projet. Une grande parade marquera l'inauguration de la foire.

PROCLAMATION

Le secrétaire des postes, M. James A. Farley, représentant le Président Roosevelt, acceptera ensuite une plume de la reine de beauté de l'exposition et apposera sa signature à une proclamation déclarant ouverte l'exposition qui durera cinq mois.

Dans la soirée ceux qui s'assembleront dans le "Hall of Science" pourront voir la "cité" enveloppée dans une gloire multicolore, grâce à un rayon de lumière de l'étoile Arcturus, située à 40 années lumière de la Terre.

L'exposition a coûté jusqu'à présent $37,572,011.

LES ENFANTS DE LA PAIX

Ils ont été reçus par le Président Roosevelt.

WASHINGTON, 27 mai. — (Presse associée). — Les enfants de la paix ont été reçus par le Président Roosevelt, hier, à la Maison Blanche.

Ils ont été présentés par Mme Ruth Bryan Owen, ministre du Danemark.

MONDANITÉS

Le Sénateur et madame P. E. Blondin, font part du mariage prochain de leur fille Louise, avec M. Sydney Birmingham Fraser, fils de M. Donald Fraser, décédé, et de madame Bessie McGrath Fraser, de Saint-Jean, Terreneuve. La bénédiction nuptiale sera donnée, par Son Excellence Monseigneur Brunault, évêque de Nicolet, le samedi, 24 juin prochain, en l'église de Saint-François-du-Lac.

M. et Mme Edouard Montpetit, M. et Mme Alexandre Prud'homme, et M. et Mme Arthur Surveyer sont re retour des Cantons de l'Est, où ils ont passé quelques jours à "L'Hermitage", à Magog.

Mme E. E. Cummings a reçu à déjeuner, mercredi, en l'honneur de Mme J.-C. Walsh, de New-York.

M. et Mme Albert Dupuis passent quelques jours au Lac Chapleau.

Mlle M. Cox a reçu, hier, à l'heure du thé, en l'honneur de Mme J.-C. Walsh.

M. et Mme J.-H. Bender et leur famille, partiront vers la mi-juin pour Woodland où ils passeront l'été.

Mme Albert-P. Dorais et Mlle Jacqueline Dorais sont attendues demain, de North Hatley, où elles ont passé une huitaine.

Le vendredi, 2 juin, Mme Robert Charbonneau donnera un shower de tasses et recevra à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Pauline Rolland. Mlle Irène Michaud recevra de quatre à six, le dimanche 18 juin, en l'honneur de Mlle Pauline Rolland, dont le mariage avec M. Jean Pontbriand sera célébré à la fin de juin. Le même soir, Mlle Ida Milien recevra pour Mlle Rolland.

Mme Louis Codère, Mme Charles-Emile Bachand et Mlle Cécile Codère sont retournées à Sherbrooke après un séjour en ville.

Mlle Olivette Dupont recevra à l'heure du thé, demain, en l'honneur de Mlle Pauline Rolland, à l'occasion de son prochain mariage.

Mme Albert DeLorimier et sa famille passeront la belle saison à Woodland.

Mlles Eugénie et Blanche Chapleau partiront au début de juin, pour Saint-Placide où elles passeront la saison estivale.

Mlle Lucie MacKay est retournée à Ottawa, après avoir passé quelques jours en ville, l'hôte du docteur et de Mme Robert MacKay.

M. et Mme J.-C. LaMothe et leur famille passeront la saison estivale à Woodland.

Mlle Adrienne Labrosse recevra à l'heure du thé, cet après-midi, en l'honneur de Mlle Pauline Rolland, à l'occasion de son mariage prochain qui sera célébré en juin, avec M. Jean Pontbriand.

Mlle Madeleine Daveluy donne, ra aujourd'hui un shower de verres et recevra à l'heure du thé en l'honneur de Mlle Madeleine Latour. Les salons sont décorés de fleurs de la saison. Le thé et les glaces sont servis par Mmes R.-A. Leduc, L.-E. Gagnon, Edmond Dufresne, J.-A. Jutras et Adolphe Daveluy, aidées de Mme Phil. Lalonde, Mlles Yvette Jutras et Annette Daveluy.

Lady Watson passe quelques jours à Québec, l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, M. et madame M.-T. Houghton, avenue du Parc.

Madame J. Saint-Cyr est arrivée d'Europe mercredi, à bord de l'"Empress of Britain".

Madame Eugène-G. Audet, de Québec est actuellement à Montréal l'invitée de son fils, M. Lionel Audet.

Madame John Thompson a donné un bridge et reçu à l'heure du thé, mercredi, en l'honneur de Lady Watson, de Montréal.

M. et madame T.-J. Kerwin, de Québec, sont descendus à l'hôtel Windsor, à Montréal, pour quelques jours.

Le mariage de Mlle Gertrude Landry, fille de M. et Mme J.-A. Landry, de Montréal, avec M. C.-G.-L. Holtved, fils de M. et de Mme C.-G. Holtved, de Humble, Danemark, sera célébré le 17 juin à 7 h. 30 du soir, au presbytère de Saint-Pascal Baylon. Par de faire-part.

Le conventum annuel de Villa Maria aura lieu le mardi 6 juin, à 2 h. 30 p.m. Toutes les anciennes élèves sont invitées.

M. et Mme Jos. Darcy ont reçu le 21 mai à l'occasion du retour de leur voyage de noces de son fils et de Mme Roméo Darcy. Parmi les invités: M. et Mme Roméo Darcy, M. et Mme Gérard Roberge de Sherbrooke, M. Gérard Darcy et Mlle Florida Ruel, M. Roger Darcy, Mlles Cécile et Pauline Darcy, ainsi que Jean Claude, M. et Mme Jos. Saint-Jean, M. et Mme E. Saint-Jean, Giselle et Marcelle leur fille, et M. Réal St-Jean. M. et Mme Emile Lacasse, M. et Mme Emerie Lacasse, M. et Mme Adélard Lacasse, M. et Mme Edouard Lacasse, M. et Mme Joseph Lacasse et leur fille, M. et Mme Ovila Lacasse, et leurs enfants Guy, Yolande et Denise, M. et Mme Emile Huot, père et mère de la mariée, M. Gérard Huot et Mlle Eva Broadbent, Mlle Aldéa Saint-Jean, Mme Willie Darcy, M. et Mme Donat Darcy, et leur fille Carmen, M. et Mme Philias Saint-Jean, Mlles Juliette et Jeanne Thisdale, Mlle Anita Darcy, M. Arthur Corriveau, et Mlle Simonne Bergeron. M. et Mme Darcy demeureront à Magog.

QUEBEC

Mme H.-G. Carroll a reçu à l'heure du thé jeudi, à Spencer Wood, Mlle Andrée Colin, du service social du secrétariat de la Ligue des Nations, à Genève, qui fait un bref séjour dans notre ville. Mlle Colin était accompagnée de Mme Charles Frémont.

Mlle LOUISE BLONDIN, fille du sénateur et de Mme P.-E. Blondin, dont le mariage avec M. Sydney Birmingham Fraser, fils de M. Donald Fraser, décédé, et de Mme Bessie McGrath Fraser, de Saint-Jean, Terreneuve, sera célébré le samedi, 24 juin prochain, en l'église de Saint-François-du-Lac.

M. Louis Saint-Laurent, C.R., a reçu à déjeuner, mercredi midi, au Club de la Garnison, en l'honneur de M. Escott Reid, secrétaire du "Canadian Institute of International Relations", affilié au "Royal Institute", de Londres. Les autres invités de Me Saint-Laurent étaient le colonel C.-A. Chauveau, C.R., M. Alfred Savard, C.R., M. André Taschereau, C.R., M. Antoine Rivard, C.R., M. Garon Pratte, M. G.-M. Giroux, N.P., L.L.D., M. Jean-Charles Harvey, M. E.-G. Smith, M. Eugène L'Heureux et M. Edmond Chassé.

M. et Mme Sainte-Foy Belleau sont revenus du Lac Saint-Joseph pour le mariage de leur fille Claire, avec M. Frank Shackell, qui a eu lieu ce matin, en l'église du Saint Coeur de Marie.

La présidente et le conseil exécutif de la Ligue de la Jeunesse Féminine, section de Québec, ont lancé des invitations pour un déjeuner qui sera donné au Quebec Golf Club le mardi, 30 mai, à midi et demi. Ce déjeuner marquera la fin des activités de la Ligue pour 1932-33. Tous les membres sont cordialement invités. Une réponse est sollicitée.

TROIS-RIVIERES

Madame Edmond Dufresne et mademoiselle Yvette Dufresne sont parties samedi pour Montréal et Lakeside où elles passeront l'été.

M. et madame Maurice Gélinas ont passé quelques jours à Montréal ces jours derniers.

M. et madame Alex. McRae et mademoiselle Margaret McRae étaient de passage à Montréal cette semaine.

M. et madame C.-F. Charbonneau, d'Outremont ont passé quelques jours aux Trois-Rivières, les invités de madame Napoléon Lajoie.

Mademoiselle Nellie Hunt a fait un séjour à Montréal récemment.

L'éducation des peuples amènera la paix mondiale

Réflexions en marge du message de paix du président Roosevelt aux nations. — Efforts déjà tentés pour établir une atmosphère de confiance universelle. — Le rôle que les femmes sont appelées à jouer.

(Ecrit spécialement pour "La Patrie")

L'attitude que vient de prendre le président Roosevelt, en envoyant son message en faveur de la paix aux nations du monde, est un pas considérable de fait vers cet état que désirent la grande masse des humeins ; état d'autant plus difficile à atteindre, que l'égoïsme des individus et des peuples les empêche de se rendre compte que ce défaut si mesquin, à la longue, leur sera personnellement funeste, après avoir causé la souffrance et le malheur des autres.

Il nous semble que la grande, la terrible, la douloureuse leçon de la guerre eut dû assagir pour longtemps les esprits de notre génération, mais il n'en est rien, car le monde est dans un état d'ébullition incroyable. C'est que la chose publique est si difficile à diriger ; elle est, en réalité, la chose de tout le monde, et personne ne semble réaliser qu'il a une part personnelle et directe, si humble soit-elle, dans le résultat général.

Bien des efforts ont été tentés pour créer une atmosphère de confiance mutuelle entre les peuples, et s'ils n'ont pas eu immédiatement tout le succès que l'on en attendait, il ne faut pas les considérer comme des efforts perdus. Car cette question de la paix tient beaucoup plus du côté moral que du côté matériel de la vie, et, dans le domaine des choses spirituelles, on ne peut pas se rendre compte à l'instant même du travail parfois très lent qui s'accomplit dans les esprits où est tombé une semence nouvelle.

Avec les conditions modernes, la solidarité des humains entre eux est essentielle à leur bonheur ; en convaincre les esprits est une tâche ardue qui ne peut être atteinte qu'en vulgarisant promptement l'éducation civique, afin que tous en saisissent la portée. On devrait faire un choix bien judicieux de nos représentants publics, et, ensuite, leur donner généreusement notre loyal appui, car leur tâche est lourde, et grave est leur responsabilité. Notre avenir national est entre leurs mains, et dépend dans une forte proportion de l'honnêteté, de la haute compétence et de l'esprit large de nos chefs.

Et combien les femmes, mieux renseignées sur la structure sociale, pourraient avoir une influence heureuse sur cette éducation publique, puisque tout ce qui a trait à l'éducation est spécialement de leur domaine!

Prions Dieu d'inspirer les hommes d'Etats afin que la ligne de conduite qu'ils suivront dans ces futures conférences mondiales permette la réalisation pratique du plus grand bien que Dieu a souhaité aux hommes : "Que la paix soit avec vous". Cette paix est promise aux hommes de bonne volonté.

THAIS LACOSTE FREMONT.

La culture des terrains vagues, dans Rosemont

L'échevin Brien était heureux d'annoncer le succès de la culture intensive dans notre ville, dans son quartier particulièrement. Dans Rosemont, seulement, a dit M. Brien, il y a déjà 190 terrains vagues qui servent à la culture. Ils sont tous sous les soins des chômeurs. Dans le but d'encourager la culture des terrains, M. Brien annonce que des prix seront donnés aux plus beaux jardins. Cette initiative devrait donner un regain d'intérêt à la culture.

Grand pèlerinage à la Chapelle de la Réparation

Sous le haut patronage de son Excellence Monseigneur Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal et de Son Honneur le maire F. Rinfret, le grand pèlerinage à pieds à la Chapelle de la Réparation de la Pointe aux Trembles pour hommes et jeunes gens, promet d'être un grand succès. Comme on le sait, ce pèlerinage est organisé par la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse de Sainte-Brigide, sous la direction de M. l'abbé Roch Miron, dans le but de faire cesser la crise du chômage. Les paroisses de Saint-Pierre, de Ste-Marys, Ste-Catherine, Sacré-Coeur et de Ste-Marguerite Marie, St-Eusèbe, St-Vincent de Paul, Nativité d'Hochelaga, St-Rédempteur, St-Nom de Jésus de Maisonneuve, St-Clément de Viauville, ont promis de fournir de nombreux contingents de pèlerins.

Le ralliement aura lieu à une heure à l'église de Ste-Brigide. Après une demi-heure de prières et la bénédiction du T. S. Sacrement, départ pour le sanctuaire.

Voici l'ordre du parcours :

Rues Maisonneuve, Sainte-Catherine, Dufresne, Notre-Dame jusqu'à la Chapelle de la Réparation. Arrivée au Sanctuaire vers cinq heures. Messe en plein air par Monseigneur L'Archevêque, chemin de Croix prêché, retour à Montréal vers 7 h. 30. En cas de pluie, tout sera remis dans la nuit du 7 juin.

L'invitation a été lancée à tous les Cercles de l'A. C. J. C., et de la J. O. C., ainsi qu'à tous les hommes mariés et jeunes gens de Montréal.

Récollection Mensuelle

Les anciennes retraitantes et leurs amies sont cordialement invitées à la Récollection mensuelle, dimanche le 28 mai, au Monastère de Marie Réparatrice, 1025 Mt Royal ouest, Outremont.

La Méditation à 8 h. 30 sera suivie de la messe à 8 h. 45 et de la causerie à 10 heures.

RETRAITES FERMEES

Monastère de Marie Réparatrice, 1025 Mt Royal ouest, Outremont, Montréal.

Juin: 8 au 11, J. Filles.
Juillet: 1 au 4, Institutrices.
Juillet: 15 au 28, Institutrices.
Juillet: 20 au 23, J. Filles.

TROIS-RIVIERES

865 St-Charles.
Juin: 6 au 9, Dames.
Juin: 29 au 2 juil. J. Filles
Juillet: 13 au 16, J. Filles.
Juillet: 27 au 30, J. Filles.

Prière de s'inscrire à l'avance et d'inclure un timbre pour toute demande de renseignements

LES FETES DU CENTENAIRE DU COLLEGE DE L'ASSOMPTION

Elles auront lieu le 20 juin prochain et seront rehaussées par la présence de personnages éminents du clergé et de l'Etat. – Le programme officiel.

Le centième anniversaire de la fondation du collège de l'Assomption sera marqué par une fête spéciale qui se déroulera au collège à l'Assomption le 20 juin prochain. L'événement réunira de distingués gradués de cette institution qui possède une grande réputation à la suite du rôle joué par ses anciens élèves dans toutes les branches de l'activité humaine.

L'Eglise catholique romaine sera représentée à cet événement par des prélats de toute la province. Le gouvernement fédéral, comprend-on, sera représenté par l'honorable Arthur Sauvé, ministre des Postes, et l'honorable Alfred Duranleau, c.r., ministre de la Marine, alors que le gouvernement provincial sera probablement représenté par le premier ministre L.-A. Taschereau, et certainement par l'honorable H. Mercier, ministre des Terres et Forêts et par plusieurs députés y compris M. Walter Reed, député provincial de l'Assomption qui célébrera bientôt son vingt-cinquième anniversaire comme député.

Les gradués distingués qui prendront part à la célébration comprennent entr'autres M. le juge Amédée Monet, M. le recorder en chef Amédée Thouin, le shérif Omer Lapierre, Bernard Biesonnette, c.r., le révérend Ulric Geoffrion, curé de la paroisse de Saint-Rédempteur de Montréal; Victor Gaudet, Amédée Geoffrion, c.r. L'événement sera présidé par M. l'abbé Anastase Forget, supérieur du Collège.

Les fêtes commenceront à dix heures de l'avant-midi par la célébration de la grand'messe dans l'église paroissiale.

Voici le texte officiel du programme:

LE CENTENAIRE DU COLLEGE DE L'ASSOMPTION

20 juin—

10.00 hrs—A l'église paroissiale, messe d'actions de grâces, sermon, chant du "Te Deum".
11.45 hrs—Photo du centenaire.
12.00 hrs—Dîner.—Discours.
3.00 hrs—A la salle académique, adresse des écoliers aux Anciens, réponse des Anciens; "Avec les fondateurs du collège" (pièce inédite). Cantate du centenaire.
4.30 hrs—Réunion de l'Association des Anciens.
5.30 hrs—Bénédiction du Très Saint-Sacrement.
6.00 hrs—Souper intime.
8.00 hrs—Cérémonie funèbre à la Crypte des 88 Martyrs.—Allocution, chant du Libera.
8.15 hrs—Soirée des Anciens, dans la cour de récréation. Discours: a) Le collège et ses fondateurs; b) Le collège et ses professeurs; c) Le collège et son oeuvre; d) Le collège et son avenir; e) Le collège et l'Association des Anciens. — Chants, musique, illumination.

21 juin—

9.00 hrs—Distribution des prix. Les adieux des finissants". Discours et vacances.

Tout cet horaire est à l'heure avancée.

REUNION ANNUELLE A L'ECOLE NORMALE

C'est le jeudi, premier juin, qu'aura lieu la réunion annuelle de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, à leur Alma-Mater. Tous les anciens sont instamment priés d'y assister. Le programme soigneusement élaboré les intéressera sûrement.

On procédera à l'élection du nouveau conseil d'administration. Le secrétaire ainsi que le trésorier présenteront leur rapport annuel.

Le président de l'Association, M. Irénée Vaurtin et M. l'abbé Adélard Desrosiers, principal et aumônier y adresseront la parole.

Les sociétaires du Bon Parler Français interpréteront une très jolie comédie intitulée: Scapin le précepteur.

Cette soirée se terminera par un goûter.

Décision à prendre au sujet des signaux à 4 encoignures

La question des signaux lumineux dans notre ville est revenue à l'ordre du jour lorsque l'on a soumis à l'échevin Monette, membre du comité exécutif, le cas des encoignures Drummond et Sherbrooke, Peel et Sherbrooke, de la Montagne et Sherbrooke, Metcalfe et Sherbrooke. A ces encoignures des signaux lumineux existent déjà. Ils n'appartiennent pas à la ville. Ils ont été installés par les compagnies à titres d'essai. On se demande, aujourd'hui, si la ville les achètera pour les laisser dans leur état actuel ou pour les transformer en système dit "Robot", donnant le droit de passage au premier arrivé. On prendra une décision d'ici peu.

Etre aimé c'est être heureux

Madame LUCIE DE PARIS, diplômée des plus célèbres studios de beauté Egyptiens et Hindous, vous offre dans ses Huiles de Charme, les secrets mystiques qui depuis des siècles demeurent invincibles. Bouteille d'essai $0.50. Adresses "CHARMOLIN", 6681 St-Hubert, Montréal. (Pas de timbres, ni chèques). Mandats Poste de préférence.

Les Patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Modèle convenant à la femme d'âge moyen dont il amincit la silhouette et demeure confortable et nouveau. Le crêpe cascade noir est ici employé heureusement.

Ce modèle 3313 peut être obtenu dans les grandeurs 36, 38, 40, 42, 44, 46, pouces de buste.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: "Bureau des Modes", "La Patrie", Montréal.

3313

EXCURSION A OTTAWA

Le Canadien National organise une excursion en fin de semaine à Ottawa, pour permettre aux Montréalais d'aller visiter leurs amis dans la Capitale Fédérale et profiter de la longue fin de semaine, annonce de M. E. Elliott, agent général du service des voyageurs. Les billets délivrés pour cette excursion seront valables à l'aller les vendredi et samedi, 2 et 3 juin dans tous les trains ainsi que dans le train spécial qui quittera la gare Bonaventure à 5 h. 30 de l'après-midi, le 2 juin. Le coupon de retour sera honoré dans les trains du samedi et dimanche ainsi que dans le train spécial qui quittera Ottawa à 5 h. 30 de l'après-midi le dimanche 4 juin.

LA CAMPAGNE CONTRE LA DIPHTERIE

Les semaines, dites de quartiers, se termineront la semaine prochaine. – Mercier, Villeray, Notre-Dame-de-Grâces.

Les semaines dites de quartiers organisées par le Service de Santé pour prévenir la diphtérie par l'immunisation se termineront avec la semaine du 29 mai au 3 juin, qui sera celle des quartiers Notre-Dame-de-Grâces, Villeray et Mercier.

L'immunisation sera faite aux endroits, jours et heures indiqués ci-après:

QUARTIER NOTRE-DAME DE-GRACES

Paroisses intéressées: Saint-Ignace, Saint-Augustin, Notre-Dame-de-Grâces, Saint-Raymond et Saint-Anthony.

CONSULTATIONS:

Notre-Dame-de-Grâces (Ecole N.-D. de Grâces pour garçons), 5496 rue N.-D.-de-Grâces, jeudi le 1er juin, de 10 hres à midi.

Notre-Dame des Neiges, 5358 Chemin de la Côte-des-Neiges, mardi le 30 mai, de 10 hrs a.m., à midi.

Child Welfare, 566 avenue Girouard, jeudi le 1er juin, de 2 à 4 heures p.m.

QUARTIER VILLERAY

Paroisses intéressées: Notre-Dame du Rosaire, Holy Family, Sainte-Thérèse, Saint-Alphonse, Saint-Vincent Ferrier, Sainte-Cécile et Saint-Asène.

CONSULTATIONS:

Villeray, 7838 rue Saint-Hubert, lundi le 29 mai, de 3 à 5 heures p.m.

Saint-Vincent Ferrier, 8037 Henri-Julien, mercredi, le 31 mai, de 3 à 5 heures.

Saint-Alphonse, (appartement Dansereau), 97 rue Routhier, mardi le 30 mai, de 3.30 à 4.30 hrs p.m.

Sainte-Cécile, 7230 De Gaspé, (Ecole Saint-Viateur), jeudi, le 1er juin, de 1 à 5 heures p.m.

QUARTIER MERCIER

Paroisses intéressées: Notre-Dame des Victoires, Saint-Herménégilde, Saint-François d'Assises, Sainte-Claire, Saint-Victor, Saint-Bernard.

CONSULTATIONS:

Notre-Dame-des-Victoires, 5761 rue Boyce, lundi, le 29 mai, de 3 à 5 heures p.m.

Saint-Bernard, 8801 Notre-Dame est, mardi le 30 mai, de 3 à 5 heures p.m.

Sainte-Claire, 8515 rue Langemark, mercredi le 31 mai, de 3 à 5 heures p.m.

Saint-François d'Assise, 1 rue Curatteau, (Sacristie), mardi le 30 mai, de 2 à 3 heures p.m.

Le Service de Santé demande aux parents d'envoyer tous leurs enfants, sans exception, soit chez leur médecin de famille, soit dans une consultation de Nourrissons, les faire immuniser.

Parents, n'oubliez pas que la diphtérie est une terrible maladie, qui fait 85% de ses victimes chez les enfants âgés de moins de 10 ans. Coopérez donc avec le Service de Santé et protégez vos enfants en les faisant immuniser.

M. NOLASQUE HARDY A ETE ELU MAIRE DE LA PAROISSE SAINT-TITE

Il succède à M. Sinaï Mercure, qui ne s'est plus présenté. — Tous les uatres échevins élus par acclamation.

SAINT-TITE, 27. — (De notre correspondant.) — M. Nolasque Hardy vient d'être élu par acclamation maire de la municipalité de la paroisse, en remplacement de M. Sinaï Mercure qui ne s'est pas représenté. Trois conseillers nouveaux ont également été élus par acclamaion; ce sont: MM. Amédée Dupuis, pour le Grand Rang, Léopold Bédard, pour le Rang des Pointes et Patrick Dessureault pour le Rang Sud.

M. le docteur et Mme Findlay Bourgeois sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers sous les noms de Marie- Georgine- Michelle Jeanne. Parrain, M. John Bourgeois, marraine, Mlle Marguerite Bourgeois, oncle et tante de l'enfant. Mlle Yvonne Dessureault portait l'enfant.

Les Artisans Canadiens-Français organisent actuellement à Saint-Tite, une grande campagne de recrutement qui devrait porter ses fruits. M. le docteur J.-G. Arthur Marchand, président et M. Ovide Lacoursière, secrétaire de la succursale locale sont en tête de ce mouvement.

Mlle Rita Hardy, institutrice pour l'arrondissement numéro 1 Saint-Tite-Nord, ainsi que Mlle Cécile Cossette, Institutrice, à l'arrondissement numéro 7 de Saint-Tite-paroisse viennent d'obtenir du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'Inspecteur d'Ecoles Filteau, chacune une prime de vingt dollars pour succès dans l'enseignement.

Le chalet d'été appartenant à M. Jean-Baptiste Lebrin, de cette ville et qui se trouvait situé sur les bords du lac Pierre-Paul a été totalement rasé par le feu de même que tout son contenu ces jours derniers. On ignore la cause de l'incendie qui aurait pu être allumé croit-on, par certains vagabonds en quête de domicile pour la nuit. Les pertes se chiffrent à environ un millier de dollars.

M. Joseph Côté, de Rivière à Pierre, vient d'être nommé assistant-opérateur à la gare du Canadien National de cette ville en remplacement de M. Stanislas Brouillette.

Hôpital S.-Joseph de Lachine

Jeudi, le 8 juin, à 8 h. 30 p.m., aura lieu dans la salle des gardes-malades de l'hôpital, la distribution des diplômes à cinq nouvelles infirmières: Soeur Rita de Jésus, c. s. s. p., Mlles Gertrude Ferron, Saint-Casimir, Québec; Lucienne Hurtubise, Maisonneuve, Montréal, Ernestine Chiasson, Edmunston, Nouveau-Brunswick, Cécile Pothier, Sainte-Tite, Co. Laviolette.

PROTEGE LA SANTE
Interlake
PUR—DOUX
ABSORBANT
3 Rouleaux 2100 Feuilles 25c.
FABRIQUE AU CANADA
Papier de Toilette
Interlake

EXPOSITION DES PRODUITS DE CHEZ NOUS QUI SERA TENUE A MONTREAL, DU 12 AU 22 JUIN

Sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. – Initiative prise dans le but de faire mieux connaître et apprécier les produits fabriqués par des industriels canadiens-français. – Un réveil économique s'impose tout autant que le réveil national. – L'exposition se tiendra dans la salle du marché Saint-Jacques.

L'achat chez nous des produits de chez nous! Tel est le mot d'ordre lancé ces jours derniers pour amener nos gens à encourager les nôtres, c'est-à-dire nos fabricants canadiens-français, dont les produits plus nombreux qu'on ne le pense généralement, sont trop peu connus. Aussi répondant à un appel lancé récemment par un journaliste, quelques membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, ont décidé d'organiser, avec le concours des "Expositions Commerciales Enr." une exposition des produits véritablement canadiens-français, qui se tiendra du 12 au 22 juin, dans la spacieuse salle du marché S.-Jacques.

C'est là le plan qu'exposaient les organisateurs de cette entreprise aux journalistes qu'ils avaient réunis mercredi soir. A cette réunion assistaient MM. J.-A. Bariteau, trésorier général de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. C.-H. Moineau, directeur, M. Alphonse Phaneuf, directeur, M. Isidore Richard, président des Expositions Commerciales Enr., M. Oscar Gatineau, secrétaire du comité régional du centre de la Société, M. Emile Pigeon, M. Philippe Laganière, publiciste du comité de l'exposition, et autres.

M. Laganière soumit son projet en quelques mots, expliquant que cette initiative, sinon tardive, du moins appropriée, s'apparentait de près à la campagne de refrancisation lancée depuis quelque temps par des organisations qui désirent stimuler l'initiative de nos compatriotes, leur faire prendre conscience de leur importance et surtout les laisser s'emparer de la situation économique à laquelle ils ont droit. Comme le disait M. Laganière, le champ des activités économiques canadiennes-français est plus vaste qu'on ne le croit souvent, car il arrive trop fréquemment que des industries canadiennes-françaises se déguisent sous une étiquette anglaise. L'exposition en voie d'organisation aura donc pour but de révéler à notre grand public que nous comptons tout de même pour quelque chose au point de vue économique et commercial, même si nous sommes trop modestes pour le laisser transpirer.

On dit bien souvent: achetez des produits de chez nous, chez les nôtres. Tout cela est fort bien, mais en quoi consistent ces mêmes produits, qui les fabriquent, qui les vendent? Ce sont là des questions qui en embarrasseraient plusieurs, car comment reconnaître sous ces noms à consonnance anglaise des fabricants ou des détaillants canadiens-français? Par ailleurs, le grand public sera à même de juger que nos produits peuvent rivaliser avec avantage avec ceux qe vendent ici des étrangers à notre race.

L'exposition des articles de chez nous a précisément pour but de susciter plus d'intérêt chez nos compatriotes pour ce que nous fabriquons et leur apporter des révélations. Si la Société Saint-Jean-Baptiste a dans le passé organisé de grandes processions historiques pour rappeler notre glorieux passé, et que cette année, elle a dû déroger à la tradition pour fins d'économie, elle prend cette fois, une initiative qui ressort du domaine industriel, et comporte son côté pratique.

L'exposition que l'on compte devoir éclipser tout ce qui s'est vu jusqu'ici dans ce sens, recevra les personnages les plus distingués de la province et de notre ville et sera officiellement inaugurée par Son Honneur le maire Fernand Rinfret. Des statistiques détaillées sur ce que nous achetons à l'étranger, alors que nous pourrions nous le procurer ici, constitueront toute une révélation dans le public et serviront à perpétuer de telles expositions. Ce sera encore un moyen, en faisant mieux apprécier nos industries, de leur venir en aide et de pallier dans une certaine mesure à la crise qui les affecte profondément. Achetons des produits de chez nous, telle doit être la devise de tous les Canadiens-français!

M. DesBaillets remplacerait M. A. Parent, à l'éclairage

Si la demande de pension de M. Arthur Parent, surintendant de l'éclairage et directeur adjoint des travaux publics, est acceptée, on nommera probablement M. C.-J. DesBaillets en charge du service de l'éclairage en remplacement de M. Parent. M. DesBaillets aura aussi charge, comme actuellement, de l'aqueduc de la ville. On parle aussi de H.-A. Terreault, ancien directeur des travaux publics, comme surintendant de l'éclairage et directeur adjoint des travaux publics.

Deux tunnels que l'on terminera sous peu

Les travaux aux tunnels de l'avenue Papineau et du chemin de la Côte-des-Neiges avançent fort rapidement, apprenons-nous à l'hôtel de ville. A l'avenue Papineau, le pavage est terminé entre les voies, a annoncé l'échevin Dubreuil, représentant du quartier Montcalm. Il ne reste que le pavage de la chaussée en dehors des voies, pavage qui est déjà commencé. A la Côte-des-Neiges, les travaux seront aussi terminés d'ici peu.

Pour Obtenir Rapidement une Couleur Nouvelle, Employez Tintex !

Résultats tels que par professionnels sur tous vos vêtements et vos décorations de maisons changés

Pas de tracas, pas d'ennuis et presque pas de dépenses quand vous employez Tintex!

C'est l'affaire de quelques cents et de moins de minutes encore. Essayez-le. Et Tintex vous épargnera des dollars. Faites-en la preuve!

Prenez n'importe lequel de vos vêtements fanés: sous-vêtements, costumes de sport, robes, bas, etc. Et aussi les garnitures de maison: rideaux, draperies, housses, etc. Rendez-leur leurs couleurs originales ou donnez-leur-en de nouvelles, si vous le désirez, à l'aide de Tintex.

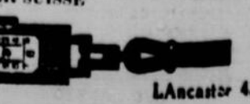
Quelle agréable surprise! Tout devient aussi bon que neuf. Le travail de professionnels même ne saurait être meilleur. Choisissez vos préférées parmi 35 couleurs Tintex brillantes et durables — aujourd'hui même!

A toutes les pharmacies et comptoirs de bimbelots . . . 15¢

Tintex

Les TEINTES et TEINTURES se vendant le plus au monde

POUR AVOIR LE TEMPS EXACT
FAITES REPARER VOS HORLOGES ET MONTRES CHEZ MEROZ
HORLOGER SUISSE



98, STE-CATHERINE EST LAncaster 4322

"La Patrie" publie un magazine hebdomadaire en couleurs, du plus haut intérêt.

La Patrie

En lisant "La Patrie", on s'éclaire sur la course des événements.

Les premiers pas de la fédération sont un gage de succès pour l'avenir

Quarante-trois filiales, déjà enregistrées, étaient représentées à l'assemblée du conseil central, hier soir. – Quatre nouvelles affiliations. – Plusieurs nominations.

C'est au milieu d'un enthousiasme général que la première assemblée régulière de la Fédération des Clubs Ouvriers du Canada, avait lieu, hier soir, au local du club ouvrier Saint-Henri, 4811 rue Notre-Dame ouest, sous la présidence de M. J.-C. Rancourt, président général de cette importante organisation ouvrière.

Quarante-trois filiales déjà admises dans les cadres de la fédération, étaient représentées à cette assemblée, et plusieurs autres, qui désirent faire partie de cette organisation, s'étaient fait représenter et ont fait part aux délégués au conseil central de l'intention de leurs membres de se joindre à eux dans un avenir prochain.

Parmi les filiales qui ont demandé leur admission dans les cadres de la fédération, il convient de noter l'association ouvrière de Lachine et le club ouvrier de Verdun, deux importantes organisations, qui s'étaient fait représenter par leurs présidents à cette assemblée afin de connaître le rouage de la fédération et faire rapport à leurs membres à la prochaine assemblée. Tous ces délégués ont été unanimes à féliciter les chefs de ce mouvement de leur travail en vue du bien-être des ouvriers.

Quatre associations, qui ne faisaient pas encore partie de la Fédération des clubs ouvriers du Canada, ont demandé leur admission, et à l'unanimité des délégués, elles furent acceptées. Ces associations sont: le club ouvrier Préfontaine incorporé, dont M. Eloi Lacombe est le président; la défense ouvrière de Mont-Royal, dont le président est M. J. Higginbottom; l'Association ouvrière de Chicoutimi, dont le président est M. A. Tremblay, et la Défense ouvrière de Saint-Jean-Baptiste Vianney, dont le président est M. Houle.

M. F.-X. ST-DENIS

L'organisateur en chef, M. F.-X. Saint-Denis, au cours du rapport de ses activités de la semaine, a fait connaître que d'ici quelques semaines une dizaine de nouvelles filiales se joindraient à la fédération. Plusieurs d'entre elles sont des vieilles organisations qui avaient toujours refusé de se rallier à l'ancienne Fédération. M. Saint-Denis déclarait également que la Fédération des clubs ouvriers du Canada comptera d'ici quelques jours une filiale à Ahuntsic, considéré comme le château fort de l'ancien président de la défunte fédération.

LES SECTIONS FEMININES

La fédération comptera des filiales féminines et ces jours derniers, M. Saint-Denis rencontrait plusieurs dames qui manifestaient l'intention de fonder des filiales féminines qui seraient adjointes à la fédération, quoique n'ayant pas droit d'être représentées au conseil central.

Le conseil central a décidé de confier le travail d'organisation chez les dames à un ardent travailleur dans la personne de M. Paul Perrier, qui a été nommé organisateur en chef des filiales féminines de la ville.

Le conseil central a ratifié la nomination par le comité exécutif de MM. G. Jarry, président du Club ouvrier Lafontaine, et Magloire Larocque, président de la défense ouvrière de Saint-Jean-Baptiste de LaSalle comment agents de liaison conjoints de la fédération.

La nomination de deux assistants organisateurs: M. W. Prézeau pour le nord, et S. Saint-Pierre, président de la Voix Ouvrière du quartier Saint-Paul, a également été ratifiée par le conseil central.

On a aussi formé des comités chargés du choix des orateurs, de la publicité, de la censure, de la radio, de l'organisation de la fête de la confédération, de l'administration de la finance, etc.

LA CONSTITUTION

Le secrétaire correspondant et publiciste de la Fédération a donné lecture de la constitution de cette association et plusieurs amendements ont été apportés au texte initial par les divers délégués. Cette constitution sera imprimée d'ici quelques jours et une copie sera remise à chaque président qui sera chargé d'en faire prendre connaissance à tous les membres de son local.

Cette constitution est fort élaboré et elle fait voir au public que la fédération des clubs ouvriers du Canada n'entend pas fonctionner au hasard mais se baser sur des principes connus et voulus de tous les présidents des filiales formant la fédération.

Le président a annoncé que dès le commencement de la semaine prochaine, le nouvel insigne de la fédération sera prêt. Tous les membres qui possèdent déjà l'insigne de la fédération des clubs ouvriers de la province de Québec pourront l'échanger sans qu'il leur en coûte un sou à condition, cependant, qu'ils soient en mesure de prouver qu'ils sont en règle avec l'association à laquelle ils appartiennent. Ce bouton sera plus petit et aura un format plus délicat.

LES CARTES

La fédération des clubs ouvriers du Canada aura aussi ses cartes dès le commencement de la semaine prochaine, et on pourra se procurer des cartes soit françaises, soit anglaises ou italiennes.

AU CERCLE LEON XIII

M. J. C. Rancourt a annoncé qu'il a rencontré hier, M. J. B. Desrosiers, p.s.s., ainsi que M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier général des syndicats catholiques, et que ces derniers ont franchement exprimé leur admiration à l'égard de la fédération. Ces derniers ont invité tous les présidents des filiales de la fédération ainsi que tous les membres de l'exécutif de chaque filiale à assister à l'assemblée du Cercle Léon XIII qui aura lieu jeudi soir prochain, le premier juin, à l'édifice des syndicats. Le révérend Père Chagnon, s.j. sera le conférencier au programme et il traitera un sujet d'actualité. Le président en a profité pour inviter tous les officiers des filiales à se rendre en aussi grand nombre que possible à cette assemblée qui sera d'une grande valeur éducationnelle.

La prochaine assemblée aura lieu vendredi prochain au local de l'association des citoyens de Delorimeir au numéro 4732 rue Papineau, dont M. René Lortie est le président.

UN ETRANGER SE NOIE DANS LE ST-LAURENT

L'équipage d'un navire le repêche hier soir. — En traitement.

Disparu depuis le 3 mai, de la maison de rapport Y.M.C.A. où il logeait temporairement, à 1441 rue Drummond, M. Ernest R. Wheaton, 39 ans, de Ructouche, Nouveau-Brunswick, et ex-agent du Canadien National, à Havelock, N.B., a été repêché dans le fleuve Saint-Laurent, sous le nouveau pont, de bonne heure, hier soir.

Son corps a été retrouvé par l'équipage d'un navire qui s'amarra au quai Victoria, et alerta les autorités de la morgue.

M. Wheaton était spécialement venu à Montréal pour suivre un traitement médical, à l'hôpital Royal Victoria. Son état s'était à tel point amélioré que les médecins l'engagèrent à retourner chez lui. Depuis lors, on n'entendit plus parler de lui jusqu'à hier soir. Une enquête aura lieu aujourd'hui.

SIX CENTS CHIENS SOUS LES SECOURS DIRECTS ?

Plus de six cents chiens sont "sous les secours directs" à Verdun, selon une information donnée hier soir au cours de l'assemblée de la Ligue des Propriétaires de Verdun, tenue à l'académie Richard. En effet, ces chiens appartiennent à des personnes qui n'ont pas payé de permis à la ville et qui nourrissent leurs chiens avec des marchandises qu'elles reçoivent des secours directs. On relata le cas d'une femme qui, dans sa demande de secours directs avait déclaré que trois personnes dépendaient d'elle pour leur subsistance; on lui a donné la quantité de lait nécessaire à la nutrition des trois enfants. Une enquête ultérieure a prouvé que deux de ces trois "enfants" étaient des chiens.

Le juge Verret docteur en droit "honoris causa"

QUEBEC, 27. (P.C.) — L'Université Laval s'honore de compter un nouveau docteur en droit "Honoris causa". Elle vient en effet de décerner ce titre à l'honorable juge Hector Verret, de la Cour Supérieure de Sherbrooke, l'un des membres les plus estimés de la magistrature et du Barreau de notre province. La nomination a été annoncée à l'issue de la réunion du conseil universitaire hier après-midi. Fils de feu A. Hector Verret, ancien vérificateur de la province de Québec, l'honorable Hector Verret a épousé, il y a quelques années, Mlle Mathilde Lemieux, fille de Sir François Lemieux, juge en chef de la Cour Supérieure. L'honorable juge Verret recevra probablement son parchemin mercredi prochain à la séance annuelle de la collation des diplômes de l'Université Laval, en même temps que les juges Wilfrid Lalliberté et Noël Belleau ainsi que M. J.-A. Gagné, c.r.

A LACHINE

Pour donner suite à des instructions reçues de la commission métropolitaine, la ville de Lachine désignera bientôt un contrôleur des arrérages. Telle est la substance d'une déclaration fait hier soir par M. John H. Fyon, maire de Lachine.

M. Fyon est d'avis que la rentrée des taxes devrait être plus active, surtout depuis que la Commision métropolitaine a manifesté l'intention de la pousser avec plus de vigueur, après qu'elle eût autorisé la ville de Lachine à emprunter $200,000.

FAITS DIVERS

Duncan Ledget et Angus Teffany, de Massena, New-York, arrêtés la semaine dernière en possession de 20,000 cigarettes entrées au pays en contrebande, ont été condamnés à $100 et $150 d'amende respectivement et leur automobile a été confisquée par ordre du juge Lacroix.

L'honorable W. D. Herridge, ministre canadien à Washington, qui a subi une opération pour l'appendicite, a quitté l'hôpital à Ottawa, hier, pour retourner chez lui. Il reprendra bientôt ses fonctions.

400 hommes commencent aujourd'hui leur travail pour la pose des conduites d'eau dans le nord de la ville. Ces hommes sont à l'ouvrage à la suite du changement survenu dans le contrat de la Quebec Paving alors que la machinerie a été remplacée par la pelle à main.

Le nouveau marché du Nord est ouvert aujourd'hui au public. Ce marché est situé aux anciens terrains du Shamrock, borné par les rues Jean-Talon, Casgrain, Mozart et l'Avenue Henri-Julien. Il n'y aura que des fruits, légumes et produits laitiers pour le moment.

Alors qu'il tentait d'éteindre un incendie à l'arrière du numéro 5490 boulevard Saint-Laurent, hier après-midi, S. Sloan, 25 ans, a été brûlé à une main. Il a été pansé sur les lieux et renvoyé chez lui. L'incendie a été éteint sous les ordres du chef de district Messett. Les dommages ont été considérables.

71 hommes ont comparu, hier, devant le juge Lacroix, en Cour de police, à la suite de descentes faites dans des maisons de pari. Tous se sont avoués coupables et une amende de $25 a été imposée aux propriétaires, tandis que les autres ont dû payer les frais.

M. Isaac Wisebaut, 26 ans, 3686, rue Laval, souffre d'une fracture de la clavicule gauche, à l'hôpital Notre-Dame, où il fut transporté hier après-midi. Wisebaut, fut renversé par une automobile conduite par M. J.-O. Gratton, 8529, rue Foucher.

Une fillette de cinq ans, Pierrette Bélanger, 569, rue Bérard, s'est fracturé le crâne, vers trois heures hier après-midi, en tombant dans l'escalier à l'arrière de son domicile. La police fit transporter la victime à l'hôpital Général.

En l'absence de sa famille, M. Mathias Brissette, 42 ans, 1977 rue Everetta, a tenté de s'enlever la vie, hier soir, en se tranchant la gorge à l'aide d'un rasoir. La police loge une accusation d'usage contre la victime qui est dans un état satisfaisant, à l'hôpital Notre-Dame. Les sergents de ville imputent ce drame au chômage. M. Brissette était sans emploi depuis plusieurs mois.

Dans une collision entre leur voiturette remplie de glace, et une automobile, conduite par M. Randall Bayer, 2495 avenue Mariste, in face de 2210 rue Parthenais, vers six heures, hier soir, deux enfants, Marcel Deslauriers, 12 ans, 2316 rue Marchand, et son compagnon, Marcel Vallier, 3 ans, 2316 rue Marchand, s'infligèrent des lésions internes. La police les fit transporter à l'hôpital Sainte-Justine.

Trois personnes se sont légèrement blessées à 11 h. 45, hier soir, au cours d'un accident d'auto survenu à l'intersection des rues Sherbrooke et Saint-Hubert. Les victimes sont: MM. Paul-Edouard Pelletier, 56 ans, 4245 rue Saint-Hubert; Stevens Levingstone, 31 ans, 3299 rue Saint-Denis, et Mlle Gabrielle Goyette, 24 ans, 924 rue Parthenais; elles furent toutes admises à l'hôpital Notre-Dame, dans un état peu grave.

POUR LES PECHEURS DE LA GASPESIE

QUEBEC, 27. — Le gouvernement provincial vient d'accorder un contrat qui est d'une grande importance pour les pêcheurs de la Gaspésie. M. Arthur Maloney est autorisé à construire dix hangars pour la classification du poisson.

De ces dix hangars, six seront construits dans Gaspé-Sud et quatre dans Gaspé-Nord. Les six premiers seront répartis comme suit: 2 à Cap Desrosiers, 2 à l'Anse au Griffon et 2 à la Rivière aux Renards.

La construction de ces hangars obtenue par M. Alexandre Chouinard, député de Gaspé-Sud, marquera assurément un progrès dans l'industrie des pêcheries maritimes. La classification est une des opérations les plus importantes pour la conservation des marchés.

LE "LADY SOMERS" ATTENDU DEMAIN

Plusieurs montréalais sont attendus demain à bord du "Lady Somers" de la Canadian National Steamships, de retour d'une croisière dans la mer des Caraïbes. Ce navire transporte aussi une forte cargaison de produits des Antilles. Il repartira pour les Bermudes, la Jamaïque et l'Honduras mercredi prochain à minuit.

QUETE PUBLIQUE DE L'ARMEE DU SALUT

La quête publique annuelle de l'Armée du Salut est commencée depuis ce matin, dans toutes les parties de la ville de Montréal. On compte pas moins de 700 quêteuses à l'oeuvre. Son Honneur le Maire de Montréal, l'honorable M. Fernand Rinfret, a donné le premier exemple hier matin en contribuant à l'oeuvre. L'an dernier la quête publique de l'Armée du Salut avait rapporté $3,500.

Une rupture imminente entre ces deux commisions

Une rupture semble imminente entre la Commission scolaire protestante de Montréal et le Bureau central des commissions scolaires protestantes. Ces deux corporations ont tenu hier soir des assemblées distinctes et à huis clos afin de régler la question de leur budget. La Commission scolaire protestante de Montréal, pour sa part, s'oppose à l'adoption du budget proposé par le Bureau central, budget qui prévoit une forte compression dans les salaires et les dépenses. "Ces coupures, estime-t-on à la Commission scolaire, ne soulageront nullement le contribuable, mais seront favorables seulement aux commissions scolaires qui sont sous le contrôle du Bureau central qui a accumulé déficits sur déficits.

AUGMENTATION CONSIDERABLE DE L'EMPLOI, AU PAYS, EN MAI

Cette augmentation se fait particulièrement sentir dans la province de Québec. – Le premier record du genre depuis 1931. – Une déclaration de l'honorable M. Stevens.

OTTAWA, 27. — D'après les rapports que vient de publier l'Office fédéral de la statistique, a déclaré l'honorable H. H. Stevens, ministre du commerce, il y a une augmentation substantielle dans l'emploi depuis le début de mai. Cette déclaration vient à la suite des rapports faits par 7,998 compagnies. La liste des salaires comprenait 714,891 personnes, comparativement à 669,414 pour le mois précédent.

L'augmentation de près de 35,500 personnes dans les dierva établissements a dépassé le record d'augmentation de tous les mois depuis septembre 1931.

La construction, le transport et la fabrication ont enregistré les plus grandes augmentations au début du mois de mai. Les mines, à l'exception de celles du charbon, ont aussi été beaucoup plus actives. Pour la construction et pour le transport on constate une augmentation d'environ le double du mois de mai de l'an dernier.

On signale un regain d'activité dans toutes les provinces. Les employeurs dans la province de Québec accusent la plus forte augmentation au point de vue du personnel tandis que le pourcentage est plus élevé dans la Colombie-Anglaise.

L'emploi dans les manufactures est plus considérable. C'est le quatrième gain consécutif depuis le milieu de l'hiver. Depuis cette période, 11,300 employés ont été ajoutés aux listes de salaires.

Les routes sont ouvertes

QUEBEC, 27 — Toutes les routes de la province sont maintenant ouvertes, a déclaré le sous-ministre suppléant de la Voirie, M. J.-A. Bergeron. La dernière route, celle de la péninsule de Gaspé, vient d'être ouverte à la circulation. La même nouvelle s'applique à la route entre Québec et la Baie Saint-Paul, Chicoutimi, les Eboulements et Saint-Irénée.

On ne connaît pas encore le programme des travaux de la voirie pour cet été, mais on sait que des hommes sont à l'ouvrage pour réparer les dommages causés par la gelée.

On doit montrer aux piétons comment traverser les rues

On devrait enseigner aux piétons la manière de traverser les rues. C'est ce que déclarait en substance, hier midi, le capitaine T.-O. Leggett, du service de la circulation, parlant au dîner hebdomadaire de la Ligue de Sécurité, tenu à l'hôtel Mont-Royal. Il ajouta que c'était à la Ligue de Sécurité et à d'autres organismes de ce genre qu'il incombait de faire cette éducation du public.

Il fit remarquer que les agents de circulation et la police en général avaient déjà fait beaucoup pour éduquer le public dans ce sens, montrant aux piétons qu'on ne devait traverser les rues qu'à la lumière verte. Il reste encore beaucoup à faire et ce sera à la Ligue de Sécurité à donner ce complément d'éducation.

Après la causerie du capitaine Leggett, le secrétaire général de la Ligue, M. Arthur Gaboury, présenta un rapport sur les activités de l'association. Il nota qu'il y avait des demandes pour 47,000 réflecteurs rouges qu'on doit placer sur les voitures à traction animale.

Des fruits tropicaux à bord du Lady Somers

A son prochain voyage à Montréal le "Lady Somers" de la Canadian National Steamships transportera un lot de fruits exotiques consignés à M. James Berling, de Toronto, qui se propose de les faire connaître à la clientèle de sa ville et d'en populariser la consommation. Parmi ces fruits se trouveront des limettes, des mangos, des "apodillias", et des payeages. Ce dernier est peut-être le plus curieux des fruits tropicaux et celui qui devrait avoir le plus de vogue comme il renferme un jus digestif, "la papaine", il a été surnommé le fruit-estomac.

Le service des messageries du Canadien National assurera la livraison rapide de ces fruits des tropiques à Toronto.

L'anniversaire de la rébellion des Féniens

OTTAWA, 27. (P.C.)— Il y a eu soixante-trois ans hier qu'un détachement de 84 soldats du 1er bataillon d'Ottawa a mis fin à la rébellion des Féniens. Les deux seuls survivants de ce glorieux bataillon sont MM. Guillaume Chouinard, du 104 avenue Grange, (Ottawa) et George Fotheringham, de Rockliffe Park. Ces deux braves ont un souvenir très net de la dernière bataille de Prescott. M. Chouinard aura soixante-dix-neuf ans le mois prochain et M. Fotheringham, secrétaire de sa municipalité pendant de nombreuses années, aura quatre-vingt-deux ans en juillet.

DANS DELORIMIER

Lundi soir, aura lieu l'assemblée régulière des membres de l'association ouvrière de Delorimier, au numéro 4732 rue Papineau, sous la présidence de M. René Lortie.

LE SALAIRE DES FEMMES DANS L'INDUSTRIE

Les modifications apportées à l'industrie de la province de Québec, au cours des dernières années, ont provoqué de tels changements au sujet de la situation de la main d'oeuvre féminine que la Commission du salaire minimum des femmes de Québec, songe à des modifications radicales. C'est ce qu'a laissé entendre M. Gustave Franck, président de la Commission lorsqu'on l'a interrogé au sujet du fonctionnement de la loi.

La principale difficulté réside dans le fait que l'on fait travailler les femmes à la pièce et que l'on peut difficilement contrôler les salaires.

La Commission entend cinvoquer bientôt les employeurs au sujet de la clause de 80 p.c. des femmes qui travaillent à la pièce. La Commission a l'intention d'abolir cette clause. Actuellement on fait peu travailler les femmes pendant la journée, mais on leur donne beaucoup de travail le soir.

La Commission songe, comme nous le disons plus haut à radier cette clause, de façon à ce que l'on ne fasse travailler qu'à la journée avec un salarie minimum tel que mentionné dans la loi.

M. ERNEST-R. DECARY EST DE NOUVEAU ELU

Hier, à la séance annuelle du Conseil universitaire de l'Université de Montréal, M. Ernest-R. Décary a été réélu à l'unanimité président de la commission d'administration.

Le Conseil Universitaire se compose de la commission des études et de la commission d'administration siégeant conjointement.

Le Conseil a également approuvé les nouveaux règlements de l'école d'optométrie, règlements qui seront publiés plus tard.

JEUNES CONSERVATEURS DE MAISONNEUVE

L'Association de la Jeunesse Conservatrice de Maisonneuve, désire rappeler à ses membres, qu'il se tiendra une assemblée des plus intéressantes lundi soir prochain, le 29 courant, en son local, au numéro 1834 rue Lasalle. Il y aura un débat parlementaire sur la loi des accidents du travail. Deux membres soutiendront l'affirmative et deux autres la négative. Jeunes et vieux sont invités à ce débat qui promet d'être très animé.

Jugement contre une buanderie

Madame Lily Cohen a obtenu gain de cause en Cour Supérieure, contre une importante buanderie de cette ville qui n'a pu lui retourner du linge qu'elle lui avait confié. Réclamant $134.50, Madame Cohen a obtenu jugement pour $75.60 de l'honorable juge Campbell Lame. Les pièces confiées par Mme Cohen, consistaient en tales d'oreillers et en mouchoir faisant partie d'un ensemble.

LA RADIO

QUEBEC, 27. — (P. C.) — De passage à Québec aujourd'hui, le major Gladstone Murray, conseiller adjoint du Conseil National de la Radio, a exprimé l'avis que la radiodiffusion ne réussirait que sous la gouverne de l'Etat. "La radio, dit-il, doit être l'expression d'une opinion collective, à condition qu'elle ne soit pas sous la gérance de l'Etat.

"Si le Conseil de la radio collabore de façon constructive avec les entreprises privées, il assurera au monde entier des programmes canadiens qui auront de la valeur au double point de vue artistique et financier. Le Conseil est en mesure de faire une excellente réclame au pays.

"Mais une auesi grande entreprise ne saurait se perfectionner d'un seul coup. Il faudra procéder lentement, au fur et à mesure des expériences réussies". Le major Murray est sous-directeur et agent de liaison de la British Broadcasting Company. Il estime que l'on ne doit pas voir un impôt dans le coût des permis de radio-réception.

C'est une erreur, pour lui de croire que le Conseil de la Radio place un fardeau de plus sur les épaules du contribuable.

500 souris dans une maison

A la suite de plaintes de voisins au sujet des odeurs étranges venant d'une maison rue Saint-Denis, à Saint-Lambert, le docteur L. O. Mauffette, inspecteur en chef de l'hygiène à Saint-Lambert, et le chef de police Wilfrid David, se sont rendus sur les lieux pour trouver environ 500 souris dans diverses cages installées dans les pièces de la maison. La maison a été condamnée. La maîtresse de maison, cependant, n'est pas prête à se rendre au désir des autorités et elle a fait certaines objections. Elle a admis avoir dépensé $125 pour des gages et pour la nourriture de la "gent souricière".

ON NE FIXERAIT PAS LE PRIX DU LAIT, ICI

Une entrevue avec l'hon. M. Godbout. — Travail de la nouvelle Commision.

Si la chose est possible, le gouvernement provincial ne tentera pas de fixer le prix du lait. Mais cette question constituera un des problèmes de la nouvelle Commission d'Industrie Laitière. C'est ce qu'a déclaré l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture. La Commission, a ajouté le ministre, tentera d'améliorer la situation au point de vue des producteurs et des distributeurs. Au cours de son travail, elle étudiera la possibilité de fixer des prix. L'honorable Godbout a admis que l'on avait reçu des demandes pour faire fixer le prix du lait, non seulement de la part des producteurs, mais aussi des laiteries.

Le ministre a commenté le prix du lait pour le cultivateur en faisant remarquer que généralement ce dernier reçoit de $1.35 à $1.40 par cent livres ou approximativement 13 sous et demi à 14 sous le gallon. Il n'a pas voulu faire de commentaire, sur le fait que le lait était vendu à 8 sous la pinte à Montréal, mais il a admis que le coût de la pasteurisation et les autres frais relativement à l'observance des lois et règlements pour l'hygiène était élevé et que l'on devrait prendre cela en considération.

L'honorable M. Godbout a terminé son entrevue avec les journalistes en exprimant l'espoir que la situation des cultivateurs serait meilleure d'ici peu et que ceux-ci ne se lanceraient pas dans des spéculations comme ils l'ont fait dans le passé.

Mgr Charbonneau deviendrait archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface.

OTTAWA, 27. (Spécial à "La Patrie".)—Il est de plus en plus rumeur ici que Monseigneur Joseph Charbonneau, P.A., vicaire-général de l'archidiocèse d'Ottawa deviendra bientôt archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface et sa nomination serait annoncée sous peu.

Il y a deux ans, Son Excellence Monseigneur Arthur Béliveau, archevêque de Saint-Boniface tomba malade et il n'est pas complètement rétabli.

Depuis lors, l'archidiocèse a été administré par Monseigneur Jubinville, vicaire-général. La délégation apostolique n'a pu confirmer cette rumeur.

LES CERCLES DES JEUNES AGRICULTEURS

QUEBEC, 27. — Du correspondant de "La Patrie"). — La section des Jeunes Agriculteurs du Service Provincial de l'Horticulture prend une importance de plus en plus grande. Jusqu'ici, on ne comptait que trois catégories de cercles. L'honorable Godbout vient d'autoriser M. J.-H. Lavoie à former une quatrième catégorie, celle des cercles d'apiculture.

Déjà la section des Jeunes comprend plus de 60 cercles de grande culture, de vergers de l'horticulture. Trois cercles d'apiculture viennent de se former grâce à l'initiative de M. Jean-Charles Magnan, à Saint-Arsène, à l'Isle-Verte et à Saint-Raymond. Un quatrième cercle prendra bientôt naissance à Saint-Rémi de Napierville.

Un père identifie le cadavre de son fils

Le garçonnet qui s'est noyé dans Rosemont, hier midi, et dont on retrouva le cadavre quelques minutes après la tragédie, a été identifié hier soir, par son père, M. Georges Julien, 203 rue Dandurand.

A six heures, hier soir, voyant que son fils n'entrait pas pour le dîner, M. Julien se rendit au poste numéro 22 où on lui déclara qu'un garçonnet, dont le signalement semblait correspondre avec le disparu, avait été trouvé noyé et était à la morgue. M. Julien se rendit à cet endroit et reconnut le cadavre de son fils, Lucien.

Une enquête du coroner sera tenue ce matin.

Quarante-cinq nouveaux médecins vont recevoir leurs diplômes à Laval

Ils recevront leur parchemin au cours de la séance de collation des diplômes, mercredi prochain. – M. Gérard Lemieux arrive premier.

QUEBEC, 27. — Quarante-cinq nouveaux médecins recevront leur parchemin de l'Université Laval et prêteront serment, mercredi soir, au cours de la séance annuelle de la collation des diplômes en la salle des promotions. Ce sont les candidats qui ont passé avec succès les examens du doctorat et dont les résultats ont été connus hier soir.

M. Gérard Lemieux, fils de M. le docteur J.-P.-C. Lemieux, député du comté de Wolfe à l'assemblée législative, et frère de M. le docteur Renault Lemieux, de l'hôpital Saint-Sacrement, s'est classé bon premier aux examens écrits et oraux du doctorat de cinquième année et conservant 667 points sur 695. Il est suivi de près par MM. J.-A. Côté, interne à l'Hôtel-Dieu; Benoit Fortin, interne à la Maternité; Maurice Lafontaine, interne à la Maternité; Armand Laberge, interne à la clinique Roy-Rousseau; Irénée Lapierre, interne à la clinique Roy-Rousseau; F. X. Demers, interne à la Maternité; Gustave Auger, interne à l'Hôtel-Dieu; Rosaire Gingras, interne à Saint-Michel Archange; André Poisson, interne à l'hôpital Laval;, Antoine Rioux, interne à l'Hôtel-Dieu; Adrien Paquet, interne à l'hôpital Saint-Sacrement; Norbert Bourgault, interne à l'hôpital Saint-Sacrement; Gaetan Lépine, interne à Saint-Michel Archange; De Monaschereau, interne à l'hôpital Saint-Sacrement.

Voici la liste complète des nouveaux médecins: B. Alary, P. Aucoin, Gustave Auger, J.-M. Bécotte, Roland Bergeron, Alp. Boisvret, L. de Gonz. Bolduc, Norbert Bourgault, René-F. Bruneau, Laval Carette, J.-Albert Côté, Antoine Couture, F.-X. Demers, Réméo Depeyre, Henri de St-Victor, Robert Dupré, Benoit Fortin, Ed. Fournier, J.-Ovide Gagné, Rosaire Gingras, Alex. Gosselin, Célestin Guimont, Armand Laberge, Maurice Lafontaine, Gérard Lagis, Irénée Lapierre, Gérard Lemieux, Gaétan Lepine, J.-Odilon Maheux, L.-Rosaire Masse, Albert Ménard, Wilfrid Morin, Adrien Paquet, J.-A. Pelletier, Antoine Pettigrew, André Poisson, Emile Poisson, J.-Alb. Préfontaine, Raymond G.-Antoine Rioux, J. Ant. Saint-Jacques, Arthur St-Marmard, Roland Simoneau, de Montarville Taschereau et James Toglio.

Les résultats du Baccalauréat de deuxième année, à la Faculté de Médecine, ont aussi été connus hier. Trente-cinq étudiants ont bacheliers. Ce sont MM. Jean-Paul Beaudet, Alexandre Bédard, Jospeh-M. Bellemare, Ligurio Breton, Benoit Charlebois, Paul Claveau, Napoléon Côté, Philippe Côté, Louis-Philippe Dionne, Albert Dumas, Guy Fortier, Gérard Gagné, Philippe Gaznon, Léonard Gaudet, James A. Gewirtz, Winfrid Lachance, Raoul-D. Landry, Anatole Leblanc, Jean-Marie Leblond, Irénée Lebourdais, Charles Lemaire, L.-Emile Lévesque, Cécilius Mercier, Jean-Paul Pelletier, Oscar Pascal, Emile Pelletier, Joseph Boire, Alphée Poirier, Jules Rousseau, Henry Roy, André Samson, Geo.-Ph. Tremblay, Médjella Tremblay, Chs.-Aug. Turgeon, Laurent Turgeon.

DECES DE Mme M. J. AHERN, A QUEBEC

QUEBEC, 27.—Mme M.-J. Ahern, épouse du secrétaire de la Commission des Services Publics, est décédée à l'âge de 50 ans. Lui survivent, outre son époux, trois filles et trois fils. Elle était la soeur de Lady Garneau, épouse de Sir Georges Garneau, de Mme A. J. Painchaud, de Mme A. St-Jacques, épouse du gentilhomme de la Verge Noire, tous de Québec et de Mme J. J. Marion, de Montréal. Elle était également la soeur du brigadier P. Benoit, O.C., du district militaire de Québec.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à l'église Saint-Patrice.

Une saisie qui a eu préséance sur une autre

Quand le Code de Procédure affirme qu'un créancier saisissant a les premiers droits pour frais, ceci s'applique seulement dans les cas de brefs d'exécution et non aux brefs de saisie-gagerie avant d'avoir été déclarés valides par un jugement de la Cour Supérieure. C'est ce que vient de déclarer le recorder Semple en renvoyant avec frais l'opposition "afin de conserver" de Charles Brandeis, à la suite d'une action prise par la cité de Montréal contre le "Phillips' Cafe" pour non paiement des taxes.

Brandeis avait d'abord saisi la propriété du café en question pour non paiement de loyer. Après cette saisie, mais avant que jugement soit rendu en Cour Supérieure, la ville saisit la propriété pour non paiement des taxes et vendit cette propriété par shérif. Dans une opposition "afin de conserver", Brandeis prétendit qu'il avait le droit d'être payé de ses frais et de son loyer par la vente du shérif. Le recorder n'en jugea pas moins que Brandeis n'avait pas légalement les droits qu'il réclamait et il renvoya l'action.

FEU M. L'ABBE CARRIERE

Nous apprenons la mort de M. l'abbé Emmanuel Carrière, curé fondateur de la paroisse Sainte-Gertrude, de Montréal-Nord. M. l'abbé Carrière est décédé hier après-midi, à trois heures, à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 53 ans.

Né à Sainte-Scholastique, il avait fait ses études au séminaire de Sainte-Thérèse, puis au séminaire de Montréal. Il a été tour à tour vicaire à Saint-Eustache, à Sainte-Cunégonde, à Saint-Denis et à Sainte-Brigide. C'est en 1923 qu'il fonda la paroisse de Sainte-Gertrude de Montréal-Nord.

La levée du corps aura lieu demain après-midi, à quatre heures, le service sera chanté lundi matin, à 8 heures 30, en l'église de Sainte-Gertrude, et, plus tard dans l'avant-midi, un autre service sera chanté à Sainte-Scholastique, où le défunt sera inhumé.

44 JOURS SUR MER

Arrivant hier matin à 11 heures, après un voyage transatlantique mouvementé, la barge "Peter G. Campbell" de la Shell Oil Co. de Montréal s'amarrait au quai 103 de la Commission du Port de Montréal.

Cette barge-citerne qui sera affectée au transport de pétrole de Montréal aux Grands Lacs, a été construite récemment dans les chantiers maritimes de la Tyne, et dût être remorquée quarante-quatre jours d'Angleterre au Canada avant d'être livrée à ses propriétaires.

LE VOYAGE DU 24 JUIN AUX ETATS-UNIS SERA UN VERITABLE SUCCES

Plus de la moitié des billets pour le voyage de "Fraternité" à Manchester et Woonsocket sont retenus.

L'honorable M. Fernand Rinfret, maire de la ville de Montréal, regrette de ne pouvoir prendre part personnellement au voyage de "Fraternité" à Manchester, N.H. et Woonsocket, R.I., les 24 et 25 juin prochain, randonnée des Canado-Américains, organisée par la Cour Sainte-Elizabeth.

Dans sa lettre de mercredi dernier, le maire déclare au major Roméo Tanguay, président de l'organisation, qu'il va se faire un plaisir de transmettre l'invitation au corps municipal, lui demandant de déléguer un représentant de la Cité, s'il y a lieu.

L'organisation de ce voyage progresse admirablement et jusqu'à date, plus de la moitié des billets sont réservés.

Comme nous l'avons déjà annoncé dans ces colonnes, le gouvernement de Québec et plusieurs villes de la province seront représentés officiellement, ainsi que plusieurs organisations commerciales et sociales.

Le départ se fera de Montréal à 2 h. p.m., le 23 juin, par autobus de luxe et le premier arrêt se fera aux Etats-Unis, à Burlington, Vt, à 6 h. p.m., où les représentants de la Chambre de Commerce locale souhaiteront la bienvenue aux excursionnistes.

Le lendemain, le 24 juin, c'est la ville de Manchester, N.H., qui ouvrira toutes grandes ses portes pour recevoir la délégation de la province de Québec.

Le dimanche, 25 juin, ce sera au tour de la ville de Woonsocket, R.I., de recevoir le groupe de visiteurs et cette réception sera présidée par l'honorable juge Elphège J. Daigneault, président de l'A.C.A.

Le lundi matin, la délégation sera de retour à Montréal après avoir parcouru bien du chemin, est vrai, mais rapportant de ce voyage un inoubliable souvenir.

Il n'est pas besoin d'être membre de l'Association Canado-Américaine pour participer à ce voyage de "Fraternité" et tous sont cordialement invités.

Les billets au prix de $15, peuvent être retenus en s'adressant au major Roméo Tanguay, président, MA. 6878; à M. Emile Choquette, trésorier et instigateur du voyage, 4201, St-Jacques Ouest, WE. 1440; à Mme Léon Lamarre, 4224, St-Jacques Ouest, à M. Victor Rivard, 444, Bonsecours, MA. 9631, à M. Philippe Roy, l'Institut d'Optique Oulmet, 4238, St-Denis, Bl. 1661.

Quatre doyens sont réélus

QUEBEC, 27 mai. (Presse canadienne). — Les quatre doyens des différentes facultés de l'Université Laval, ont été réélus aujourd'hui, pour un nouveau terme de quatre ans. Ces doyens sont: Monseigneur L.-A. Paquet, à la Faculté de Théologie; Monseigneur François PeNetier, à la Faculté des Arts; M. le magistrat Ferdinand Roy, à la Faculté de Droit, et M. le docteur Arthur Rousseau, à la Faculté de Médecine.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie" Limitée.

J.-H. Bender, Président
J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL
rue Ste-Catherine Est - - Montréal
Téléphone: LAncaster 2121.
Echange correspondant avec les différents services.

Représentants:
Toronto: Norman Maycock, 14, King St., E. Toronto, 2.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" Chicago: 122 Sud. Avenue Michigan.
" New-York: 19 Ouest, 46e rue.
" Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" San Francisco: Edifice Kohl.
" Atlanta: Edifice Walton.
Angleterre: F. A. Smythe, 34-40, Ludgate Hill, Londres.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an $5.00
" " " six mois $2.50
" Etats-Unis: un an ... $4.20
" " six mois . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la Province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

MONTREAL, 27 MAI 1933

LA COMMISSION DU TARIF

Dans l'accord commercial arrêté à la Conférence d'Ottawa entre le Royaume-Uni et le Canada, il est stipulé aux articles 11, 12, 13 et 14 : Que le gouvernement du Canada s'engage à appliquer un tarif qui permettra aux producteurs du Royaume-Uni de faire une concurrence équitable basée sur le coût comparatif d'une production économique et rationnelle, en tenant compte des industries non entièrement établies ; à instituer une Commission du tarif qui aura pour fonction de déterminer les justes droits de douane compatibles avec le principe de l'équitable concurrence : à inviter le cas échéant le parlement à modifier les droits de douane en vigueur suivant les recommandations de la Commission du tarif, et à ne pas modifier ces droits autrement qu'en conformité des faits constatés par cette commission.

La Commission du tarif a été dûment constituée, et l'on annonce qu'elle va dans quelques jours commencer ses travaux, en procédant, pour sa première enquête, à un examen des droits établis sur les tissus de laine. C'est un des sujets sur lesquels, avant la Conférence d'Ottawa, les producteurs anglais et les producteur canadiens ont été incapables de trouver un terrain d'entente mutuellement satisfaisant. Les fabricants anglais ont dans le passé trouvé au Canada un débouché important et non seulement ils ne désirent pas y renoncer, mais ils ambitionneraient au contraire de l'élargir de plus en plus. D'un autre côté, le Canada possède une industrie des lainages qui représente une considérable mise de capitaux, et dont la croissance est désirable dans l'intérêt national et pour utiliser une matière première que fournit notre agriculture et pour donner de l'emploi à nos artisans. Suivant le principe de "Canada First" formulé par le premier ministre du Dominion, l'industrie textile canadienne aurait droit de réclamer un traitement de faveur ; sous l'empire de l'accord d'Ottawa, le gouvernement canadien est allé jusqu'à accorder à l'industrie anglaise un statut d'égalité avec notre propre industrie sur le marché domestique. C'était assurément montrer autant de générosité que possible aux industriels britanniques.

Pour bien comprendre à quel point les fabricants anglais de tissus de laine ont été favorisés sur notre marché, il suffit de regarder un volume de leurs exportations au Canada lorsque le commerce était normal antérieurement à la crise. En ne comptant que trois des principales espèces de tissus de laine, les worsteds et serges, les tweeds et les étoffes à pardessus, les statistiques officielles nous informent que nos importations se sont élevées à 14,948,276 verges en 1927, à 15,164,950 verges en 1928, et à 13,421,248 verges en 1929. On peut donc dire sans exagération que toute la population mâle du Canada, pendant ces trois années, s'est habillée en Angleterre.

LES JOIES DU PAUVRE

Le secrétaire général de la "Family Welfare Association", M. C. B. Clarke, a fait observer qu'à ceux qui sont dans le besoin, il ne faut pas seulement du pain. C'est une réponse aux organisateurs timides ou pudibonds qui estiment que la pauvreté n'est vraiment digne de pitié que dans un dénuement abject. Parce que la misère est grande dans un foyer, faut-il priver le père de lire son journal où un livre, et les enfants de jouer à la balle, parce que dans l'un ou dans l'autre cas, cela suppose une perte de temps et une dépense ? Faut-il empêcher une fillette de "travailler son piano", parce que c'est un luxe extravagant dans la maison du pauvre ? Il est arrivé que beaucoup de gens, parce qu'ils appartiennent à l'armée des nouveaux pauvres, ont été incapables de continuer le paiement d'objets qu'ils avaient achetés au temps de leur bonne fortune, et ont dû ou les vendre ou faire quelque échange avec leur vendeur, comme par exemple, un piano en partie payé pour un radio. Des visiteurs d'organisations sociales ont pu se scandaliser parce que des assistés avaient chez eux pareils objets. Mais, comme le fait observer M. Clarke, si l'on supprime toute distraction raisonnable, comment pourra-t-on conserver dans un bon esprit tant de gens que sollicitent les agitateurs ? Au contraire, un individu qui aimera à lire, à cultiver des fleurs, à faire de la musique, à s'exercer à des travaux d'art domestique, dans le temps que lui permettrait ses loisirs, résistera toujours aux tendances dangereuses. Qu'on le prive de tout où qu'on lui mesquine des plaisirs raisonnables, on devine de quel côté il se dirigera.

UN DERNIER MOT

Nous nous étions proposé de ne plus parler du rapport McGregor. Après ce que nous en avons dit, nous étions tout disposé à laisser le public juger, dans notre controverse avec le "Devoir".

Nous n'y revenons que pour adresser un mot de félicitation à notre contradicteur, au sujet de la note qu'il a publiée hier. Elle nous fait comprendre que le sujet de méditation que nous lui avons proposé a sensiblement corrigé sa vision. Il voit maintenant plus juste. Nous avions pensé que la comparaison des affaires des importateurs de charbon et des affaires de son président, M. Oscar Dufresne, lui serait profitable. Voilà qu'il se range à peu près à notre point de vue. Puisqu'il nous y invite, nous consentirons donc à en rester là.

L'AFRIQUE EN PROGRES

Si la France de Louis XV commit de graves erreurs en négligeant de protéger son empire colonial, elle donne en ce moment au monde un magnifique exemple d'effort et de volonté en créant dans ses colonies un régime économique et social d'une action féconde. Et c'est en Afrique surtout que se dépensent ses activités. L'Afrique, demain, deviendra un continent important. L'instruction et la vie économique y font des progrès étonnants. La France poursuit ainsi l'oeuvre de ses merveilleux missionnaires.

L'organisation du transport en Afrique est, comme on le conçoit, urgente. Ainsi on attache une grande attention au fait qu'on vient de terminer dans l'Afrique équatoriale française un réseau ferré reliant son principal centre à l'Atlantique. C'est désormais permettre aux autorités de pousser plus avant que jamais l'exploitation des immenses ressources naturelles du pays. Ce projet était considéré jadis comme une chimère. Il fallut que les Belges donnent l'exemple en construisant au Congo leur grand chemin de fer.

Il fallut attendre jusqu'en 1900 une loi autorisant le gouvernement du Congo à contracter un emprunt de 21 millions destiné à permettre les études du tracé de la ligne et de l'emplacement du port. La guerre survint, et la réalisation du projet fut suspendue. Les travaux ne commencèrent qu'après les hostilités. Un décret du 21 décembre 1920 autorisa l'ouverture des travaux, de Brazzaville à la mer. Un premier problème difficile était celui de la main-d'oeuvre et de l'état sanitaire des travailleurs. Ceux-ci, en effet, se trouvaient dans un pays très boisé et très humide. Mais l'administration locale sut leur préparer des cases confortables, une alimentation conforme à leurs habitudes et surtout une vie soumise à de rigoureuses conditions d'hygiène. Une instruction générale, base de l'organisation médicale des chantiers, a été établie en tenant compte de l'expérience acquise au cours des travaux. Elle règle minutieusement toutes les opérations, depuis le recrutement des indigènes dans leurs villages, jusqu'à leur retour après leur temps de séjour dans les chantiers. Elle s'attaque à toutes les causes de maladie, soit sur les chantiers, soit en cours de route. Les résultats obtenus depuis la mise en vigueur ont démontré leur efficacité. Le moral des travailleurs indigènes est devenu excellent. C'est cette organisation sanitaire, qui a permis de mener à bonne fin une oeuvre qui s'annonçait comme particulièrement dure et pénible, quand il fallait se battre au début contre des difficultés de toute sorte, inhérentes au sol, au climat, à l'état moral des travailleurs.

Grâce à une telle organisation la France a pu triompher de ces difficultés. Et c'est pourquoi il est juste de dire que ce n'est pas seulement un chemin de fer qu'elle a construit dans un pays marécageux, souvent même inaccessible dans la forêt montagneuse de cette partie de l'Afrique équatoriale, là où il n'existait aucune route que le sentier des caravanes, aucun village, aucun abri, aucune culture, où il fallut tout improviser et tout construire. C'est aussi un oeuvre sociale que la France a accomplie là-bas, en pourvoyant ces contrées, jusque-là inhospitalières, de dispensaires et d'hôpitaux, donnant des métiers à des dizaines de milliers d'indigènes, entraînés à une alimentation plus substantielle, à un travail régulier, à l'emploi judicieux d'un pécule, leur faisant franchir en dix ans les étapes nécessitant ailleurs plus d'une génération. Le Congo-Océan achevé dans quelques mois, ce sera le plus bel exemple des qualités coloniales de la France et de son génie civilisateur.

LA STABILISATION DES MONNAIES

Geste sans précédent dans l'histoire, les Etats-Unis ont de leur plein gré, sous prétexte de viser à l'accroissement des prix des matières premières, abandonné l'étalon-or. Ce à quoi d'autres pays avaient été, au lendemain de la guerre, acculés par la force des choses et avec les conséquences désastreuses que l'on sait, le gouvernement américain l'a fait délibérément en dépit d'une balance commerciale favorable et d'une encaisse métallique imposante. Cela porte à trente-quatre le nombre des nations qui ont depuis la crise renoncé au gold-standard sans compter une douzaine d'autres, dont le Canada, qui ne le maintiennent qu'en principe.

Quel sera l'effet de cette politique, en admettant ce que nous inclinons à croire, qu'elle ne soit que provisoire ? De hâter, selon toute vraisemblance, l'avènement d'une monnaie mondiale. Faute de solidarité internationale, le régime monétaire actuel apparaît de plus en plus inefficace, archaïque. L'anarchie qui règne sur le marché des changes en est une preuve décisive. La première tâche qui s'impose donc, comme le déclarait le premier ministre du Canada lors des entretiens de Washington, est de stabiliser les monnaies. La Banque des Règlements internationaux y a songé et dès la Conférence économique de Londres elle soumettra, nous apprennent les dépêches, un nouveau régime monétaire basé lui aussi sur l'or, mais plus compatible avec les besoins modernes de l'économie mondiale. C'est une réforme que l'attitude des Etats-Unis a rendue inévitable et urgente. La situation intolérable qu'elle a créée conduirait, si on n'y remédiait tout de suite, au chaos.

("Economiste Canadien").

A TRAVERS LES JOURNAUX

ARGENT ET NICKEL

L'"Action Catholique", Québec.—On nous dit qu'il est pas impossible que le cinq sous en nickel depuis peu d'années en circulation chez nous, disparaisse pour redonner sa place au 5 sous si joli en argent. Peu de gens le regretteront, surtout parmi ceux qui le reçoivent à la place d'un 25 sous. Le laid cinq sous de nickel ne fait le bonheur que de ceux qui veulent à peu de frais donner une grosse pièce à la quête du dimanche.

* * *

PATRIOTISME AGISSANT

Le "Canada Français", St-Jean.—Car, à moins d'être un vain mot, le patriotisme doit se montrer agissant. Cet Empire auquel nous appartenons, bien que le Canada soit devenu de plus en plus maître de régler lui-même ses destinées, sommes-nous inquiets de le voir grand et prospère, respecté et heureux ? Et, surtout, travaillons-nous dans la sphère qui nous est propre à cultiver chez nous-mêmes et à encourager chez les autres le sens de la tolérance mutuelle et le sens de la coopération qui sont à la base de la constitution anglaise et sans lesquels tout l'Empire s'écroulerait comme un château de cartes ? Ce serait méconnaître assurément le caractère des trois anniversaires fusionnés dans la même célébration, du 24 mai que d'y voir un simple prétexte à amusements ou à voyages. Nous devons en ce jour prendre tous la résolution d'être prêts à consentir les sacrifices que l'intérêt de la patrie canadienne exigera, d'être prêts aussi à faire notre généreuse part pour que l'Empire britannique conserve son prestige et son influence dans la grande famille internationale. Veillons à nous placer dans ces dispositions et à y demeurer toujours !

* * *

AU REBOURS DU PROGRES

Le "Soleil", Québec.—Imitant en cela la ville de Québec, la cité de Montréal vient d'arrêter, dans l'un de ses contrats, que les travaux d'excavation et de déblaiement devront être faits à la pelle manuelle et non à la pelle mécanique, afin de donner de l'ouvrage à environ 400 hommes de plus. Nous vivons des heures vraiment extraordinaires. Nous nous demandons si les hommes ne tournent pas dans un cercle vicieux qui finira par les rendre tout à fait inconscients. Il en coûtera $400,000 de plus pour réaliser l'entreprise en question, et ensuite, la ville ne saurait s'en porter mieux. Prendre pour remède à la crise économique la suppression des machines, c'est aller à l'encontre de tout progrès, à l'encontre de l'irrésistible évolution humaine, qui, sans cesse, depuis le commencement du monde, simplifie l'effort de l'homme et le porte à multiplier ses loisirs, à alléger ses corvées, à ennoblir ses tâches. Cette évolution faiblit par moments, elle est entravée comme on entrave le cours d'une rivière par une écluse, mais l'eau contenue, arrêtée quelque temps, monte encore, monte toujours, jusqu'à ce qu'elle reprenne sa course éternelle. Le jour vient où il n'y a pas une goutte d'eau de moins entre ses rives.

* * *

A PROPOS DE TITRES

L'"Evénement", Québec.—Contrairement à l'opinion de démocrates outranciers, M. Bennett a raison d'affirmer qu'une résolution du Parlement canadien passée en 1919 ne lie pas le Parlement canadien en 1933. Il s'agit de la question des titres, mais la même proposition serait strictement exacte s'il s'agissait d'une résolution touchant une autre question. Au lieu de chercher querelle au Premier Ministre sur ce point, ceux qui ne pensent pas comme lui pourraient en appeler aux Chambres, et si la majorité parlementaire exprimait un avis contraire à celui de M. Bennett, ce qui est peu probable, ce vote lierait le Parlement actuel sans engager le prochain Parlement. Il en serait autrement si, au lieu d'une simple résolution, le Parlement canadien avait passé une loi en 1919, ou en voterait une en 1933 pour amender la constitution en ce qui concerne les prérogatives royales et l'octroi des honneurs royaux. Mais cette loi elle-même ne vaudrait qu'en autant qu'un prochain Parlement canadien ne l'abrogerait point.

LA CELEBRATION DE LA S.-JEAN-BAPTISTE A STE-JEANNE D'ARC

Elle revêtira un caractère officiel. — Concert, feu de la Saint-Jean, discours. — En l'honneur du Sacré-Coeur.

Comme par le passé, le paroisse Sainte-Jeanne d'Arc se prépare à célébrer dignement notre grande fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste.

En conséquence, des manifestations grandioses auxquelles sont cordialement invités tous les citoyens de la partie est de la ville, se dérouleront durant trois jours, du 23 au 26 juin prochain. La section Sainte-Jeanne d'Arc de la Société Saint-Jean-Baptiste, avec son dévoué aumônier M. l'abbé René Pelletier, a déployé toutes ses activités pour donner à ces réjouissances populaires au caractère essentiellement patriotique, de même qu'aux cérémonies religieuses qui s'y ajouteront, un éclat sans précédent, une splendeur sans égale dans les annales de la modeste paroisse dont elle porte le nom.

Donc, le soir du 23 juin, dans le parc Lalancette, à 8 h. 15 précises, la série des fêtes débutera par un concert présenté par l'Harmonie Syndicale Catholique de Montréal, sous l'habile direction de son chef, M. Arthur Pelletier. Pendant ce concert tous les chants patriotiques de notre répertoire national seront entendus avec l'accompagnement de la puissante fanfare. Des discours de circonstance seront ensuite prononcés par des orateurs bien connus, et d'avance la section s'honore de la présence de l'honorable C.-J. Arcand et de M. l'échevin Geo. Lalancette.

Dès après le concert, le feu de la Saint-Jean, merveilleusement préparé, viendra clore ce premier jour de réjouissance.

Le dimanche matin, 25 juin, à l'église Sainte-Jeanne d'Arc, une grand'messe solennelle sera chantée, au cours de laquelle le pain bénit sera distribué à tous les assistants et nombre de personnages religieux et laïques de marque, occuperont les places d'honneur.

Les citoyens des paroisses de la Sainte-Vierge, du Très-Saint-Rédempteur, Saint-Jean-Baptiste de Lasalle et Saint-Eusèbe sont spécialement invités à se joindre à leurs voisins pour toutes les démonstrations qui se succéderont durant ces jours commémoratifs, tout à la gloire de ceux qui s'y prêteront, tant organisateurs que spectateurs.

Enfin, avec l'autorisation de M. J.-B. Latour, curé de la paroisse, et le concours dévoué de M. l'abbé J.-H. Guay, une dernière et non moins mémorable manifestation prendra place dimanche, le 25 juin à huit heures du soir. Une procession en l'honneur du Sacré-Coeur, organisée par les Ligueurs de la congrégation, défilera par les rues de la paroisse sur un long parcours. Les services du corps musical l'Harmonie de Montréal ont été retenus à cette occasion et chacun connaît la réputation enviable de cette fanfare dont le directeur très méritant est M. Edmond Hardy. La Garde Indépendante Sainte-Jeanne d'Arc participera à toutes ces fêtes et fera à cette occasion sa renaissance officielle sous le commandement de son dévoué commandant-fondateur B. Charbonneau.

A tous les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, à tous les citoyens canadiens-français et catholiques, nous faisons donc un chaleureux appel, et nous comptons sur la coopération de tous les habitants de l'Est de la ville, pour faire de ces fêtes un succès de premier ordre.

CETTE ECOLE RECOIT LA VISITE CANONIQUE DU REV. FR. ETIENNE

L'assistant supérieur des Frères des Ecoles Chrétiennes est l'objet d'une réception à la maison des Frères à Grand'-Mère.

GRAND'MERE, 27. — (De notre correspondant). — Le personnel de la Communauté des Révérends Frères de l'Instruction Chrétienne et les élèves de l'Académie du Sacré-Coeur de Grand'-Mère avaient l'honneur ces jours derniers de recevoir la visite du très cher Frère Etienne, assistant du Supérieur Général de cette Communauté, arrivant de l'Ile Jersey, Angleterre, pour faire la visite canonique des Communautés des Frères de l'Instruction Chrétienne au Canada. Le distingué visiteur était accompagné du Frère Hipparque, visiteur de cette Communauté au Canada.

A leur arrivée au Collège, il y eut réception dans la grande salle par le personnel enseignant et les élèves. Il y eut exécution d'un magnifique programme de chant et de musique, fanfare, adresse. Aux souhaits de bienvenue qui lui furent adressés par un élève, M. Roger Gélinas, au nom de tous ses camarades, le Frère Etienne répondit en termes excellents.

Au cours de sa visite à Grand'-Mère, les directeurs de l'Amicale du Collège ont tenu une assemblée spéciale pour offrir leurs hommages au distingué visiteur qui se déclara heureux et enchanté de prendre contact avec les "anciens" de l'institution. A cette réunion le Frère Etienne a su intéresser ses auditeurs par une causerie sur différents sujets, dont l'oeuvre des Amicales de France; il parla également de la Grande Guerre à laquelle le distingué visiteur prit une part active pendant toute sa durée et où il conquit le grade d'officier de l'armée française. La réunion se prolongea assez tard et c'est avec regret que l'on se quitta après une si intéressante soirée.

Etaient présents à cette réunion, en outre des Révérends Frères Etienne et Hipparque, le Révérend Frère Alphonse, ecus-visiteur des écoles de la Communauté des Frères de l'Instruction Chrétienne, et directeur intérimaire de l'Académie en l'absence du directeur, le Révérend Frère Elphège-Lucien que la maladie a forcé de prendre une repos complet, le Frère Alfred-Marie, sous-directeur, M. Noël Boisjolie, président de l'Amicale, M. Arthur Vennes, vice-président, M. J.-A. Crête, M.P.P., et MM. Joseph Beaulieu, Rodolphe Maltais, Maurice Nicole et Willie Labrie, directeurs de l'amicale. Signalons également la visite de M. Ch. Heaton, président du futur Conventum des anciens du Collège de Louiseville, etc. En quittant la ville, le Frère Etienne se rendait faire la visite de sa communauté à Saint-Casimir.

Les lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom de l'auteur.

LETTRE OUVERTE

Montréal, 26 mai 1933.

Honorable Fernand Rinfret,
Maire de la ville de Montréal,

Monsieur le Maire,

A plusieurs reprises, ces temps derniers, j'ai lu dans les journaux que, pour remédier au chômage, le Conseil Municipal songeait à faire exécuter certains travaux qui, bien qu'employant une abondante main-d'oeuvre, entraîneraient pour la ville des dépenses relativement peu considérables, tout en contribuant à donner à Montréal plus de valeur, plus d'attrait, plus de beauté, plus de prestige.

Cela m'enhardit à vous soumettre une idée dont la réalisation répondrait grafaitement, il me semble, au but poursuivi. Depuis longtemps, je regrette que le parc Mont-Royal—ce parc qui, par son site et sa beauté naturelle, émerveille tous les étrangers—, soit dépourvu de tout lac artificiel. Cet attrait supplémentaire pour un parc de grande ville, le Bois de Boulogne le possède à Paris, Hyde Park à Londres, Central Park à New-York... et même le parc Lafontaine, à Montréal. Pourquoi le Mont-Royal en est-il privé? alors que, selon moi, il serait relativement facile et peu coûteux de lui donner ce supplément de beauté.

Où placer ce parc artificiel? Voici. Un emplacement me paraît convenir admirablement à la réalisation d'un pareil projet. Il s'agit du vaste espace qui s'étend approximativement du bas de la piste de toboggan jusqu'au chemin Shakespeare. Il y a là une immense prairie tellement marécageuse qu'il a fallu y faire des fossés et rigoles d'assèchement, ce qui ne l'empêche pas de demeurer humide au point d'être pratiquement inutilisable à quoi que ce soit d'un bout à l'autre de la belle saison. Il suffirait donc de creuser peu profondément et d'effectuer des travaux peu importants pour la transformer en un lac qui serait d'un entretien et d'une alimentation faciles puisqu'il serait situé dans un creux dont le sous-sol laisse sourdre l'eau, parce qu'aussi on y pourrait faire converger les eaux de toutes les hauteurs et pentes qui l'entourent et parce qu'enfin il existe déjà en cet endroit un petit ruisseau qui ne tarit jamais. Le site naturellement joli serait considérablement embelli par la réalisation d'une telle entreprise. On pourrait utiliser les quelques points où se trouvent des bouquets d'arbres pour les transformer en îlots. La configuration du terrain se prête à l'établissement de deux lacs contigus de niveau sensiblement différent. Un architecte paysagiste compétent pourrait accomplir là quelque chose de superbe.

Il ne me paraît pas douteux que des fêtes et spectacles nautiques organisés dans un tel cadre auraient un grand succès et attireraient des foules considérables. La municipalité pourrait, directement ou indirectement, en retirer des profits, de même que de la location de chaloupes pendant la belle saison.

En terminant, j'avoue humblement que mes connaissances dans la science de l'urbanisme comme dans celle du génie civil sont très rudimentaires. Peut-être la réalisation de ma suggestion est-elle impossible. Quoi qu'il en soit, je vous l'ai présentée sans la moindre arrière-pensée d'intérêt personnel quelconque. C'est là mon excuse à la liberté que j'ai prise de vous écrire, excuse que je vous prie de vouloir bien accepter. Monsieur le Maire, avec les salutations respectueuses d'un homme qui ne cherche aucunement à faire de la publicité autour de son nom et qui est tout simplement

UN MOUREUX DU MONT-ROYAL

25 JEUNES BRIGADIERS SERONT DECORES

Lundi, le 29 prochain, durant le grand festival sportif des écoliers organisé par la Commission des Ecoles Catholiques, la Ligue de Sécurité de la Province de Québec par l'entremise de son secrétaire-général, M. Arthur Gaboury, présentera aux vingt-cinq brigadiers les plus méritants une jolie médaille représentant un brigadier et l'écusson de la Ligue, "Prenez Garde."

Cette imposante cérémonie aura lieu au Stade, coin des rues Delorimier et Ontario. Les brigadiers élus ont été choisis par un Comité d'éducation parmi les quelques 85 brigades qui composent la Fédération Scolaire des Brigades de Sécurité. Ils ont été jugés dignes de recevoir cette médaille d'honneur à cause d'un acte de courage ou de courtoisie marquée accompli au cours de l'année scolaire 1932-33. Parmi ceux-là il convient de nommer Lucien Préfontaine, Ecole Saint-Jean-de-la-Croix; Marcel Laperrière, Ecole Frontenac; Roger Dumouchel, Ecole De Lamennais, Edouard Bourassa, Ecole Saint-Gérard; Joseph Hannan, Ecole Holy Family, Maurice Beaucage, Gabriel Ménard, Académie Champagnat; L. Quesnel, Daniel O'Connell; et plusieurs autres.

SAINT-MATHIEU

SAINT-MATHIEU, 18. — (De notre correspondant). M. le docteur Ferdinand Dérome, ainsi que son épouse sont de passage à Saint-Mathieu, chez M. Gustave Dérome.

—M. Doria Hussereau, de Saint-Michel de Napierville, a épousé Mlle Yvette Dérome, de Saint-Mathieu, ces jours derniers.

GRAND'MERE GARDE ENCORE POUR 5 ANS CES 2 COMMUNAUTES

La Commission scolaire, après un vif débat, retient les services des Frères des Ecoles Chrétiennes et les Ursulines.

GRAND'MERE, 27. — (De notre correspondant) — Malgré une opposition très vive de la part de deux membres de la Commission Scolaire MM. L.-W. Ricard et Zénè Grindler, la majorité des membres composée de MM. les commissaires Albé Matteau, Alfred Berthalaume et J.-L. Champigny, président a voté, lors d'une résente assemblée, le réengagement avec contrat de cinq ans de la Communauté des Frères de l'Instruction Chrétienne pour l'enseignement au Collège, et des Révérendes Soeurs Ursulines pour l'Externat Saint-Louis de Gonzague. Cette assemblée de la Commission Scolaire a été très mouvementée et de nombreux contribuables ont protesté ouvertement et critiqué l'attitude prise par MM. Ricard et Grindler. MM. Champigny, Matteau et Berthiaume ont également expliqué leur attitude par des discours dans lesquels ils louent l'oeuvre de ces deux communautés.

Durant le mois d'avril dernier, les revenus bruts du pont de péage ont été de $830.80 soit une baisse sensible avec les revenus des mois correspondants des années passées. Il est passé sur le pont au cours du mois 781 automobiles dont 457 de Grand'Mère et 327 de l'étranger, 2303 piétons, 3 voitures doubles, 1003 voitures simples, 50 camions, un autobus, 3 motocyclettes et 98 bicyclettes.

M. et Mme J.-P. Dutil, de Québec et leur famille étaient en visite récemment chez M. et Mme Louis Trépanier.

M. et Mme Joseph Cardinal et leur famille, de Nicolet, étaient les hôtes de M. l'abbé Antonio Magnan, aumônier des Dames Ursulines, ces jours derniers.

Mme Jean-Baptiste Damphousse est de retour d'un voyage d'un mois chez sa fille, Mme A. Gagnon, à Rouyn.

M. Paul Paquin, fils de M. J.-A. Paquin, marchand de charbon de cette ville, et diplômé de l'Ecole d'Agriculture d'Oka, a été nommé par les autorités municipales à la direction des jardins municipaux.

Les élèves de l'Académie du Sacré-Coeur avec le concours de quelques anciens de l'institution donneront prochainement une séance-concert dans la grande salle du Collège sous le patronage et au profit de l'Amicale des anciens élèves.

M. Etienne Lefebvre, propriétaire de l'Hôtel Windsor est à faire d'importants travaux de réparations et d'embellissement à la façade de son établissement

ON PROTESTE CONTRE L'OCTROI DE $413,000

Accordé à la Quebec Paving. — Autres résolutions, chez les propriétaires.

Mardi le 23 courant avait lieu l'assemblée régulière des membres de la Ligue des propriétaires de l'est de Montréal, incorporée, sous la présidence de M. Adhémar Raynault. Plusieurs orateurs adressèrent la parole pour suggérer un nouveau mode d'administration de la ville de Montréal, et suggérer des moyens d'amélioration de l'ordre social économique. Plusieurs membres de la ligue adressèrent la parole pour faire des commentaires et suggestions pour en venir à la proposition des résolutions suivantes qui furent adoptées à l'unanimité, savoir; les quatre résolutions ci-incluses.

"Attendu que le contrat de la Quebec Paving Company des égouts du nord, stipulait que les travaux devaient être faits à la main, plutôt qu'à la machine, la Ligue des propriétaires de l'est de Montréal, incorporée, à son assemblée régulière des membres du 23 courant, proteste contre l'octroi de $413,000.00 à la société sus-mentionnée, pour faire observer une clause contenue dans le contrat original; mais, soumet que s'il faut se conformer aux chinoiseries légales énoncées pour justifier le travail de la machine, il faudrait laisser faire et plutôt dépenser cet argent à d'autres travaux à être exécutés à la main dans le parc Maisonneuve.

"Attendu que le nombre des employés municipaux a été forcément réduit, selon une déclaration officielle de M. Léon Trépanier, faisant ainsi plus large, la place de ceux qui restent; en ce qui regarde les employés des bureaux, la Ligue des propriétaires de l'est de Montréal, incorporée, à son assemblée régulière du 23 courant, a voté à l'unanimité une protestation contre l'agrandissemetn de l'hôtel de ville en ce moment, et souhaite que cet argent soit dépensé à des travaux nécessitant plus de travail manuel.

"Attendu que, selon des rapports vérifiés, certains propriétaires ont reçu le loyer des ennemeurs habitant leur maison au montant entier convenu sur le bail, et s'élevant à des sommes dépassant quelques fois $15.00, pendant que d'autres propriétaires ne sont vu accorder $10.00 pour un logis, pour lequel ils recevaient auparavant $30.00 et même plus, il est résolu de demander aux autorités de la ville de Montréal de voir à ce que les propriétaires soient traités sur la même base et équitablement.

"A son assemblée régulière des membres, du 23 courant, la Ligue des propriétaires de l'est de Montréal, incorporée, désire réitérer sa demande à la ville de payer une partie des loyers tel que formulé dans une lettre du 19 janvier, et demande aux autorités municipales de voir à ce que les chômeurs qui reçoivent du secours en loyer ou autres effets de nécessité à la vie, soient tenus à fournir à la ville du travail pour l'équivalent de ce qu'ils reçoivent, afin d'éviter ainsi les abus des réclamants sans besoin et ce qui constituerait par ailleurs un actif dans les travaux exécutés et dédommagerait pour une bonne partie des déboursés pour le secours."

FORTIERVILLE

FORTIERVILLE, 17 — (De notre correspondant)—Récemment, un ouragan a causé des dommages dans la région. La foudre tomba sur la grange de M. Alcide Barnard, et elle fut consumée de fond en comble.

—En visite dans sa famille, le Frère Alphonder Pépin, qui doit partir prochainement pour l'Amérique du Sud.

Passez une vacance dans le bas du fleuve

LeMANOIR
RIVIERE DU LOUP

Récréations variées—confort moderne, 100 chambres avec bain—chauffage central—cuisine soignée
GOLF — BAIN DE MER
Excursions en automobile et en yacht
Un service de traverse quotidien relie Rivière du Loup et la rive nord.
Communications directes avec la Malbaie et Tadoussac
Taux modérés et prix spéciaux à la semaine et au mois.

THE MUTUAL LIFE
Assurance Company
OF CANADA
brille par ses
Détenteurs de Polices Satisfaits

Les preuves suivantes de la confiance et satisfaction des détenteurs de polices de la Mutual Life sont particulièrement impressionnantes durant ces temps difficiles où tout est soumis à la dure épreuve de l'expérience.

1 Un tiers du nombre total des POLICES émises cette année sont sur la vie de détenteurs actuels.

2 Presque la moitié du CHIFFRE D'AFFAIRES total de cette année concerne la vie de détenteurs actuels.

3 Selon les renseignements disponibles la Mutual Life a *le pourcentage de polices périmées le plus bas du Canada tout entier.* En tête de liste dans six provinces, et rien qu'une seule où elle n'est pas la seconde.

Fondée en 1869
Siège Social: Waterloo, Ont.

Le service, la sécurité solide et l'intégrité qui supportent chaque police sont la cause de cette confiance, amplement justifiée par les annales sans pareilles de la Mutual Life durant plus de 60 ans.

1869—Une Compagnie Purement Mutuelle—1933

Trois bureaux à Montréal:
Immeuble de la Banque de Toronto, 314, rue St-Jacques
800-9, Immeuble Drummond, rue Ste-Catherine
802-3-4, Immeuble Transportation, rue St-Jacques.

Veuillez m'envoyer la brochure "*Mutual Achievements*", ainsi que les renseignements au sujet d'une police pour moi.
Nom _____
Adresse _____
Age _____

Chronique de l'air

par un pilote commercial

Le voyage économique. Pour voler le plus économiquement possible, le pilote maintient l'avion à une incidence très voisine de celle qui correspond au minimum de traction, c'est-a-dire dans une position telle que l'avion est presque tangent; en partant de ce fait, il existe plusieurs façons d'effectuer un voyage: premièrement, la plus rapide à pleine puissance et altitude variable : il est entendu que l'incidence est constante, il en sera à peu près de même pour la vitesse, mais au fur et à mesure que le moteur tourne, l'avion s'allège et monte si l'on ne touche pas à l'admission de gaz (throttle). A la fin du voyage, l'avion sera donc à une très grande altitude. Deuxièmement, la moins rapide altitude constante: le pilote s'impose une altitude donnée, pour laquelle par exemple son avion est tangent au départ et il se maintient toujours à cette altitude, l'avion restant tangent, en réduisant l'admission de gaz. Il s'en suit que la vitesse ira en diminuant et que la durée du voyage sera plus grande que précédemment. Troisièmement, méthode mixte: cette méthode consiste à voyager alternativement suivant les deux méthodes précédentes. Elle permet d'atteindre une altitude moins élevée que la première et de mettre moins de temps que dans la deuxième.

Raid de longue distance. Le Général Francesco de Pinedo d'Italie se prépare actuellement à effectuer une des plus exceptionnelles envolées jamais entreprises dans les annales de l'aviation. Deux fois, il réussit à survoler l'Atlantique, et cette fois ce jeune Italien de 43 ans est fermement confiant qu'il pourra voler de New-York à un certain point non déterminé en Asie. Il croit demeurer dans les airs entre 50 à 60 heures et de parcourir plus de 6000 milles. L'appareil est un Bellanca équipé avec un moteur Wasp, ayant de la place que pour le pilote, le reste étant occupé par des réservoirs à essence d'un rayon de vol de 7,200 milles.

Courses de Ballons. J'apprends que le Contest Committee of the National Association de Washington a dernièrement annoncé que la course Gordon Bennett de ballons pour 1933 sera tenue cette année, à Chicago, le 1er, 2, 3 et 4 septembre. Les vainqueurs de la course de l'an dernier, qui eut lieu à Basle en Suisse, furent deux officiers de la marine américaine. Cette course à Chicago sera connue sous le nom de "International Gordon Bennett Balloons Races and Air Races". Environ $35,000 seront distribués aux gagnants.

Classification des avions. A M. J. Lafond des Trois-Rivières, je réponds qu'il existe actuellement trop de types d'avions pour que l'on puisse songer à les décrire tous. L'aviation est encore dans une période de transformation. Si le principe est toujours le même, s'il a déjà été possible d'en constater la vérité par une expérience d'une quinzaine d'années, l'application de ce principe diffère d'un constructeur à l'autre.

L'aviation a fait pendant la guerre d'énormes progrès, mais, pour la plupart, ils sont dus à l'empirisme plutôt qu'à la théorie. Actuellement, la connaissance des études de laboratoire des calculs et la confirmation de ces recherches par l'expérience de tous les jours permettent à tout fabricant qui s'en inspire de construire un avion stable et répondant à certaines conditions déterminées à l'avance de vitesse, de montée, de poids transporté, etc...

Ce sont ces conditions mêmes que l'on essaye d'améliorer aujourd'hui. Les constructeurs envisagent différemment les uns des autres la réalisation de ces conditions. De là vient uniquement la diversité des avions.

On peut classer les avions de plusieurs façons: premièrement, d'après le nombre d'ailes: mono, bi, tri, multi. Deuxièmement, de la position et du nombre des moteurs. Troisièmement, d'après la manière d'union de l'empennage au fuselage.

Apprentissage du pilote. Monsieur Paul Colin, Maisonneuve. La conduite de l'avion ou pilotage ne peut s'apprendre dans les livres. Certes, bien des conseils peuvent être donnés à l'élève pilote, mais ces conseils lui seront fournis avec beaucoup plus de fruit par le moniteur sur l'aérodrome, avec les conséquences visibles chaque jour de l'observation des préceptes enseignés.

Mais, lorsque le brevet de pilote est passé, et sans parler du perfectionnement toujours possible dans l'art du vol, bien des éléments manquent au jeune pilote pour en faire un véritable aviateur.

Il lui faut d'abord une connaissance détaillée de sa machine. Il y a plus: si ce jeune pilote sait voler, il est encore loin de savoir naviguer, c'est-à-dire de conduire son avion d'un point à un autre dans les meilleures conditions possibles. Donc l'étude des instruments de bord devient nécessaire. Ce sont dans les livres que vous puiserez les connaissances techniques des avions, de la navigation aérienne proprement dite et de la météorologie.

Circulation aérienne. Les avions doivent toujours faire place aux ballons, captifs ou libres, et aux dirigeables. Les dirigeables doivent toujours faire place aux ballons, qu'ils soient captifs ou libres. Mais un dirigeable qui n'est plus maître de sa direction doit être considéré comme un ballon libre. G. H. Renault, Verdun.

Avions allemands. Voici quelques apareils, type lourd, de l'aviation marchande allemande. G. H. Renault, Verdun. Le Dornier Do-X, hydravion de 50 tonnes, 6000 c.v.; Rohrback "Roetra", hydravion de 8 tonnes ½, 1200 c.v.; Rohrback "Roland", avion 7 tonnes, 5950 c.v.; Junkers, 31, hydravion de 8 tonnes, 1050 c.v.; Rohrback "Romar", hydravion de 11 tonnes ¼, 1250 c.v.; Dornier "Super-wal", hydravion de 10 tonnes, 1300 c.v.

Accidents d'avions. Pour vous répondre Monsieur Roland, j'emprunte quelques statistiques du Bureau Veritas. Il faut parcourir en avion de transport public l'équivalent du trajet aller et retour de la terre à la lune pour avoir une chance d'accident grave. Il faut faire en avion de transport public faire dix-sept ou dix-huit fois le tour de la terre pour avoir une chance d'accident grave.

Nous constaterons que sur 10 accidents, il y en a huit pour le compte de l'aviation militaire (préparation et formation complète du pilote pour toute éventualité telles que combat, vol de nuit, essais divers.), le neuvième, accident d'origine indéterminée, essai, le dixième, seul, accident de transport public. (Le public, en général, voit l'accident d'aviation grossi dix mille fois).

A tous mes lecteurs. Je désire attirer l'attention des lecteurs que le pilote de la "Chronique de l'Air" répondra gratuitement aux demandes de renseignements pour la solution de vos problèmes aéronautiques, la définition de termes ou pour connaître des détails sur l'histoire de la navigation aérienne. Le pilote sera heureux de recevoir tous commentaires sur les questions et les réponses, telles que publiées et sur l'aviation en général. Adresser vos lettres et demandes : "Chronique de l'Air", Journal "La Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

UNE FOURMILIERE HUMAINE

Les rues de Moscou sont à peine assez larges pour livrer passage, le 1er mai, aux rangs pressés des ouvriers armés qui prennent part à la parade de la fête internationale du travail.

Pour la grande parade

Les membres du 79ième (Battery C.A.) sont priés de se rapporter à 1 h. 45 dimanche le 28 mai pour prendre part à la parade de la garnison. Le départ s'effectuera à 2 h. 15 p.m., du manège militaire et les hommes sont priés d'être en temps.

Les Anciens de St-Laurent

Cette année la réunion annuelle des Anciens du collège de Saint-Laurent se tiendra le mardi 30 mai. Arrivée à 4.30 hrs p.m. (heure d'été); souper à 6.30 hrs et élections immédiatement après. Le reste de la soirée se passera au grand parloir selon un programme des plus intéressants. Tous sont invités par la voix seule des journaux.

LES FUNERAILLES DE M. LEO BRUNOTTO

Léo BRUNOTTO

Récemment ont eu lieu à Valois, les funérailles de M. Léo Brunotto, fils de feu Lorenzo Brunotto et Yvonne Lamer.

Le défunt laisse dans le deuil: deux frères, MM. Lorenzo Brunotto, L. C., de l'Ecole Polytechnique et Antonio Brunotto, de Los Angeles, Californie; deux soeurs, Mlles Louisa et Cécile Brunotto; une belle-soeur, Mme Lorenzo Brunotto (Berthe Laurin); sa grand'mère, Mme (Veuve) Francis Lamer, plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines.

Le convoi funèbre est parti de la demeure de son frère, 38 Bord du Lac, Valois, pour se rendre à l'église Sainte-Jeanne de Chantal, où le service fut chanté par M. le curé Pépin.

Le deuil était conduit par son frère, M. Lorenzo Brunotto; ses oncles, Mgr. Joseph et Emile Lamer, son cousin Albert Saint-Onge.

On remarquait dans le cortège, M. le maire de Bellefeuille, le Chef de Police Paiement, et le constable Brunet, MM. B. Seala, A. Carli, Roger McCutcheon, Martial Pagé, Hector et Edouard Laurin, Eugène Gauthier, Bertranr de Bellefeuille, Victor Gauthier, M. Lamarche, M. Bédard, M. Moore, M. Haynes, M. Moore, E. Lamer, A. Lefebvre, M. Quesnel, M. Valois, J. McSennan, B. Duseault, P. Hubert, B. Jamieson et plusieurs autres.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

FEU Mme OVILA FORTIN

NAPIERVILLE, 27. (De notre correspondant). — Récemment, ont eu lieu les funérailles de Mme Ovila Fortin, née Anna Martineau. Elle laisse dans le deuil, un fils, René, et une fille, Berthe. Elle laisse également un frère et trois soeurs, M. Joseph Martineau, Mlle P. Martineau, et Mmes Anatole Fortin (Maxima), de Napierville, et N. Paré (Adèle), de Chicago.

LA SEMAINE SOCIALE SERA INAUGUREE, LE 13 AOUT, A RIMOUSKI

Le programme complet de ces assises annuelles. — Liste des sujets et des conférenciers.

C'est du 13 au 19 août prochains que la semaine sociale aura lieu à Rimouski. Comme par les années passées, un programme particulièrement élaboré de conférences a été préparé. On trouvera maintenant ce programme en détail:

DIMANCHE

8 h. du soir — Cérémonie religieuse à la Cathédrale. Allocutions de Son Excellence Mgr. Courchesne, évêque de Rimouski et de Son Excellence Mgr. Cassulo, délégué apostolique au Canada.

LUNDI

10 h. a)—Déclaration d'ouverture: R. P. Archambault, S.J., président des Semaines sociales du Canada.

b)—L'agriculture, industrie de base d'une nation: M. l'abbé Edouard Beaudoin, professeur à l'Ecole d'agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière.

4 h. 30—L'agriculture expérimentale: M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la ferme de Sainte-Anne.

8 h.—La Terre dans l'histoire: R. P. Simard, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa. Présidence d'honneur de l'hon. M. Maurice Dupré, solliciteur-général.

MARDI

10 h.—La classification des sols: M. Auguste Scott, professeur à l'Ecole d'agriculture de Sainte-Anne.

3 h.—Production végétale: M. l'abbé Omer d'Amours, professeur à l'Ecole d'agriculture de Rimouski.

4 h. 30—Production animale: L'hon. M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture.

8 h.—La Terre éducatrice: M. C.-J. Magnan, inspecteur des Ecoles Normales de la province de Québec. Présidence d'honneur de S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

MERCREDI

10 h.—Rôle des agronomes: M. Louis de G. Fortin, professeur à l'Ecole d'agriculture de Sainte-Anne.

3 h.—Industries et arts domestiques: M. Georges Bouchard, député de Kamouraska.

4 h. 30—L'agriculture et l'échange: M. Charles Gagné, professeur à l'Ecole d'agriculture de Sainte-Anne.

8 h.—Veillée religieuse, sous la présidence de S. Em. le cardinal Villeneuve. Sermon par M. l'abbé Philippe Perrier, professeur au scolasticat Saint-Charles de Joliette: Ce que l'Eglise attend des agriculteurs.

JEUDI

10 h.—L'agriculture et le crédit: M. Cyrille Vaillancourt, président de la Fédération des Caisses Populaires.

3 h.—L'enseignement agricole moyen: Mgr. J.-C. Allard, professeur à l'Ecole d'agriculture de Sainte-Martine.

4 h. 30—Etablissement des fils de cultivateurs: M. l'abbé Honorius Bois, directeur de l'Ecole d'agriculture de Sainte-Anne.

8 h.—Agriculture industrielle et agriculture familiale: M. Albert Rioux, président général de l'Union catholique des Cultivateurs. Présidence d'honneur de l'hon. M. Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice.

VENDREDI

10 h.—Domaine cultivé et domaine cultivable de la province: M. Eugène Gagné, du Ministère des Terres et Forêts.

3 h.—L'oeuvre de la colonisation: M. Esdras Minville, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

4 h. 30—Organisation professionnelle: M. l'abbé Alphonse Belzile, aumônier diocésain de l'Union catholique des Cultivateurs.

8 h.—La survivance canadienne-française et la terre: M. l'abbé Lionel Groulx, directeur de l'Action nationale. Présidence d'honneur de S. Exc. Mgr. Courchesne, évêque de Rimouski.

AMICALE MARISTE LAVAL

Les Anciens du collège Laval sont priés de se rappeler que leur réunion annuelle est fixée au 28 mai prochain.

Le départ (coin Laurier et St-Dominique) s'effectuera à 8 hrs a.m., précises (heure avancée).

La grand'messe du Conventum sera chantée par l'abbé Paul Deguire, nouveau prêtre et ancien élève. Mgr Deschamps assistera au trône.

Le banquet traditionnel sera présidé par Mgr l'Auxiliaire.

Dans l'après-midi, les élèves actuels donneront une grande démonstration de gymnastique.

Après le souper du bon vieux temps, le beau drame "La Jeunesse de Charles V" sera interprété par les élèves finissants.

Les Anciens qui n'auraient pas encore reçu leur lettre de convocation, sont priés d'en informer immédiatement le président Rosaire Lemay, 4238 rue Adam, tél. Clairval 0571.

SAINT-DENIS

SAINT-DENIS, 18—(Du correspondant de la "Patrie")—Les semences sont commencées depuis quelques jours malgré une température pas très favorable.

—Les malades de la paroisse sont presque tous rétablis.

—Les prières du mois de Marie se font comme d'habitude et nombreux sont ceux qui y assistent.

—Mlle Alphonsine Langlais, de Québec, est de passage chez Mme (veuve) Théophile Langlais.

—Mlle M.-Louise L'Allemand, de Sainte-Anne de Lapocatière est de passage au presbytère chez son frère, M. le curé L'Allemand, elle est accompagnée de Mlle Pellerin, garde-malade de Sainte-Anne.

—M. Paul Lévesque a fait l'acquisition de la ferme de M. Camille Lavoie, ce dernier va demeurer à Mt-Carmel.

—M. Joseph Paradis se fait actuellement construire une maison.

—M. J. Richard, de la Rivière Ouelle, passe l'été au service de M. Charles Bouchard.

—L'honorable Thomas Chapais, de Québec, est arrivé avec Mlles Bernard, dans sa demeure pour la belle saison.

—Mlle G. Paradis, de Mont-Carmel, est chez M. François Garon, de Saint-Denis.

—M. L. P. Garon est chez son père, M. J. Garon.

—M. l'abbé Léo Dumais, du collège de Sainte-Anne, est de passage chez sa soeur Mme P. Franck.

—M. l'abbé Morneau était de passage au presbytère, dimanche.

—Les Soeurs de l'Immaculée-Conception, de Québec, ont fait une collecte dans la paroisse.

—Les pêcheurs de saint-Denis sont à tendre leurs pêches.

—Mme (veuve) Joseph Pelletier a acheté la maison de feu M. Charles Hudon.

—M. le docteur A. Raymond est [illegible] chez M. Romain Ray-

EATON

Un bas prix record pour des

Grille-pain électriques automatiques

qui font des rôties bien croustillantes, ne demandent pas de surveillance et ne brûlent pas le pain.

Des rôties comme vous les préférez, croustillantes à l'extérieur et délicieusement molles à l'intérieur — ou croquantes dans toute l'épaisseur. Ce grille-pain est adaptable — vous n'avez qu'à placer le régulateur au degré voulu.

De belle apparence avec fini plaqué chromium, facile à nettoyer. Complet avec fil et fiche.

Prix spécial, lundi, chacun

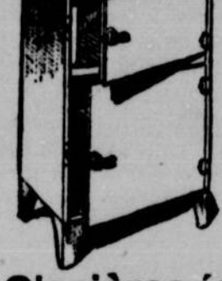
8.95

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.

Au cinquième chez Eaton—Rue Victoria

Avec les jours chauds voici un spécial opportun en

Glacières toute en métal



L'aubaine principale en articles de ménage, lundi

9.95

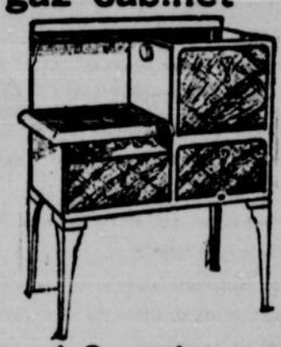
Imaginez acheter une glacière de bonne dimension, pour famille moyenne, à 9.95. Fini émaillé gris, parois doubles du cadre en bois, garniture nickelée. Environ 37" x 15" x 20". Capacité de 25 livres de glace. Venez de bonne heure — il n'y en a que 50.

Glacières émaillées en blanc

Telles que les précédentes, avec division à 3 tablettes, émaillées en blanc, pour la nourriture. Environ 44" x 23" x 16½"....

Prix spécial, lundi, chacune **17.95**

Poêle à gaz cabinet



Fini émaillé, avec nouvel effet marbré. 4 ronds, 2 fours et tiroir d'utilité. Modèle qui unit une belle apparence remarquable à une grande efficacité.

Prix spécial, lundi

39.95

au comptant

Par Paiements Différés: 3.99 de dépôt et 10 versements mensuels de 3.85.

Poêle à gaz à 3 ronds

avec four de 16". Thermomètre dans le panneau de la porte, dessus émaillé et devant à miroir. Garniture nickelée.

Prix spécial, lundi, chacun **14.95**

Poêle à 5 ronds

Avec four de 18", et fini comme le précédent.

Prix spécial, lundi, chacun **21.00**

Brouettes de jardin

Pour usage général. Légères mais solides, avec roue en métal.

Chacune **4.75**

Bêches de jardin

De fabrication canadienne, en acier de bonne qualité, avec poignée solide.

Chacune **.75**

Tondeuses de gazon

Dimension de 12" pour petite pelouse.

Chacune **5.25**

Tondeuses avec coussinets à billes

4 lames, dimension de 14", d'une marque bien connue.

Chacune **7.95**

150 séries de poêles à frire en fonte

Poêles de 6", 8" et 10" respectivement.

Prix spécial, lundi **3 pour .98**

Au Sous-Sol chez Eaton—Rue Université

VENTE PAR TOUT

LE MAGASIN

commençant lundi

Nettoyeur Premier Junior électrique avec brosse à polir électrique

1.00 de dépôt, le solde en 14 versements mensuels de 3.45

AU COMPTANT 44.50

Allocation de 5.00 sur votre vieux nettoyeur électrique

Peinture préparée à ⅓ de réduction

Ord. 2.95 le gallon. Spécial, lundi, le gallon

Peinture pratique pour intérieur et extérieur, séchant avec un fini dur et de belle apparence. Blanc, crème, vert persienne, chamois, pâle ou gris français. Seulement 500 gallons — venez de bonne heure.

1.95

Peinture blanche à moitié prix

Boîtes de 5 gallons — pour intérieur ou extérieur. — Seulement 25 boîtes — Commandez dès 9 a.m.

Ord. 15.00. Prix spécial, lundi,

5 *gallons* **7.15**

Au sixième chez Eaton—Rue Université

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Henry Ford
Dearborn, Mich.

Le 15 mai 1933.

Des amis, des connaissances, et même des membres de mon personnel, me répètent sans cesse que mon souci de la "qualité" est excessif, et que, sans nécessité, j'y sacrifie mon propre intérêt.

Ces critiques bienveillants protestent contre notre emploi, dans le Ford V-8, de ce qu'ils appellent "de l'acier de vingt ans". Ils affirment qu'il est superflu d'utiliser un matériel d'une telle qualité - que le public ne s'y attend pas - et que, de toute façon, la grande majorité ne peuvent différencier ce métal d'un autre.

Mais cette différence, je puis - moi - l'établir.

Je sais que la voiture que l'automobiliste voit n'est pas celle qu'il conduit - mais que celle qu'il conduit est surtout celle qu'a conçue le technicien. L'automobile que l'on voit offre aux regards des contours harmonieux, des couleurs agréables, des accessoires attrayants - tout cela, sans doute, est fort intéressant, et la meilleure preuve que nous sommes de cet avis est que ces éléments d'excellence se trouvent tous dans le Ford V-8.

Mais - ce ne sont pas eux qui font l'automobile. Ses facteurs essentiels, il faut les chercher dans le genre du moteur utilisé, dans la précision de son mécanisme, dans le mode de construction du châssis et de la carrosserie, leur robustesse et leur durabilité, dans les divers dispositifs de sécurité, fruits de longues recherches et de savantes expérimentations, dans la progression continue de son confort, de sa commodité, de son caractère économique. Voilà ce qui fait l'essence - dirai-je "l'âme"? - d'un automobile.

Certes, il n'y aurait rien d'impossible à fabriquer un automobile qui ne durât que deux ou trois ans - mais nous ne nous y sommes jamais essayés! Nous voulons que le matériel des parties essentielles de notre automobile soit aussi utilisable le jour où l'automobiliste se défera de sa voiture que le jour où il l'a achetée. Nombre d'automobiles Ford fabriqués il y a quinze ans sont encore en usage. Il est plus coûteux de fabriquer un automobile durable - mais l'économie est la dernière de nos préoccupations quand il s'agit du prix de revient et de notre intégrité. Rien ne serait plus facile que de tenter certains "tours de passe-passe" - et le public n'y verrait que du feu. Mais, que voulez-vous, nous n'avons pas la conscience large!

Le nouveau Ford V-8 est un automobile que je sanctionne sans restrictions. Je connais la qualité de chacun des éléments dont il se compose. J'en fais, sans hésiter, la pierre de touche d'une réputation de trente années. Il est même supérieur au V-8 qui l'a précédé - plus grand, plus robuste, et d'un mécanisme encore plus parfait.

Je confie volontiers ce témoignage à la publicité, car je sais que notre automobile en sera la meilleure attestation.

Henry Ford

Ecrite récemment par M. Henry Ford, cette lettre exprime nettement le principe fondamental qui régit la fabrication des automobiles Ford. La Ford Motor Company of Canada, Limited, l'a trouvée à la fois si simple, si claire et si éloquente qu'elle a jugé opportun de la reproduire ici.

THEATRE ET CINEMA

PROPOS DE CINÉMA

Vague de nationalisme

Alors que les principaux pays d'Europe, producteurs de films, réalisent des oeuvres que l'on peut aisément qualifier de nationales, en ce sens qu'elles réflètent des manières d'agir, des idées, un caractère, une physionomie enfin, différente de celle des autres pays, l'Amérique, elle, semble prendre plaisir (serait-ce pour affirmer au monde qu'elle n'a pas de préjugés nationaux) à chercher à l'étranger le sujet de ses productions cinématographiques.

C'est la conclusion que l'on peut tirer des statistiques établies par le Ministère du Commerce américain, section du cinéma. Les mêmes documents nous révèlent également que l'Europe vient en premier lieu, avec 30,623 salles, pour le nombre de ses théâtres. De ce total, 18,261 salles sont aménagées pour donner du film parlant. En Europe même, l'Allemagne se place en tête, avec 5,171 théâtres, immédiatement suivie de l'Angleterre, qui en possède 4,228, de la France qui en compte 3,300 et de la Russie pourvue de 3,200 salles.

Les Etats-Unis possédaient, à la fin de 1932, 18,353 théâtres, dont 14,405 salles aménagées pour donner du film parlant. Comme on le voit, la proportion des salles projetant du film parlant est sensiblement supérieure aux Etats-Unis: un peu plus de trois mille salles, sur un total de 14,400. Seules les toutes petites villes de province, ou les campagnes, n'ont pas encore de cinéma parlant; c'est à prévoir que, dans quelques années tout au plus, le cinéma muet sera devenu une curiosité, du moins aux Etats-Unis. Peut-être même fera-t-il figure d'antiquité, au rythme où se précipite la vie contemporaine.

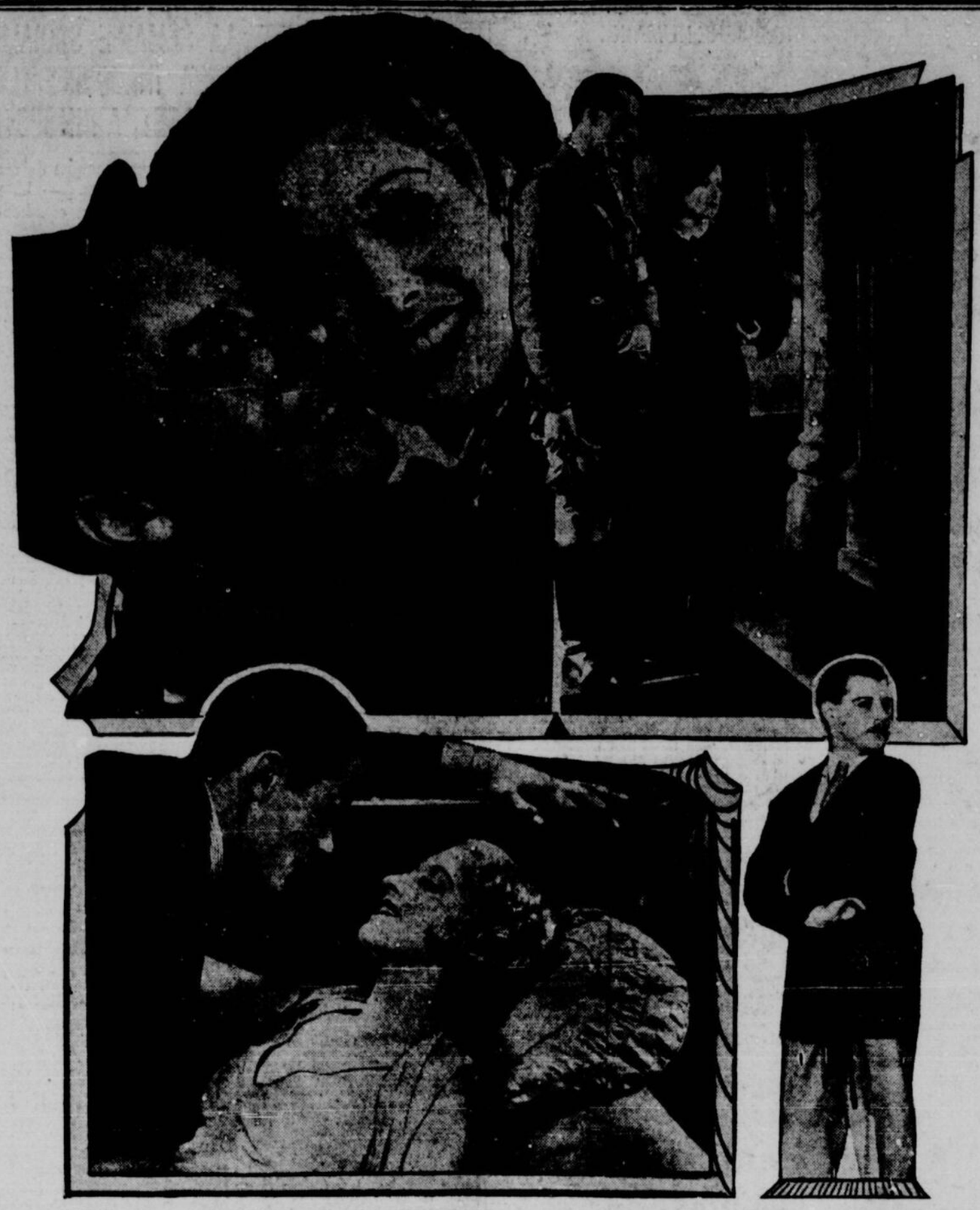
A l'époque du muet, l'Amérique était pratiquement maître du marché mondial du cinéma. Avec l'expansion quasi universel du film parlant, la toute puissance américaine sur les marchés du cinéma, fut singulièrement diminuée. L'exportation des Etats-Unis en matière cinématographique, baissa progressivement et, ces dernières années, la chute se précipita à un point que l'avenir de l'industrie américaine fut, un moment, dangereusement compromise. Il va de soi que nombre d'autres faits économiques ont contribué, dans une certaine mesure, à en accentuer la marche regressive, mais les producteurs américains, avec l'étonnante énergie qui les caractérise, n'ont pas tardé à chercher de nouveaux moyens de dominer la situation.

Hollywood se mit à l'oeuvre, fit des recherches de laboratoire, perfectionna ses appareils, étudia les possibilités de reconquérir le marché étranger et fit, un jour, cette découverte du "doublage", qui permit de tirer d'un film américain, une édition dans une ou plusieurs autres langues. Le procédé a donné des résultats fort intéressants, mais, dans la pratique, il ne permit pas à ses inventeurs d'atteindre le but qu'ils s'étaient proposé: ouvrir de nouveau la voie aux films américains dans les grands pays du monde. Le cinéma américain se trouve de ce fait acculé à une situation extrêmement difficile qui se complique de multiples évènements économiques et internationaux.

Au fond le problème n'est pas seulement un problème industriel, mais un problème national, en ce sens que le cinéma subit actuellement le contrecoup de la vague de nationalisme qui semble envahir présentement la plupart des pays d'Europe. Nous n'avons, pour nous en rendre compte, qu'à parcourir les journaux européens. Ils sont remplis d'articles de polémiques et de professions de foi nationalistes qui ressemblent singulièrement au ton général des écrits d'avant la Grande Guerre.

Il nous faudra sans doute attendre le règlement des grands problèmes internationaux qui préoccupent actuellement le monde pour savoir ce qu'il adviendra du cinéma américain, dont la situation, reconnaissons-le franchement, est loin d'être prospère.

Jean NEILSON.



1) LORETTA YOUNG et GENE RAYMOND dans une scène de "Zoo in Budapest" au cinéma Capitol; 2) JOAN CRAWFORD et GARY COOPER dans "To-Day We Live" au cinéma Palace; 3) GRACE FIELDS dans "Looking on The Bright Side" au cinéma Princess; 4) RALPH FORBES dans "The Phantom President" au théâtre Loew's.

The Phantom Broadcast au théâtre Loew's

De la rapidité, des émotions, des surprises, marquent le fameux film "The Phantom Broadcast", principale attraction à l'affiche du théâtre Loew's la semaine prochaine. Sur la scène on verra en tête d'un excellent programme de vaudeville Larry Rich, le fameux comédien, avec sa propre compagnie.

Débutant de façon émouvante, "The Phantom Broadcast" est un drame ultramoderne du monde de la radio, excitant du commencement à la fin. Riche en comédie, en romanesque, en distribution, ce film procure un amusement excellent. L'intérêt de l'intrigue se centralise autour de Grant Murdock, une sensation de la radio, dont le succès est basé sur de la fraude.

Norman Wilder, un accompagnateur bossu, chante secrètement pour Murdock, et comme il est bien récompensé financièrement, il se contente de garder le silence jusqu'à ce que les attentions de Murdock se tournent vers Laura Hamilton. Laura représente un idéal pour Wilder et il se rebelle en voyant que Murdock veut en faire un jouet. Ce qui résulte de ce choc de volontés fournit une fin surprenante à ce film qui vous fera lever de sur vos sièges.

Ralph Forbes dans le rôle de Wilder donne une interprétation formidable du bossu. Vivienne Osborne, qui tient le côté romanesque s'acquitte de sa tâche à perfection. La distribution comprend aussi Gail Patrick et Paul Page.

Larry Rich, le fameux comédien aux rotondités joviales, est en tête du programme de vaudeville cette semaine. M. Rich qui est proclamé le champion poids lourd des comédiens a avec lui sa propre compagnie. Les autres numéros comprennent Irene Vermillion, dans un numéro de chant et de danse; Cookie Bowers, qu'on appelle un "Mouthful of Mirth", Mae Joyce, la petite chanteuse de genre et les trois frères St Johns dans leurs "Ups and Downs" ordinaires.

Des sujets courts très intéressants et une délicieuse ouverture musicale compléteront ce bon programme.

Films britanniques au cinéma Princess

Commençant aujourd'hui et pour une semaine seulement un autre programme exclusivement britannique sera présenté au théâtre Princess. Les deux attractions anglaises sont "Looking on the Bright Side" et "The Fires of Fate."

Gracie Fields, la fameuse comédienne anglaise, qui fait actuellement fureux aux variétés anglaises, est la principale interprète de "Looking on the Bright Side." Dans ce film Mlle Fields a toute la latitude désirée pour démontrer sa versatilité. Elle chante cinq chansons; elle fait des acrobaties comme seule Gracie Fields peut en faire et en plus se révèle excellente artiste dramatique.

Bien que capable de supporter tout le poids de la production sur ses propres épaules, Mlle Fields est habilement secondée par Julian Rose, dont l'humour hébraique si riche en fait un Schultz, producteur de théâtre, inimitable. C'est la première apparition à l'écran de cet artiste bien connu. On y voit aussi Richard Dolman, dans le rôle du jeune auteur musical avec lequel Gracie est en amour, Wyn Richmond, dans le rôle d'une actrice pleine de fatuité et qui se fait proprement mettre à sa place par Gracie. "Looking on the Bright Side" n'est pas une production dans laquelle on a recherché à atteindre un succès formidable ou sans précédent, mais c'est un film qui, avec Gracie Fields, suffit à faire rire les gens et à amuser pendant près d'une heure.

"Fires of Fate", le second film à l'affiche, est une adaptation de la fameuse nouvelle de Sir Arthur Conan Doyle. Ce film comprend d'excellents interprètes comme Kathleen O'Regan, Lester Matthews, Dorothy Bartlam, Jack Raine et Donald Calthrop. L'histoire est émouvante au possible et une bonne partie se passe en Egypte.

Distingué violoniste qui est au théâtre Capitol

Un violoniste de réputation Ben Scherzer est depuis hier soir au théâtre Capitol où il paraîtra tous les jours aux différentes représentations de la semaine qui commence.

C'est la première fois que M. Scherzer se fait connaître au public montréalais, mais il a déjà remporté de notables succès aux Etats-Unis et même au Canada où il fit plusieurs tournées.

Parmi les compositions qu'interprétera M. Scherzer mentionnons: "Scherzo Tarentelle", "Caprice Viennois", "Slavonic Dances", "Valse Bluette", "Song of India", "Liebesleid", etc.

Un détail intéressant, c'est que le distingué violoniste changera son programme tous les jours.

Eminent acteur irlandais au théâtre His Majesty's

Les amateurs de théâtre locaux auront l'occasion de voir bientôt à Montréal le célèbre acteur irlandais Allen Doone qui vient précisément de terminer une tournée dans l'Afrique du Sud, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

La direction du théâtre His Majesty's a conclu les arangements pour sa venue ici pendant la semaine du 5 juin prochain. M. Doone paraîtra dans le principal rôle de cette exquise pièce romantique "Lucky O'Shea". Les autres rôles seront tenus par les membres de la troupe "His Majesty's Players".

Les représentations auront lieu tous les soirs avec matinées mercredi, jeudi et samedi.

"Today We Live" au cinéma Palace

Pour la première fois, les deux grands artistes que sont Mlle Joan Crawford et M. Gary Cooper sont unis dans la même distribution. Le film a pour titre "Today We Live", et gardera l'affiche durant une semaine au cinéma Palace, à compter d'aujourd'hui.

Mlle Crawford joue le rôle de Mlle Diane, l'aristocratique Anglaise, qui apprend la mort de son père au front, le jour même que son frère Franchot Tone, et son amant de jeunesse, Robert Young, partent pour la guerre, comme membres de la marine britannique.

Un peu plus tard, elle apprend que M. Cooper, officier d'aviation américaine, un autre de ses prétendants, a été tué dans la chute de son avion.

Tone et Young travaillent à la plus dure besogne, celle de torpiller les navires ennemis. Ils disposent de frêles embarcations, et voient la mort de près à tout moment. Oubliant le lendemain, et ne pensant qu'au jour même, Mlle Diane se donne à celui qui, depuis sa tendre enfance, cultive son affection, jusqu'au moment où M. Cooper revient inopinément. Là est le dénouement plein de drame palpitant.

M. Cooper avait d'abord pris les deux officiers américains pour des couards. Il monte sur leur torpilleur, et après le voyage est convaincu du contraire. Durant un bombardement, Young devient aveugle. Diane se multipliera à ses côtés. Ce qu'il prendra pour de l'amour n'est qu'une délicate attention de sa part. Dans le but d'oublier Mlle Diane, Cooper demande à remplir une mission désespérée, celle de bombarder un navire ennemi. A la fin, comprenant que la jeune fille s'est emmourachée de l'officier américain, Young demande à Tone de le conduire au torpilleur, pour accomplir la tâche. Ils sauvent ainsi Cooper, mais perdent la vie, dans l'engagement.

oJan Crawford est la jeune fille de l'aristocratie. Elle joue avec brio et affiche un sens délicat du réalisme. Gary Cooper est sincère et comme de coutume, très aimable.

Louise Closser Hale est aussi dans la distribution.

Une comédie avec Thelma Todd et Zasu Pitts, "Maids à la mode", et d'autres bandes à court métrage, terminent le spectacle.

"Zoo In Budapest" au cinéma Capitol

"Zoo in Budapest", l'un des films les plus extraordinaires de l'année, tient l'affiche, cette semaine, au théâtre Capitol, avec Loretta Young et Gene Raymond dans les rôle principaux. La seconde attraction est "Pleasure Cruise" avec Roland Young et Geneviève Tobin.

Absolument dramatique et renfermant un épisode qui compte parmi les plus terribles jamais filmés au cinéma, "Zoo In Budapest" est une production de premier ordre. La situation principale, celle d'un jeune garçon qui trouve inhumain de traquer les animaux pour leur fourrure, se déroule dans décor de loups féroces, de tigres farouches et d'autres fauves de la juingle. Mais le drame ne concerne guère les activités des animaux, mais plutôt les réactions des héros de ce film.

L'intrigue de "Zoo In Budapest" nous montre une idylle nouée entre un jeune homme et une jeune fille d'un orphelinat de l'état. L'amour entre ces deux être est absolument ingénieux puisqu'il s'inspire des amours des animaux qui peuplent le jardin zoologiqupe. On comprend tout ce que cet amour prend de primitif dans ce décor d'animaux sauvages.

Loretta Young et Gene Raymond sont particulièrement prenants — comme couple d'amoureux. On trouve encore dans la distribution O. P. Heggie, Ruth Warren et Frances Rich.

Le second film, "Pleasure Cruise", a trait à une jeune femme qui décide de mettre un peu de romantisme dans sa vie d'épouse en faisant une croisière sur un vaisseau de plaisir. Son mari, sans qu'elle sache, obtient une position de garçon sur le même paquebot. Il découvre alors que sa femme entretient des flirts nombreux avec les passagers. C'est alors que les complications commencent ainsi que la comédie, d'ailleurs.

Geneve Tobin, dans le rôle de la femme aventureuse, trace un superbe portrait. Roland Young incarne très bien, à son habitude, le mari crédule. On trouve encore dans la distribution Ralph Forbes, Una Merkel, Herbert Mundin et Theodore Von Eltz.

On voit sur la scène Ben Scherzer, maître du violon.

Programmes de la Confederation Amusements

CHATEAU

"Cynara" interprété par Ronald Colman et Kay Francis sera le principal film à l'affiche du cinéma Château au début de la semaine qui commence.

"Cynara" est tiré d'une oeuvre qui eut un succès international sur la scène et qui est en train de remporter le même succès à l'écran. C'est un drame extrêmement émouvant dans la sobriété même de sa conception. Les mêmes qualités d'émouvante sobriété se retrouvent dans l'interprétation par Ronald Colman et Kay Francis. Les deux sympathiques acteurs font un couple superbe et le spectateur ne peut s'empêcher de faire siens les tristes événements qui brisent un moment leur vie.

"Say it With Music", "Knights Duty" et trois numéros de vaudeville complètent le programme.

EMPRESS

A partir d'aujourd'hui jusqu'à mardi un programme comprenant deux grands films et des numéros de vaudeville sera offert au cinéma Empress. La principale attraction de l'écran est "Hallelujah I Am A Bum" avec Al Jolson, Madge Evans et Harry Langdon. Dans ce film Al Jolson joue un rôle différent de tous ceux qu'il a interprétés jusqu'ici, mais le personnage qu'il réussit à composer avec son talent si particulier n'est nullement inférieur à ses précédents.

L'attraction additionnelle est "Breach of Promise" avec Mae Clarke et Chester Morris, "Strange at it Seems" et "The Sheik" complètent le programme.

MAISONNEUVE

La principale attraction au cinéma Maisonneuve, de dimanche à mardi sera le célèbre film français "L'Enfant Martyr" (Poil de Carotte) avec Harry Baur et Robert Lynen.

"LEnfant Martyr" ou "Poil de Carotte" comme s'appelait à l'origine ce film tiré d'une oeuvre bien connue de la litérature française est un drame de l'enfance extrêmement émouvant intreprété avec une rare maîtrise par le jeune Robert Lynen. Harry Baur dans le rôle de son père, le seconde habilement.

"Blame The Woman" avec Adolphe Menjou et une comédie intitulée "Pick Me Up" constituent les attractions complémentaires.

OUTREMONT

"So This Is Africa" interprété par les incomparables comédiens Wheeler et Wholsey" sera le principal film à l'affiche du cinéma Outremont à partir d'aujourd'hui jusqu'à mardi.

"So This Is Africa" est une parodie fort amusante de l'engouement pour les voyages en Afrique et même une parodie des films sur l'Afrique que les réalisateurs américains ont pris l'habitude de nous donner depuis quelque temps. Avec Wheeler et Wholsey on imagine que cette production est un fou-rire du commencement à la fin.

CARTIER

"Conduisez-moi Madame" avec l'incomparable acteur français Armand Bernard, tiendra l'affiche du cinéma Cartier au début de cette semaine.

"Conduisez-moi Madame" est une fort amusante comédie musicale qu'Armand Bernard sait animer de sa verve intarissable et de ses remarquables dons de comédien. Il est d'ailleurs secondé par d'excellents protagonistes tels que Jeanne Boitel et Rolla Norman.

Hoot Gibson dans "Wild Horse"

et "Shampoo The Magician" sont les deux autres attractions de l'écran.

Deux actes de vaudeville compléteront le programme.

DOMINION

De dimanche à mardi la direction du cinéma Dominion offre à ses habitués un programme particulièrement intéressant où la variété ne le cède nullement à la qualité. Le film français s'intitule "La Fleur d'Oranger" et est interprété par l'un des meilleurs acteurs des studios français René Lefebvre. D'autres attractions tiendront aussi l'affiche.

Fin des représentations de la Terre Sainte

Il ne reste plus que cinq jours avant que soit terminée l'exposition du "Cyclorama animée de la Terre Sainte" qui occupe une partie du rez-de-chaussée de l'édifice "Sun Life" depuis bientôt neuf semaines.

Les frères Ganci, auteurs de cette oeuvre admirable ont reçu plusieurs demandes pour que soit maintenue plus longtemps cette exposition, mais ils doivent partir pour remplir ailleurs d'autres engagements.

Les représentations auront lieu comme suit; samedi: représentation spéciale pour les enfants, de 10 h. à midi; dimanche: de 1 h. à 5 h. et les trois autres jours de 2 h. à 5 h. et de 7 h. à 10 h.

John Boles, qui sera de nouveau vu et entendu dans la nouvelle version de "King of Jazz", a été reçu mérecin à l'Université de Texas.

AU LOEW'S

RALPH FORBES, interprète du rôle-titre dans "The Phantom Broadcast" au programme du théâtre Loew's.

THEATRES CONFEDERATION

CHATEAU Aujourd'hui à mardi
"CYNARA" avec
Ronald COLMAN et Kay FRANCIS
"SAY IT WITH MUSIC" avec
Jack PAYNE et son orchestre.
HARRY LANGDON dans
"KNIGHT'S DUTY"
Actualités et autres sujets.
Sur la scène, trois excellents numéros de vaudeville, présentant LES SIX DEBUTANTES dans un acte intitulé: "YOUTH, PEP and PERSONALITY".

CARTIER Demain jusqu'à mardi
"CONDUISEZ-MOI, MADAME"
avec ARMAND BERNARD et
Jeanne BOITEL, HOOT GIBSON
dans "WILD HORSE"
ROSCOE ATES dans
"SHAMPOO THE MAGICIAN"
Sur la scène — 3 splendides numéros de vaudeville présentant la REVUE PERMITTA et MILLETTE dans "A PARADE OF DANCE HITS"

MAISONNEUVE
Demain jusqu'à mardi.
"L'ENFANT MARTYR" avec
HARRY BAUR
"BLAME THE WOMAN" avec
Benita Hume et Adolphe Menjou
MARIE PREVOST, dans
"PICK ME UP"
Actualités et autres sujets.

DOMINION Demain à mardi
"LA FLEUR D'ORANGER"
avec RENE LEFEBVRE
et SIMONE DEGUYSE
JOHN WAYNE dans
"HAUNTED GOLD"
BENNIE RUBIN dans
"GUESTS WANTED"
Actualités et autres sujets.

LE SUCCÈS EST AU FILM PARLANT FRANÇAIS

AU CINEMA IMPERIAL

Une scène tragique de "Criminel" (La loi du bagne), le grand drame qui passe à l'affiche de l'Impérial commençant aujourd'hui.

"La Loi du Bagne" au Cinéma Impérial

Un grand drame est aujourd'hui mis à l'affiche de l'Impérial. Un artiste plus grand en domine l'interprétation. "Criminel" ou (La loi du bagne) nous apporte une étude très émouvante, très exacte et tragique dans son entier de la vie au pénitencier. "Criminel" en plus d'être le plus impressionnant documentaire tourné dans ce genre, nous offre un roman qui agrémente fort heureusement la nature du spectacle.

"Criminel" c'est la vie des réprouvés copiée sur le vif, c'est la routine tragique, démoralisante du sort réservé à ces milliers de jeunes gens qui n'ont pas su ou voulu se plier aux dictées de la société, c'est le déclanchement subit des passions humaines empoisonnées par l'incarcération, c'est le cri de l'Héroïsme lancé aux échos de la nuit, le revolver qui claque dans le silence, puis... la bataille rangée entre les détenus et l'autorité.

Désespoir, héroïsme, deux grandes forces humaines se font face. Qui l'emportera? "CRIMINEL" nous décrit avec une rigoureuse fidélité la tragédie du pénitencier. Captivant reportage dans sa première nature, "CRIMINEL" est en plus un roman du dernier cri et l'habile scénariste a su tirer un impressionnant rapprochement entre les passions de la jeunesse moderne et ce qu'elles entraînent, les sanctions de la vie.

Au cours d'une soirée dans un club de nuit, une querelle survient entre deux jeunes gens et pour les beaux yeux d'une jeune fille, un homme est tué et l'autre condamné. Les exigences de la société, la justice et l'amour entrent alors en jeu et le spectacle nous fournit dès ce moment une passionnante guérilla entre trois grandes forces des plus humaines.

Qui l'emportera?... "CRIMINEL" vous le dira.

3e semaine à l'écran du Cinéma de Paris

Le cinéma veut du mouvement. A ce titre "LA TETE D'UN HOMME" est par excellence le type même du sujet pour l'écran. C'est un film policier chargé de péripéties policières, de ruses, de combats, c'est la lutte sans merci entre la société et les ennemis de l'ordre.

La lutte serait égale en somme pour chacun des cas en présence avec audessus d'eux la chance qui se soucie peu de la morale, elle serait égale et la société aurait bien souvent sujet de désespérer s'il n'y avait toujours sationnelle à l'écran français, est troublés cet éternel élément... la femme.

Le film de Julien Duvivier, "LA TETE D'UN HOMME" a passionné les amateurs de cinéma de Montréal qui ont eu l'avantage d'aller le voir depuis les 15 jours qu'il est à l'affiche. C'est sans contredit le chef-d'oeuvre du roman policier. Cette poignante suite d'intrigues, de ruses et de combats, ces petites excursions dans les repaires des bas-fonds de la société, "LA TETE D'UN HOMME" nous en présente une étude angoisante des caractères.

C'est un intelligent roman qu'il faut louer pleinement pour sa valeur cinématographique et la beauté de ses images ainsi que pour l'interprétation du plus petit au plus grand rôle.

Inkijinoff, un artiste russe qui fait dans ce film une entrée sensationnelle à l'écran français, est surnommé le Lon Chaney du cinéma européen. Il apporte une épouvantable mais fascinante mimique à la silhouette tragique de l'assassin Radek. Duvivier lui a donné toutes les occasions de faire valoir les subtiles nuances de son grand talent et on peut dire que Inkijinoff domine tout le magnifique succès que remporte "LA TETE D'UN HOMME" depuis deux semaines au Cinéma de Paris.

Beaucoup de personnes n'ont pas encore vu cette admirable production et c'est à la demande générale que France-Film se rend en la laissant une 3e semaine à l'écran.

DEPART DE M. ROBERT HUREL

M. ROBERT HUREL, président de la Compagnie France-Film part aujourd'hui pour New-York d'où il s'embarquera pour un voyage de deux mois en France dans l'intérêt du Film Parlant Français au Canada. L'époque des vacances est ordinairement, pour les producteurs de films, la période des plans et des projets pour la saison qui suit. Depuis qu'il dirige à Montréal et dans la province de Québec le mouvement du film français, M. Hurel fait annuellement ce voyage, afin de faire bénéficier la population canadienne des derniers progrès de la cinématographie française.

Ouverture de la saison d'été au théâtre Stella.

Afin de répondre à la demande croissante des amateurs de spectacles qui réclamaient une saison d'été au Théâtre Stella, une troupe vient de se former sous l'administration de M. Albert Barry, pour y donner des pièces dramatiques.

Le premier spectacle à l'affiche sera "Le Mortel Baiser", pièce en quatre actes de Luic Legouriadec. Cette oeuvre fut jouée autrefois à Montréal et obtient un des plus gros succès parmi les pièces dramatiques. L'auteur fit représenter dans toutes les principales villes de France, de Belgique, et de la Suisse, et partout la critique s'accorde à dire qu'en plus d'être scénique et intéressante pour tous elle possède une leçon des plus salutaire, car elle traite d'un problème social de la plus haute importance.

M. Albert Barry a pu obtenir pour sa troupe, qui a pour nom "L'Alliance Dramatique", les meilleurs artistes actuellement en disponibilité à Montréal. En effet, nous y voyons pour la première semaine, Mmes, Rey Duzil, Eugénie Verteuil, Aurore Alys, Henriette Berthaut, MM. J.-V. Pagé, Raoul Léry, J.-R. Tremblay, Louis Préville, Paul Lefrançois et Lorenzo Bariteau.

Pour le spectacle de la deuxième semaine, Mme Lucie Poitras et M. Henri Dauvillier viendront se joindre à la troupe.

Nul doute qu'il y aura foule la semaine prochaine au Théâtre Stella car les prix sont des plus populaires et les fauteuils sont tous réservés.

Mme B. D. Simpson au secrétariat des "Amis de l'Art Français".

Les Amis de l'Art Français, en vertu des Lettres Patentes émises par le Gouvernement de la Province de Québec, est une Société régulièrement constituée et son Conseil d'Administration se compose comme suit: Président, Robert Hurel; Vice-Présidents, Pierre Charton, Emile Vaillancourt, échevin d'Outremont; J.-Michel de Roussy; Directeur-secrétaire, L. J. Béïque, C.R.; Directeur-trésorier, Ernest Tétreau, avocat; Directeur-secrétaire général, Jean Bruchési; Directeurs, Edouard Montpetit, Vice-Président du Comité général; Victor Doré, Président du Comité artistique et technique, Charles Maillard, Vice-Président du Comité artistique et technique; Aegidius Fauteux, Président du Comité littéraire.

M. Hurel, Président, fait part au Conseil du travail accompli par M. Jean Bruchési qui, comme secrétaire général a rempli ses fonctions à la satisfaction de tous.

Sur la proposition de M. Hurel il est voté des félicitations à M. Bruchési et son admission comme membre Directeur du Conseil d'Administration est accueilli à l'unanimité.

Pour tous renseignements, on voudra bien s'adresser, à l'avenir, au Secrétariat des Amis de l'Art Français, 1430 rue Bleury, à Mme B. D. Simpson, entre 10 heures du matin et 1 heure de l'après-midi.

Le Théâtre des Petits au Gesù cet après-midi et mardi prochain.

La fin de la saison du théâtre fait se multiplier un peu partout les spectacles. Celui que donne annuellement le "Théâtre des Petits" sous la direction de Mlle Camille Bernard, suscite toujours le plus vif intérêt parmi les amateurs de parfaite diction française. Ceux-ci apprendront donc avec plaisir que les deux représentations du "Théâtre des Petits" auront lieu cet après-midi même pour les enfants, et le mardi, 27 courant, à la salle du Gésù, rue Bleury.

L'intéressant programme suivant sera exécuté:

1. Ouverture—Festival ... Taylor
Dolores Noël, 10 ans, 1er violon
Lucienne Noël, 8 ans, 2e violon
Noël Viger, 11 ans, violoncelliste
2. "Bergerette". (Pièce de concours, prose, vers et chant)
3. "Manon", opéra ..... Massenet
Manon, Denise Milette, 6 ans
Des grieux, Emile Giroux, 7 ans
4. "La Cigale et la Fourmi", saynète.
La Cigale, Thérèse Gouin, 9 ans
La Fourmi, Lisette Gouin, 13 ans
5. "Chasse à Coeur" ..... Danse
Suzanne Thouin
6. "Ma Mère" (pièce de concours)
7. "Le Bébé Cassé" .... Récitation
Denise Verret, 4 ans
8. "Les Roses de mon Rosier". Chansonnette.
Françoise Cofsky, 10 ans
9. "Un Brave" .... Pièce de concours
10. "Zo et Zette" ..... duo chanté
"Les Petits Goûters dans le Monde" ..... duo chanté
Denise Milette, 6 ans
Emile Giroux, 7 ans.
11. "Les Petits Durand reçoivent", comédie.
Mme Durand .. Thérèse Poitras
M. Durand .. P.-Réjean Favreau
Mme Revechère .. Claire Dubuc
Le vicomte Roger de la Clapserie ..... Lucien Lechasseur
Mme de la Vignerie .. Suzanne Thouin
Bernard ..... Robert Clément
Mme Franquet .. Jacqueline Joly
La bonne ..... Manon Côté
M. Boulardin ..... Pierre Péloias
12. "Vice les petites Filles" (pièce de Concours) ..... Monologue
13. "Cantilène" ..... Golterman
"Rigodon" ..... Forquerav
Noël Viger, violoncelliste de 11 ans.
14. "Blanc et Noir", saynète, 2 personnages
Crédulin, meunier, dit Père Blanchot: Pierre Lespérance.
Crédulin, charbonnier, dit Père Noirot, cousin du précédent: Gérard Patenaude.
15. "La Bonne d'Enfant" ..... danse
Stéphanie Morin, (du Studio Scheffer)
16. "L'Age Ingrat" (pièce de concours)
17. "Jean qui rit et Jean qui grogne" ..... duo chanté
Jean qui rit ..... 8 ans
Jean qui grogne ..... 8 ans
18. "L'éducation des Poupées" saynète, deux personnages
France .. France Pouliot, 13 ans
Lison ..... Lise Rioux, 10 ans
19. "Une Fête à Séville". Choeur Boléro à trois voix égales, 60 enfants en scène, avec accompagnement de:
Guitare: ..... Juliette, 12 ans
Mandoline ... Georgette, 13 ans
Accordéon .. le jeune Roméo Lareux, 13 ans.
"Danseuse étoile" .. Micheline Petolas.
Thérèse Gouin, Stéphanie Morin, Manon Côté danseront sur le refrain.
20. "Distribution des Prix, par M. Léon Marchal, Consul Général de France.

Audition d'élèves

L'audition des élèves de Mlle G. Lavoie aura lieu vendredi le 2 juin à 8 h. 30 p.m. à la salle Willis.

On y entendra des pièces des compositeurs suivants: Bach, Mozart, Rameau, Schumann, Schubert, Chopin, Moszkowski, Wagner, Rubinstein, etc.

Francen, Alice Field, Abel Tarride et Roger Maxim, sont partis à Cannes, mercredi dernier. C'est sous le soleil de la Côte d'Azur, que M. Berthomieu, le réalisateur des "Ailes Brisées", doit travailler à quelques-uns des plus beaux extérieurs de son film tiré de l'oeuvre célèbre de Pierre Wolff.

PALAIS ROYAL
Tous les soirs de la semaine prochaine
"La Bayadère"
Opérette de Kalman avec
MLLE VIRGINIE MAURET
(1) de New-York
M. LIONEL DAUNAIS
PAUL TREPANIER
ERNEST LOISELLE
MARCEL NOEL
HENRI POITRAS
MLLE IRENE TRUDEAU
Direction: ALBERT ROBERVAL
Une figuration de 65 personnes et un beau corps de ballet
Billets à LA SOCIETE CANADIENNE D'OPERETTE
3774, rue St-Denis (HA. 2153)

THÉATRE STELLA 4652, St-Denis Tél. PL. 1166
OUVERTURE DE LA SAISON D'ETE "Le Mortel Baiser"
L'ALLIANCE DRAMATIQUE présente
Pièce en quatre actes de Luic Legouriadec avec M. Raul Léry, Mme Rey-Duzil, M. Y. Pagé, M. J. R. Tremblay, Mme E. Verteuil, M. L. Préville, M. P. Lefrançois, Mme Aurore Alys, M. L. Bariteau, Mme H. Berthaut — OUVERTURE LUNDI, 29 MAI EN MATINEE.
Spectacle tous les soirs et toutes les matinées excepté les mercredi et vendredi après-midi. — Admission: matinée 20c et 30c. Soirée: 25c et 35c. — Taxe comprise. — Tous les billets sont réservés.

"La Bayadère" sera le dernier spectacle de la saison d'opérette.

C'est donc lundi soir que débute au His Majesty's le dernier spectacle pour cette saison, de la Société Canadienne d'Opérette, l'oeuvre de Kalman, "La Bayadère". Cette opérette a pour cadre les coulisses d'un grand théâtre parisien. Un jeune prince hindou venu dans la Ville Lumière pour oublier un certain amour fait la rencontre de la Bayadère dont il s'éprendra.

Les deux actes qui suivent nous font assister aux conséquences des inconséquences de certaines gens

M. ERNEST LOISELLE, l'un des principaux interprètes de "La Bayadère" que la Société Canadienne d'Opérette met à l'affiche lundi prochain au théâtre His Majesty's.

qui veulent à tout prix contrecarrer le mariage de ces deux jeunes gens. Finalement, tout se termine sous le signe du bonheur.

"La Bayadère" est une oeuvre fort difficile. L'exécution de sa partition exige l'expérience de musiciens fort avertis. Ceux qui composent l'orchestre de la Société sont des maîtres de leur art. D'ailleurs sous la conduite experte de M. Albert Roberval, directeur artistique de la Société, nul doute qu'ils nous donneront une audition irréprochable.

Cette opérette exige aussi pour le rôle-titre une artiste ayant une très belle voix et sachant aussi danser. En la personne de Mlle Virginie Mauret, artiste française habitant New-York, la Société ne pouvait trouver de plus apte interprète de ce rôle magnifique. Mlle Mauret n'est pas une inconnue ici. Elle a remporté de grands succès dans "La Veuve Joyeuse" et "Le Tzarevitch", l'an dernier avec la Société.

De plus, M. Lionel Daunais et M. Paul Trépanier, chanteurs émérites et Mlle Irène Trudeau la secunderont avec toute l'élégance lyrique que l'on connait à ces interprètes. La partie comique très importante dans "La Bayadère" a été confiée à MM. Ernest Loiselle et Marcel Noël. La premier fait sa rentrée à l'opérette; on peut être assuré que dans le rôle de Napoléon il se taillera un nouveau succès. M. Noël est un comédien sur lequel on peut toujours compter et dont les ressources sont considérables. De plus, le corps de ballet de la Société exécutera deux ensembles dont on admirera la perfection technique et la grâce toute juvénile. La figuration de son côté comprendra 65 personnes vêtues des plus chics toilettes. On réserve encore ses billets en appelant à Ha. 2153.

(Communiqué)

Un nouveau couple vient d'être formé au cinéma. Elle, célèbre, depuis une des productions les plus sensationnelles du film muet, grande, blonde, d'une beauté sculpturale, tantôt aventurière de grands palaces et tantôt princesse du Désert.

Lui, Parisien, nature, sportif, bon enfant, tour à tour voyou et bon type, apache... Nous les verrons prochainement jouer ensemble dans l'"Etoile de Valencia".

Ils seront également partenaires dans un autre grand film d'aventures qui sera tourné entre Paris et Aranjuez.

Ce sont Brigitte Helm et Jean Gabin.

AU CINEMA DE PARIS

HARRY BAUR et RIGNAULT dans une scène de "La Tête d'un Homme", le grand film policier que la direction du Cinéma de Paris maintient à l'affiche pour une troisième semaine.

"Ce que Femme Veut", mardi soir à la Palestre Nationale.

Mardi prochain, à la Palestre Nationale, M. Louis-Philippe Hébert présentera: "La Société Dramatique Paroissiale" dans: "Ce que Femme veut", comédie en trois actes d'Etienne Rey et Alfred Savoir.

Créée au Théâtre des Mathurins, en 1924, cette pièce a connu une popularité presque sans précédent. La critique française fut des plus élogieuses pour le petit chef-d'oeuvre de ces deux excellents dramaturges que sont Rey et Savoir.

Gaie au possible, remplie de situations cocasses, cette pièce a le don de faire rire jusqu'aux larmes les plus sérieux et les plus sévères; aussi la société lance-t-elle un défi à ceux qui ne rient jamais de passer la soirée du 30 mai prochain, à la Palestre sans rire! C'est impossible on ne peut résister.

Une solide poémique entre l'élément masculin et l'élément féminin servira de fond à cette comédie.

Qu'arrive-t-il quand une femme veut quelque chose...? Qu'arrive-t-il quand l'homme refuse? La femme est-elle supérieure à l'homme...? A-t-elle le droit de le tenir enfermé chez elle pour le dompter et briser son caractère? Voilà autant de questions qui seront résolues mardi prochain, le 30 mai courant, à la Palestre National.

Une distribution de toute première force mettant en scène Mmes Lucie Poitras, Réjane, Berthe Alarie, Mariette Boire; MM. Paul Guevremont, Louis-Philippe Hébert, Ovila Légaré, Auguste Carey, etc., promet de faire les délices des spectateurs.

Pourquoi ne pas se procurer immédiatement un billet et aller à la Palestre mardi?

Cette pièce est la dernière à la Palestre cette année; pourquoi ne pas en profiter et aller passer une bonne soirée avant les vacances et les chaleurs?

Pour informations: téléphoner à Frontenac 3114.

M. LOUIS-PHILIPPE HEBERT, directeur de la Société Dramatique Paroissiale, dont le dernier spectacle, cette saison, aura lieu mardi prochain, à la Palestre Nationale.

Un film où abondent les jolies chansons au Saint-Denis.

Le Saint-Denis cette semaine encore offrira à sa clientèle une autre primeur française, "Baby", une opérette dans laquelle la très jolie Anny Ondra remporte le plus grand succès de toute sa carrière.

Ce film n'a jamais été montré à Montréal et ceux qui le verront, constateront qu'il s'agit d'une oeuvre totalement différente de tout ce qui a été fait dans le genre à date. Voici le scénario: Baby a 18 ans, elle est blonde. Elle a un amour de coeur bien ancré: le music-hall. Malheureusement Baby est l'héritière d'une noble famille et le theatre n'est pas du tout dans le goût de ses parents. Elle ira donc dans un austère collègue anglais terminer ses études.

Suzanne Bienfait, est une autre jeune fille de 18 ans, elle est brune. Elle a un amour au coeur: la science. Seulement ses parents sont pauvres et comptent sur elle. Et comme elle a de la voix elle ira en Angleterre dans un école de chant, une pépinière de stars. Le même bateau emporte les deux jeunes filles vers chacune un horizon qu'elles ne désirent pas.

On se rencontre, on s'explique et l'une décide de se substituer à l'autre. Baby arrive dans une école lyrique un peu rébarbative, Suzanne dans un couvent très aristocratique. Baby déçue s'enfuit en compagnie d'un jeune lord qui seulement pour gagner un pari l'amène à son club. Baby apprend tout ceci mais ne peut se venger. Son escapade lui vaut son renvoi. Mais le jour de son départ un imprésario qui l'a remarquée l'engage avec toutes les élèves de l'école.

Elle est bientôt une vedette. Ayant retrouvé Suzanne, elle revient à Paris pour y retrouver Lord Cecil et un ami. Deux mariages termineront le film.

Ce film merveilleux où abondent les jolies chansons sera à l'affiche avec "Octave" la meilleure comédie de Noël-Noël. Un programme qu'il faut voir.

(Communiqué).

Concert remis à l'automne

La direction de la Société Canadienne d'Opérette nous informe que le concert de Mlle Marie-Rose Descarries, qui devait avoir lieu dimanche, au théâtre His Majesty's, est remis à plus tard. Il aura probablement lieu à l'ouverture de la saison prochaine, vers le mois d'octobre.

Nouvelles attractions au Parc Belmont à Cartierville.

La semaine d'ouverture du Parc Belmont a été marquée d'un succès sensationnel. Le plus populaire établissement du genre dans la métropole était envahi dès samedi dernier par une foule considérable qui n'a pas cessé d'affluer tous les jours au Parc.

Les visiteurs se sont tous montrés satisfaits, enchantés des améliorations considérables que la nouvelle administration a apportées au Parc. Dans sa nouvelle toilette, il offre un aspect plus attrayant. Le soir, dans les mille feux des lumières multicolores il jette dans le ciel un éclat inaccoutumé qui attire l'attention et dirige vers lui, de toutes parts, les automobilistes.

Ces derniers trouvent au parc l'accommodation la plus complète ainsi que des garanties absolues de sécurité.

La direction met en honneur cette année une nouvelle politique. Le nombre des attractions gratuites a été doublé de telle sorte que pour les simples quelques sous du droit d'entrée le visiteur peut s'en donner tout plein, passer une soirée féconde en amusements de toute sorte. La salle de cinéma où l'entrée est gratuite a été transformée, agrandie et placée sur le rivage où les bosquets lui font un cadre enchanteur. Une nouvelle attraction: la patinoire pour patins à roulettes connaîtra dès les premiers jours une faveur qui n'ira qu'en grandissant. Le pavillon de danse est plus achalandé que jamais auparavant. En effet qui se refuserait d'aller danser au son de la musique du très célèbre orchestre de Maurice Meerte? Le restaurant à la française obtient un succès remarquable. On y sert les meilleurs vins de France ainsi que la bière.

Mais ce qui attire le plus le public ce sont les exhibitions acrobatiques des "quatre Reines de l'Air." Ces quatre jeunes femmes défient la mort tous les soirs en exécutant à 150 pieds dans l'air des exploits audacieux d'acrobatie.

La piscine s'ouvre aujourd'hui.

La direction du Parc est sur le point d'organiser un grand concours de beauté dont le gros lot sera un voyage gratuit en Europe avec une personne. Ceci comprendra un séjour de quelques semaines à Paris.

Les prix d'admission sont cette année plus bas que jamais.

(Communiqué.)

"Nu comme un ver", sera le titre définitif du nouveau film de Milton qui avait été annoncé jusqu'ici sous le titre provisoire de "Tout va bien".

Roger Goupillières qui réalisa "Le Poignard Malais", et fut l'adaptateur du "Maudit", le film remarquable de Fritz Lang, réalise actuellement aux studios Pathé-Natan de Joinville, un film intitulé "1900" et dont Prince est la vedette.

Henry Garat, qui vient d'être le partenaire de Janet Gaynor dans le film Adorable, va jouer aux côtés de Lilian Harvey, dans un autre film de la même compagnie. Ce sera une comédie musicale, écrite par Buddy de Sylva, l'auteur de la fameuse "Vie en Rose".

Auparavant Henry Garat va revenir en Europe pour aller à Berlin tourner le dernier film qui termine son contrat avec la Ufa.

Henry Garat tournera sans doute ensuite un film en France.

(Suite à la page 20)

ST-DENIS Grand Programme Double Line. 9243
Première fois à Montréal
ANNY ONDRA
Richard Wilm, André Roanne
dans "BABY"
Notre 2ème Film
NOEL NOEL dans "OCTAVE"
ADMISSION: 20c Plus Taxe
Dimanche compris

VAUDEVILLE GRATUIT SENSATIONNEL
Première fois au Canada
LES QUATRE REINES DE L'AIR
A 8.45 et 11 p.m.
CINEMA GRATUIT
à 9.45 p.m.
Parc belmont
BIERE ET VINS SERVIS AU RESTAURANT
ADMISSION: Adultes ... 10c Enfants ... 5c

CRIMINEL!
LA LOI DU BAGNE
AVEC
HARRY-BAUR
ALCOVER
ET
JEAN SERVAIS
AUJOURD'HUI
Il but, il dansa et dans un spasme de colère . . . il tua.
Une émouvante épopée d'amour et de rédemption.
Un document vital, humain, de Passion, de Haine et de Justice
Ce que le bagne défit en six ans. . . l'amour refit en un jour.
CRIMINEL
?
IMPERIAL

3ème GRANDE SEMAINE
INKIJINOFF
Le sensationnel artiste russe dans le splendide roman policier réalisé par Julien Duvivier.
"LA TÊTE d'un HOMME"
— Production Vandal-Delac —
CINEMA PARIS
Le Rendez-vous de la Jolie

LA RADIOPHONIE

SAMEDI 27 MAI

POSTE CHLP "LA PATRIE"

267.7 mètres — 1120 kilocycles

8 h. 58—Ouverture.
9 h. 00—Heure Montrose.
9 h. 01—Musique militaire.
9 h. 30—Le maître d'école.
9 h. 45—Orgue.
10 h. 00—Opéra.
10 h. 30—Musique de danse.
11 h. 00—Musique classique.
11 h. 30—Folklore Canadien.
12 h. 00—Pour Vous, Mesdames.
12 h. 30—Buanderie Métropole.
12 h. 45—Chansons françaises.
1 h. 00—Sarrazin-Choquette.
1 h. 15—Cotes de la bourse.
1 h. 30—Radio messages.
1 h. 45—Nouvelles "La Patrie".
2 h. 00—Heure Montrose.
4 h. 28—Heure Montrose.
4 h. 30—Samovar.
5 h. 00—Disques de danse.
5 h. 15—Radio petit monde.
5 h. 30—Nouvelles La Patrie.
5 h. 45—Studio.
6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Heure Printanière.
6 h. 15—Orchestre de danse.
7 h. 00—L'Heure de la Prospérité avec Gaston et George.
7 h. 30—Fédération des clubs ouvriers.
7 h. 45—Trois fantômes.
8 h. 00—Père Antoine.
8 h. 15—La petite Scène.
8 h. 45—Louis Chartier, baryton.
9 h. 00—Programme de la Commission de la Radio.
11 h. 00—Résultats du baseball.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 20—Heure langoureuse par le trio.

CKAC

9 h. 30.—La bonne chanson française.
10 h.—Le journal du haut parleur.
10 h. 30—Ouverture de la Bourse.
10 h. 45.—Musique militaire.
11 h.—Le quart d'heure exotique.
11 h. 15.—Emission commerciale.
11 h. 30.—Le bien-être de l'enfant.
11 h. 45.—Extraits d'opéra.
12 h.—Le grand frère Marcel.
12 h. 30—Cotes de la Bourse de Montréal et de New-York.
12 h. 45.—Causerie agricole, sous les auspices de l'U. C. C.
1 h. 15.—Concert de l'hôtel Royal York, Toronto, sous la direction de Rex Battle.
1 h. 30.—Récital d'orgue.
4 h. 15.—Programme musical.
4 h. 30.—Musique de danse.
5 h.—L'heure des petits.
5 h. 30.—Orchestre Romano.
5 h. 55.—Température. Sommaire.
6 h.—Emission de la Société St-Jean-Baptiste.
Directeur général: M. le notaire Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat.
Directeur musical: M. Eugène Dubuc, maître de chapelle à Saint-Gabriel.
Causerie: "Il faut célébrer la St-Jean-Baptiste" par le chef du secrétariat de la Société.
"La Ballade de la brise" de Miguel Zamacois, récitation par Mlle Gisèle Dionne.
Le programme musical sera exécuté par M. Benoît-F. Poirier, organiste à Notre-Dame de Montréal.
1. "Hommage à Dollard", de Benoît-F. Poirier.
2. "Cloches de Pâques", de Benoît-F. Poirier.
3. "Marche Lorraine", de Louis Ganne.
6 h. 45.—Emission commerciale.
7 h.—Chansons françaises.
7 h. 15—Concert du Royal York.
8 h.—Musique de danse.
8 h. 30—Emission commerciale.
9 h.—Programme musical de Toronto.
9 h. 30.—Trio de concert du Ritz-Carlton.
9 h. 45.—Musique de danse.
10 h.—Emission de Québec.
10 h.—Causerie sur le sport.
10 h. 15.—Musique de danse.

CFCF

9 h.—Otto, baryton viennois.
9 h. 30.—Club du déjeuner.
9 h. 45—Sketch.
10 h.—Duo de piano.
10 h. 15.—Parade du matin.
10 h. 30.—Le Trio charmant.
10 h. 45.—Breen and de Rose.
11 h.—Mélodies du sud avec Ruth Bodell, soprano.
11 h. 15.—L'Institut des Aveugles.
11 h. 30—Orchestre de danse.
11 h. 45.—Programme de musique espagnole.
12 h.—Ouverture de l'exposition mondiale.
12 h. 30—Orchestre de concert.
12 h. 45.—Emission commerciale.
1 h.—Cote à l'ouverture de la Bourse.
1 h. 15.—L'exposition mondiale.
1 h. 30—Maurice Marchand, pianiste.
1 h. 45.—Musique d'ensemble de l'hôtel Biltmore.
2 h. 30.—Club collégial.
3 h.—Chorale ukranienne.
3 h. 15.—Musique.
3 h. 30.—La richesse de l'harmonie.
4 h.—Orchestre.
4 h. 30.—Purple Circle.
4 h. 45.—Emission commerciale.
5 h.—Orchestre de danse du Mont-Royal.
5 h. 30.—Emission commerciale.
5 h. 45.—Sketch.
5 h. 58—Prévisions atmosphériques
6 h.—Heure du crépuscule.
6 h. 30.—Horoscope du jour.
6 h. 45—Musique de danse.
7 h.—Concert de la salle Tudor.
7 h. 15.—Club de bridge.
7 h. 30.—Les trois soeurs X.
7 h. 45.—Irène Bordoni et Emil Coleman.
8 h.—Soliste.
8 h. 30.—Orchestre.
9 h.—Commission Canadienne de radiodiffusion.
9 h. 30.—Sketch.
10 h.—Musique de danse.
11 h.—Orchestre Dornberger.
11 h. 30.—L'heure des sorcières.

Avant de se mettre à l'oeuvre sur "Les Voyages de Gulliver", que la Universal tournera bientôt pour le programme de l'an prochain, Karl Freund, célèbre directeur et metteur en scène européen, aura la direction de l'histoire de Elmer Rice intitulée "The Left Bank."

L'HEURE exacte MONTROSE est donnée à CHLP

DIMANCHE, 28 MAI

POSTE CHLP "LA PATRIE"

267.7 mètres — 1120 kilocycles

5 h. 30—Anciens airs favoris.
6 h. 00—A. C. Woodthorpe.
6 h. 15—Opéra "La Traviata".
7 h. 00—Symphonies.
7 h. 15—Folklore canadien.
7 h. 30—Fédération des clubs ouvriers.
7 h. 45—Rosine.
8 h. 00—Trio La Patrie avec Geo. Dufresne et Fabiola Poirier.
9 h. 00—Trois bohémiens.
9 h. 15—La chorale écossaise de Montréal.
9 h. 30—Mélodie.
10 h. 00—Opérette Française (CCR).
11 h. 00—Résultats du baseball.
11 h. 05—Bonsoir.

CKAC

11 h.—Service religieux.
5 h.—Trio du Ritz-Carlton.
5 h. 45.—Mélodies sur l'orgue.
6 h.—Les Jeune-Canada.
6 h. 30.—La Société du bon parler français.
6 h. 45.—Programme musical.
7 h.—La maîtrise du collège Notre-Dame.
7 h. 15.—Société du Bon Parler Français.
7 h. 30.—Service religieux.
9 h.—Programme de Trois-Rivières.
10 h.—Emission de la Commission de radio Opérette.

CFCF

12 h. 15.—Concert.
1 h. 15.—Récital de violon et de piano.
1 h. 30—Sketch comique.
2 h.—Musique marimba.
2 h. 15.—Radio Forum.
2 h. 30.—Les Pèlerins.
3 h.—Concert d'opéra, donné au microphone, grâce au concours d'artistes du Metropolitan Opera de New-York et du Civic Opera, de Chicago.
4 h.—Violonistes.
4 h. 15.—Musicale.
4 h. 30.—Serenades.
5 h. 15.—Impressions sur l'Italie
5 h. 30.—Pages de romance.
6 h.—Musique de Beethoven.
Quatuor .... Beethoven
Allegro
Adagio Cantavile
Scherzo Allegro
Finale — Allegro Molto Quasi Presto
Pollacca pour violon, viole et violoncelle.
6 h. 30.—L'heure exquise.
6 h. 45.—Les mélodies du crupuscule.
7 h.—Orchestre de musique à bouche.
7 h. 15.—Musique mexicaine.
7 h. 30.—Chorale symphonique russe.
7 h. 45.—Vingt doigts d'harmonie.
8 h.—Programme Chase and Sanborn, avec David Rubinoff et d'autres artistes.
9 h.—Variétés musicales.
9 h. 15.—Intermède musical.
9 h. 30.—"Trois secrets".
9 h. 45.—Les soeurs Pickens.
10 h.—Studio.
Orchestre de concert.
10 h. 30.—Rayons et ombres.
10 h. 45—Sketch humoristique.

CHYC

11 h. — Service religieux.
7 h. 30.—Service religieux.

Emission Jeune-Canada

L'émission des Jeune-Canada aura lieu dimanche soir, le 28, à six heures, au poste CKAC. Elle comprendra:

1. Un programme musical. L'artiste invitée est Mlle Marielle Provost, violoniste. Elle jouera:
a) Louré . . . J. S. Bach
b) Tango.. Albéniz-Kreisler
c) Danse canadienne . . . . C. Champagne
Au piano: Mme Blanche Laurendeau.
2. Une causerie: "A propos d'une assemblée", par M. Thuribe Belzile.
3. Une actualité: "Les Jeune-Canada" par M. René Monette.

Le voyage de la chorale Saint-Louis de France

Voici l'itinéraire du voyage de l'Association Chorale Saint-Louis de France, du 30 juin au 4 juillet 1933:

Laisse Montréal, vendredi, 30 juin à 2.00 p.m.;
Arrive et laisse Trois-Rivières, vendredi, 30 juin à 7.00 p.m.;
Arrive et laisse Québec, vendredi, 30 juin à 12.00 p.m.;
Arrive Caps, samedi, 1er juillet à 9.00 a.m.;
Laisse Caps, samedi, 1er juillet à 9.15 a.m.;
Arrive à Tadoussac, samedi, 1er juillet à 11.15 a.m.;
(Arrêt de trois heures)
Laisse Tadoussac, samedi, 1er juillet à 2.30 p.m.;
Arrive à Gaspé, dimanche, 2 juillet à 9.00 a.m.;
(Arrêt de trois heures)
Laisse Gaspé, dimanche, 2 juillet à 12.00 a.m.;
Arrive à Percé, dimanche, 2 juillet à 1.00 p.m.;
(Arrêt de quatre heures)
Laisse Percé, dimanche, 2 juillet à 5.00 p.m.;
Arrive à La Malbaie, lundi, 3 juillet à 3.00 p.m.;
(Arrêt de trois heures)
Laisse La Malbaie, lundi, 3 juillet à 6.00 p.m.;
Arrive et laisse Québec, lundi, 3 juillet à 11.30 p.m.;
Arrive et laisse Trois-Rivières, mardi, 4 juillet à 5.30 a.m.;
Arrive à Montréal, mardi, 4 juillet à 11.00 a.m.

(Communiqué)

Si votre radio fonctionne mal..

Mauvaise qualité du son, bruits, bourdonnements, réception faible, manque de sélectivité, déformation du son, arrêts intermittents, etc., etc.

Confiez - le sans crainte à nos ingénieurs en radiophonie

Savez-vous que nous ne chargeons que $1.00 pour un examen et un réajustement ordinaire de radio défectueux?
80% DES RADIOS A REPARER SONT DE CETTE CATEGORIE
Si le vôtre ne fonctionne pas d'une façon satisfaisante, consultez immédiatement

ROYAL RADIO SERVICE ASSOCIATION
Téléphone CAlumet 0496

LUNDI, 29 MAI

POSTE CHLP "LA PATRIE"

267.7 mètres — 1120 kilocycles

8 h. 58—Ouverture.
9 h. 00—Heure Montrose.
9 h. 01—Exercice de santé.
9 h. 15—Cadets de la Fédération.
9 h. 30—Le maître d'école.
9 h. 45—Chansons françaises.
10 h. 15—Airs de danse.
10 h. 45—Folklore canadien.
11 h. 00—Buanderie St-Hubert.
11 h. 15—Musique classique.
11 h. 45—Studio.
12 h. 00—Pour Vous, Mesdames.
12 h. 30—Buanderie Métropole.
1 h. 00—Dr Malo.
1 h. 15—Cotes de la Bourse.
1 h. 30—Nouvelles La Patrie.
1 h. 45—Radio Messages.
2 h. 00—Heure Montrose.
3 h. 00—Partie de baseball.
4 h. 28—Heure Montrose.
4 h. 30—Musique de danse.
5 h. 00—Laure Choquette.
5 h. 15—L'Ecole du doux parler.
5 h. 30—Nouvelles La Patrie.
5 h. 45—Radio Shopping News.
6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Heure printanière.
6 h. 45—Al. Benoit-Benoit.
7 h. 00—Heure de la Prospérité avec Gaston et George.
7 h. 30—Fédération des clubs ouvriers.
7 h. 45—Le chanteur parisien.
8 h. 00—Trio La Patrie et Mlle Lydia Corbeil, diseuse.
8 h. 30—Danny Boy.
8 h. 45—Programme du théâtre Capitol.
9 h. 00—Ramon Otero.
9 h. 15—Georges Bétournay, baryton.
9 h. 30—Samovar.
10 h. 00—Commission canadienne de la radio.
11 h. 00—Résultats du baseball.
11 h. 05—Nouvelles.

CKAC

LUNDI, 29

9 h.— Musique d'orgue.
9 h. 15—L'air de Paris.
9 h. 30—Pour la ménagère.
10 h. 30.—Température. Ouverture de la Bourse.
10 h. 45.—Ecole d'hygiène sociale appliquée.
11 h.—Sérénades espagnoles.
11 h. 15—Le Moulin de la chanson.
11 h. 30—Extraits d'opéra.
12 h.— Le trio de concert du Queens.
12 h. 30.—Cours de la Bourse.
12 h. 45.—Causerie sous les auspices de l'U.C.C.
1 h.—Heure.—Concert du Royal-York, Toronto.
1 h. 30—Récital d'orgue.
4 h. 30—Cours de la Bourse.
4 h. 45.—Programme musical.
5 h.—Orchestre.
5 h. 30.—Musique classique.
5 h. 45.—Programme du foyer.
6 h. 15.—Emission commerciale.
6 h. 30.—Emission commerciale.
6 h. 45.—Mélodies parisiennes.
7 h.—Les reines du clavier.
7 h. 15.—Causerie sous les auspices de la Ligue de Sécurité.
7 h. 30.—Programme Dow.
8 h.—Emision de Toronto.
8 h. 15.—Le trio de concert du Ritz-Carlton.
8 h. 45.—Roméo Jobin, ténor d'opéra.
9 h.—Programme de folklore.
9 h. 30.—Commission d'Ottawa.
9 h. 45.—Musique de danse.
10 h.—"Une heure près de vous".
11 h.—Les derniers airs du jour.
11 h. 05—Variétés du Loew's.
11 h. 30.—Orchestre de danse.

CFCF

9 h.—Harmonie.
9 h. 15.—Cheerio.
9 h. 45.—Club du déjeuner.
10 h.—Heure des femmes canadiennes.
11 h. 30.—Parade du matin.
11 h.—Fanfare de la marine américaine.
11 h. 45.—Musique populaire.
11 h. 55.— Nouvelles.
12 h.—Sketch.
12 h. 15.—Le vieux trappeur et ses souvenirs musicaux.
12 h. 30.—Musique de concert.
1 h.—La cote à l'ouverture.
1 h. 15.—Orchestre de danse.
1 h. 30.—Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
2 h.—Théâtre.
2 h. 30.—Emission Commerciale.
2 h. 45.—Les soeurs du chaudron.
3 h.—Programme de la maison Donat Langelier.
3 h. 30.—Emission commerciale.
3h. 45.—Matinée du lundi.
4 h.—Radio Guild.
5 h.—Solistes.
5 h. 15.—"Les choux et les rois" par Austin Sturg.
5 h. 30.—Duo de piano.
5 h. 45.—Sketch.
5 h. 58.—Température.
6 h.—Heure du crépuscule.
6 h. 30.—Horoscope du jour.
6 h. 45—Chants populaires.
7 h.—Sketch.
7 h. 15.—Orchestre.
7 h. 30.—Les trois Robert.
7 h. 45.—Orchestre de danse du Mont-Royal.
8 h.—Images romanesques.
8 h. 30.—Les Sizzlers.
8 h. 30.—Les trois Roberts.
8 h. 45.—Orchestre.
9 h.—Quintette à cordes.
9 h. 30.—Orchestre.
10 h.—Heure Carnation Contented.
10 h. 30.—Orchestre de danse de l'hôtel Windsor.
10 h. 45.—L'heure Glass.
11 h.—Les nouvelles.
11 h. 15.—Musique d'orchestre.
11 h. 30.—Le Bohémien fantôme.

"Tolbiac" sera interprété bientôt au Collège de Montréal.

Les élèves du collège de Montréal achèvent de préparer la grande pièce du révérend Père Delaporte, "Tolbiac" ou "La Conversion de Clovis". Ils y mettent beaucoup d'entrain à la pensée qu'ils joueront cette pièce devant leurs parents et tout le public soucieux d'encourager l'éducation; et aussi, parce qu'ils trouvent un véritable charme dans le drame lui-même.

L'auteur, dans de très beaux vers, et par une intrigue admirablement conduite, nous met sous les yeux une des plus belles pages de l'histoire de France.

Il se dégage de cette pièce une leçon de patriotisme et d'esprit chrétien qui sera pour tous comme le bouquet spirituel de la fête Dollard.

Un orchestre de trente musiciens, sous la direction du professeur J. Goulet, donnera encore du brio à cette belle séance.

Une première représentation, pour les enfants et les élèves des écoles, aura lieu le samedi, 27 mai, à 2 heures; et une seconde, pour les parents des élèves et le public en général, le mercredi, 31 mai à 8 h. 15.

Billets en vente au collège de Montréal, Fit. 1356.

Entrée: 3518 rue Guy.

Pierre Bertin, de la Comédie Française, est le principal interprète de "Professeur Cupidon", une fine comédie que nous verrons bientôt. Les autres rôles sont tenus par Tania Doll, Kerny, Pierre Finally, et Alice Tissot.

MARDI, 30 MAI

POSTE CHLP "LA PATRIE"

267.7 mètres — 1120 kilocycles

8 h. 58—Ouverture.
9 h. 00—Heure Montrose.
9 h. 01—Exercices de santé.
9 h. 15—Cadets de la Fédération.
9 h. 30—Fanfare.
9 h. 45—Orgue.
10 h. 00—Studio.
10 h. 30—Musique hawaïenne.
10 h. 45—Musique classique.
11 h. 15—Airs de danse.
11 h. 45—Commercial.
12 h. 00—Pour Vous Mesdames.
12 h. 30—LaBelle fourrure.
12 h. 45—Buanderie Métropole.
1 h. 00—Sarrazin-Choquette.
1 h. 15—Cotes de la bourse.
1 h. 30—Studio.
1 h. 45—Nouvelles La Patrie.
2 h. 00—Radio messages.
2 h. 15—Heure Montrose.
3 h. 00—Joute de baseball.
4 h. 28—Heure Montrose.
4 h. 30—Heure de danse.
5 h. 00—Symphonie.
5 h. 15—Mlle Morrissette, soprano.
5 h. 30—Nouvelles La Patrie.
5 h. 45—Radio Shopping Hour.
6 h. 00—Cotes de la bourse des mines.
6 h. 15—Heure Printanière.
6 h. 45—Al. Benoit-Benoit.
7 h. 00—Heure de la Prospérité avec Gaston et George.
7 h. 30—Fédération des clubs ouvriers.
7 h. 45 —La Canadienne.
8 h. 00—Le vieux professeur de musique.
8 h. 15—Trio La Patrie et Camille Ducharme, diseur.
8 h. 45—L'Idée Conservatrice.
9 h. 00—Nouveautés.
9 h. 30—Orchestre Chez Maurice.
10 h. 00—Commission canadienne de la radio.
11 h. 00—Résultats du baseball.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 20—Reporter mystérieux.

CKAC

9 h. 30.—Chansons françaises.
9 h. 45.—Emission commerciale.
10 h.—Le journal d'un haut-parleur.
10 h. 30—Température.
10 h. 30—Ouverture de la Bourse.
11 h.—Je sais tout.
11 h. 15.—Programme musical pour enfants.
11 h. 30.—Emission commerciale.
11 h. 45—Programme de chant.
12 h.—Le trio de concert du Queens.
12 h. 30—Cotes de la Bourse.
12 h. 45—Causerie agricole de l'U.C.C.
1 h.—Orchestre de concert du Royal York.
1 h. 10—Lunch du club Rotary.
2 h.—Pour vous, Mesdames et Mesdemoiselles, par Mlle Eva Sénécal.
4 h. 30—Clôture de la Bourse.
4 h. 45—Programme musical.
5 h.—Musique de danse.
5 h. 30—Musique classique.
5 h. 40—Nouvelles, température, sommaire.
5 h. 45—Programme du foyer.
6 h. 15—Le moulin de la chanson.
6 h. 30.—Mélodies sur l'orgue.
6 h. 45.—Emission commerciale.
7 h.—Musique classique.
7 h. 15.—Musique de danse.
7 h. 30.—Concert du Royal York, Toronto.
7 h. 45—Programme Dow.
8 h.—L'heure Provinciale.
9 h.—"The Lamplit Hour", d'Hamilton.
9 h. 30—Le trio de concert du Ritz-Carlton.
10 h.—Concert symphonique.
11 h.—Les derniers faits du jour.
11 h. 05—Musique de danse.

CFCF

9 h.—Otto, baryton viennois.
9 h. 15—Cheerio.
9 h. 45.—Club du déjeuner.
10 h.—Heure des femmes canadiennes.
10 h. 15.—Quatuor nègre.
10 h. 30.—Parade du matin.
10 h. 45.—Emission commerciale.
11 h.—Chant du printemps.
11 h. 15—Genia Foranlova, soprano
11 h. 30—La buanderie St-Hubert.
11 h. 45.—Musique populaire.
Midi—Sketch.
12 h. 15.—Nouvelles.
12 h. 20.—Sérénade du midi.
12 h. 30—Orchestre de Rex Battle.
12 h. 45.—Emission commerciale.
1 h.—La cote à l'ouverture.
1 h. 15.—Variétés classiques.
1 h. 30.—Causerie du Kiwanis.
2 h.—Musique.
2 h. 30.—Emission commerciale.
2 h. 45.—Fanfare.
3 h. —Programme de la maison Legaré.
3 h. 30.—Troubadours.
3 h. 45.—Orchestre.
4 h.—Emission commerciale.
4 h. 15—Tante Jeanne.
4 h. 45—Ligue de Sécurité.
5 h.—Causerie sur la musique.
5 h. 30.—Duo de piano.
5 h. 45.—Sketch.
5 h. 58.—Température.
6 h.—Heure du crépuscule.
6 h. 30.—Horoscope du jour.
6 h. 45.—Chants populaires.
7 h.—Sketch.
7 h. 15.—Musique d'orgue.
7 h. 30.—Institut professionnel du Service Civil.
7 h. 45.—Irène Bordini et Emile Coleman.
8 h. 15.—Maurice Meerte.
8 h. 30.—Programme de Toronto.
9 h.—Concert.
9 h. 30.—Tuna Detective.
9 h. 45.—Les soeurs Pickens.
10 h.—Commission canadienne de la radiodiffusion.
10 h. 20.—Orchestre.
10 h. 30.—Mlle Lilia, chanteuse.
10 h. 45.—Sketch.
11 h. 02—Les nouvelles.
11 h. 15.—Orchestre.
11 h. 30.—Le Bohémien fantôme.

Programme de l'"Ecole du Doux parler" à la salle Saint-Sulpice.

Voici le programme qu'offrira l'Ecole Du Doux Parler le 10 juin, en matinée, à la salle Saint-Sulpice:

1. Prologue: Fernande Leduc. 2. Piano: Jean-Paul Larue. 3. Lolotte et Liline, saynète: Agnès et Denise Raymond. 4. Ma Poupée Chérie, chant: Pierrette Gaucher, 6 ans. 5. La Cigale et la Fourmie: Madeleine Vallorand et Marguerite Gravel. 6. Une Poupée très Coupable, saynète: Berthe et Bernard L'Heureux, jumeaux de 5 ans. 7. Chant, La Légende de Saint-Nicolas: Jeannine Gravel, 8 ans. 8. Moralité d'un drame: Monique Lepage, 3 ans. 9. Ce Bon Lafontaine: Alphonse Paquet. 10. Monsieur Cledsol, fantaisie musicale en un acte: CLEDSOL, Fernande Lapierre, LES NOTES, Pierre-Paul Elie, Pierrette Gaucher, Jacqueline Leblanc, Françoise Denis, Madeleine Thibodeau, Madeleine Vallerand, Hélène Leduc. Les Oiseaux: Yolande Tétreault, Agnès Raymond, Jeannine Gravel, Denise Raymond, Bernard Gaucher, Monique Lepage, Le Marquis: Gaétan Raymond. 11. Sept-Ans, Jean-Luc Trempe. 12. Piano: Françoise Brodeur. 13. Le Trac du Petit Pâtissier, comédie en un acte. Jeannot: Jean-Paul Leroux, Jacquot: Pierre Masson, Pierrot: Jean-Claude Gaucher, Ludo: Gilles Lepage, Le Patron: Jean Côté. 14. Chant: Denise Bernard. 15. L'agneau et le Loup: Gilles Lepage. 16. C'est le Vent: Hélène Leduc. 17. Chant, duo, Berger et Bergère: Madeleine Vallerand et Madeleine Thibodeau. 18. Piano: Georges Marie Morache. 19. Distribtuion des prix. 20. Choeur.

Pour informations s'adresser à Mme Cora Elie Lepage, Marquette 4667.

MERCREDI, 31 MAI

POSTE CHLP "LA PATRIE"

267.7 mètres — 1120 kilocycles

8 h. 58—Ouverture.
9 h. 00—Heure Montrose.
9 h. 01—Exercices de santé.
9 h. 15—Cadets de la Fédération.
9 h. 30—Le maître d'école.
9 h. 45—Chansons françaises.
10 h. 15—Musique classique.
10 h. 45—Airs de danse.
11 h. 15—Extraits d'Opérette.
12 h. 00—Pour Vous Mesdames.
12 h. 30—Buanderie Métropole.
12 h. 45—Chansons françaises.
1 h. 00—Graphologie par Mme X.
1 h. 15—Cotes de la bourse.
1 h. 30—Nouvelles La Patrie.
1 h. 45—Radio messages.
2 h. 00—Heure Montrose.
3 h. 00—Joute de baseball.
4 h. 28—Heure Montrose.
4 h. 30—Musique de danse.
5 h. 00—Folklore Canadien.
5 h. 30—Nouvelles La Patrie.
5 h. 45—Radio Shopping Hour.
6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Heure Printanière.
6 h. 30—Emile et Théo.
7 h. 00—L'Heure de la Prospérité avec Gaston et George.
7 h. 30—Fédération des clubs ouvriers.
7 h. 45—Dans une gondole.
8 h. 00—Jeanne Desjardins, soprano et Gaby Taillon.
8 h. 15—Les amis de la musique.
8 h. 45—La petite scène.
9 h. 00—Trio La Patrie et Mlle Graziella Paquette, diseuse.
9 h. 30—Samovar.
10 h. 00—Une heure près de vous (CCR).
11 h. 00—Résultats du baseball.
11 h. 05—Nouvelles.

CKAC

9 h.—Musique d'orgue. — Pour la ménagère.
9 h. 15.—L'air de Paris.
10 h. 30.—Température.—L'ouverture de la Bourse.
10 h. 45.—L'Association canadienne-française des aveugles.
11 h.—L'heure des femmes.
11 h. 15.—Le Moulin de la chanson.
11 h. 30.—Festival d'auteurs.
11 h. 45.—Causerie du service re santé.
12 h.—Le trio de concert du Queen's.
12 h. 30.—Cotes de la Bourse.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U.C.C.
1 h.—Concert du Royal York Toronto.
1 h. 30.—Récital d'orgue.
2 h.—Disques.
2 h. 15.—La ligue des droits de la femme.
4 h. 30—Clôture de la Bourse.
4 h. 45.—Programme musical.
5 h. —Théâtre des Petits.
5 h. 30.—Thé dansant.
5 h. 45.—Programme du Foyer.
6 h. 15.—Emission commerciale.
6 h. 30.—Emission commerciale.
6 h. 45.—Mélodies parisiennes.
7 h.—Brise parfumée.
7 h. 15.—Mélodies.
7 h. 30.—Programme Dow.
8 h.—Récital d'orgue de l'église Notre-Dame.
8 h. 30.—Bernt Anstice et ses Montagnards.
9 h.—Programme d'un consulat.
9 h. 30.—Récital de mandoline.
9 h. 45.—Musique de danse.
10 h.—"Une heure près de vous".
11 h.—Les derniers faits du jour.
11 h. 05.—Musique de danse.

CFCF

9 h.—Harmonie.
9 h. 15.—Ensemble à cordes.
9 h. 30.—Derby anglais.
10 h. 15.—Heure des femmes canadiennes.
10 h. 30.—Three Scamps.
10 h. 45.—Ensemble à cordes.
11 h.—Fanfare de la marine américaine.
11 h. 30.—Musique d'orchestre.
11 h. 45.—Musique populaire.
11 h. 55.—Nouvelles.
12 h.—Sketch.
12 h. 15.—John Fogarty, ténor.
12 h. 30.—Ensemble à cordes.
12 h. 45.—Sur les ailes de la chanson.
1 h.—La cote à l'ouverture.
1 h. 15.—Paroles et musique.
1 h. 30.—Concert par l'orchestre du Mont-Royal.
2 h.—Orchestre.
2 h. 30.—Emission commerciale.
2 h. 45.—Les Soeurs du Chaudron.
3 h.—Musicale.
3 h. 15.—Radio troubadours.
3 h. 30.—Emission commerciale.
3 h. 45.—Orchestre.
4 h.—Symphonies du Sud.
4 h. 30.—Emission commerciale.
4 h. 45.—Revue musicale.
5 h.—Al Bernard.
5 h.15—"Les choux et les rois" par Austin Stracey.
5 h. 30—Winnie the Pooh.
5 h. 45.—Sketch.
5 h. 58.—Température.
6 h.—Heure du crépuscule.
6 h. 45.—Variétés musicales.
7 h.—Sketch.
7 h. 15.—Programme musical.
7 h. 30—Orchestre de danse de Charles Dornberger.
8 h.—Fanny Brice et George Olsen.
8 h. 30.—Billie Jones et Ernie Hare.
8 h. 45.—Programme du studio de Toronto.
9 h.—Aventures de Sherlock Holmes.
9 h.30—Fanfare de la Marine Américaine.
10 h.—Messagers de mélodie.
10 h. 15—Soliste.
10 h. 30—Mischa Levitsky, pianiste.
10 h. 45.—Musique magique.
11 h.—Nouvelles.
11 h. 15.—Jimmy Kemper.
11 h. 30.—Chants.

Le concert annuel des élèves de Mlle C. Marier.

Le Concert annuel de Mlle C. Marier avec ses élèves aura lieu mardi le 6 juin à "La Palestre Nationale".

Nous aurons le plaisir d'entendre à l'ouverture du programme la première scène des "P'tites Michu" d'André Messager. Mlles Suzanne Cholette et Simonne Lecours tiendront les rôles de Blanche Marie et Marie Blanche, M. Octave Lefebvre celui du Capitaine. Les solistes pensionnaires seront Mlles Cécile Perrault, Annette Hébert, Georgianna DesCarries et Yvette Provost.

Mlle Provost sera aussi de la distribution dans "Le Mariage aux Lanternes".

Une des principales attractions à ce concert sera "Le Menuet" de Dell'Acqua chanté en quatuor par Mlles Lucile Beaudry, Rosette Tremblay, Rose Comète et Lottie Farrar.

La danse en a été réglée par Mlle Laura Reid, professeur à la Société Canadienne d'Opérette.

Mlle Marie-Ange Blanchard interprètera en costume la "Gavotte de Manon" de Massenet.

JEUDI, 1er JUIN

POSTE CHLP "LA PATRIE"

267.7 mètres — 1120 kilocycles

8 h. 58—Ouverture.
9 h. 00—Heure Montrose.
9 h. 01—Exercices de santé.
9 h. 15—Cadets de la Fédération.
9 h. 30—Sydney Woodham, pianiste.
9 h. 45—Comédie musicale.
10 h. 00—Studio.
10 h. 30—Musique classique.
11 h. 00—Musique hawaïenne.
11 h. 15—Airs de danse.
11 h. 30—Association du Commerce Canadien.
12 h. 00—Pour Vous, Mesdames.
12 h. 30—Buanderie Métropole.
12 h. 45—A. Giguère.
1 h. 00—Graphologie par Mme X.
1 h. 15—Cotes de la bourse.
1 h. 30—Nouvelles La Patrie.
1 h. 45—Radio messages.
2 h. 00—Heure Montrose
3 h. 00—Joute de baseball.
4 h. 28—Heure Montrose.
4 h. 30—Musique de danse.
5 h. 00—Jardin d'Enfance.
5 h. 15—Comédie musicale.
5 h. 30—L'heure des enfants.
5 h. 45—Radio Shopping Hour.
6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Heure printanière.
6 h. 45—Al. Benoit-Benoit.
7 h. 00—L'heure de la Prospérité avec Gaston et George.
7 h. 30—Fédération des clubs ouvriers.
7 h. 45—Rosine.
8 h. 00—Parodies musicales.
8 h. 15—Mme Dugal, pianiste.
8 h. 30—Théâtre Palace.
8 h. 45—L'idée Conservatrice.
9 h. 00—Trio La Patrie et Roméo Mousseau, ténor.
9 h. 30—Orchestre Chez Maurice.
10 h. 00—Heure Canadienne (CCR).
11 h. 00—Résultat du baseball.
11 h. 05—Nouvelles.

CKAC

12 h. 15.—Le vieux trappeur.
12 h. 30.—Cotes de la Bourse.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U.C.C.
1 h.—Programme trifluvien.
5 h. 30.—L'Ordre des Canadiens de naissance.
6 h.—Programme du foyer.
6 h. 30.—Emission commerciale.
6 h. 45.—Emission commerciale.
7 h.—"Canada week by week".
7 h. 15.—Emission commerciale.
7 h. 30.—Musique de danse.
7 h. 45.—La belle Dow.
8 h. Emission commerciale.
8 h.—Orchestre.
8 h. 30—Le casino de la plage.
9 h.—Concert de l'Association des commerces canadiens.
10 h.—L'Heure canadienne".
11 h.—Nouvelles.
11 h. 05.—Emission commerciale.
11 h. 15.—Musique de danse.

CFCF

9 h.—Les Upstaters.
9 h. 15.—Cheerio.
9 h. 45—Club du déjeuner.
10 h.—Heure des femmes canadiennes.
10 h. 30.—Happy Jack.
10 h. 45.—La belle fermière.
11 h.—Emission commerciale.
11 h. 15.—Chansons printanières.
11 h. 30.—Fanfare de la Marine Américaine.
11 h. 45.—Musique populaire.
11 h. 55.—Nouvelles.
12 h.—Johnny Mariven.
12 h. 15.—Sur les ailes de la chanson.
12 h. 30.—Orchestre de Rex Battle.
1 h.—La cote à l'ouverture.
1 h. 15.—Musique d'orchestre.
1 h. 30.—Concert du Mont-Royal.
2 h.—Musique d'orchestre.
2 h. 15.—Orchestre.
2 h. 30.—Emission commerciale.
2 h. 45.—Les soeurs du chaudron.
3 h.—Programme Langelier.
3 h. 15.—Débat oratoire.
3 h. 30.—Les Troubadours de la radio.
3 h. 45.—Happy Jack.
4 h.—Spécial du jeudi.
4 h. 30.—Emission commerciale.
4 h. 45.—Emission commerciale.
5 h.—Nouveautés avec Ruth Roy.
5 h. 30—Trio romantique.
5 h. 45.—Sketch.
5 h. 58—Température.
6 h.—Heure du crépuscule.
6 h. 30.—Horoscope du jour.
6 h. 45.—Mélodies populaires.
7 h.—Sketch.
7 h. 15.—Orchestre.
7 h. 30—Musique populaire.
8 h.—Rudy Vallée et son orchestre NBC.
9 h.—L'Heureux philosophe.
9 h. 15.—Orgue.
9 h. 30.—Intermède.
9 h. 45.—Studio.
10 h.—Gladys Swarthout.
10 h. 15.—Studio.
10 h. 30—Prévention des accidents.
10 h. 45.—Variétés.
11 h.—Les nouvelles.
11 h. 02.—Nouvelles.
11 h. 15.—Le peintre de la chanson.
11 h. 30.—Le bohémien fantôme.

SAINT-BRUNO

SAINT-BRUNO, 17. — (De notre correspondant). — M. et Mme Adolphe Chaveau, née Odile Luce Tremblay, ont fait baptiser une fille sous les noms de Marie-Germaine-Maude-Lizette. Parrain, M. Jean-Baptiste Augers; marraine, Mlle Germaine Lemay.

—M. et Mme Ferdinand Michaud, née Albertine Bouchard, ont fait baptiser une fille sous les noms de Marie-Joseph-Marthe. Parrain, Rosaire Michaud, frère de l'enfant; marraine, Mlle Claire Michaud, soeur de l'enfant.

—Le catéchisme préparatoire à la communion solennelle est commencé depuis quelques jours. Il y a 45 enfants à la suivre, dont 21 filles et 24 garçons.

—Mlle Marie-Anna Michaud est actuellement en visite chez sa famille.

—Etaient les hôtes de M. et Mme Joseph Lavoie: M. et Mme Alfred Bouchard, ainsi que leur fils, M. Gérard Lavoie, employé à la Banque Canadienne Nationale à Roberval.

—M. Gérard Jauvin est parti pour voyage d'affaires à Jonquière et Chicoutimi.

—M. Lorenzo Larouche, de Saint-Gérard Majella, était de passage chez M. Joseph-Antonio Labrecque, ces jours derniers.

—Mlles Alice, Hermance ainsi que sa soeur, Thérèse et leur frère Paul-Germain Gagnon, étaient à Saint-Joseph d'Alma, la semaine dernière.

—M. Paul Tremblay, de Saint-Bruno, a passé quelques jours à Saint-Joseph d'Alma, chez des parents.

—Mlle Suzanne Jean, recevait à un thé, donné récemment, plus de 60 personnes y assistaient; on s'est séparé très tard.

—M. Gérard Lavoie était dans sa famille samedi et dimanche dernier.

—Mme Achille Tremblay, de Roberval, était à Saint-Bruno, elle était accompagnée de ses deux fils, Jules-Hector et Antonio.

Sainte-Emélie de l'Energie

SAINTE-EMELIE de L'ENERGIE, 17. (Du corr. de la "Patrie").—Notre curé, M. l'abbé H. Ferland, était absent ces jours derniers, étant en voyage d'affaires à Montréal.

—M. Alfred Béland, de notre paroisse, est dangereusement malade.

—M. Emery Prud'homme, marchand, nous a laissé définitivement pour aller établir un commerce de bois à Montréal.

—L'inondation de ces jours-ci a causé de grands dommages, surtout à la propriété de M. Philibert Belleville, industriel de la localité. Il a perdu une grande quantité de bois.

VENDREDI, 2 JUIN

POSTE CHLP "LA PATRIE"

267.7 mètres — 1120 kilocycles

8 h. 58—Ouverture.
9 h. 00—Heure Montrose.
9 h. 01—Exercices de santé.
9 h. 15—Cadets de la Fédération.
9 h. 30—Le maître d'école.
9 h. 45—Chansons françaises.
10 h. 15—Airs de danse.
10 h. 45—Musique classique.
11 h. 15—Folklore canadien.
11 h. 45—Airs d'Opéra.
12 h. 00—Pour Vous Mesdames.
12 h. 30—LaBelle, fourrures.
12 h. 45—Buanderie Métropole.
1 h. 00—Incertain.
1 h. 15—Cotes de la Bourse.
1 h. 30—Nouvelles La Patrie.
1 h. 45—Radio messages.
2 h. 00—Heure Montrose.
3 h. 00—Joute de base-ball.
4 h. 28—Heure Montrose.
4 h. 30—Heure de danse.
5 h. 00 —Les chansons de Christopher Robin.
5 h. 15—Pierre Bertrand, baryton.
5 h. 30—Nouvelles La Patrie.
5 h. 45—Radio Shopping Hour.
6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—L'Heure Printanière.
6 h. 45—Al. Benoit-Benoit.
7 h. 00—Heure de la Prospérité avec Gaston et George.
7 h. 15—Drame angoissant.
7 h. 30—Fédération des clubs ouvriers.
7 h. 45—Le chanteur parisien.
8 h. 00—Trio La Patrie.
8 h. 30—Da Silva, pianiste.
8 h. 45—Théâtre Princess.
9 h. 00—Nouveautés.
9 h. 30—Orchestre Chez Maurice.
10 h. 00—Commission canadienne de la radio.
11 h. 00—Résultats du baseball.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 20—Le Reporter mystérieux.

CKAC

9 h.—Musique d'orgue—Pour la ménagère.
9 h. 15.—L'air de Paris.
10 h.—Pour la ménagère.
10 h. 15.—"Votre ami".
10 h. 30.—Température et ouverture de la Bourse.
10 h. 45.—Le conseil d'hygiène canadien.
11 h.—L'heure des femmes.
11 h. 15.—Poèmes symphoniques.
11 h. 30.—Le bien-être des enfants.
11 h. 45.—Musique classique.
12 h.—Le trio de concert du Queen's.
12 h. 30.—Cotes de la Bourse.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U.C.C.
1 h. — Concert du Royal York. Toronto.
1 h. 30.—Récital d'orgue.
4 h.—Musique de danse.
4 h. 30.—Cotes de la Bourse.
4 h. 45.—Nouvelles.
5 h.—Musique de danse.
5 h. 30.—Programme du foyer.
6 h.—Le moulin de la chanson
6 h. 15.—Emission commerciale.
6 h. 45.—Emission commerciale.
7 h.—Mélodies parisiennes.
7 h. 15.—Concert du Royal York.
7 h. 30.—Mlle Dow.
8 h.—L'Heure Provinciale.
9 h.—Le trio de Concert du Ritz-Carlton.
9 h. 15.—Cécile et Jeanne.
9 h. 30.—Emission du ministère de l'agriculture.
9 h. 45.—Musique de danse.
10 h.—Emission du Conseil national de la radio.
10 h. 45—Musique de danse.
11 h.—Les derniers faits du jour.
11 h. 05.—Transmission des nouvelles du Nord.
11 h. 15.—Musique de danse.

CFCF

9 h.—Harmonie.
9 h. 15.—Cheerio.
9 h. 45.—Club du déjeuner.
9 h. 45.—Sketch.
10 h.—L'heure des femmes canadiennes.
10 h. 15.— L'Institut des Aveugles.
10 h. 30.—Emission commerciale.
10 h. 45.—Musique d'orgue.
11 h.—Fanfare de la Marine Américaine.
11 h. 45.—Musique populaire.
11 h. 55.—Nouvelles.
12 h.—Sketch.
12 h. 15.—John Fogarty, ténor.
12 h. 30.—Le vieux siffleur.
12 h. 45.—Orchestre.
1 h.—La cote à l'ouverture.
1 h. 15.—Musique d'orchestre.
1 h. 30.—Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
2 h.—La magie de la parole.
2 h. 30—Romance.
2 h. 45.—Les soeurs du chaudron.
3 h.—Programme P.-T. Légaré.
3 h. 30.—Troubadours.
3 h. 45.—Happy Jack.
4 h.—Emission commerciale.
4 h. 15.—Tante Jeanne.
4 h. 45.—Artistes de concert.
5 h.—Soliste.
5 h. 15.—"Les choux et les vers".
5 h. 30.—Soliste.
5 h. 45.—Sketch.
5 h. 58.—Température.
6 h.—Heure du crépuscule.
6 h. 45.—Musique bretonne.
7 h.—Sketch.
7 h. 15.—Morceaux populaires.
7 h. 30.—Orchestre de concert de Charles Dornberger.
7 h. 45.—Théâtre Princess.
8 h.—Emission commerciale.
8 h. 15.—Orchestre de concert.
8 h. 30.—Les Sizzlers.
8 h. 45.—Studio.
9 h.—Le petit Forum.
9 h. 30.—Studio d'Ottawa.
10 h.—Commission Canadienne de la radiodiffuson.
10 h. 15.—Le petit Forum.
10 h. 45.—Sketch.
11 h. 15.—Orchestre Saint-Regis.
11 h. 30.—Le Bohémien Educator.

SAMEDI, 3 JUIN

POSTE CHLP "LA PATRIE"

267.7 mètres — 1120 kilocycles

8 h. 58—Ouverture.
9 h. 00—Heure Montrose.
9 h. 01—Exercices de santé.
9 h. 15—Cadets de la Fédération.
9 h. 30—Le maître d'école.
9 h. 45—Orgue.
10 h. 00—Airs d'opéra.
10 h. 30—Musique de danse.
11 h. 00—Musique classique.
11 h. 30—Folklore canadien.
12 h. 00—Pour Vous, Mesdames
12 h. 30—Buanderie Métropole.
12 h. 45—Ad. Archambault.
1 h. 00—Sarrazin-Choquette.
1 h. 15—Cotes de la Bourse.
1 h. 30—Nouvelles La Patrie.
1 h. 45—Radio messages.
2 h. 00—Heure Montrose.
3 h. 00—Joute de baseball.
4 h. 28—Heure Montrose.
4 h. 30—Samovar.
5 h. 00—Heure de danse.
5 h. 30—Nouvelles La Patrie.
5 h. 45—Radio Shopping Hour.
6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Heure printanière.
6 h. 30—Incertain.
7 h. 00—L'Heure de la Prospérité avec Gaston et George.
7 h. 30—Fédération des clubs ouvriers.
7 h. 45—La Canadienne.
8 h. 00—Georges Lévesque, ténor.
8 h. 15—La petite scène.
8 h. 45—Le chanteur sentimental.
9 h. 00—Programme de la Commission (CCR).
11 h. 00—Résultats du baseball.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 20—Trio de musique langoureuse.

LA MINERVE

LA MINERVE, 18. — (De notre correspondant). Récemment, le feu a détruit de fond en comble la maison de M. Noé Vallée du lac Désert. M. et Mme Noé Vallée étaient partis pour aller veiller; 14 minutes après leur départ, ils ont aperçu de la fumée qui s'échappait de la maison. Ils ont accouru de suite avec une équipe d'hommes, mais il était trop tard. Ce fut une perte totale. M. Vallée a peu d'assurances.

—M. Arthur Lavoie a acheté la propriété de M. Camille Bruno, et M. Georges Grégoire a acheté la propriété de Mme (veuve) Joseph Lavoie.

—M. Hermidas Poitevin a acheté une scierie, propriété de la Banque Nationale, au lac Désert.

—Mlle Germeine Mailloux est revenue de Montréal, après avoir suivi un traitement médical.

—M. Camille Bruneau ira demeurer dans le village de la Minerve.

—M. Paul-Emile Forget, de Labelle, a acheté la propriété de M. Médéric Girard.

—Mme Adrien Pilon, de Montréal, était en visite ces jours derniers chez son père, M. Fortunat Duquette.

—M. Emile Sauriol et sa famille sont venus s'établir, ici.

$50.00 d'allocation pour votre vieille glacière, sur le prix d'achat d'un refrigérateur électrique — seulement que 8 échantillons —

HAYES — NORGE — MAJESTIC

Premier arrivé—Premier servi

Nous avons l'assortiment le plus varié de la ville en réfrigérateurs électriques — FRIGIDAIRE WESTINGHOUSE — GENERAL ELECTTRIC.

CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES

AUTOMOBILISTES !

Nous avons reçu un envoi de

RADIO AUTOMOBILE VICTOR

seulement que $59.00 COMPLET

Pas de batterie—une seule unité—

seulement qu'un écrou pour le poser

RADIOS A LOUER REPARES

Succursale 6828 rue St-Hubert Dollar 6970

L.C. BARBEAU Ltée 261 RUE CRAIG OUEST LANCASTER 1167

Lady Roddick

(Amy Redpath)

Née à Montréal; fille de John James Redpath et de Alda Mills; petite fille de John Redpath, grand promoteur d'industries, philanthrope éminent, Reçu son éducation dans l'institution privée de Mlle Symers et de Mlle Smith. Très jeune, elle passa plusieurs années à Londres, et visita le continent européen, de façon à parfaire des études déjà fort approfondies, et acquit ainsi une culture supérieure. Elle épousa en 1904, Georges Thomas Roddick, savant médecin et chirurgien renommé, homme politique distingué, député conservateur au Parlement fédéral, où nombre d'années, il représenta brillamment la division Saint-Antoine de Montréal. .En 1914, le Dr Roddick fut créé Chevalier, par Sa Majesté, pour reconnaître ses travaux scientifiques, et honorer sa carrière publique. Le Dr Roddick fut le premier Canadien à devenir président de "British Medicam Association". A la mémoire de son mari, Lady Roddick fit don à l'Université McGill de l'arche qui décore l'entrée, rue Sherbrooke de McGill, ainsi que la cloche qui y est suspendue. Cette remarquable Canadienne est une poétesse de grande réputation, non seulement au Canada, mais son oeuvre figure dans le recueil "Principal Poets of the World", avec environ cinq cent autres poètes de langue anglaise.

Lady Roddick a publié un grand nombre de volumes fort loués par la critique, et dont voici les titres, avec la date de leurs publications: "The Flag and other poems" en 1918; "The Armistice, etc.", en 1919; "An Indian Mystery Play", "The Birth of Montreal" en 1922, puis en 1926 et 1929, elle nous apporta d'autres poèmes aussi remarquables, et qui furent tous accueillis avec la plus grande faveur Elle compte dans son ascendance maternelle, John Easton Mills, qui fut maire de Montréal en 1847, et dont Mlle Bellelle Guerin a écrit une émouvante biographie. Lady Roddick n'a pas d'enfants. Elle participe à toutes les activités sociales et littéraires du pays et elle est une bienfaitrice de l'Université McGill et autres institutions éducationnelles.

* * *

Lady Roddick nous séduit, dès l'abord, par la grande distinction qui émane de toute sa personne et le charme d'un sourire où éclate toute la bienveillance de la grande dame. De taille plutôt élevée, fort élégante, son teint de blonde éclaire une physionomie où de beaux yeux profonds rayonnent l'intelligence et le talent. L'ensemble est sympathique au plus haut point et captive l'attention. Elle appar-

LADY RODDICK

tient essentiellement, et à tous les titres, à cette noblesse qui s'est créée ici, comme ailleurs, dans l'élite professionnelle, industrielle et commerciale, et que des générations cultivées, et bien façonnées, raffinées par leurs instincts et leurs goûts, ont plus sûrement consacrées que les titres des parchemins et des armes. Lady Roddick est la noble dame dans toute la perfection du terme et exerce un ascendant profond sur son entourage par son esprit, son caractère et sa formation supérieure. Elle est douée d'un talent délicat, et sa pensée élevée et sereine, inspirée du plus vif patriotisme, se traduit en des strophes dont ses compatriotes admirent sincèrement la belle valeur.

Sa poésie est hautement canadienne, et il convient de traduire cette impulsion rapide et claire qui dirige la mentalité des canadiennes anglaises, et les font se réclamer simplement filles de leur pays. Cette tendance qui, de plus en plus, s'affirme, ne diminue en rien la fierté des liens qui les rattachent au pays de leurs origines. D'ailleurs, depuis quelques années, le même sentiment opère et prend possession de l'esprit canadien français et désormais, nous éprouverons que notre pays est assez grand, assez beau, et qu'il s'est assez bellement conduit pour suffire à l'orgueil de ses enfants. Le moment est sans doute arrivé où certaine appellation dans nos titres respectifs doit disparaître, sans que nous sachions même qui l'aura effacée, tant le geste sera unanime d'un grand peuple qui prend enfin conscience de sa véritable force.

Lady Roddick caresse en son âme fière, l'inspiration d'un drapeau canadien qui, de l'est à l'ouest, sera pour tous le grand symbole, le drapeau, le seul, et elle consacre son talent à semer cette noble et vivifiante idée, parce qu'elle est l'emprise irrésistible de l'emblème qui incarne la Patrie, et porte en ses plis toute la gloire et l'espoir d'une nation, consciente de son passé et de ses traditions, et qui possède l'espoir de vivre les grands actes de l'immortalité. Voilà une propagande bien digne et qui devait venir à l'esprit de la desvendante de l'un des grands créateurs de l'industrie canadienne. Alors que lui voulut constituer l'organisme industriel dont notre vie nationale devait s'alimenter pour poursuivre son développement et son progrès, sa petite fille aujourd'hui accomplit le geste que notre idéal réclame. John Redpath, qui mourut en 1862, emportant l'estime général, avait employé ses talents comme sa fortune, à l'instauration de mouvements philanthropiques qui continuent sans cesse leur oeuvre apaisante. Sa petite fille mariée à un homme d'action et de grande élévation morale, tel que le docteur Roddick, a pu développer ses dons particuliers dans une ambiance qui en fortifiait l'inspiration et en consacrait l'autorité.

Le drapeau, projet si cher à Lady Roddick, comporte une superbe feuille d'érable dans le champ du drapeau britannique et y déployant ses couleurs d'espérance. Sans doute, accepterait-elle toute suggestion qui satisférait davantage à l'idée du drapeau qu'elle veut dresser dans le ciel natal pour attester que nous sommes un peuple épris de liberté et de lumière, fier de notre patrie et de notre sang, fier encore d'être des Canadiens.

Je veux, dans ces portraits des femmes de mon pays, mettre en lumière, toutes celles qui concourent à donner à la société canadienne de l'éclat, tout simplement du charme, du bel exemple, ou encore de la vigueur et du courage, et il apparait que parmi celles que nous devons louer et apprécier, Lady Roddick, par son talent, par la fière tenue de tous les mouvements qu'elle protège, mérite qu'on la place au premier rang de cette galerie, où devra figurer toute notre élite féminine, afin que celles qui devront les continuer, puissent comprendre le sens des vies qu'elles ont supérieurement comprises et noblement remplies.

Et je souligne, avec infiniment de joie, le détail fort charmant de la facilité et l'élégance, je dirai plus, l'aisance que Lady Roddick apporte à parler notre langue avec laquelle elle s'est, on l'éprouve à l'écouter, familiarisée avec un sensible plaisir, et une intelligente satisfaction.

MADELEINE.

LA FRAICHEUR DU DESHABILLE

Rien de plus coquet qu'un vêtement d'intérieur choisi avec soûl. Les quelques modèles ci-dessus sont particulièrement attrayants.

FUNERAILLES DE Mme PHILEAS DESJARDINS

Feu Mme P. DESJARDINS

Les funérailles de Mme Philéas Desjardins, née Délima Labime, ont eu lieu ces jours derniers, à St-Eusèbe, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, et d'une nombreuse délégation de Dames de Sainte-Anne, sous la direction de leur présidente Mme Godbout. Le cortège quitta la demeure de son gendre, M. Raphaël Dupré, No 2121 rue Fullum pour se rendre à l'église où le service fut chanté.

Les rubans furent portés par les Dames de Sainte-Anne.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. N. Dupuis, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés R. Meilleur et O. Plante, comme diacre et sous-diacre. La quête fut faite par les Dames de Sainte-Anne.

Le deuil était conduit par son époux et ses enfants, Philéas Desjardins, Délima Dupré, Antoinette Dupré, Rosa Kingsley, George Desjardins, Flora Chapdelaine, Aimé Desjardins; par ses petits-enfants, Rita, Roger, Thérèse, Madeleine, Antoine, Marie-Jeanne, Réal, Denis, Desjardins; Albert Dupré, Juliette Lamarre, Lucia Vézina, René, Adrienne, Yvette, Maurice, Lucienne, Gisèle Dupré; Léo Chapdelaine, Jeannette, Fernand, Aline, Laurent, Andrée Chapdelaine; Antoinette Brown, Germaine Blais, Lucien, Roland, René, Régent, Cécile, Marcel, Madeleine, Paul-Emile, Roméo Dupré, Vincent, Régent, Pierrette, Jeannine et Gérard Desjardins; Marie, Caroline, Philias, Irène, Simone, Aline et Lucile Desjardins; Jean, Armande, Gabrielle, Simone, Maurice, Anita, Jacqueline, Gérard, André, Jacques, Yvon, François et Claude Kingsley.

Partie de cartes pour les pauvres, samedi soir

Samedi soir, le 27 courant, aura lieu une partie de cartes pour une oeuvre de charité au numéro 5806, avenue Rosemont. Une exposition d'ustensiles en aluminium et une démonstration quant à leur emploi aura aussi lieu et le thé sera servi.

LA VILLA SAINT-MARTIN

Retraites fermées du mois de juin

Adoration nocturne (M. W.-J. Delcourt, Clairval 6381), du 1er au 4 juin;

Notaires (M. P. Paquette, N.P., Harbour 7966) du 8 au 11 juin;

Juges et avocats (M. A. Larsmée, Atlantic 2359), du 30 juin au 3 juillet.

Grande partie de cartes

Mardi, le 30 mai, aura lieu dans la salle paroissiale de Saint-Jean-Damascène, au coin des rues Jogues et Jolicoeur, une grande partie de cartes organisée par les Enfants de Marie, sous la présidence de M. le curé Sylvio Clouthier.

Les prix magnifiques et nombreux sont exposés chez M. Dagenais, pharmacien, 6087 Boulevard Monk.

Le Tramway numéro 36, conduit de la Place d'Armes à la rue Jolicoeur.

Pour toute information, appeler: Fitzroy 0113.

Réponse à TOUT

La bonne oeuvre personnelle, son influence, sa grandeur.

Q.—Je suis une jeune fille de 26 ans, j'ai des loisirs, je fais la charité, je donne aux pauvres qui frappent à notre porte. Jamais nous ne refusons. Nous donnons aussi aux quêtes publiques, mais il me semble que je devrais et que je pourrais faire mieux. Pourriez-vous m'indiquer, vous, Louise en qui j'ai confiance, ce que je pourrais faire de bien, et qui serait meilleur que tout cela? Il me semble que vous alliez me donner un excellent conseil, et vous pouvez être assurée que je le suivrai.—JANOT.

R.—Les oeuvres qui s'organisent en association sont des oeuvres de premier ordre, ce sont les oeuvres indispensables dans toutes le agglomérations; ce sont les charités nécessaires pour empêcher la misère de tuer les petits enfants, de laisser croupir dans la grande misère de pauvres hères, des femmes et des hommes.

Mais, je comprends votre idée, et vous avez parfaitment raison, il est, au-dessus de cela, c'est-à-dire en marge de toutes ces oeuvres indispensables à la société, l'oeuvre individuelle, la petite oeuvre peu encombrante, qui se passe de grandes souscriptions et de listes de noms dans le journaux. Cette oeuvre et discrète, cachée aux regards des profanes. Elle est inscrite simplement au fond du coeur de qui la pratique. Cette oeuvre individuelle peut être multiple. C'est la pitié que l'on peut apporter à un pauvre être souffrant seul sans que peut-être l'on s'en doute et qui mérite et appelle pourtant la pitié d'un coeur généreux. L'oeuvre personnelle n'est pas forcément une oeuvre d'argent, elle peut être parfois exercée auprès de gens riches. C'est l'oeuvre née de la pitié, cette vertu des coeurs généreux et délicats.

Rien n'est plus facile à exercer que ces oeuvres individuelles qui consistent à rendre les autres heureux. Par exemple vous sortez le matin pour quelques courses, et vous vous arrangez pour passer devant la porte d'une vielle parente ou autre personne seule, délaissée et souffrante, moralement ou physiquement, vous montez la voir, vous lui racontez quelque fait nouveau, vous faites en sorte de ne pas partir sans que la lumière d'un sourire soit venu illuminer cette figure. Puis, votre visite terminée, vous promettez de revenir. Vous apportez un livre à une personne qui a besoin de faire telle ou telle lecture, vous avez deviné cela parce que vous cherchez à faire quique bien à ceux qui vous entourent.

Cela se fait sans bruit, vous n'en parlez à personne, vous avez mis un quart-d'heure ou une demi-heure tout au plus et cette charité, individuelle est souvent la plus méritoire de toutes, pour vous-mêmes et pour la protégée qui en bénéficie.

Cette oeuvre est belle entre toutes, parce qu'elle part du coeur et se dirige directement au coeur. En effet, qu'y a-t-il de meilleur que de soulager une infortune que personne ne songerait à aider, et qui n'accepterait pas de recevoir la pitié, si votre tact ne vous conduisait discrètement à la porte où votre bon coeur vous inspire d'aller frapper.

Et puis, Celui qui, là haut tient le grand livre où sont inscrites toutes nos bonnes actions n'oublie pas cet élan du coeur qu'est l'oeuvre individuelle.

LOUISE.

Q.—Je suis sortie pendant quatre ans avec un jeune homme. Nous nous querellions souvent, et nous nous sommes quittés souvent aussi, parce qu'il sortait avec d'autres jeunes filles. Il y a deux mois la chose s'est répété et je l'ai renvoyé. Depuis ce temps je suis courtisée par un autre ami qui m'aime beaucoup et que j'aime aussi. Mais il m'arrive de rencontrer le premier qui me demande de renouer avec lui. Dois-je reprendre avec le premier et quitter le second qui m'est fidèle mais qui est d'un an plus jeune que moi. Mon frère ne veut pas que je reçoive de nouveau mon ancien ami. — ENTRE DEUX AMOURS.

R.—Et je suis bien prête à croire que votre frère a raison. Vous avez recommence l'experience assez souvent. Vous savez maintenant à quoi vous en tenir au sujet de la fidélité de ce jeune homme. Laissez-le donc à ses amours volages. Vous ne pourrez jamais compter sur un homme comme celui-là. Recevezz le second et ne soyez plus hésitante. Le premier vous a fait perdre quatre ans de votre vie, ne trouvez-vous pas que c'est suffisant ?

.Q.—Veuillez me dire à quoi attribuer que je suis très pâle et que je n'ai pas le goût du travail? 2. Je désirerais courtiser une jeune fille, mais je suis très timide, ne pourriez-vous me donner un bon conseil ?—UN QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Vous souffrez sans doute d'anémie. Il faudrait prendre un bon tonique, faire de la suralimentation, mener une vie saine et régulière. Le goût du travail vous reviendra, à moins qu'il ne s'y mêle un peu de paresse, ce qu'il faudrait alors combattre. Vivez au grand air et pratiquez un peu de sport. 2. Il faudra vaincre tout d'abord votre timidité, et lui demander la permission d'aller la voir chez elle. Cela passera sûrement, car la timidité n'est pas ce qui caractérise le plus les jeunes gens du vingtième siècle.

Q.—Je suis un jeune homme âgé de vingt ans, et j'ai passé mon baccalauréat-es-lettres en juin 1932. J'aurais désiré devenir avocat, mais mes parents ne peuvent plus me payer mes études à l'Université. Croyez-vous que je pourrais faire mon droit dans une étude d'avocat, comme cela se pratiquait autrefois ?Quelle serait la durée de ce stage? Est-ce que je serais payée, etc? — JEUNE HOMME BIEN INQUIET.

Q.—Oui, vous pourriez faire votre droit sans passer à l'université, mais le stage serait alors de quatre ans au lieu de trois. Pour les autres détails, adressez-vous donc à M. Arthur Jodoin, secrétaire général du Barreau, 5, est, rue Saint-Jacques.

Q.—Est-ce que le vert olivette est une teinte foncée ou pâle? 2. Voulez-vous me donner la recette du vin de riz ?— P. P. G.

R.—C'est la teinte de l'olive. 2. Je publierai ici cette recette si on me l'envoie.

Q.—Je viens vous demander comme je l'ai déjà fait de vouloir bien faire un appel dans votre journal aux lectrices qui voudraient bien m'envoyer de la lecture, feuilletons découpés, ou livres ou revues, pour un jeune homme canadien dans un milieu américain. Il est comme moi, malade et sans le sou. Je vous serais bien reconnaissante, pour cette charité. Voici mon adresse: Mlle Jennie Lambert, 153 Pennsylvania Ave, Santa Cruz, Cal., U.S.A.

AMICALE DES ANCIENS DE L'ACADEMIE MEILLEUR

C'est le 30 mai, à 8 heures du soir, qu'aura lieu notre réunion la plus importante de l'année.

Important! Très importante, car il s'agit d'y faire nos élections annuelles.

L'A. A. M. est en bonne voie, l'on peut même dire que sa position est excellente et ce en dépit, des temps difficiles que nous traversons. Je vous invite donc à venir, sans faute, participer au choix des officiers qui verront à la maintenir et même à améliorer sa position.

Grâce au dévouement de M. St-Martin, la soirée sera agrémentée d'un joli programme récréatif. Il n'y aura donc pas à s'ennuyer à l'école Meilleur, mardi le 30 mai.

Enfin, nous vous annonçons un voyage dans le genre de celui que nous avons fait à Granby, l'an dernier. L'expérience acquise l'an dernier nous permet de vous offrir pour Saint-Hyacinthe, un programme encore plus attrayant.

Soyez avec nous le 30 mai au soir, et on vous causera de ce voyage qui suscite de l'intérêt chez tous nos anciens.

NAP. PIETTE.
Président.
(Communiqué).

Amicale des anciennes élèves de l'Académie Marchand

Il y aura assemblée générale, le mercredi 31 mai, à 8 heures p.m. dans la grande salle de l'école Marchand, angle Berri et Dorchester.

On procédera à l'élection de nouveaux membres pour le comité exécutif.

Toutes les anciennes sont priées de se rendre à l'invitation du comité.

Le thé vert a l'effet de stimuler, dû à la fraicheur vigoureuse de son essence naturelle

THÉ VERT "SALADA"

"FRAIS DES PLANTATIONS"

LA GRAPHOLOGIE.

on juge un arbre à ses fruits; on juge quelqu'un à son écriture.

NOTE. — Tous les envois pour étude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbre, etc., et être adressés à M. Dac, graphologue, la "Patrie", Montréal.

YEUX BRUNS. — Personne aimable, gaie, vive et alerte. Elle aime le plaisir par-dessus toute chose, et elle tend à organiser son existence pour n'avoir qu'à s'amuser. Incapable de subir la moindre contrainte ou de s'imposer le plus léger sacrifice, elle se donne toutes ses aises. Ignorante de la valeur de l'argent, elle dépense avec une facilité et une prodigalité ruineuses. Mais ce n'est pas une égoïste et elle partage largement avec tout son monde les douceurs qu'elle s'accorde à elle-même. De nature optimiste, elle ne voit que du rose et du bien partout; elle connait toutes les qualités et tous les avantages de chacun et elle ne pense pas un instant qu'à côté il puisse y avoir des défauts. Etant bonne elle-même, elle juge des autres d'après soi. Vous ne l'entendrez jamais proférer une plainte, émettre une critique, ni risquer une indiscrétion. Sa conversation est aiée, enjouée; grâce à sa mémoire, elle intéresse par la précision avec laquelle elle cite les noms et les faits.

JOLI GARÇON. — Jeune homme sans prétention, sans complications. Naturel, aisé, dégagé, avec un abandon plein de bonne grâce dans la tenue et dans le langage, doux, rêveur, sentimental, ne faisant pas grand bruit, ne se méfiant point de ce qui ne le regarde pas, ne parlant que de ce qu'il connait, ne dupant personne, nullement ombrageux des succès d'autrui, se contentant facilement de ce qui lui est départi, d'humeur égale, constant dans ses principes et ses manières de voir, fidèle à sa parole, fiable, ponctuel et régulier, et avenant par ses manières autant que par sa plastique, c'est le type idéal du jeune homme moyen. Sans être farci de sciences et d'arts, il a la tête bien meublée, et surtout il est très au courant de ce qui concerne sa ligne. Dépourvu d'ambition et d'audace, il ne déploie guère d'initiative personnelle, mais il coopère activement avec ceux pour qui il travaille. Sa volonté ne connait pas les grands mouvements, les enthousiasmes, mais elle est solide, patiente, persévérante.

MARCELLE. — C'est une nature délicate, pleine de prévenances et d'attentions, toujours prête à rendre service. Humeur conciliante, pardonne et oublie de bon gré. S'adapte avec souplesse aux milieux les plus disparates. L'esprit est éveillé, clairvoyant, sérieux, réfléchi. Possède une bonne culture générale, et manifeste un goût particulier pour les choses de l'art; mais ses dispositions ne vont pas jusqu'au talent et elle serait faible exécutrice. Qu'elle se borne à apprécier en connaisseur ce que d'autres font. L'imagination faisant défaut, elle manquerait d'originalité, si elle voulait se livrer aux lettres ou à la musique. N'est pas non plus assez émotive. Elle en a tant vu qu'elle est un peu blasée de l'existence. Avec son sourire, son affabilité, son dévouement, sa dextérité manuelle, ses habitudes méthodiques, sa minutie, elle ferait une excellente garde-malade.

DAC.

Chronique de la Crèche

SOIS NOTRE ENFANT!

Québec, le 24 mai 1933.

UNE MISE AU POINT

Cher M. le directeur,

Un meurtre atroce, un procès rapide, une condamnation récente ont attiré par contre-coup, l'attention publique et la sympathie sur un pauvre petit être que gardait le couple tragique.

Et il ne se passe point de jour qu'on nous pose, sous une forme ou sous une autre, la question de sa provenance.

—Comment se fait-il, nous demandait, hier encore, un digne curé de Québec, comment se fait-il que vous ayez donné un enfant à ces gens-là?

—Monseigneur, nous n'en avons point donné à ces gens-là. Nous leur en aurions cependant donné s'ils s'étaient présentés avec une recommandation de leur curé, mais les indésirables ne sollicitent point ce document.

S'il entre dans les calculs d'un couple non marié de se procurer un enfant, soit pour exciter la pitié de ceux qui s'occupent des pauvres et des désoeuvrés, soit pour obtenir plus facilement la location d'une chambre ou d'un logement, soit même dans l'unique but d'un désennui domestique, il n'y a même plus à procéder comme naguère.

Naguère, on mettait une femme, un peu âgée, un peu naïve, un peu respectable, dans le complot: Elle obtenait une recommandation de son curé, venait chercher un enfant, puis le remettait aux indésirables.

Aujourd'hui, c'est plus simple. On n'a qu'à se présenter dans quelque pouponnière privée, dans telle maternité licenciée; il y a toujours là un poupon laissé pour compte et qui embarrasse. Sa pension n'est plus payée; il n'y a plus de place à la Crèche... Quelqu'un en veut. Le voilà: C'est tout.

Les âmes sensibles ne peuvent se résigner à tuer des petits chats nouveau-nés; elles les offrent à qui veut les emporter; on fait de même, semble-t-il, dans ces établissements.

Et c'est ainsi que Marie-Marguerite, née le 12 juillet, abandonnée par son père et sa mère, fut recueillie par un autre père et une autre mère... une mère qui vivait séparée de son vrai mari, un père qui devait fracasser, à coup de bouteille, la cervelle de sa prétendue épouse.

L'histoire ne dit pas encore que le vrai père se soit jamais inquiété du sort de son enfant; l'histoire ne dit point que la vraie mère a eu le coeur enfin broyé du sort de sa progéniture et des conséquences de son inconduite.

Marie-Marguerite, née le 12 juillet a les cheveux châtains, les yeux gris foncé; elle a quatre dents; elle est plutôt jolie et paraît avoir du caractère.

Elle est maintenant à la Crèche Saint-Vincent-de-Paul où à défaut de ses vrais parents elle attendra des protecteurs de meilleure qualité.

Bien respectueusement à vous,
M. le Directeur,
V. GERMAIN, ptre.

ADOPTIONS: Onze depuis le 1er mai; quatre-vingt-cinq en 1933.

BONNES NOUVELLES POUR LES PECHEURS

D'après des rapports sur l'état de la pêche reçus par le service du tourisme du Canadien National, la truite prend la mouche cette semaine et le pêcheur, de son côté, a tout à faire pour se défendre des "mouches" qui veulent lui en prendre. Du Nouveau-Brunswick, on rapporte que la pêche au saumon est très bonne et que de belles prises ont été faites au cours de la semaine. Du Parc Algonquin on rapporte la prise d'une truite de 5 3-4 livres capturé dans la rivière Nipissing. L'heureux pêcheur fut M. W. A. Peters, de Bradford, Penn. Sa capture, mesurait 14 pouces de circonférence et 22 1-2 pouces de long.

De la région de La Tuque et du Nord de Québec on mande que les conditions sont excellentes et que la truite prend la mouche.

Lac Rémi, Arundel, Weir, Morin Heights, situés au nord de Montréal ainsi que Roberval (Lac Saint-Jean) et La Tuque rapportent de belles prises et une température favorable à la pêche d'Huberdeau, on mande que les conditions seront excellentes à la fin de la semaine prochaine.

D'après des pêcheurs de retour d'un voyage de pêche, au nord de Montréal, les trois meilleures mouches de la semaine ont été la "Dark Montreal", la "Professor" et la "Parmachene Belle".

Confiez moi le Soin de vos Dents

DENTIERS A PRIX RAISONNABLES

DENTS EXTRAITES ET TRAITEES SANS DOULEUR

SATISFACTION ASSURÉE

Dr J. A. Dussault

Heures de Bureau: 9 a.m. à 9 p.m.
1222a, Visitation FR. 9246

Veillée d'armes des éclaireurs à St-Henri

—Bienvenue de monsieur le curé Maurice Roux.

—Commentaires de la devise et de la loi scoute par l'abbé Aimé Séguin, ptre commissaire.

Répondant à l'invitation de monsieur le curé Maurice Roux, les Eclaireurs Canadiens-Français (région Ouest et région Sud de Montréal) eurent leur veillée d'Armes à S. Henri, mardi le 23 mai.

L'église de S. Henri avait revêtu, pour la circonstance, sa plus belle parure.

Monsieur le curé Maurice Roux souhaita la bienvenue aux Eclaireurs. En l'écoutant, l'on reconnut en lui, une fois de plus, l'ami des petits et l'apôtre de toutes les oeuvres des jeunes.

Monsieur le commissaire Arsène Aubin, ptre, aumônier de la troupe S.-Joseph, présidait cette Veillée d'Armes.

Monsieur le commissaire Aimé Séguin, ptre, vicaire à S. Henri, fit un court commentaire de la devise et la loi scoute.

Le salut du Très Saint Sacrement fut chanté par monsieur le curé Maurice Roux.

Le service d'ordre fut fait par les membres de la J.O.C. de S. Henri dont monsieur l'abbé A. Séguin, ptre, est l'aumônier. Les Jocistes ont trouvé là l'heureuse occasion de fraterniser avec leurs amis les Eclaireurs.

Ont pris place au sanctuaire MM. les abbés A. Aubin, A. Séguin, G. Bissonnette, E. de Grandpré, A. Beaudin, B. Lefils, Pustienne, p.s.s., J. Perrin et C. Provost, p.s.s.; les chefs Guido Morel et Georges Ste Marie; une nombreuse délégation du scolasticat des Pères de Ste-Croix et aussi les orphelins de l'Hospice S. Henri.

Dans l'assistance, en plus des troupes S.-Joseph, S.-Charles, Collège de Montréal, S.-Victor, Ste-Clothilde, Notre-Dame, Les Buissonnets, Longueuil, et S.-Lambert.

Texte du commentaire de la loi scoute par M. l'abbé A. Séguin

Chers Eclaireurs,

Le Dieu de l'Eucharistie, pour qui tout est présent, voit, encore, en ce moment, au pied de son autel, dix-sept pionniers de notre race, se prosterner pour lui dire un dernier chant d'amour, un dernier chant de piété filiale avant que de partir pour le sacrifice suprême. Car il agit pour eux de repousser sans retard l'invasion païenne des sauvages et de garder au Christ ce coin de terre privilégié, Notre beau Canada.

Oui! c'est à Dieu même, à Jésus de l'Eucharistie qu'ils viennent, ces braves, déclarer fièrement: Nous sommes prêts, prêts à mourir pour Toi. Et c'est en Lui qu'ils viennent puiser la force et le courage.

Dans un temple plus vaste, ce même Jésus voit en ce jour, à cette Veillée d'Armes, ses éclaireurs Canadiens-Français, renouveler le grand geste pieux des anciens Chevaliers, le geste héroïque de Dollard des Ormeaux. Il voit ses Eclaireurs, qui savent bien qu'il est présent partout, mais qui croient fermement qu'il est présent plus particulièrement dans l'Eucharistie, dans cette église où il demeure, par Amour, dans son Corps, son Sang, son Ame et sa Divinité, se prosterner aussi au pied de son autel.

De fait, nouveaux chevaliers, chers Eclaireurs, pourquoi êtes-vous ici, ce soir, si ce n'est pour adorer Dieu, pour le reconnaître comme le chef suprême et pour puiser en son coeur, source intarissable de grâce, la force et le courage d'être toujours "dévoués, francs et purs", d'être toujours prêts à servir.

Tu te souviens, O Jésus, et ce fut la consolation de ta vie sur la terre, que le jour où tu voulus fonder ta première patrouille au geste d'appel que tu fis à Pierre et à Paul, à Jacques et à Jean, à Philippe et aux autres, ils te répondirent avec empressement qu'ils étaient prêts.

Aujourd'hui, les Eclaireurs de toutes les patrouilles te font cette même réponse: Je suis prêt.

Je suis prêt à l'égard de la société. Car, à l'école, au collège, à l'usine, au bureau, notre grand plaisir, c'est de contribuer au bonheur des autres. A l'égard de nos familles, car nous nous rendons fidèlement aux devoirs envers nos parents, devoirs, surtout d'obéissance, de respect et de dévouement. Tu nous a donné toi-même, O Jésus, le plus sublime exemple. Toi Dieu infini, n'as-tu pas été soumis à Marie et à Joseph? Pour autant, nous mettons tous nos efforts, tout notre entrain à suivre cet exemple.

L'ECLAIREUR OBEIT SANS REPLIQUE

A l'égard de tous, nous sommes prêts. Héritiers des chevaliers anciens, l'Eclaireur doit être plus que tout autre "l'ami de tous" et prêt à secourir son prochain. Voilà pourquoi nous apprenons le secourisme, l'orientation et tant de choses encore.

Avant tout, nous sommes prêts devant Vous, O mon Dieu. Prêts à combattre les attaques si souvent réitérées du démon qui cherche à nous éloigner de vous.

Nous sommes prêts à respecter et à faire respecter votre saint Nom; pour autant jamais le blasphème n'effleure nos lèvres, jamais nous ne souffrons que l'on blasphème en notre présence.

Nous sommes prêts à sanctifier comme il convient, le dimanche et à protester contre toute profanation de ce jour.

Nous sommes prêts à prêcher, sans respect humain, la religion que nous pratiquons et nous nous efforcerons, de toute la capacité de notre intelligence à confondre ceux qui l'attaquent.

Nous sommes prêts à plaindre l'ignorant qui l'insulte, mais à tout faire pour l'industrie de l'unique vérité qui est la doctrine.

Nous sommes prêts à répondre à ton appel et puisque tu daignes nous convier souvent à la table Sainte, "Celui qui mange ma chair et boit mon sang aura la vie éternelle", nous communions, nous communierons souvent.

Nous sommes prêts à suivre la voie que tu nous as choisie sur cette terre. Soutenus par nos chefs, nos aumôniers, nos directeurs de conscience, nous voulons reconnaître les signes que tu as tracés; les yeux de notre âme découvrant la vraie piste, nous la suivrons. Tu veux des apôtres laïcs; nous le serons; tu veux des prêtres, des religieux, parmi nous; ceux à qui tu diras: "Viens, suis-moi", te suivront gaiement. Nous voulons être prêts surtout lorsque ton ange sonnera le dernier réveil et que nos yeux s'ouvriront à ta splendeur du ciel. Nous voulons être prêts à être admis "au grand campement" éternel.

"Nous sommes prêts", dites-vous, chers Eclaireurs; mais n'oubliez pas que pour réussir à faire le bien, il nous faut la grâce de Dieu. C'est la parole de Saint-Paul: "Je puis tout en Celui qui me fortifie", que vous traduisez si bien lorsque vous chantez: "Seul, non, je ne puis rien faire; mais si sa force me soutient, qui pourrait sur toute la terre m'empêcher d'être bon chrétien". Pour acquérir cette grâce, cette force qui nous vient d'en Haut, pour être aidé par "le grand chef du Ciel", il nous faut recourir à lui, lui demander conseil, implorer son secours. Il faut donc prier.

L'Eclaireur est convaincu qu'il doit prier souvent, très souvent. Ses prières si belles du Pater, de l'Ave, du Credo, du Confiteor et d'autres encore. Mais l'Eclaireur a sa prière bien à lui, sa prière personnelle, sa prière collective. Le vrai Eclaireur la récite chaque jour.

"Seigneur Jésus, dit-il, apprenez-moi à vous servir". Servir n'est-ce pas aussi notre devise, nous voulons vous servir, O mon Dieu. En servant l'Eglise, en rendant service au clergé, en prenant une part active aux cérémonies religieuses, en servant le prêtre, surtout à la Sainte Messe.

En servant le prochain dans les actes les plus ordinaires de ma vie de famille. Je vous servirai, dans mon travail, dans mes préoccupations de chaque instant et pour cela nous vous offrons chaque matin, toutes les actions, toutes les pensées de la journée.

En un mot, je vous servirai en "Offrant à toute faiblesse, l'appui d'un coeur toujours heureux". C'est bien là le pourquoi de nos "B. A." quotidiennes.

Et je vous servirai noblement, sans mollesse, sans tiédeur. "L'Eclaireur ne fait rien à moitié". "Il y a deux manières de se donner dit l'abbé Richaud, or servir, c'est se donner un peu soi-même, celle des gens du monde qui donnent en calculant, pour recevoir le lendemain, qui sans cesse font l'addition de leurs générosité et puis il y a la manière de l'Evangile qui doit être aussi la manière scoute de donner sans compter. "Que la main gauche ignore ce que fait la main droite".

Je vous servirai loyalement, sans hypocrisie. Je serai loyal, ne manquant jamais à mes engagements, ne perdant pas mon temps en critiques malveillantes contre toute autorité; ne me laissant jamais aller ni à la médisance, ni à la calomnie.

Je serai loyal en "disant toujours vrai". Il n'est jamais permis de mentir même pour rendre service au prochain, encore moins pour se blanchir soi-même. Il faut qu'on puisse avoir toujours confiance en moi car "l'Eclaireur met son honneur à mériter confiance".

"Apprenez-moi, dites-vous encore à travailler avec courage" je formerai avec votre aide, ma volonté, je ne craindrai point les petits dangers, les égratignures.

Je le comprends, c'est dans ce but que nos chefs, et nos aumôniers nous font subir des épreuves si multiples, exigent de nous tant de renoncements c'est pour nous tremper un caractère, pour nous donner le sens de la responsabilité, le sens de la solidarité, de l'observation. Seigneur apprenez-moi donc à ne pas craindre les efforts pénibles, les moqueries et qui sait les injustices." Le Paradis a dit S. Philippe de Néri n'est pas pour les poltrons.

"Seigneur apprenez-moi à ne chercher d'autre récompense que celle de faire votre sainte volonté". Voilà la manière scoute. La récompense la plus belle pour le vrai scout ce n'est pas son intérêt à lui mais la gloire de Dieu.

C'est donc avec cette grâce de Dieu que vous obtiendrez par la prière que vous acquerrez l'esprit scout qui est envers Dieu un esprit de foi; envers le prochain un esprit de dévouement et vis-à-vis de vous-mêmes un esprit d'honneur. Cet esprit jaillira au dehors par la joie que reflèteront vos yeux: "L'Eclaireur est toujours gai". Cette gaîté se manifestera avec plus d'intensité quand revêtus de votre beau costume vous ne craindrez pas de porter fièrement et avec dignité votre insigne, la croix des chevaliers, sur votre front, pour votre foi sur votre coeur, pour chanter votre amour.

Demain, chers Eclaireurs, la race canadienne-française tout entière applaudira une fois de plus, au fait d'armes de Dollard des Ormeaux, c'est notre patron National; voyons en lui notre modèle.

Or si Dollard vient alimenter sa force et sa bravoure au pied des saints autels, souvenez-vous que c'est à Notre-Dame qu'il fit son serment d'aller jusqu'au bout dans la lutte à soutenir. Et ensuite au plus fort de la mêlée pour ranimer le courage de ses vaillants compagnons à maintes reprises il s'écrie: Ne craignons rien; Notre-Dame est avec nous". Eclaireurs, pour être fidèles à notre devise, à votre loi, vous aurez vous aussi à combattre la souffrance et les difficultés, l'apathie et la mollesse, à combattre pour Dieu, à combattre les suggestions du démon qui se présente sur toutes les formes et revêtu de tous les costumes. Vous combattrez par votre esprit pour Dieu qui est la vérité, par votre coeur, pour Dieu qui est la beauté par votre volonté, pour Dieu qui est le bien suprême.

Aujourd'hui, toujours mettez-vous sous la protection de la T. S. Vierge. Que votre cri "Notre-Dame Victoire" traduise celui de Dollard, ne craignons rien nous vaincrons, car Notre-Dame est avec nous. Et à l'exemple de Dollard c'est à Marie, dans la maison de Dieu que vous ferez votre serment en renouvelant votre promesse d'Eclaireur qui n'est que l'expression bien scoute des promesses de votre baptême.

A. S.

Les amicales féminines

Les Associations Fédérées des Anciens Elèves des Couvents catholiques du Canada possèdent quatre grandes Commissions qui sont comme l'armature de cette puissante organisation. Elles reposent sur les bases mêmes de la fédération: "La rayonnement du foyer par le Christ", et c'est à elles qu'il incombe de traduire, en vigueur et en solidité, les directives reçues des autorités, et de maintenir, en équilibre parfait, toutes les énergies et toutes les initiatives.

Avec leur présidente, ces commissions ont conduit à bonne fin plusieurs campagnes d'idées et ont déjà obtenu des avantages ou des réformes appréciables.

"La Commission d'Education" s'occupe de la formation de l'enfant depuis sa petite enfance jusqu'à l'âge d'adulte, au triple point de vue religieux, moral et intellectuel.

Pour mettre en action ce beau programme, la Commission d'Education, de concert avec la revue "Amica", a organisé un concours d'enseignement ménager afin de convaincre, les jeunes filles et les mères, de l'importance de ces connaissances essentielles au bonheur de foyer. A l'heure actuelle, tous les cercles d'études des amicales font une petite enquête sur l'éducation familiale; des travaux de puériculture seront bientôt suggérés afin de réduire la plaie de la mortalité infantile, encore si considérable au pays.

"La Commission de Coopération Intellectuelle" a pour but de rallier, à l'oeuvre des AFACC, toutes les femmes qui écrivent pour le bien de la société, et toutes celles qui désirent le faire; de les encourager, de les aider, de faire connaître leurs oeuvres et d'en favoriser la diffusion, afin d'assurer à la littérature féminine en même temps que chrétienne, une large influence sur l'opinion et la mentalité de notre pays.

Quant à son programme, il embrasse tous les domaines de l'esprit, collaboration active aux revues et journaux d'action sociale, nationale et catholique. Il s'occupe de la propagande des bons livres; d'organisation de conférences et de cercles de lectures, etc. Il comprend aussi l'encouragement à la saine littérature dans les écoles et les couvents, sous forme de récompenses; l'aide au français dans les provinces anglaises; l'échange de travaux sur les questions littéraires ou sociales entre les cercles des amicales des différents couvents de la ville et de la campagne; l'encouragement aux abonnements collectifs de revues traitant de sociologie, de religion ou de morale.

"La Commission d'Action Sociale" doit étudier les problèmes sociaux relatifs au bien des familles, de la société et de l'action catholique; elle doit favoriser les saines influences sociales, lutter contre telle école antireligieuse ou antinationale, le journal à principes douteux, la revue dangereuse, la carte postale indécente, etc.

Son programme est vaste comme les plaies sociales qu'elle se propose de reprimer. Son plan d'organisation comprend la création de sous-comités dans chaque district des AFACC et la formation d'un groupe d'apôtres pour réaliser les directives de la Commission suivant les circonstances et les besoins locaux.

Les activités déjà déployées par cette Commission constituent une belle page d'apostolat laïque.

"La Commission d'Action Nationale" est chargée d'encourager et de diriger les forces féminines qui s'occupent des intérêts du pays.

Elle a l'honneur d'avoir appuyé plusieurs motions de la Société Saint-Jean-Baptiste. Elle s'est affirmée pleinement en protestant auprès du premier ministre Anderson à cause des mesures maçonniques de son gouvernement de la Saskatchewan. Elle s'est taillé une large part dans le mouvement de refrancisation de la province de Québec.

La Commission d'action Nationale est intimement liée aux intérêts catholiques et patriotiques du pays et son champ plus que jamais est vaste et varié d'aspects.

En rappelant l'organisation des "Commissions des AFACC," nous espérons que chacun conclura avec nous que leur cadre favorise bien "Le Rayonnement du Foyer par le Christ."

A. N.

Sous-Comité de publicité des AFACC.

Assemblée des Vétérans

Une grande assemblée de tous les Vétérans Canadiens-français est convoquée sous les auspices de la succursale Ville-Marie de la Légion Canadienne à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal pour jeudi le 1er juin à 8.15 p.m.

Des questions d'actualité, intéressant les vétérans, y seront discutées par plusieurs orateurs dont la liste sera publiée mercredi prochain.

LA 3EME CROISIERE DE L'UNIVERSITE A BORD DU 'NEW NORTHLAND'

Elle aura lieu, cette année, du vendredi 30 juin au dimanche 9 juillet, soit quinze jours plus tard qu'à l'ordinaire.

Il ne reste plus qu'un mois avant la troisième croisière annuelle autour du golfe Saint-Laurent, sous les auspices de l'Université de Montréal et le patronage distingué de son recteur, Monseigneur Vincent Piette. Comme on le sait, la croisière aura lieu du vendredi 30 juin au dimanche 9 juillet, à bord du paquebot "New Northland", de la Clarke Steamship, construit spécialement pour croisières d'agrément dans le golfe Saint-Laurent. Le "New Northland" offre tout le confort que puisse désirer le touriste. Le grand salon, très spacieux avec son parquet de danse, poli comme un miroir, est très populaire le soir. Un excellent orchestre est attachée en permanence au navire pendant tout l'été. Toutes les cabines sont extérieures, (plusieurs avec lits mobiles et baignoire privée) et pourvues de tout le confort: garde-robe, grande glace, eau courante, chaude et froide. Le fumoir avec son foyer scintillant est un refuge favori après le diner. On y trouve une verandacafé et un bar où l'on peut se faire servir vin et bière. Bref, le "New Northland" est le paquebot idéal pour une croisière.

Le voyage autour du golfe Saint-Laurent est, par ailleurs, intéressant. Nulle part pourrait-on trouver réunis autant de souvenirs historiques et de grandeur pittoresque que le long des côtes qui bordent le majestueux golfe Saint-Laurent et nulle part ailleurs que sur le pont d'un luxueux navire pourrait-on jouir ainsi pleinement de ces beautés. La troisième croisière annuelle de l'Université de Montréal comprend tous les endroits les plus intéressants et les plus charmants du Golfe et offre une occasion unique de les visiter dans les conditions les plus favorables. Chaque jour amène une escale dans un nouveau port avec tout le temps nécessaire aux visites. Les heures de navigation s'écoulent au milieu d'amusements variés: concerts, jeux sur les ponts, course au trésor, tournois de bridge... et le soir, sauterie aux accords d'un orchestre de premier ordre.

Pour retenir ses places et obtenir plus de renseignements, s'adresser à M. Damien Jasmin, assistant secrétaire de l'Université de Montréal, 1265, rue Saint-Denis, Tél. Harbour 6180, où à la Clarke Steamship, Dominion Square Building. Tél. Marquette 9479.

C'est un plaisir d'acheter chez SIMPSON

Lingerie de Ménage de 61 Morceaux

$35.

1 Couvre-lit de fantaisie, 80 x 100 pouces.
1 Couverture reversible en laine bordée de satin, 70 x 84 pouces
4 Grandes couvertures de flanellette, 72 x 90 pouces.
6 Draps de coton solide ourlés à jour, 80 x 100 pouces.
12 Taies d'oreiller de coton, ourlés à jour, 42 pouces.
12 Serviettes de bain jacquard, 24 x 46 pouces.
12 Essuie-verres en toile d'Irlande, 24 x 36 pouces.
6 Essuie-mains de toile, 18 x 33 pouces.
7 Pièces pour une parure à déjeuner en toile. Nappe, 54 x 54 pouces et six serviettes.

Si vous achetiez chaque morceau séparément le coût en serait beaucoup plus élevé.

Vous pouvez payer avec le Home Lovers Club **3.50** comptant et 6 mensualités égales. Pas d'intérêts.

Simpson au quatrième

19000 Verges de Tissus de Sport et de Soie

Georgette Imprimé et Crêpe à Pois Polka

84¢

Un choix splendide de 3000 verges de jolies soieries. Le crêpe georgette est d'une qualité très fine. Fond clair avec imprimés foncés et fond foncé avec dessins blancs. Plusieurs combinaisons de couleurs pour le crêpe à pois polka.

Tissus de Sport au Fini Toile Française

Rayures fantaisie, diagonales, tissage gaufré. Parmi les couleurs notons coquille d'oeuf, bleu azur, rose romantique, nymphe des bois, maïs, blanc. Importés de France. Largeur 40 pouces.

Imprimés Fleurs des Champs — 2000 Verges de Cordelaine

59¢

Prix excessivement bas pour un semblable tissu. Dessins délicats de fleurs des champs, minuscules et gracieuses. Faites-vous des robes à bon compte. Largeur 36 pouces.

Coloris élégants et variés: Blanc, primrose, rose romantique, matelot, azur, dolce, sable, noir, coeur de laitue, mauve, orange. Largeur 36 pouces.

59¢

Simpson, au deuxième

Vous Trouverez Chez *Simpson* Ces Quatre Marques de Souliers

Smardon Tarsal-Ease
Le confort et les jolies lignes s'unissent pour faire des favoris universels des Smardon Tarsal-Ease.
$10. et $11.

Enna Jettick
Des souliers dont on remarque tout de suite la belle apparence, les lignes d'un chic indiscutable, les riches cuirs et le confort permanent.
$7. et $8.

Souliers Biltmore
Semelles tournées à la main, splendide confection et le summum de chic — voilà des caractéristiques qui placent les souliers Biltmore au premier rang de la mode élégante.
12.50

Souliers M. W. Locke
Le seul soulier dessiné et approuvé par le Dr M. W. Locke, de Williamsburg, le fameux spécialiste du pied.
$9. et $10.

Simpson, au deuxième

Pour les Vacances Sportives!

Un costume de tricot est indispensable

12.95

Pour une croisière, un séjour à la mer ou à la montagne, une randonnée en automobile, un tournoi de golf même sur les terrains du Club Municipal, le costume de tricot est absolument nécessaire.

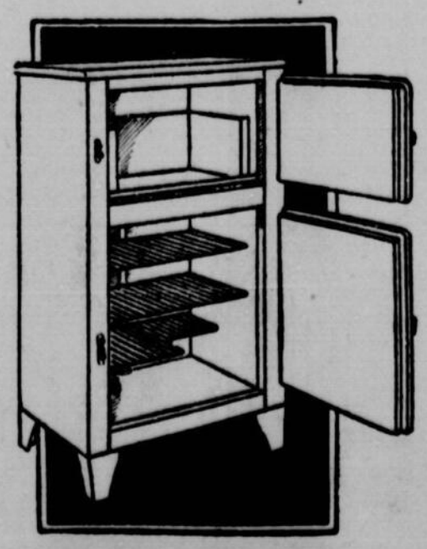
La semaine dernière nous les avons présentés et nous avons eu peine à suffire à la demande. Laine Bramble ou botany. Pull-overs en tricot dentelle. Jolies jaquettes à ceinture ou à taille tricotée par côtes. Bleu Naples, poudre, tan, résida, gris, jacinthe. Grandeurs 32 à 42.

Deux modèles à 12.95 sont illustrés.

Solde de 50 costumes tricotés. Valant 15.95 à 19.75 . . . . . **8.95**

Solde de 100 costumes tricotés. Valant 8.95 et 10.95 . . . . . **5.00**

Une Glacière Valant 25.50



18.95

Une économie de 25%, sur un article dont on a un besoin immédiat. Telle qu'illustrée, cette glacière est de construction tout acier, finie gris pâle à l'extérieur, émail blanc à l'intérieur, avec trois tablettes fortement étamées et soudées à l'électricité, la tablette du bas étant découpée pour pouvoir placer les bouteilles à lait. Les ferrements sont en épais cuivre nickelé, la porte se barrant automatiquement.

2.50 comptant et six mensualités égales. Pas d'intérêt.

Simpson, au cinquième

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

La prorogation du parlement aura probablement lieu lundi

Elle sera présidée par le gouverneur général lui-même, qui est attendu dans la capitale, dimanche. – On croit, en effet, que les travaux de la session prendront fin ce soir. – Des libéraux sont satisfaits quant à leurs comtés mais cherchent quand même à critiquer.

OTTAWA, 27. — (Du correspondant de "La Patrie"). Depuis deux semaines que le bill de redistribution des comtés est à l'étude devant la Chambre, pour la première fois hier soir le comité chargé de l'étudier à pu faire rapport qu'il avait fait quelque progrès.

Après une autre journée passée en discussions générales sur les remaniements proposés dans les différentes circonscriptions électorales, la Chambre s'est en effet décidée tout d'un coup à adopter les clauses préliminaires, moins une, puis elle a passé à l'étude de la cédule dans laquelle sont décrites les déliminations des comtés, et, en quelques minutes, elle s'était débarrassée de l'Ile du Prince Edouard, de la Province d'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse. Satisfaite de ce travail, elle s'est ensuite ajournée à ce matin à 11 heures alors qu'elle entreprendra l'étude des changements dans la province de la Saskatchewan, un des points les plus contentieux de la redistribution avec ceux du Québec. Les remaniements dans ces deux provinces vont certainement soulever de la discussion et il se peut que de nouvelles modifications soient encore apportées au dernier bill, qui a été distribué aujourd'hui mais on espère cependant que le travail sessionnel pourra être terminé ce soir. Dans ce cas, la cérémonie de la prorogation du parlement aurait lieu lundi et il est probable qu'elle sera présidée par le Gouverneur Général lui-même qui est attendu demain, ou dimanche au plus tard dans la capitale, après un voyage de trois semaines dans les provinces de l'ouest.

A la reprise de la séance de la Chambre hier après-midi, M. F. G. Sanderson, député libéral de Perth-Sud, s'est plaint de ce que dans le remaniement des sièges de la province d'Ontario on ait enlevé deux cantons de son comté pour les ajouter à celui de Huron-Sud.

M. J. R. MacNicol, député conservateur de Toronto-Nord-Ouest, et président du sous-comité d'Ontario, répond qu'il éprouve beaucoup de sympathies pour M. Sanderson mais que ce changement était obligatoire.

M. H. B. Short, député conservateur de Dighby-Annapolis, déclare qu'il manquerait à son devoir envers ses électeurs s'il ne protestait pas contre la façon dont la redistribution a été faite dans la Nouvelle-Ecosse. D'un autre côté, il comprend que pour pouvoir réduire le nombre des sièges dans cette province, il fallait que quelqu'un fit un sacrifice. Quant au nouveau comté, il suggère qu'on l'appelle Digby-Annapolis-Kings au lieu d'Evangeline et que l'on ajoute le nom de Claire à celui de Shelburne-Yarmouth.

M. R. K. Smith, député conservateur de Cumberland et président du sous-comité de la Nouvelle-Ecosse, dit qu'il regrette beaucoup que le député de Digby-Annapolis ait à souffrir du remaniement qui a été opéré dans cette province mais que c'était la seule chose logique à faire.

M. I. D. McDougall, député conservateur d'Inverness, dont le comté va être fusionné avec celui du ministre des Finances, déclare qu'il ne se plaint pas personnellement de la façon dont la redistribution a été faite mais il reproche à l'Opposition de n'avoir manifesté durant tout le débat aucun désir d'en venir à une entente. Il critique aussi les libéraux de prolonger inutilement la discussion et empêcher ainsi le premier ministre de pouvoir prendre quelques jours de congé bien mérités avant son départ pour l'Angleterre.

M. J.-F. Pouliot, député libéral de Témiscouata, après avoir protesté de nouveau contre les changements que l'on se propose de faire dans son comté, fait ses adieux à tous ses collègues des deux côtés de la Chambre laissant ainsi entendre soit qu'il ne se représentera pas ou qu'il se sent battu d'avance.

M. Oscar Boulanger, député libéral de Bellechasse, déclare qu'il ne s'objecte pas aux changements qui ont été faits dans son comté et que ses nouveaux électeurs sont les bienvenus dans sa circonscription, mais il ne peut approuver la façon dont on a fait la redistribution en général dans la province.

M. Martial Rhéaume, député libéral de St-Jean-Iberville, proteste lui aussi contre le bill en général mais ajoute qu'il accepte de bon coeur les nouveaux électeurs qui ont été ajoutés à son comté.

Juste avanti l'heure de l'ajournement de la séance à 6 heures, l'hon. MacKenzie King, chef de l'Opposition, s'élève contre le fait que certains journaux ont publié des renseignements au sujet de la redistribution avant que ceux-ci aient été donnés à la Chambre.

Le premier ministre répond que les journalistes ont des façons à eux de se procurer les informations dont ils ont besoin et que le gouvernement ne peut être tenu responsable des indiscrétions qu'ils peuvent commettre.

A la reprise de la séance à 8 heures, c'est au tour de l'hon. J. L. Ralston, député libéral de Yarmouth-Shelburne, de se plaindre de la façon dont la redistribution a été faite dans la Nouvelle-Ecosse.

M. Cyrille Dumaine, député libéral de Bagot, dit que personnellement il est satisfait de voir une partie de Rouville annexée à son comté mais il croit que certaines parties de la province sont bien moins favorisées sous ce rapport et il demande au gouvernement de modifier le bill actuel avant de presser son adoption.

L'honorable M. Alfred Duranleau, ministre de la marine, répondit à la suggestion faite par M. Dumaine que trois paroisses du comté de Rouville, Saint-Césaire, L'Ange-Gardien et Abbotsford, soient annexées au comté de Chambly, dit que ce comté en a bien assez avec les paroisses qui lui ont été données et que d'un autre côté il faut tenir compte de l'augmentation probable de la population qui ne manquera pas de se produire dans Chambly avec l'amélioration des moyens de communication avec l'Ile de Montréal. Le ministre ajoute que le mariage de Bagot à Saint-Hyacinthe est le plus naturel possible et que les critiques proférées à ce sujet ne sont faites que dans un but politique.

Le docteur Arthur Denis, député de Saint-Denis, dit que les représentants de l'Ile de Montréal à la Chambre des communes s'étaient tout d'abord entendus sur un certain projet mais que celui-ci n'avait pas pu être mis à exécution "par la faute des députés conservateurs". Il se plaint que l'on ait voulu agrandir le territoire de son comté contrairement à ce qui avait été entendu et que l'on ait créé qu'un seul nouveau comté dans l'est de la ville tandis que l'ouest héritait de deux.

L'honorable M. Duranleau demande alors à M. Jos. Mercier, qui représentait les libéraux dans le comité de redistribution, de dire si les arrangements qui ont été conclus et qui sont insérés dans le nouveau bill sont satisfaisants ou non. "S'ils ne le sont pas, dit-il, nous allons rétablir le plan original qui est bien plus dans l'intérêt de la population de l'Ile de Montréal que celui qui a été accepté en dernier lieu".

M. Jos. Mercier déclare qu'il aurait préféré garder Laurier-Outremont intact et que c'était la demande qu'il avait faite au comité. Il ajoute que dans les derniers jours de négociations, des influences étrangères ont été introduites dans le comité et qu'il n'avait pas été consulté sur les remaniements à faire dans la partie est de la ville.

M. Mercier dit qu'entre deux maux il faut choisir le moindre et qu'en conséquence il a accepté que le comté de Laurier-Outremont soit séparé en deux.

SATISFAIT

M. E.-C. St-Père, député libéral d'Hochelaga, explique qu'il a été convoqué mercredi soir dernier à une réunion des députés de l'Ile de Montréal pour examiner un nouveau remaniement des sièges de la partie est qu'avaient soumis les représentants attitrés du parti libéral.

"On m'a demandé, dit-il, de laisser ajouter une lisière de terrain au nord de mon comté jusqu'à la rue Bélanger et l'on a demandé la même chose au député de Saint-Jacques. J'ai cru faire preuve de loyauté envers le docteur Delauriers, auquel on venait de rendre son comté grâce à ce nouvel arrangmeent, en acceptant la proposition qui m'était faite. J'avoue toutefois que j'aurais préféré garder les anciennes limites de mon comté, mais je ne m'en suis pas moins déclaré satisfait du nouvel arrangement."

M. Maurice Brasset, député de Gaspé, fait une petite diversion en disant quelques mots pour se déclarer satisfait d'accepter les deux nouvelles paroisses qu'on lui donne. Il croit cependant que les électeurs de ces paroisses auraient obtenu plus de justice dans un comté plus restreint.

Le docteur Hermas Deslauriers, député libéral de Ste-Marie, ramène l'affaire de la redistribution des sièges dans l'Ile de Montréal sur le tapis, en déclarant que la population de son comté, 96,000 âmes, est bien plus élevée que celle des comtés environnants qui ne comptent que 74,000 âmes en moyenne, mais il ajoute qu'on lui a offert quelque chose, qu'il a accepté et qu'il n'a qu'une parole.

M. Samuel Gobeil remercie M. Deslauriers de sa franchise et après quelques autres remarques de M. St-Père, l'incident soulevé par le docteur Denis est déclaré clos.

La Chambre adopte ensuite sans discussion toutes les clauses préliminaires du bill, à l'exception de la clause 3, qui est laissée en suspens à la demande du chef de l'opposition. Cette clause dit que "pour les fins de l'élection des députés qui rempliissent leurs fonctions à la Chambre des communes, lesdites provinces et ledit territoire sont respectivement divisés en districts électoraux et sont représentés comme le prescrit l'annexe de la présente loi".

Le comité commence ensuite l'étude de la cédule où sont énumérés les comtés des différentes provinces avec leurs délimitations et en peu de temps, il adopte les remaniements proposés dans les provinces d'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse, ainsi que la cédule de la province de l'Ile du Prince Edouard où il n'y a pas eu de changement.

Deux modifications cependant ont été apportées à la cédule de la Nouvelle-Ecosse. Le nom d'Evangéline a été changé, malgré les protestations de plusieurs députés canadiens-franaçis, en celui de Digby-Annapolis-King et le nom de Claire a été ajouté à celui du comté de Yarmouth-Shelburne.

Le sénat n'a siégé que quelques minutes ce soir et s'est ajourné à midi, demain.

Les conférences de "La Patrie" sur le bridge - contrat

Prix offerts aux meilleurs joueurs

Tel qu'annoncé hier, la première conférence de "La Patrie" sur le bridge-contrat sera donnée lundi soir à 8 heures précises à Joliette.

La direction du Château Windsor a bien voulu mettre ses salons à notre disposition. L'admission à ces conférences est gratuite, mais ceux qui désirent y assister devront se procurer une carte d'invitation qui sera remise sur demande en s'adressant à M. R. Sylvestre, 131 Notre-Dame, Joliette ou encore aux bureaux de "L'Etoile du Nord."

Nous sommes à préparer l'itinéraire du conférencier et les villes qui désireront réserver une date spéciale feraient bien de nous en aviser immédiatement.

On reconnait dans tous les milieux que les Canadien-Français sont les meilleurs joueurs de cartes, mais comme le bridge-contrat est le plus scientifique de tous les jeux et qu'il demande une étude approfondie et qu'il exige des bases conventionnelles, il se trouve que la plupart des amateurs n'ont pas eu jusqu'ici l'avantage de l'étudier à fond. "La Patrie" croit répondre aux désirs de tous, en instituant cette série de conférences lesquelles nous n'en doutons pas seront très appréciées des joueurs de bridge.

Le conférencier, lundi sera M. Rosaire Prieur, avantageusement connu dans les cercles de bridge de la métropole, et sa causerie sera assurément intéressante. Les auditeurs auront l'occasion de jouer eux-mêmes une ou plusieurs mains et des prix de valeur seront offerts aux meilleurs joueurs. Deux prix de présence seront aussi donnés; donc tout fait prévoir une soirée agréable et tout à l'avantage des joueurs du plus beau jeu de cartes — le bridge-contrat.

La petite industrie

Nous vous annoncions, au cours de la semaine dernière, les grandes lignes d'un mouvement que l'A. C. J. C. veut développer, à savoir: la "Petite Industrie."

Nous désirons, aujourd'hui, arrêter votre attention sur cette partie du programme, dont le public, pour une large part, tient en mains le succès. C'est l'Exposition de la "Petite Industrie."

EXPOSITION

L'exposition aura lieu du 19 juin au 1er juillet, dans les salles de la Palestre Nationale. Toute personne désirant exposer devra se mettre en communication, le plus tôt possible, avec les organisateurs en écrivant ou téléphonant à la Palestre Nationale, Secrétariat de l'A. C. J. C., 840, rue Cherrier, Frontenac 6310.

Une comité spécial, formé de personnes compétentes et absolument indépendantes de l'A. C. J. C., a été nommé pour juger de la valeur des exhibits, les accepter ou les refuser.

Cette exposition n'encourra, de la part des exposants, aucun frais. A titre d'information, nous vous donnons une liste, forcément incomplète du genre d'exhibits étant considérés comme des produits de la "Petite Industrie."

Travaux manuels.

Meubles, marquetteries, jouets, fer forgé, poterie, reliure, bibelots, étain et cuivre repoussé, etc.

Travaux féminins.

Broderies, tapis tricotés, tapisseries, fleurs, filet, ouvrages de fantaisie, etc., etc.

UN PRIX EST DECERNE AUX ENFANTS AUTEURS

Le jury avait à choisir entre deux cents candidats de huit à treize ans.

PARIS, 27. Dans un grand restaurant, rue de Tournon, le Prix des enfants écrivains a été attribué. Ce prix a été fondé pour récompenser des enfants âgés de moins de 13 ans ayant écrit la meilleure histoire sur un sujet quelconque, à la seule condition qu'ils aient donné leur parole de ne se faire aider par aucune grande personne.

Les candidats étaient au nombre de deux cents, âgés de huit à treize ans. Vingt-cinq des envois furent retenus, et seront présentés au public. Détail à remarquer: vingt de ces histoires ont pour auteur des fillettes. Mais restait à choisir l'auteur du meilleur ouvrage, à qui devait revenir le premier prix et le jury était composé de quatorze membres : S. A. R. la princesse George de Grèce, venue spécialement à Paris pour le vote ; Mme Gérard d'Houville, qui malheureusement souffrante avait dû voter par correspondance, Mme Marcelle Tinayre, Mme Lucie Delarue-Mardrus, Mlle Simonne Ratel, MM. André Maurois, qui souffrant lui aussi depuis une quinzaine de jours, avait fait connaitre son choix par lettre; Giraudoux, Maurice Martin, du Gard, Robert Kempt, Jean Fayard, Jaboune et Philippe Hériat.

A la proclamation des lauréats, il y a un premier prix de 1,000 francs et deux seconds prix, "ex-aequo" de 500 fr. chacun.

DES FILLETTES

Le premier prix revient à une fillette de 11 ans et demi, Nadine Roubakine, dont les parents demeurent à Paris, avenue de Tokio. Son oeuvre est intitulée: "Le coucou, le rossignol et l'âne". C'est une historiette des bois, une rivalité entre un jeune coucou et un vieux rossignol ; un tribunal, composé de toutes sortes d'animaux de la forêt, est constitué et est appelé à trancher le différend. Le jugement, pour la plus grande satisfaction des animaux, se terminera par la réconciliation des deux adversaires.

Les deuxièmes prix reviennent à Miles Renée-Odette Vincent, 12 ans, demeurant à Laval (Aisne), pour "Les mémoires d'un lapin blanc", et Roberte Barbala, 12 ans, qui demeure à Saint-Florent, dans le Cher, pour l'"Histoire d'un porc des bois".

Mlle Nadine Roubakine, l'heureuse lauréate. C'est une fillette aux yeux bleus ; de longues tresses brunes lui encadrent le visage. Intimidée par son succès, on s'en doute un peu, elle sourit, rougit et raconte comment l'idée lui est venue d'écrire cela. A Clamart, son père, directeur-hygiéniste, et sa mère dirigent une école en plein bois. C'est au contact de la nature qu'est née sa vocation.

—Ma fille veut entrer dans l'enseignement, nous dit Mme Roubakine.

Et comme on lui demande si la fillette en est à son début littéraire, Nadine Roubakine toute rougissante, dit qu'elle a déjà fait un conte où il est question d'une fourmi, d'un papillon et d'une pomme de terre.

LE LOYER DU CHOMEUR

Les propriétaires recevront-ils une partie du loyer des chômeurs secourus par la ville, en juin, comme ce fut le cas en mai? C'est ce que l'on se demande à l'hôtel de ville. M. Albert Chevalier président de la Commission des secours directs, nous dit que la question sera étudiée à une séance qui sera convoquée la semaine prochaine. Si les loyers sont payés dans une proportion de $10.00 par mois, une recommandation en ce sens sera faite au comité exécutif qui votera l'argent nécessaire à la séance régulière du conseil, le 12 juin prochain.

Interrogé sur le même sujet, l'échevin Trépanier, membre de la Commission des secours directs et leader du conseil, nous déclare que la question du paiement des loyers reste entre les mains des Sociétés de secours. Les Sociétés en question ont des représentants dans la Commission des secours directs.

LA MISE EN CONSERVE DE PRODUITS AGRICOLES

QUEBEC, 27. — (Du correspondant de la "Patrie"). L'honorable M. Adélard Godbout, poursuivra encore cette année la politique adoptée l'an dernier relativement à l'industrie de la mise en conserves.

On se souvient que pour reconquérir le marché Québecois qui était envahi par les produits Ontariens, le ministre obligea tous les établissements domestiques désireux de lancer des conserves sur le marché à se procurer un permis. L'on voulait par là prendre un moyen de surveiller cette petite industrie, classifier les produits et leur donner une plus grande valeur.

L'an dernier, 897 cultivateurs se sont procuré le permis. Ce permis est renouvelable d'ici le premier juin. Déjà plus de 400 cultivateurs ont réclamé leur permis et ces jours-ci, les demandes journalières sont de 25 à 30.

MGR G. GAUTHIER CELEBRERA LA MESSE DE LA S.-JEAN-BAPTISTE

On s'attend à ce qu'une foule immense assiste à cette cérémonie le jour de notre fête nationale. – Bien qu'il n'y aura pas de procession, la journée du 24 juin n'en sera pas moins bien célébrée avec éclat.

Le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal constate avec plaisir que les défilés historiques qu'il organise depuis quelques années à l'occasion de la fête nationale sont appréciés et désirés par le public, puisque l'on s'émeut, en divers milieux, que notre Société ait jugé à propos de donner un caractère différent à la célébration de cette année.

Le Conseil général a renouvelé ses démarches auprès des autorités et de ses collaborateurs en vue de célébrer le 24 juin de la même manière que par le passé; tous ont fait un bienveillant accueil à l'invitation des directeurs de la Société, mais comme les réponses décisives ont tardé à se produire, ceux-ci ont compris que les pouvoirs publics, les maisons de commerce et les sections paroissiales de la Société ne disposaient peut-être pas des ressources habituelles et qu'il serait imprudent de compter sur une collaboration aussi efficace que celle qui a assuré la pleine réussite des célébrations antérieures.

Le Conseil général a voulu en conséquence profiter de l'occasion exceptionnelle que représentait l'Année Sainte proclamée par S. S. Pie XI pour abandonner aux fins de charité les souscriptions sollicitées et obtenues par la Société et grouper à l'Oratoire Saint-Joseph les foules immenses qui répondent chaque année à l'appel de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Si les circonstances le permettent, le Conseil général entend célébrer avec éclat l'an prochain le centième anniversaire de fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste; il devra compter en cette occurrence sur des dévouements plus grands et plus nombreux.

La Saint-Jean-Baptiste de 1933 n'en sera pas moins marquée par de belles démonstrations: feux de la Saint-Jean le 23 juin au soir, messe solennelle à Saint-Jean-Baptiste le 24 juin, à 9 h., dite par S. E. Monseigneur Gauthier, administrateur apostolique du diocèse; dans l'après-midi, manifestation de foi, de fierté et de discipline à l'Oratoire Saint-Joseph; le soir, à 8 h., au parc La Fontaine, ralliement patriotique, discours irradiés et concert populaire.

MOUVEMENT des NAVIRES

PORT DE MONTREAL

ARRIVAGES LE 26 MAI

Navire	Nationalité	Capitaine	Ton. net	Pour	Agents	Manifeste No
Cornwallis	(Br.)	R. Forbes	3,552	Antilles Brit.	Canadien National	
Maplewood	(Br.)	D. Sutherland	2,788	Port Talbot ..	Canadian Import	
Kelsomoor	(Br.)	W. James	1,962	Swansea	Furness, Withy	

DEPARTS LE 26 MAI

Berverburn	(Br.)	A. H. Hall	5,930	Londres.. Pacifique	Canadien 121
D. of Atholl	(Br.)	D. S. McQueen	11,866	Liverpool... Pacifique	Canad. 122
C. Prospector	(Br.)	W. H. Millar	2,350	Liverpool	Canadien National 127
Salacia	(Br.)	J. Jack	2,319	Birkenhead...	Robert Reford 126
Ausonia	(Br.)	W. C. Battle	8,526	Plymouth	Cunard 125
Letitia	(Br.)	D. Taylor	8,161	Glasgow	Cunard 124
Bristol City	(Br.)	J. W. Quick	1,713	Avonmouth..	Furness, Withy 123

OCEANIQUES DANS LE PORT

Navire	Capitaine	Ton. net	Agents	Quai
Cochrane	D. S. Davies	4,483	Elder Dempster	Hangar 26
J. Faulkner		4,113	Canadien National	Hangar 15
Canadian Victor	Cap. Constructor	4,413	Canadien National	Hangar 15
M. Robertson	J. Webb	2,249	Canadien National	Ancré
Saxilby	G. Harland	2,250	Canadian Import	Section 39
Can. Scottish	R. P. Fuller	5,242	Canadien National	Ancré
Pencarrow	A. C. Robinson	2,954	Canadian Import	Section 10
Drammensfiord	T. Halvorsen	3,215	Canadien National	Hangar 12
Cairnesk	E. A. Organ	3,015	Furness, Withy	Section 11
Marie Horn	O. Sach	1,950	Océan Dominion	Hangar 27
Goodwood	F. G. Thorpe	3,089	Canadian Import	Quai Sud
Firby	W. Hunter	2,999	J. F. Whitney	Section 30
Grey County	H. G. H. Anderson	2,184	Intercont. Transp.	Hangar 18
Lagaholm	C. Willman	1,545	Furness, Withy	Hangar 17
Man. Producer	F. D. Struss	4,178	Furness, Withy	Hangar 16
Illingworth	J. R. Ferguson	3,769	Monteal Shipping	Section 8
Marengo	J. L. Sibrss	4,100	McLean, Kennedy	Section 5a
Brookwood	S. Johnson	3,988	Montreal Shipping	Section 71
Wanstead		3,304	Dominion Coal	Section 5a
Cornwallis	R. Forbes	3,552	Canadien National	Quai Sud
Maplewood	D. Sutherland	2,788	Canadian Import	Ancré
Kelsomoor	W. James	1,962	Furness, Withy	Section 24
Montrolite		5,781	Imperial Oil	Section 101
Peter G. Campbell	Geerdts		McLean, Kennedy	Section 103
El Mirlo		4,930	J. F. Whitney	Section 106
Moyra		709	Montreal Shipping	Hangar 24

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS

Dates fournies par les agents

Navire	Agents	De	Date	Attendu
Ascania	Cunard	Southampton	20 mai	..... Montréal, lundi
Duchess of Bedford	C.P.R.	Liverpool	19 mai	.... Montréal, ce matin
Westernland	Red Star	Anvers	19 mai	..... Halifax, dimanche
Alaunia	Cunard	Montréal	19 mai	.... Plymouth, dimanche
Duchess of Richmond	C.P.R.	Montréal	19 mai	.. Liverpool, aujourd'hui
Lady Rodney	C.N.S.	Montréal	17 mai	..... Jamaïque, lundi
Lady Somers	C.N.S.	Jamaïque	18 mai	..... Montréal, lundi
Chomedy	C.N.S.	Montréal	19 mai	..... Trinidad, 6 juin
Empress of Canada	C.P.R.	Hong Kong	19 mai	..... Vancouver, 7 juin
Empress of Japan	C.P.R.	Vancouver	20 mai	.... Hong Kong, 9 juin
Niagara	C.P.R.	Vancouver	24 mai	..... Sydney, 17 juin
Monowai	C.P.R.	Sydney	22 mai	..... Vancouver, 16 juin
Lady Drake	C.N.S.	Halifax	16 mai	.... Demerara, mercredi
Lady Hawkins	C.N.S.	Demerara	16 mai	..... Saint-Jean, mardi
Am. Importer	Am. Mer.	Hambourg	17 mai	.. New York, aujourd'hui
Caledonia	Anchor	Glasgow	20 mai	.... New York, demain
Franconia	Cunard	Southampton	20 mai	.... New York, demain
Dresden	N.G.L.	Brême	18 mai	..... New York, lundi
Europa	N.G.L.	Brême	22 mai	..... New York, lundi
Volendam	Holl.-Amer.	Rotterdam	20 mai	..... New York, lundi
Olympic	White Star	Southampton	24 mai	..... New York, mardi

2,000 HOMMES AU TRAVAIL

Si la recommandation de la Commission échevinale d'étude des problèmes du chômage est acceptée par le comité exécutif, 2,000 hommes seront à l'ouvrage dès la semaine prochaine. C'est ce que nous a annoncé l'échevin Trépanier, président de la Commission qui a siégé quelques minutes hier avec quelques-uns de ses membres. Ces nouveaux travailleurs feront le nettoyage des trottoirs et des parterres dans toute la ville. C'est dire que chacun aura environ un tiers de mille à entretenir.

La semaine de travail de ces gens engagés sera de trente heures au prix de trente-cinq sous de l'heure. Chacun recevra donc dix dollars et cinquante sous. Cette somme lui sera allouée à titre de secours directs et sera prise à même les fonds de secours directs.

La recommandation de la Commission sera étudiée par le comité exécutif à la première séance de ce dernier, lundi probablement.

M. Trépanier annonce de plus que les contremaitres de ces employés seront pris dans la brigade des 'collets blancs."

leur immobilière de $694,631.27 ont voté contre le projet de vente, et ils représentent une valeur immobilière de $226,850. La majorité (pour le règlement de vente) est donc de 85 en nombre de contribuables et de $467,781 en valeur imposable. Le référendum continuera aujourd'hui, de huit heures du matin à huit heures du soir.

DES DEMARCHES POUR FAIRE BEATIFIER LE REVEREND P. DAMIEN

Ce religieux belge mourut en 1885 de la lèpre, contractée à Hawaï.

BOSTON, 27. Les missionnaires américains du Sacré-Coeur, qui ont leur maison principale à Fairhaven (Massachusetts), viennent de faire les premières démarches en vue de la béatification du Père Damien, leur célèbre confrère, qui fut le premier apôtre des lépreux, à Hawaï. On sait qu'il y mourut lui-même de cette terrible maladie, en 1885, à l'âge de 54 ans.

Pendant quinze ans, ce religieux belge fut littéralement au service des indigènes lépreux, tant au point de vue de l'assistance morale que des soins matériels qu'il prodigua jusqu'à épuisement au service des malades.

Une délégation de missionnaires du Sacré-Coeur, comprenant notamment le vicaire délégué aux îles Hawaï, lequel a pu se rendre compte personnellement de l'oeuvre que le Père Damien a accomplie parmi les lépreux, et un autre membre de la Congrégation résidant à Louvain, a été envoyée à Rome, pour préparer l'introduction de la cause.

D'autre part, le cardinal Van Roey s'occupe de réunir les documents nécessaires à l'instruction de la cause. Parmi ces documents figurent les écrits du Père Damien et des déclarations faites par des témoins qui l'ont connu.

Le primat de Belgique a écrit la préface de la "Vie du Père Damien", publiée il y a quelques années.

UNE NOUVELLE VILLE DECOUVERTE A ANGKOR

Les vestiges d'une cité très ancienne sont enfin mis à jour.

PARIS, 27. Des fouilles méthodiques entreprises par l'Ecole française d'Extrême-Orient pour la résurrection totale du "groupe d'Angkor" ont amené des découvertes extrêmement intéressantes.

L'existence d'une cité plus ancienne enfouie sous les terres se trouve confirmée par la mise à jour de vestiges appartenant à quatre chaussées différentes, ainsi que de soubassements d'édifices, de poteries et de statues.

L'hydravion a grandement facilité les recherches entreprises par les savants de l'Ecole Française grâce à la photographie des terrains. On sait en effet qu'à une certaine hauteur le sol décèle les vestiges qui affleurent, une des chaussées qui être située de cette manière; elle reliait Angkor au Tonié-Sap.

D'autre part, les officiers des canonnières Avalanche et Commandant-Bourdais, revenant de mission sur le Haut-Mékong, furent chargés également, en liaison avec la direction des fouilles, de retrouver les traces de cette voie.

C'est ainsi qu'à Kompong-Kiéong, on découvrit une pagode édifiée sur l'emplacement d'un temple du sixième siècle et les matériaux de ce temple.

Au cours des fouilles effectuées, une très belle statue de pierre, complètement intacte, fut également mise à jour, elle serait d'une époque antérieure à celle d'Angkor.

UNIVERSITE POUR LA JEUNESSE CATHOLIQUE INAUGUREE AU JAPON

Une émouvante cérémonie marque cette inauguration d'une institution chrétienne à Tokio.

TOKIO, 27. Les nouveaux bâtiments de l'Université catholique de Tokio ont été inaugurés. Les cérémonies commencèrent par la bénédiction, par Mgr Mooney, délégué apostolique, de la bannière de l'Université et des salles de cours. Le délégué apostolique chanta ensuite une messe pontificale dans l'"Aula Magna".

Puis eut lieu une grande réception, à laquelle assistaient, à côté de nombreux dignitaires ecclésiastiques, le doyen du corps diplomatique, l'ambassadeur de Belgique, avec le chargé d'affaires d'Allemagne, un représentant de l'ambassadeur d'Italie, un représentant du ministre de l'Instruction publique, et des membres des différentes Universités de la ville. Le recteur de l'Université, le R. P. Hoffmann, S.J., traça le programme de son établissement, et souligna que bien qu'il ne s'agisse pas d'une institution qui se propose d'enseigner la théologie catholique, elle n'en adhère pas moins fermement aux principes du catholicisme ,et entend bien montrer au peuple japonais que le catholicisme s'appuie sur des bases scientifiques solides, qu'il n'a pas peur de la science, qu'il respecte toujours tout ce qu'il y a de bon dans une nation, et qu'il visera toujours à développer dans la jeunesse japonaise l'esprit de loyauté et de respect envers l'autorité qui caractérisent si bien le Japon.

L'Université que dirigent les Jésuites à Tokio a été ouverte il y a quinze ans ; après bien des essais et bien des difficultés, elle est devenue une institution vraiment digne de tout point de l'Eglise catholique, un centre intellectuel d'importance, qui ne contribuera pas peu à gagner à l'Evangile une nation dont l'influence en Extrême-Orient et dans le reste du monde grandit de jour en jour.

Le nombre des étudiants de l'Université de Tokio dépasse actuellement le chiffre de 700.

LES PRECURSEURS DU "YO-YO" EN FRANCE

Comment furent inventés le "diable" et "l'émigrette".— Détails savoureux.

PARIS, 27. Ce n'est pas d'aujourd'hui, comme en témoigne l'amusant document ci-dessous que les Français, gens d'esprit, goûtent le délicat plaisir de faire grimper le long d'une ficelle une bobine de bois.

Dernièrement, on rappelait le "diable" ,qui fit fureur il y a une cinquantaine d'années. Mais voici l'aïeule de ce vénérable ancêtre du yo-yo: l'"émigrette", avec laquelle les émigrés royalistes combattaient l'ennui des longues journées de Coblentz.

C'est un amusant petit almanach, date "A Paris, chez les libraires royalistes 1792" qui nous a conservé cette image d'un jeune "mirliflore" à cocarde blanche se livrant à son sport favori. "La Constitution en vaudevilles", tel est le titre de ce minuscule recueil, est un pamphlet contre les institutions républicaines, qui devait être singulièrement compromettant pour son propriétaire, sous la Révolution. C'est ce qui explique le vague de l'adresse de ses éditeurs, et l'exiguité de son format.

Le "yo-yo" d'il y a 140 ans était en tous points semblable à son moderne descendant. Un peu plus plat et plus large de diamètre, peut-être.

La carrière est ouverte aux chercheurs. Va-t-on nous exhumer bientôt le yo-yo en fer forgé qui amusait les femmes des Croisés, ou celui en silex taillé avec lequel jouaient peut-être les hommes de l'âge de pierre?

Pourquoi pas? Rien n'est nouveau sous le soleil.

PETITS ESPIÈGLES

PAR — Yvette Lapointe.

Mont-Royal fermera sa première réunion aujourd'hui

LE DOUBLE RAPPORTE $94.00 POUR $2. HIER APRES-MIDI

Une autre belle matinée de courses à Mont-Royal, qui clôturera son premier meeting cet après-midi. — Un jockey suspendu pour 10 jours.

Mont-Royal fermera ses portes cet-après-midi, pour ne les réouvrir que lors de son deuxième meeting, dans quelques semaines. La belle piste d'un mille a vu, toute la semaine, du turf de premier ordre, et les matinées se sont succédés les unes aux autres avec un égal succès.

Le meeting clôturera donc, cet après-midi avec un excellent programme de sept courses, dont on trouvera plus bas les entrées. Avec une belle température, on s'attend à une autre foule considérable.

Les courses d'hier ont été des plus contestées, et, les départs s'effectuant rapidement dans la plupart, la matinée fut menée à une bonne allure. La foule pouvait s'estimer dans les 5,000 malgré l'incertitude du temps et une joyeuse surprise fut causée à plusieurs lorsque le double sur Agnes Sorel et Roselys, rapporta $94.00 pour $2.00.

Le commissaire de l'association des courses du circuit de Québec, M. Julius Reeder, a frappé le jockey A. McKechnie de suspension pendant dix jours pour avoir, sur Optical, dans la troisième course, tassé sur la bande Rose Spot.

Résultats du 26 mai.

PREMIERE COURSE. Bourse $400, pour maidens, de trois ans et plus, un mille.—

1.—Golidian 108 Watson, $5.50, $3.40, $2.40.

2.—Risneur 103 Lauch, $3.70, $2.55.

3.—Ask Katie 109, Rose, $2.60.

Temps 1.04 2-5.

Ont aussi couru: Dunora, Blanchette, Squak, My Constance.

DEUXIEME COURSE, à réclamer, bourse $400, pour 3 ans et plus. 5 furlongs et demi.—

1.—Agnes Sorel 102 Case, $13.90, $4.05, $2.60.

2.—Abitibi 107, Feeney, $3.05, $2.30.

3.—Catwalk 104 Rose, $2.50.

Temps 1.07 4-5.

Ont aussi couru: Donna Vivian, Bun Nova, Victorious, Big Blue, Theo Rochester, Carolyn Barker, The Orleanian.

TROISIEME COURSE, Bourse $400, pour chevaux de trois ans et plus, née au Canada. 5 1-2 furlongs.—

1.—Roselys 111 Barr, $6.90, $5.05, $2.95.

2.—Probate 114 Eames, $12.35, $5.00.

3.—Irish Sphere 118, Moore, $2.70.

Temps 1.09 2-5.

Ont aussi couru: Rose Spot, Yellow Wagtail, Foggy Dew, Hollandaise, Que Toi, Optical.

Le Daily Double paie: Agnes Sorel-Roselys $94.00.

QUATRIEME COURSE, Bourse $400, pour chevaux de trois ans et plus, Cinq furlongs et demi.

1.—Single Star 107 Thurber, $4.05, $3.40, $2.50.

2.—Vespa 102 Rose, $6.05, $4.05.

3.—Whisk On 107 Passero, $20.70.

Temps 1.07 1-5.

Ont aussi couru: Sailor Maid, Handley, Step On It, Bounder.

CINQUIEME COURSE, "La Bourse "Model-City", bourse $400, pour chevaux de trois ans et plus, Un mille et un seizième.—

1.—Fair Dawn 109 Peake, $3.40, $2.50, $2.25.

2.—Deserve 108 Verbus, $2.55, $2.45.

3.—Astrakan 109 Watson, $2.80.

Temps 1.48 1-5.

Ont aussi couru: Song and Danceman, Marengo, Strenous.

SIXIEME COURSE, bourse $400, pour chevaux de trois ans et plus, 6 furlongs.

1.—Fair Arrow 109, Rose, $25.65, $9.65, $4.95.

2.—Jessie Coppage 109, Eames, $5.05, $3.60.

3.—Cyrano 111, Passero, $3.00.

Temps 1.18 4-5.

Ont aussi couru: Cut Short, Strike Out, Retainer, River Lee, Jambalaya.

SEPTIEME COURSE, $400, pour chevaux de trois ans et plus, 1 mille et 1-16:

1.—My Betty 104, Courtney, $9.25, $5.70, $3.95.

2.—Albert Blanton 118, Cooper, $7.20, $5.50.

3.—Sweet Air 109, Glorioso, $4.80.

Temps: 2.02 1-5.

Ont aussi couru: Nosegay, Hazel Hopps, Golden Play, Dark Nun, Sedgie.

ENTREES POUR CET APRES-MIDI

PREMIERE COURSE, $400, à réclamer, pour deux ans; 4 furlongs et demi (9)—Aquatis 107; Everthere 107, Shoteur 114; a-Miss Rockland 104; a-Desert 104; I.O.U. 104; Flying Lad 107; Dusky 107; Aida B. 104.

a-Entrée Montalvo Stud.

DEUXIEME COURSE, $400, à réclamer, pour 3 ans et plus; 6 furlongs. (12-5)—Martha Long 105; Go Easy 103; Catwalk 108; Joe Teddy 110; Photograph 105; Fourth Ward 110; Hattie Seth 105; Yonkers Flash 103; Single Star 110; Suranto 105; Cloido 110; Probate 105. Aussi éligibles: xSkid 105; Captive 110; Raffles Chance 103; Formic 105; xSidney G. 105.

TROISIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus; nés au Canada. Un mille. (9)—xJug of Gold 110; Varsity 110; Step Off 105; Princess Pat Coventry 110; Wm. Allen Jr. 103; Que Toi 105; Mad Mullah 110; Foggy Dew 105; Pelorus 110.

QUATRIEME COURSE, $400, à réclamer, "La Bourse Westmount" pour 3 ans et plus, 5 furlongs (12)—False Piety 100; Lady Chilhowee 101; McKell 112; xLucky Stone 102; xIrfaneh 103; Mint Drift 104; Interior 104; Tea Gown 107; Norwalk 109; Tombereau 110; Tetradite 97; Hey There 112.

CINQUIEME COURSE, $500, "Le Handicap de Vitesse", 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. (7)—Raeburn 108; Count Bruno 108; Benish Way 110; Tombereau 118; Stefan Jr 114; Morgil 115; Uvira 110.

SIXIEME COURSE, $400, à réclamer, "The Press Purse", 3 ans et plus, un mille.—Don't 116; Visionary 113; Taoist 116; Deserve 111; Athlone Lass 108; Floor Walker 113; Bold Robin 113; Highest Point 113.

SEPTIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, un mille et un seizième. (12-1.)—xPlaybit 108; Hazel Hopps 108; Song and Dance Man 113; Dark Altos 108; Golden Sandals 113; Viola Stinson 108; x-Chicle Ro 108; xDark Nun 104; Dr Becker 113; Chief Troubadour 118; Ask Katie 106; xMy Betty 103; Aussi éligible: Disapproved 118.

x-Apprentis.

Préférences à la piste Mt-Royal pour samedi le 27 mai

1.—Shoteur, Aida B., I.O.U.

2.—Single Star, Catwalk, Suranto.

3.—Stepoff, Jug of Gold, Foggy Dew.

4.—Tombereau, Hey There, Norwalk.

5.—Stefan Jr., Benish Way, Uvira.

6.—Floor Walker, Bold Robin, Deserve.

7.—Chief's Troubadour, Disapproved, Dark Altos.

Meilleur: Chief's Troubadour.

COURSE DU CLUB CYCLISTE SYLVESTRE

C'est demain qu'aura lieu la course de 25 milles sur route, organisée par le Club Cycliste Sylvestre, sous les auspices de la Fédération Cycliste Canadienne.

Les coureurs se rendront à 8.00 a.m., au local du Club Sylvestre 4706 Henri Julien, coin Villeneuve, où seront distribués les numéros et où les derniers renseignements et instructions seront donnés. A 9.00 a.m., tous les coureurs partiront en parade afin de se rendre à l'Hôtel Vanda, lieu du départ, qui sera donné à 9.45 a.m., par la Reine des cyclistes Mlle M.-R. Vincent. Le parcours est le suivant: Départ Hôtel Vanda, Saint-Christophe, Saint-Vincent de Paul, Saint-François de Sales, de ces villages, les coureurs suivront la route 35 pour atteindre la route 11, passant par Saint-Elzéar, Cap Saint-Martin, Village Bélanger, jusqu'à l'arrivée à l'Hôtel Vanda.

Le club organisateur décline toute responsabilité en cas d'accident aux concurrents. Ne pas oublier que seuls les novices et les débutants participeront à cette épreuve. Les amateurs ne sont pas admis. La distribution des prix aura lieu le 5 juin, lors de l'assemblée générale de la Fédération, au Café Saint-Jacques, coin Saint-Denis et Sainte-Catherine.

Les inscrits sont les suivants: Nando Druda, Roland Sicote, Edouard Scott, Benny Herman, Marcel Verrier, Armand Guimond, Louis Charpentier, André Gauthier, Marcel Wagner, Donat Beaudoin, Nick di Carlo, Wolfgang Hanstein, Otto Boguenin, Georges Chicoine, Marcel Robin, Lucien Jérôme, André Dubuc, Marcel Many, Georges Mayer, Yvon Gibeau, Marc Chicoine, Roméo Desrosiers, Ronal Wilson, Marcel Lalonde, Donat Gagnon, Marcel Mathieu, Paul Lafrenière, J.-H. Ethier, Eddy James, Gervais Maynard, Chas. Darvill, V. Morneau, P. Ricard, R. Gaudet, R. Laramée, M. Richard, Ed. Morneau, G. Beatens, R. Gomerato, P.-E. Robitaille, L. Joncas, P. di Paolo, A. Vincent, R. Gomerato, S. Gulristante, R. Legault, F. Trévero, M. Carra, Gaston Proteau, Bill Gravelle, Paul Olivier, Paul Lachance, R. Boucher, Jean Larin, Henri Vézina, Roland Boivin, Romuald Kelly, Paul Renaud, Fernand Murphy, Rolland Côté, St-Hilaire, H. Gaulin et E. Broadheard.

Bon lanceur collégial

PIERRE PAUL LUSSIER, lanceur du club de baseball du collège Valleyfield(?), jeune homme de 16 ans, qui, en trois récentes parties, retira 36 coguers(?) adverses.

Baseball à Boucherville

BOUCHERVILLE, 27.—C'est dimanche, le 28 mai, à 2 heures que se fera, à Boucherville, l'ouverture officielle du baseball.

Le maire J. T. Lasonde aura la tâche de lancer la première balle. Une foule nombreuse est attendue sur le terrain de jeu, et le public amateur ne sera pas désappointé, car cette première partie devant rester mémorable dans les annales du sport, à Boucherville.

Le club Rochon Trucking, de Montréal, rencontrera les joueurs locaux et l'alignement que présenteront les visiteurs n'est pas à dédaigner. Les joueurs de Boucherville ne comptent pas la partie gagnée d'avance. Qu'on se le dise. En foule au baseball, dimanche prochain.

LES CLUBS DE LA LIGUE DE CROSSE INTERCOLLEGIALE

Les quatre clubs de la ligue de crosse Intercollégiale, dont le Mont Saint-Louis a remporté le championnat. Première rangée (en bas): le Saint-Léon de Westmount; 2ème rangée: l'Ecole Technique; troisième rangée: Saint-Willibrod de Verdun; quatrième rangée: le Mont Saint-Louis.—(Cliché Marsan).

GRAHAM STOCKTON EN FINALE AVEC TESLUCK MERCREDI PROCHAIN

La séance de lutte organisée chaque semaine par le promoteur Lucien Riopel pour les lutteurs locaux aura lieu mercredi soir prochain, à l'aréna Mont-Royal alors que le programme suivant sera à l'affiche:

Finale: Graham Stockton vs Alex Tesluck, 2 dans 3, à finir.

Semi-finale: Fred Lebel vs Sam Chuck, 45 min., une chute.

Combat royal entre Arthur Proulx, Marcel Ouimet, Lou Kelley, Charles Pigeon et Aurèle Lebel.

Préliminaires: Armand Courville vs Lucien Grégoire, 20 min., une chute; John Biondi vs Bill O'Brien, 20 min., une chute.

Graham Stockton est de plus en plus populaire aux séances du promoteur Lucien Riopel. Les amateurs de lutte se sont rendus compte que le frère du champion amateur du Canada était un lutteur de première force et qu'avec un peu d'expérience il pourrait faire face aux meilleurs athlètes du continent américain. Comme le promoteur Riopel a l'intention de faire venir des athlètes des Etats-Unis pour sa prochaine séance, il a voulu donner à Stockton l'avantage de rencontrer un bon homme dans la personne de Tesluck.

Le gagnant sera tout probablement opposé dans la prochaine finale à un lutteur américain pour peu qu'il fasse bonne figure et plaise aux amateurs présents ce soir-là à l'aréna.

Un combat qui sera suivi avec grand intérêt, est la semi-finale entre Fred Lebel et Sam Chuck, surnommé le Petit Stasiak. Chuck est l'un des plus populaires lutteurs aux séances du mercredi soir. Il est très amusant et il lutte toujours avec une ardeur qui enthousiasme les amateurs les plus imperturbables.

Le combat royal fournira un numéro enlevant car les hommes choisis par le promoteur sont tous capables de se faire une lutte serrée. Il est presqu'impossible de prévoir qui remportera la palme car le meilleur homme est toujours exposé à voir deux ou trois adversaires se liguer ensemble pour le coucher au tapis.

Avec un tel programme, tout laisse prévoir qu'il y aura mercredi soir prochain à l'aréna Mont-Royal une foule considérable pour encourager nos jeunes athlètes.

Mont Saint-Louis champion de l'Intercolégiale

En remportant une victoire décisive de 10 à 5 sur le St-Léon de Westmount, le Mont-Saint-Louis s'est assuré le premier championnat de la nouvelle ligue de crosse intercollégiale. — Les nouveaux champions n'ont perdu qu'une seule partie pendant la saison.

A cause des examens de fin d'année, la ligue avait décidé dès le début de la cédule qu'il n'y aurait pas de série de détail, et que le championnat serait décerné à l'équipe qui se classerait en tête à la fin de la saison régulière.

Des sportsmen bien connus de la métropole ont déjà donné plusieurs signes d'encouragement à ce mouvement en faveur de la réorganisation de notre beau jeu national, en offrant des coupes soit comme emblème du championnet soit comme récompenses aux joueurs les plus méritants. Au nombre de ces généraux donateurs se trouvent M. Théo Bonin de la Maison Bonin et Frères, ancien directeur du National dans le temps où la crosse était très populaire au Canada, et M. James Strachan, propriétaire des Maroons de Montréal, qui s'intéresse beaucoup à la nouvelle ligue.

Alignement des équipes:

St-Léon 5		Mont-St-Louis 10
McIntyre	Buts	Montpetit
Hughton	Défense	Molloy
Paradis	"	Richardson
Angle	Extérieurs	Pizzagalli
Sheridan	Centres	Bissonnette
Slattery	Attaque	Beaudin
Hoobin	"	Mercier

Substituts: St-Léon: Lecavalier, James, Aquin, R. Lecavalier, Millen.

Mont-St-Louis: Archambault, Lacroix, Bonneau, Cadieux, Boire.

Arbitres: R. Rochon et P. Langevin.

Chronométreurs: Tremblay et Girard.

Juges des buts: G. E. Barrette et J. Primeau.

CLASSEMENT FINAL

	G.	P.	N.	Po.	C.	Pts
Mont-St-Louis	5	1	0	53	24	10
St-Léon	3	2	1	37	30	6
St-Willibrod	3	2	1	28	27	6
Ecole Technique	0	6	0	13	52	0

Meilleurs compteurs de la ligue.—

	Pts
1-A. Pizzagalli, Mt-St-Louis	18
2-B. Slattery, St-Léon	14
3-L. Mercier, M.-S.-L.	11
4-J. Beaudin	10
5-Hobin, St-Léon	9
5-Cox, St-Willibrod	9
5-Anderson, St-Willibrod	9
8-Angle, St-Léon	8
9-Cooney, Ecole Tech.	8
10-Lapointe, E. T.	6
11-Bonneau, M.-S-L.	5
11-T. Archer, St-W.	5

C.P.R. A.A.A. vs Rosemont

Le club de balle molle Rosemont a remporté une victoire rudement disputée en battant le C.P.R., A.A.A., par un score de 7 à 6, mercredi soir dernier, devant une foule nombreuse et enthousiaste.

La partie eut lieu sur le terrain de la ligue, angle Masson et Iberville. Les points saillants de la partie furent les trois home-runs faits par Nick Hogan, Barmang Brosseau et A. Lachapelle.

Lundi prochain, le 29 mai, les amateurs de balle molle verront avec plaisir du jeu très disputé entre le Rosemont et le club Beauregard.

Le club Rosemont, étant en marche de faire un programme, désirerait des annonces.

Pour information, s'adresser: 5320 4ème Ave., Rosemont, Am. 4559.

QUELQUES VEDETTES DE LUNDI SOIR A L'ARENA

BELLE VICTOIRE DU ST-JEAN DE MATHA

Dimanche dernier, le club de crosse St-Jean de Matha battit le St. Anthony, par le score de 12 à 3, devant un millier de spectateurs enthousiasmés.

Le Verdun, champion de 1932, tentera de vaincre le St-Jean de Matha, dimanche prochain.

Que tous se donnent rendez-vous au parc St-Jean de Matha, coin Allard et D'Aragon, pour une agréable matinée.

Art. Chevalier, v.-p. du St-J. de Matha.

Le S.-Bruno Indépendant

Le club de baseball Saint Bruno Indépendant a inauguré sa saison dimanche dernier de brillante façon. En effet, après que le maire de Saint-Bruno, M. D. Huet eut lancé la première balle aux applaudissements de ses nombreux concitoyens venus à la partie, l'équipe locale se lançait dans une violente attaque et terminait la partie avec la victoire et le score écrasant de douze à trois contre la forte équipe du club Saint Vital. Le lanceur si bien découvert par le directeur gérant du club M. Bruno Blain, le jeune Léo Marcil a fait sensation dans la boîte en retirant quinze hommes au bâton. Les autres joueurs furent à la hauteur de leur position pour tenir les Saints Vitaliens en échec durant toute la joute qui fut des plus émouvantes.

Dimanche prochain le Saint Bruno rencontrera la forte équipe de Rosemont et tout promet encore une brillante partie car les joueurs de M. Bruno Blain se promettent de répéter leur exploit de dimanche dernier. Le quatre juin prochain, le club Saint Bruno fera ses débuts en dehors de son terrain alors qu'il rencontrera le club de Beloeil. A l'occasion des fêtes qui se dérouleront à cet endroit ce jour-là, l'honorable M. Duranleau, ministre de la Marine sera là pour lancer la première balle. Le club Saint Bruno lance un défi à tout bon club amateur. Pour information, s'adresser à M. Bruno Blain, à Montréal, MArquette 9267, ou à Saint Bruno, le soir, hôtel Guilbert, téléphone 29.

LE CLUB DE BALLE MOLLE "LA PATRIE"

Dimanche, le 28 mai, le club de balle molle "La Patrie", ira rencontrer le club Ouvrier de Préfontaine, au coin des rues Hochelaga et Nicolet, à 3 heures. Le club "La Patrie" a sous contrat deux jeunes joueurs, les deux frères Brunet, qui formeront la batterie de "La Patrie", contre le club Ouvrier de Préfontaine. Lundi, le 29 mai, "La Patrie" ira visiter les Marchands de Sainte-Marie, au coin des rues Larivière et Parthenais, à 7 heures. Le gérant Raoul Jobin promet de prendre sa revanche sur les Marchands de Sainte-Marie, qui l'a battu par 12 à 9 la dernière fois. Alignement des joueurs de "La Patrie": Receveurs, Lespérance et Norbert Brunet; lanceurs, Allan Burke, Robert Penning, Desaulniers et Emery Brunet; 1er but, Moran; 2e but, F. Rudhoski; 3e but, Dick Ryan; arrêt-court, Johnson; champs, Francis Ryan, Gravel et Pepin; substituts, Gagnon, Foreman, Langlois et Breault. Le gérant Jobin a nommé un nouveau capitaine dans la personne de M. Normand Moran, 1er but du club "La Patrie". Inf.: Raoul Jobin, 2110, Laurier est, AM. 5222, ou M. Beauregard, 4003 Delorimier.

LE CLUB REST. BRUNET VICTORIEUX

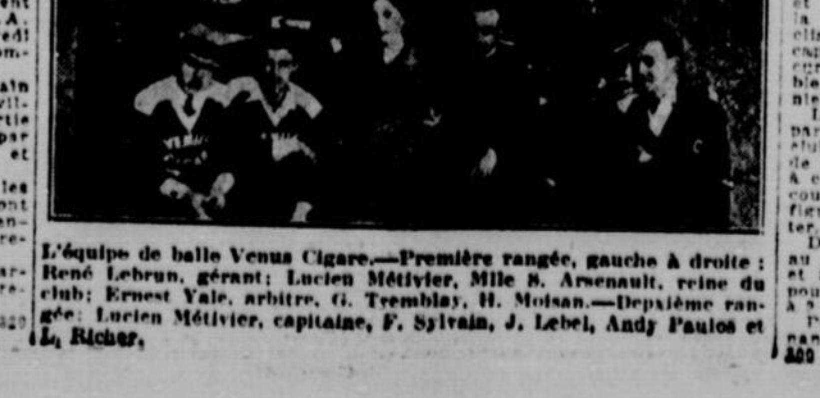
Le club du Restaurant Brunet a défait le Venus Cigare par 5 à 0, récemment. Tous les joueurs se sont distingués. L. Jarry a frappé un circuit qui fit compter trois points. Le Brunet lance un défi à tout club amateur de Montréal, le Restaurant Jubinville, de Montréal-Nord, préféré. Inf., Lucien Godon, DOllard 3892.

Le Club Restaurant Dupuis

Le club de balle molle Restaurant Dupuis continue sans cesse sa série ininterrompue de victoires et vient d'ajouter à ses lauriers trois autres victoires en deux jours. En effet, mercredi soir, il rencontrait le club Cardinal auquel il infligeait une défaite par le score de 5 à 1. Jeudi après-midi, il rencontrait le club Fred Bicycle Shop et le battait 10 à 4; non content de cela, immédiatement après, il rencontrait le club Martin et l'emportait par le score de 14 à 4. P. Pelletier a frappé un coup de circuit alors qu'il y avait deux hommes sur les buts. Les deux lanceurs, O. Forlin et Williams, furent superbes dans la boîte et ne donnèrent de chance à personne.

Informations, M. Dupuis, CRescent 5180, ou Lionel Grimard, 6214 rue St-André.

UNE POPULAIRE EQUIPE LOCALE



L'équipe de balle Venus Cigare.—Première rangée, gauche à droite: René Lebrun, gérant; Lucien Métivier, Mlle S. Arsenault, reine du club; Ernest Yale, arbitre, G. Tremblay, H. Moisan.—Deuxième rangée: Lucien Métivier, capitaine, F. Sylvain, J. Lebel, Andy Paulos et L. Richer.

QUATRE PARTIES DANS LA LIGUE DE LA CITE ET DU DISTRICT, DEMAIN

La Ligue de la Cité et du District de Montréal présente un programme de quatre parties demain; la cinquième partie fut cancellée à la dernière minute, le club Ste-Thérèse décidant d'abandonner ses opérations pour la saison actuelle pour cause majeure.

Au Brown's Stadium à Verdun, un magnifique programme double alignera la puissante équipe du Forest-Frères contre la Montefiore Hebrew Club.

Dans la première partie, Bill Turner lancera contre Paddy Galkin, la sensation des hébreux; Snooker Ruvinsky très populaire au Brown's Stadium recevra les balles de Paddy Galkin; ces deux joueurs forment l'une des meilleures batteries de la province. Leibson, ex-lanceur du Notre-Dame, lancera pour le Montefiore contre Thomas ou Quevillon du Forest, dans la deuxième partie au programme. Ray Cutter, le meilleur frappeur de la Ligue C. et D., est en train d'établir un record au bâton actuellement pour les semi-pros. Galkin aura du fil à retordre à maîtriser cet incomparable frappeur.

A Sorel, ce sont deux anciens rivaux qui se rencontrent de nouveau. Le Notre-Dame Old Mull n'a besoin qu'une seule victoire pour se maintenir solidement en deuxième position dans la section "cité" mais il devra travailler dur pour vaincre le Sorel qui est très puissant avec des as comme Lefty Coderre, Laplante, Larivière, etc. Alfie Bryant, le puissant lanceur droitier de Paul Désautels est en grande condition pour livrer une grande lutte à Lefty Coderre; le duel entre ces deux artistes du monticule sera une attraction énorme. Le Notre-Dame possède de fameux frappeurs avec Martineau, Bryant, Parent, Houde, Lamontagne etc. et la batterie Coderre-Larivière du Sorel a besoin de travailler fort pour vaincre.

Le St-Jean-Berchmans sera le premier club de la Ligue C. et D. à visiter le Drummondville depuis l'entrée de ce dernier dans la ligue; les "saints" rencontrent demain leur plus formidable adversaire de la saison. Edouard Bergeron lancera contre de fameux frappeurs quand il affrontera Beaulac, Harvey, Lauzière, Landry, Pepin, etc., mais il a une grande confiance de les retenir. Wanning lancera pour le Drummondville avec le fameux Landry derrière le marbre.

Saint-Jean-Berchmans a démontré dimanche dernier à Lachine qu'il possède une sensationnelle équipe qui aura son mot à dire dans la présente course au championnat et les "saints" livreront certainement une grande lutte au redoutable Drummondville. A Lachine le club Barsalou rencontrera le club de cet endroit pour la première fois de la saison. Les rudes frappeurs du Lachine feront connaissance demain avec Marcel Mandeville qui tint le Sorel dimanche dernier, à 4 hits très espacés; Mandeville possède un bras de fer qui le conduira loin. Frank Deegan, l'artiste gaucher du Lachine, rencontrera de bons frappeurs avec Lachance, Bergeron, Cloutier, etc.

Une victoire pour le Barsalou le mettrait sur un pied d'égalité avec son adversaire dans le classement, c'est-à-dire en deuxième position.

Le vétéran Charley Laverrière renforcira l'attaque du Lachine demain.

Voici le programme complet de la ligue C. et D. pour demain:

Brown's Stadium, rue Hickson, Verdun—Première partie à 1 h. 45 p.m.: Montefiore Hebrew Club vs Forest-Frères. Batteries: Paddy Galkin et Snooker Ruvinsky; Bill Turner et Chick Bowden.

Deuxième partie à 3 h. 45 p.m.—Montefiore Hebrew Club vs Forest-Frères: Batteries, Leibson et Ruvinsky; Thomas, Quevillon et Dallaire.

Arbitres: Geo. Bruneau et W. Bolduc.

Par Royal à Sorel—Notre-Dame Old Mull vs Sorel. Batteries: Alfie Bryant et Lamontagne; Lefty Coderre et Larivière.

Arbitres: Cournoyer et Dauphinet.

Parc Lasalle à Lachine— Barsalou vs Lachine. Batteries: Mandeville et Marion; Frank Deegan et Emilio Parent.

Arbitres: Jimmy Doyle et Paul Godin.

Drummondville — St-Jean-Berchmans vs Drummondville. Batteries: Bergeron et Riopel; Wanning et Landry.

CLASSEMENT

Cité

	G.	P.	P.C.
Forest-Frères	3	0	1000
Notre-Dame O. M.	1	1	500
St-Jean-Berchmans	0	1	000
Montefiore H. C.	0	2	000
Drummondville	0	0	000

District

	G.	P.	P.C.
Sorel	2	0	1000
Lachine	2	0	1000
Barsalou	1	1	500
Ste-Thérèse	0	2	000
Montréal-Est	0	2	000

La partie de dimanche dernier St-Jean vs Lachine n'est pas incluse ici.

Course Henri Lepage organisée par le Club Quilicot

Tout est prêt pour la course de 42 milles, donnée par Henri Lepage, le fameux cycliste professionnel et organisée par le club Cycliste Quilicot.

Le départ se fera, comme il l'a été annoncé auparavant dans les journaux, dimanche matin, à 9 hrs, au coin des rues Boulevard Pie IX et Sherbrooke et nul doute que si la température le permet, les cyclistes pourront donc montrer leur capacité à plusieurs de leurs concurrents, dans une distance qui double presque celle de dimanche dernier.

Le club Quilicot a invité tout particulièrement les coureurs des clubs Grand Hotel et Létourneau, de Saint-Hyacinthe, à prendre part à cette course et nul doute que ces coureurs qui représentent ces clubs, figureront de manière à les féliciter.

Donc, que tous les coureurs soient au coin des rues Boulevard Pie IX et Sherbrooke, à 8.30 hrs, afin de pouvoir donner le signal du départ à 9 hrs précises.

Pour toutes informations concernant cette course, voir M. Quilicot, 500 Dorchester Est.

QUE FERA LE BRUTAL LADITZI CONTRE MAITRE NICK LUTZE?

L'Italien sera-t-il fait sur mesure pour la rentrée du scientifique Polonais à l'Aréna Mont-Royal lundi prochain?

De tous les lutteurs qui soient venus à Montréal depuis cinq ans, sans excepter Henri Deglane luimême, Nick Lutze est le plus populaire. Tous les amateurs de lutte se sont accordés à dire qu'il était l'athlète le plus loyal et le plus habile qu'on puisse souhaiter voir.

Le Californien, dans la défaite comme dans la victoire, s'est toujours montré gentilhomme parfait et nombreuses sont les rencontres où il a soulevé à son paroxisme l'enthousiasme des spectateurs. Ses combats avec Deglane, Sonnenberg, Strack et d'autres lutteurs de première force sont restés fameux. On les évoque encore comme des modèles de combats mouvementés et intéressants.

Les amateurs de lutte seront à même de constater lundi soir que le grand lutteur californien n'a rien perdu de ses merveilleuses qualités d'adresse et de courage. Le promoteur a choisi intentionnellement un lutteur rude pour montrer que Lutze ne recule devant personne et que sans recourir comme certains de ses adversaires à des manoeuvres déloyales il peut quand même triompher.

Ruddy Laditzi, l'Italien qui sera l'adversaire de Lutze dans la finale de lundi, est fort probablement le plus féroce des gladiateurs présentement en Amérique. Stasiak était un agneau comparé à lui. Non seulement il a recours à des prises défendues mais il se sert de n'importe quel moyen pour faire lâcher prise à un adversaire qui le serre de trop près. C'est ainsi que lundi soir dernier il s'est oublié jusqu'à mordre son adversaire Jack Manuel. Il n'est pas surprenant qu'avec de telles méthodes il ait réussi à vaincre.

Lutze est exactement le type de lutteur capable de mâter un adversaire trop féroce. Il le laisse d'habitude habilement attaquer puis il déclanche au moment opportun une contre-attaque si furieuse qu'elle manque rarement son but.

Le comte George Zarynoff, l'étonnant acrobate, partagera le premier plan de la soirée de lundi avec Nick Lutze. Opposé à Cy Williams dans la semi-finale à l'affiche, l'excellent lutteur ukrainien devrait se rallier la faveur des nombreux partisans qu'il avait par les années passées. Les spectateurs sont toujours assurés d'avoir un spectacle enlevant lorsque le comte Zarynoff est à l'affiche.

Casey Kazanjian que les clients du promoteur Riopel ont eu quelque fois l'avantage de voir à l'affiche l'année dernière, reviendra ici pour la première fois cette année. Le Bohémien a remporté des succès signalés l'année dernière lorsqu'il a dû s'en aller lutter en Californie où ses services étaient en grande demande.

Le promoteur a été assez heureux de s'assurer ses services pour une série de rencontres, à condition qu'il soit heureux dans le résultat de ses combats. Il débutera lundi soir contre un rude adversaire, Jim Clinstock, un nouveau venu.

John Spellman, l'universitaire juif qui a tant fait parler de lui dans les cercles sportifs américains tant comme joueur de football que comme lutteur, sera en préliminaire contre Al Casey. Spellman n'est pas un inconnu à Montréal et il devrait faire excellente figure contre un homme de la taille de Casey, qui, pourtant est considéré comme un très bon homme.

Avec quatre rencontres de cette importance, le promoteur est assuré d'un beau succès pour sa séance de lundi soir prochain.

GRANDES COURSES AU RICHELIEU, DEMAIN

Après avoir profité d'un entrainement régulier, depuis déjà assez longtemps, les chevaux, qui sont actuellement aux écuries du Parc Richelieu, n'attendent que le signal du départ pour rendre sensationnelle la fameuse matinée de courses qui se déroulera demain, le 28, à 2 heures p.m. (heure avancée), sur la vaste piste du parc Richelieu, située au Bout-de-l'Ile.

Maintenant que les coursiers sont en excellente condition pour engager une lutte serrée à l'extrême, la direction du Parc a jugé à propos de fixer les épreuves à un mille, 3 dans 5, ce qui rendra la matinée doublement intéressante. Et en effet, après avoir affronté de rudes exercices, les fidèles bêtes ne seront certainement pas surprises d'avoir à faire 2 fois le tour de la piste d'une façon pressante. C'est alors que nous verrons se répéter les si belles luttes qui se livrèrent au cours de l'automne dernier, au même endroit.

Pour marquer cette réunion, 2 classes ainsi qu'un match sont à l'affiche.

La classe "A", pour une bourse de $100.00 réunira les ambleurs suivants: Ormond Brooks, le fameux cheval qui fit preuve de tant d'énergie souventes fois l'an dernier, qui semble bien décidé de répéter ses glorieuses arrivées au fil, sous la talentueuse direction de son propriétaire, M. Lionel Lachapelle, de Pointe-aux-Trembles; Echo Grattan, appartenant à M. Joan-D. Lachapelle, de Saint-Paul l'Ermite, qui compte une foule de supporteurs qui n'auraient sûrement pas raison d'être désappointés; Eléonore Direct, fameuse jument, détenue par M. Bellehumeur, de Sorel, qui jouit d'une réputation enviable; Baby L., propriété de M. Fafard, de Sorel. Ce jeune cheval fait preuve de grandes capacités et tout indique qu'il ne mordera pas la poussière; Baron Stokes, qui sera conduit par M. Bacon, de Berthier, dont la réputation n'est plus à refaire; Lady St. Jérôme, appartenant à M. Rodon, de Saint-Jérôme, etc.

La classe "B" comprendra les trotteurs suivants, pour une bourse de $100.00:

Doctor B., cheval avantageusement connu, appartenant à M. Dionne de Montréal; Baba Vini, détenu par M. Tremblay, de Montréal. Comme ses rivaux, ce cheval n'attend que le "go" pour se sauver; Calumet Argentina, cette jument, comme ses rivaux, a parcouru souvent le tour de la piste, et sous la main de son propriétaire dans la personne de M. Rochon, de Montréal, rien ne laisse douter d'un succès; Benjen Todd, jeune étalon, appartenant à M. Fafard, de Sorel, qui rendra certainement ses adversaires dans l'obligation de se dépêcher; Vivianette propriété du sportsman bien connu dans le domaine des courses, M. Beaudin, de Montréal; King Jr. Stoke, à M. Cournoyer, de Sorel. Ce cheval fait ouvrir les yeux des connaisseurs et non sans raison, etc.

C'est dire que la grande rivalité qui existe entre ces différents chevaux, sera une des causes principales pour lesquelles la nouvelle direction du Parc Richelieu est en mesure d'assurer avec certitude une matinée remplie de sensations, aux nombreux partisans qui se rendront au Bout-de-l'Ile, demain après-midi.

Pour toute information, on est prié de communiquer avec le secrétaire, M. Georges Ed. Jobin, P.-aux-T. 11.

La Course Québec-Montréal

La course Québec-Montréal qui aura lieu dans un mois, le 25 juin, sous les auspices du Club Cycliste Quilicot pour un grand nombre de prix de valeur, suscite un vif intérêt chez les amateurs du sport de la pédale.

Les commentaires se font nombreux dans les cercles cyclistes. Il serait imprudent de se prononcer sur le vainqueur probable de cette troisième grande course classique annuelle, car, sur une distance de près de deux cents milles, c'est la ténacité qui comptera et assurera une course vivement contestée où toutes les qualités d'un cycliste routier seront mises à l'épreuve.

La première inscription reçue est celle de Ovila Trudeau qui portera les couleurs du Club Cycliste Quilicot. Ses nombreuses victoires dans le passé le placent au rang des routiers de première classe. Comme coureur de longues distances il est à faire attention. Il y a deux ans, il s'est classé quatrième dans la premier Québec-Montréal, onzième dans le deuxième Québec-Montréal et l'été dernier premier dans une course à Contrecoeur. Il a aussi gagné plusieurs courses sur différentes distances et nul doute que cette année il sera un des premiers du classement dans le prochain Québec-Montréal.

Tous les cyclistes amateurs qui désirent prendre part à cette randonnée, devront se mettre en communication par lettre avec le Secrétaire du Club Quilicot, M. Frank Tremblay, 1093 Visitation ou personnellement à M. Louis Quilicot au local du Club, 500 Est, rue Dorchester, coin Sanguinet, Tél. Plateau 0184, qui se feront un plaisir de vous fournir une formule d'inscription contenant tous les règlements de la course.

MARATHON DE 20 MILLES LE 4 JUIN

Le 4 juin, aura lieu la grande course à pieds, organisée sous les auspices de l'Association de la Défense Ouvrière de Préfontaine, à 2331 Davidson, coin Davidson et Hochelaga. Voici les noms des généreux donateurs qui ont bien voulu nous donner des coupes: Daoust et Fils, bijoutier; Bisson, Club Martin; Eugène Clouette, coureur de renom; Louis Thoroval, Taverne Saint-Vincent; Cultivateur du Nord; L. Marin, restaurateur; Matton Botte, et dentiste Dupuis.

L'organisation offre ses remerciements à ces généreux donateurs et lance un appel aux amateurs-coureurs, de faire leur entrée dans le plus court délai. Informations: le jour, à 2210 Orléans et à 2520 Valois.

DANS LA LIGUE STARR

Après une splendide ouverture telle que dimanche dernier, devant près de vingt mille personnes, le Progress Caps a remporté une éclatante victoire contre Victoria, par le score de 2 à 1.

Le St-Alphonse de Youville recevait la visite du Living Room Furniture et l'a défait par le score de 3 à 2.

Les nègres reviendront au programme dimanche prochain, au parc Lafontaine et ils se promettent une autre victoire contre Gagnon, du Nord. Cette joute aura lieu à 2 hrs.

Le St-Alphonse Youville recevra le Victoria, sur son terrain, à Youville. Le terrain du St-Alphonse est situé à la rue Jarry. Les tramways "Sault" No 24 y conduisent.

Voici l'alignement du Gagnon du Nord: Laing, Gagné, Dinelle, Gingras, Doré, Mignenault, Panneton, Paquette, comme lanceur, et Lalléche, comme receveur.

D'ici là ceux qui voudraient de plus amples renseignements sont priés de communiquer avec M. A.-E. Saucier, AM. 3447, ou M. J. Armand Hébert, CH. 6848.

La Ligue Starr aimerait à communiquer avec le Côte des Neiges.

VENUS CIGARE vs MARCHANDS DU NORD

Dimanche, le 28 mai, à 2 heures, le club de balle molle amateur Venus Cigare, rencontrera le club de balle molle Des-Marchands-du-Nord, sur le terrain situé rues Fullum et Bellechasse. La partie sera l'une des plus contestées de la saison. Les amis et les amateurs sont cordialement invités.

Lundi soir, le 29 mai, à 7 heures, le club Venus Cigare rencontrera le club Bel-Humeur, sur le terrain situé au coin des rues Delorimier et Lafontaine. Cette partie est la deuxième d'un engagement de deux dans trois, la première partie ayant été gagnée par le club Bel-Humeur. Les amateurs sont cordialement invités.

A L'ARENA, LUNDI

NICK LUTZE, le populaire lutteur polonais, qui sera en finale, à l'Aréna Mont-Royal, lundi prochain, contre l'irrascible lutteur italien, Laditzi.

Nouveau lanceur pour Montréal — Spencer et le Trans-Canada

LES ROYAUX ACQUIERENT LE LANCEUR DIETRICH, DES AS.

Le nouveau venu officiera probablement dans la première partie de demain contre les Leafs. — Une présentation à Dan Howley, l'ancien gérant du Montréal.

Un télégramme de Frank Shaughnessy, gérant général du club de baseball Montréal, actuellement aux Etats-Unis en tournée d'éclaireur, annonce qu'il a engagé le lanceur Bill Dietrich des Athlétiques de Philadelphie. "Shag" ajoute que Dietrich sera à Montréal dimanche à temps pour lancer dans l'une des parties du double programme de demain. Il sera probablement envoyé sur le monticule dans la première joute. Dietrich lançait l'an dernier pour le Portland, dans la ligue du Pacifique, et il gagna cinq parties pour en perdre sept. En 112 manches, il alloua 117 coups sûrs, laissa compter 61 points et accorda 51 buts sur balles, avec une moyenne de 3.47 points mérités par partie. De plus, il fit mordre la poussière à 58 frappeurs.

Les Royaux et les Leafs, après une matinée de congé, reprendront leur série cet après-midi à 3 heures, au stade de l'avenue Delorimier. Demain, ils joueront deux parties, la première à 2 heures. C'est probablement dans la première joute que Dietrich officiera. Entre les deux parties, Dan Howley, gérant des Leafs, et ex-pilote du Montréal, pendant la guerre, sera le héros d'une manifestation d'estime de la part de ses admirateurs locaux, qui lui présenteront un cadeau-souvenir et des fleurs.

Après les joutes de demain, le Montréal s'engagera sur la route pour plus de trois semaines. Cet après-midi, Art. Smith, guéri de l'épidémie de clous, dont il souffrait, officiera contre son ancien club, celui des Leafs.

PAUL LEBRUN VS LETCHFORD CHEZ GODBOUT

Pour sa deuxième séance de lutte en plein air, au Stade Exchange, le promoteur Georges Deslongchamps va donner l'avantage à Maurice Letchford, le fameux lutteur de l'ouest de Montréal, de lutter pour le championnat poids-moyens, contre le champion actuel, Paul Lebrun. Il est bien entendu, cependant, que Maurice Letchford, qui pèse environ 165 à 170 livres, devra faire le poids de 160 livres mardi prochain, s'il veut que le titre de Paul Lebrun soit en jeu. Il y a longtemps que Letchford voulait rencontrer Lebrun et le promoteur ne pouvait être mieux inspiré en donnant l'avantage aux gens de la partie Est et Nord de Montréal d'assister à ce championnat. La semi-finale sera un régal pour ceux qui aiment de la sensation, car le promoteur Deslongchamps fera venir ici, le grand Jack Olson, de Washington D.C., pour faire face à Jack Burns, qui a lutté contre le champion Beaucaire, jeudi soir. Burns a fait une lutte de toute beauté à Beaucaire et quoiqu'ils se sont montrés un peu rudes par moments et s'il n'avait pas eu la malchance de s'assommer en tombant en bas de l'arène contre Beaucaire, il aurait été difficile de dire comment cette rencontre se serait terminée. Rod Bell, qui a été malchanceux dans sa rencontre avec Courville, aura l'avantage de se reprendre contre un nouveau venu à Montréal, dans la personne de Emile Bienvenu. Ce dernier fera ses débuts au Stade Exchange, mardi prochain, et, comme on en dit beaucoup de bien, il faut espérer que cette rencontre sera aussi intéressante que les autres. Le public qui s'est rendu au Stade Exchange, hier soir, a pu constater que le propriétaire Raoul Godbout lui avait fait subir une toilette en règle et que la lutte en plein air est appelée à devenir aussi populaire que l'année dernière, car pour la première séance, le Stade était presqu'à moitié rempli. Deux autres rencontres termineront cet important programme et ceux qui se rendront au Stade Exchange, mardi prochain, ne regretteront pas leur déplacement.

Saint-Stanislas vainqueur

Le club de baseball Saint-Stanislas de l'association sportive du Parc Laurier, a remporté une glorieuse victoire, dimanche dernier, sur les Syndicats (Chantiers Municipaux), par le résultat de 11 à 8, dans une partie âprement contestée. Jusqu'à la 9e manche, le résultat fut égal. Ce n'est qu'à cette manche que les joueurs du Saint-Stanislas réussirent à grouper quatre coups sûrs et trois points et s'assurèrent la victoire. Vermette, lanceur du Saint-Stanislas, commença la partie et se retira à la 5e avec un résultat de 6 à 4, en faveur de Giguère, qui termina la partie. Les plus en évidence au bâton pour les vainqueurs, furent Rouleau, avec 3 coups simples; Giard, avec 2 coups simples; Berthiaume, avec un simple et un triple, et Maheu, frappant comme utilité, frappa pour le circuit avec un homme sur les buts. Nos félicitations au Chantier Municipal pour son bel esprit sportif. Le Saint-Stanislas s'attaquera dimanche prochain, le 28 mai au leader actuel, le Godin Frère, qui n'a subi aucune défaite. Une victoire pour le Cercle le placerait sur un pied d'égalité avec ses futurs adversaires. Nul doute que tous les joueurs du Cercle feront de leur mieux, pour remporter la victoire. Tous les partisans des deux clubs se feront un devoir de venir encourager leur équipe à la victoire par leurs applaudissements, ainsi que par leur encouragement financier.

Le club Saint-Stanislas n'étant pas cédulé les 4 et 11 juin, aimerait aller rencontrer les meilleures équipes amateurs de la ville et de la province, Collège de l'Assomption, Tétreaultville, Granby, Acton Vale, L'Epiphanie, Bedford, Drummondville, Côte des Neiges.

Pour plus amples informations, s'adresser à Léon Fleury, 4752, rue Brébeuf, CHerrier 1496, de 5 heures et demie à 7 heures tous les soirs.

BASEBALL AU STADIUM
DEMAIN
Maple Leafs
DE TORONTO
Jour Dan Howley
EXERCICES SPECIAUX EN SON HONNEUR
Première Partie à 2 p.m.
Billets en vente au Metropolitan News, angle Peel et Ste-Catherine, chez A. Bergeron, 4522, rue St-Denis et au Stade. PRIX: Blanchers 50c. — Grande estrade 75c — Billets réservés $1.00 et Loges $1.75.

On lui fera fête, demain.

DAN HOWLEY, pilote actuel des Leafs de Toronto, leaders de la ligue Internationale, en l'honneur duquel on a organisé une grande matinée, demain après-midi, au Stade, lors du double-header entre Montréal et Toronto. Howley, ancien receveur et ex-gérant des Royaux, sera en cette circonstance, le héros d'une belle démonstration.

CLUB DE BALLE MOLLE MONTREAL-NORD

Le club de balle molle Montréal-nord aimerait à rencontrer un bon club amateur pour dimanche le 28 mai.

Le club se compose de: Rec. Chas. Bernier; Lanc. L. Fisher; 1er but, T. Lapierre; 2e but, M. Dubois; arrêt-court, Norman Fisher; 3e but, Armand Boulé; Champ gauche, C. St-Jean; Champ centre, A. Cléroux; Champ droit, H. Cousineau; Subs. A. Paiement, A. Dulude, J. Lacombe et P. Bernier.

Pour inf., L. Fisher, DU. 3298, Gérant, Henri Paquette, Propriétaire Omer Beauchamp.

Club de Crosse "Corona Cola"

Dimanche dernier, le magnifique terrain Saint-Ferdinand fut pris d'assaut par des milliers de fervents de notre jeu national d'été, qui attendaient avec anxiété la joute inaugurale.

Comme première joute de la saison sur son terrain, le club "Corona Cola", recevait la puissante équipe Shamrock, champion intermédiaire de la province. La direction ne pouvait faire un meilleur choix, puisque les Irlandais sont considérés comme une des plus grosses attractions.

Dirigé par Harold Mullins, qui a la réputation d'être le meilleur "coach" dans sa ligue, les protégés de Giroux durent s'avouer vaincus par le score de 6 à 3.

Aux acclamations de la foule, M. Roméo Laniel, le sympathique président du Club "Corona Cola", mit la balle au jeu.

La partie, par un travail de géant des rivaux et des prouesses des gardiens de buts, sut tenir l'assistance sur le qui-vive.

Ce ne fut que dans les dernières minutes de jeu que fut décidé le sort de cette joute. Alors qu'il avait l'avantage d'un point, le "Corona Cola" s'est vu infliger des punitions qui lui ont coûté la partie.

Le héros de la joute pour les locaux fut sans contredit Chuck Gamache, gardien de buts. Chuck n'est certainement pas responsable de son échec puisqu'il a donné la plus belle exhibition que l'on ait vue depuis longtemps à Saint-Henri. Il fut l'objet de nombreux applaudissements, mais la chance ne l'a pas favorisé vers la fin de la joute, alors que ses adversaires enregistrèrent quatre points en sept minutes.

Albert Joannette, malgré son genou malade, a fait sa part sur la défense, ne pouvant à peine se tenir, Albert a opposé avec son non moins brillant copain "Happy" Hamilton, un mur infranchissable.

Teddy Bowen, l'une des plus brillantes perspectives pour l'avenir, a joué comme un forcené.

Du côté des visiteurs, Bernard Slattery a été le héros. Il enregistra quatre points et mérita un "assist".

Contrairement à ce qui fut annoncé à la joute de dimanche dernier, le club "Corona Cola" ne jouera pas jeudi, mais il aura une pratique générale.

Pour toutes informations, s'adresser à Paul-Emile Giroux, WI. 5372 ou YO. 1255, entre midi et une heure.

LE CLUB NAP. SENECAL

Le club de Balle Molle Nap. Senecal recevra demain après-midi sur le terrain de la ligue St-Eusèbe, les Marchands de Ste-Marie, et annonce pour la circonstance la fameuse batterie Mayall et Sissons. Cette partie commencera à 1.30.

A 3.30, une partie d'exhibition sera jouée et un fort club de la partie Est visitera le Senecal. Connolly et Crawford lanceront cette partie et B. Creighton sera le receveur.

Mercredi, le 31 mai, le Senecal rendra visite au Royal George et promet à ses nombreux partisans une éclatante victoire sur l'équipe de M. Gendron. Inf. M. Benoit, CH. 1131.

SAINT-CHARLES HOTE DU CLUB DE LA POLICE

Après ses deux brillantes victoires contre le Fullum, dimanche dernier, le club de baseball de la Police, de l'Association des Gérants, rencontrera demain, la redoutable équipe Saint-Charles.

De nouveau, Giroux sera dans la boîte et tentera de remporter une nouvelle victoire, lors de la première partie. Giroux est actuellement en tête de l'équipe au bâton, frappant pour une moyenne de 600.

Les forts frappeurs de la Police s'améliorent tous les dimanches et, actuellement, sept membres de l'équipe frappent pour plus de 300. Parmi les réguliers, on remarque Desrosiers, le 2e but, avec une moyenne de 444, pendant que Bélisle, le 1er but frappe pour 429, et Marcoux, le champ de droite, pour 400. Gohier, qui a toujours été un excellent frappeur, a prouvé son coup de circuit de dimanche dernier, a maintenant retrouvé son oeil et les lanceurs du Saint-Charles n'auront qu'à se surveiller. Cohier frappe actuellement 275.

La première partie commencera à 2 heures précises et sera suivie d'une seconde partie, qui commencera vers 4 heures. Ces deux parties, comme toutes les autres du club de la Police, seront jouées au terrain de la Police, au parc Champlain, angle de la 27e Avenue et de la rue Beaubien, à Rosemont.

PARTIES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE
Newark 5, Albany 4.
Rochester 5, Buffalo 1.
Baltimore 8, Jersey City 4.
Autres clubs non cédulés.

LIGUE AMERICAINE
Chicago 8, New-York 6.
Washington 5, St-Louis 2.
Détroit 10, Philadelphie 1.
Boston 6, Cleveland 5.

LIGUE NATIONALE
New-York 6, Pittsburg 5.
Cincinati 3, Brooklyn 2.
Chicago 4, Boston 3.
St-Louis 5, Philadelphie 4.

AMERICAN ASSOCIATION
Kansas City 3, Minneapolis 9.
Milwaukee 3, St-Paul 4.
Columbus à Indianapolis, pluie.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
Toronto à Montréal, 3 heures.
Buffalo à Rochester.
Albany à Newark.
Jersey-City à Baltimore.

PARTIES DE DIMANCHE
Toronto à Montréal, deux parties.
Buffalo à Rochester, deux parties.
Jersey-City à Newark.
Baltimore à Albany.

Festival Sportif au terrain de l'Exposition à Sainte-Scholastique

Ste-Scholastique, 27. — C'est dimanche, le 4 juin, à 2 hrs et à 8 hrs (heure solaire), qu'aura lieu l'inauguration d'une série de fêtes sportives et musicales dans cette coquette petite ville. Le programme est très varié et très entraînant. Il y aura plusieurs numéros de vaudeville de choix; en matinée, un combat de boxe, de dix rondes entre A. Boileau et Armand Vincent, à 126 lbs.

A la souque à la corde, il y aura match entre Lachute et Ste-Scholastique. Ce sera la première fois que les spectateurs seront témoins d'une prise aussi formidable, car l'équipe de Lachute, sous le commandement du Capitaine Godfroid Delorme, n'a que des victoires à son crédit. Ste-Scholastique, piloté par le Capitaine Omer Legault, homme non moins expérimenté, possédant de gros gaillards, à la poigne solide, se croit en mesure de remporter la victoire.

En soirée, lutte entre Sam Chuck et Young Sonnenberg, 2 dans 3 à finir.

Il y aura de l'entrain, un corps de musique, car la Bande de la Cité de Montréal fera les frais de la musique; il y aura des attractions diverses sur le terrain, ainsi que des rafraîchissements.

Dimanche matin, à 9.30 hrs, sur la cheminée de la bâtisse de la Banque Canadienne Nationale, à Sainte-Thérèse, avec table et chaise, l'homme mouche fera une démonstration d'équilibriste et, à 11.45, il répètera à Saint-Jérôme, en face du carré, les mêmes exploits.

Ass. Sportive au Parc Jarry

Les clubs de l'Association Sportive du Parc Jarry, Section de la balle molle, remportent toujours un succès.

Dimanche dernier, l'école Jean-Talon remportait une victoire sur le club Savio par le score de 21 à 10. Brunelle, le brillant lanceur, frappa un coup de circuit.

La deuxième partie au programme, fut une autre partie intéressante alors que le club Archambault remportait la victoire sur le club Denis Verville par le score de 26 à 7. J. Legault, Proulx et Gaston Cyr frappèrent pour le circuit.

Mercredi, le club Archambault remportait une autre victoire sur le Savio, par le score de 10 à 2, le jeune Guadaigno, du club Savio, frappa un circuit. Enfin, jeudi, il y avait un autre programme double qui fut fort goûté du public et c'est devant une assistance de 2,000 personnes que ces jeunes collégiens de 14 à 16 ans, donnèrent deux belles parties. La première partie entre le club Archambault et Denis Verville, fut une brillante partie; le club Denis Verville a donné du fil à retordre au club Archambault mais ce dernier remporta la victoire par le score de 18 à 11. C. E. Proulx, E. Legault, J. P. Legault, Després frappèrent pour le circuit tandis que Miron frappa deux coups de circuit. Enfin la deuxième rencontre, entre l'école Jean-Talon et le Savio a été sans contredit une autre partie captivante; la batterie Brunelle, Masson et Weston, retira 11 des rudes frappeurs du Savio au bâton. Le club Savio a tout fait pour remporter la victoire mais il dut baisser pavillon devant l'école Jean-Talon, ce dernier remportant la victoire par le score de 11 à 3. Masson et Brunelle frappèrent pour le circuit.

Dimanche prochain il y aura un autre programme double, à 1 heure, Ecole Jean-Talon vs Archambault; à 3 hrs, Savio vs Denis Verville. Mardi soir, à 7 heures, Ecole Jean-Talon vs Savio. Jeudi soir, Archambault vs Denis Verville.

La direction remercie ses nombreux supporteurs. Inf. Léopold Lescarbeau, 7752 Lajeunesse ou Gérard Montpetit, secrétaire, 7711 Foucher, Cal. 0184-M.

Ligue de Petites Quilles Aird

Lundi dernier, le 22 mai, avait lieu la dernière séance de la populaire ligue de petites quilles "Aird". Lundi prochain, 29 mai, aura lieu la rencontre tant attendue pour le championnat de la ligue entre les clubs Théâtre Passe-Temps et Maison J.-A. Aird qui ont fini respectivement premier et deuxième. Tout promet une rencontre contestée. Le Théâtre Passe-Temps, qui compte des étoiles comme Daniel Corbeil, le capitaine Maurice, Guiol, Jules Duhamel, etc., est gros favori mais la vaillante équipe de la Maison J. A. Aird compte sur A. Surprenant lequel a fini en tête de la moyenne des joueurs avec 142 ainsi que le vétéran-capitaine T. Duquette, pour remporter les honneurs. Tout promet de l'action pour lundi prochain à la salle Mont-Royal. La rencontre commencera vers 9 heures. Bienvenue à tous.

SOUS LES COULEURS DU CLUB MONTREAL

JOHN POMORSKI, actuellement le meilleur lanceur du club de baseball Montréal.—(Cliché "La Patrie").

LE TENNIS

LES ETATS-UNIS DANS LA RONDE-CHALLENGE

Washington, 27.— Les Etats-Unis ont éliminé l'Argentine en gagnant les doubles, hier après-midi, après avoir conquis leurs adversaires dans les deux premiers simples, jeudi. George Lott et Johnny Van Ryn ont, en effet, vaincu Adriano Zappa et Adelmar Echeverria, porte-couleurs de l'Argentine, par les sets de 6 à 1, 6 à 4 et 6 à 1.

Les joueurs de tennis américains s'embarqueront probablement le 1er juillet pour l'Europe, en vue de rencontrer les vainqueurs de la zone européenne, et le gagnant de cette série rencontrera l'équipe française, actuellement détentrice de la coupe Davis depuis plusieurs années.

AUX FRANCS CAMARADES

L'organisation du club de tennis "Les Francs Camarades", du Parc Lafontaine, se fait un plaisir d'annoncer que le club s'est réorganisé pour la saison 1933. Elle est aussi heureuse de souhaiter la bienvenue à tous ses anciens membres.

La nouvelle organisation prend l'initiative de former un club mixte et de lancer une invitation cordiale aux jeunes filles amateurs de ce sport.

L'inauguration se fera dimanche, le 28 mai.

Pour informations, appeler entre 6 et 8 heures, MM. Gérard ou Pierre Paquette, tél., FR. 5627.

Le Pain Lauzon à l'oeuvre

Tous les partisans du Pain Lauzon apprendront avec plaisir la réorganisation de ce club pour la prochaine saison. Les champions de l'année dernière sont tous revenus au bercail. Le gérant s'est assuré des services des joueurs suivants: Tom Jacobs, Albert et Luc en Joannette, R. Brisebois, Y. Bauine, H. Hamilton, Chuck Gamache, S. Boyer, Larry Lalonde, ainsi que deux nouvelles figures indiennes, qui sauront faire triompher le club. Dimanche, le 28 mai, le Pain Lauzon recevra la visite d'une équipe de renom. Il invite tous ses partisans à se rendre au Parc Campbell pour 3 heures précises. Le terrain est situé aux coins des rues Eadie et de Maricourt.

Pour informations: N. Trudel, Fitzroy 3917, 2191 De Villiers.

Le Saint-Arsène Amateur

Le St-Arsène, réorganisé et renforci, annonce à ses supporteurs qu'il fait maintenant partie de la ligue Nationale du Parc Jarry. Dimanche, le 28, il ira rencontrer le Tétreaultville et il invite tous ses partisans. Le départ se fera au coin des rues DeNormanville et Bélanger, à 1 h. 45.

Le 3 juin, le club fera ses débuts dans la ligue contre les Eperviers.

Informations, A. Nantais, 6885 De Normanville, après 6 hrs p.m., ou par lettre.

Arthur Shires dans le trouble

Louisville, Ky., 27.—Arthur "The Great" Shires et Jimmy Adair, deux joueurs de baseball de l'Association Américaine, ont été relâchés sous cautionnement de mille dollars chacun en attendant de répondre à une accusation de voies de faits graves, qui auraient été perpétrées dans une maison de la Troisième rue de cette ville, jeudi soir. Cette maison est un bouge, dont le propriétaire, Jack Deacon, actuellement à l'hôpital, devra probablement se faire amputer une jambe, des suites d'une rixe. Deacon est lui-même sous caution pour $300 et la cause s'instruira le 31 mai à Louisville.

Le club de crosse All-Star Jr.

Le club de crosse junior All Star lance un défi à tout club junior amateur de la province. Pour toute information, Tél. WIlbank 8511.

Le All-Star de Pte St-Charles

Le club de balle molle All Star, de la Pointe St-Charles, lance un défi à tout club amateur de la province. Pour toute information, Tél. WIlbank 8371.

DESCHAILLONS

DESCHAILLONS, 17 — (De notre correspondant) — M. l'abbé Armand Paris, vicaire à Plessisville, après avoir assisté aux funérailles de son frère, M. Emilien Paris, décédé à Lévis, est venu visiter sa mère, Mme Napoléon Paris.

—M. le docteur Raymond Le-May, M. et Mme Alcide Le-May, Mme Philippa Boisvert, MM. Jean-Noël Le-May, Evangéliste Paris, Zéphirin Carrette, Thomas Normandeau, se sont rendus à Lévis, pour assister aux funérailles de M. Emilien Paris, autrefois de Deschaillons.

—Mme (Dr) Beaumier, Miles Mathilde et Lucile Beaumier, de Develuyville, sont les hôtes de M. et Mme Raymond Le-May.

—M. le maire Zéphirin Carrette, était en voyage d'affaires à Montréal et à Sainte-Geneviève de Batiscan.

—M. et Mme Amédée Bussières sont allés à Shawinigan, récemment, assister comme parrain et marraine, au baptême d'une petite nièce, Renée, fille de M. le docteur et de Mme Alphonse Barabé, (née Jeanne-Berthe Beaudet).

—Mlle Marguerite Lebeuf, institutrice à l'école No 2, et M. Ludger Dêchesne, directeur du collège de Deschaillons, ont reçu de la part de M. l'inspecteur Avelin Beaudet, une prime de $20.00 pour leurs succès dans l'enseignement durant les années 1931-32.

CHAMPION DEFAIT

TORONTO, 27 mai. — L'ex-marin anglais Tom Watson l'a emporté de façon décisive sur le champion poids plume canadien Bobby Laurence, dans un combat de dix rondes, hier soir.

LA MAISON LALIBERTE A SAINT-LAMBERT

Le club Maison Laliberté ira, demain, rendre visite au club Asbestos, de Saint-Lambert. Léo Bergeron se promet bien de faire mordre la poussière à ses adversaires.

Libre le 4 juin, la maison Laliberté est prête à rendre visite à tout fort club, comme Côte des Neiges, C. P. St-Alphonse, Notre-Dame des Victoires, Beauharnois. Inf., P. Lefebvre, 191 Bourget, ou A. Labrèche, WIlbank 3602, entre 5 et 7 p.m.

Le Club Joffre est défait

Dimanche passé le Joffre a visité le Godin Frères et a subi sa première défaite de la saison par le score de 10 à 6.

Le lanceur du Godin Frères, M. Rivard a retiré 10 hommes au bâton ainsi que M. G. Cossette du Joffre. La partie fut de toute beauté.

Le club Joffre remercie le Godin Frères de son bel esprit sportif.

Le club Joffre est libre aux dates suivantes: 11 et 25 juin, 9 et 23 juillet, 6 et 20 août ainsi que le 3 septembre.

Le club Joffre aimerait à aller visiter tout club amateur senior de la province tels que Granby, Valleyfield, Sorel, Ste-Thérèse, Chambly Canton, Drummondville.

Inf. Jos. Desfosses, 2290 Chapleau, AM. 7820.

Rest. Lévis victorieux

Le club de balle molle Restaurant Lévis a continué dimanche dernier sa marche triomphale aux dépens des clubs Cardinal, par 12 à 2 et Studio Dollard par 7 à 6 dans une partie très contestée dans laquelle le lanceur Johnson retira 12 hommes au bâton et sut tenir les rudes frappeurs du Dollard en respect dans les situations dangereuses. Le club Lévis remercie ses partisans de l'avoir encouragé à la victoire. Le club Lévis s'excuse auprès des clubs United Cigar et Desauniers qu'il avait dit avoir défaits. Ce sont les clubs Vénus Cigar et Désourdy. Le club Lévis lance un défi à tout club amateur senior de la province sans exception.

Inf.: R. Paquette, DUp. 3611 ou par lettre à E. Lévis, 11784, rue Ste-Gertrude, Montréal-Nord.

Lacrosse à Longueuil

Le club de crosse de Longueuil s'est organisé de nouveau cette année. La gérance du club a été confiée à M. Léopold Potvin, qui promet à ses partisans de monter une équipe qui saura faire honneur à la cité de Longueuil. Plusieurs joueurs, qui ont figuré sur l'équipe l'année dernière, seront encore à leur poste cette année.

Comme partie d'ouverture pour dimanche le 28 mai le club de Longueuil recevra la visite de l'équipe Université de Montréal. La partie commencera à 3 heures p.m. et sera jouée dans la cour du collège de Longueuil.

Le club de crosse de Longueuil lance un défi à tous les clubs de crosse de Montréal et d'en dehors.

Pour plus amples informations s'adresser à Léopold Potvin, gérant, 121 rue St-Thomas. Tél. 477.

Le Restaurant Cumming

Le Rest. Cumming a fait, dimanche, l'ouverture de sa saison de balle molle sur son terrain, et recevait le St-Agnes, pour la circonstance. Le Rest. Cummings sortit victorieux par le 16 à 6.

Lambert, qui lançait pour le Cummings ne fut jamais en danger de perdre la partie et il retira 14 hommes.

Etant libre dimanche, le Restaurant Cummings de St-Vital aimerait recevoir tout club de balle molle.

Pour inf., R. Laramée DUp. 4581, ou L. Boucher, DUp. 6996.

Sam Chuck vs Poirier

Dimanche soir, au Gymnase Donat Plourde, 2181 rue Davidson, le programme suivant sera présenté:

Finale: Une heure ou une chute, Le lutteur masqué vs Jos Luthar.

45 min., Sam Chuck vs Erny Poirier.

45 min., Pat Romano, champion d'Italie, 142 lbs, vs L. O. Desroches, champion du Canada, 126 lbs.

30 min., Alb. Lebrun vs Kid Desgroseilliers.

20 min., Biff Lafontaine vs Inconnu.

Le Club Rest. Lassonde

Le club Restaurant Lassonde ira, demain, rendre visite au collège St-Laurent. Sa batterie comprend McNeill, Rollin, lanceurs, et Prézeau, receveur. Jouant comme club visiteur, le Rest. Lassonde aimerait à aller rencontrer tout club amateur de la ville. Inf., Geo.A. Lassonde, 5273 Chemin Côte des Neiges, ELwood 0181 ou 0192.

Le club de la maison Laliberté

Le club de la Maison Laliberté a défait le Label, dimanche dernier, par le score de 16 à 11. La batterie Marier-Bergeron retira douze frappeurs et Limoges brilla au 2ème but par ses arrêts sensationnels. Dimanche, la Maison Laliberté ira rencontrer le club Asbestos, de St-Lambert. Libre le 4 juin elle lance un défi à tout club receveur de la province.

POUR STIMULER L'INTERET SUR NOS PISTES

A une réunion des officiers de la Quebec Racing Association, tenue hier avant-midi, il a été décidé d'adopter les règlements énoncés à une assemblée précédente, de même qu'une distribution uniforme des bourses et des honoraires des jockeys. Cependant, comme les livres de plusieurs meetings de courses ont été déjà distribués, la bourse uniforme ne sera en vigueur qu'après le meeting de Dorval, le 24 juin. Il a aussi été décidé d'avoir un accoutrement uniforme pour les valets.

On a également statué de déléguer des représentants de l'association dans les divers centres de courses afin d'amener plus de montures aux réunions locales, qui suivront au cours de la présente saison. Les divers clubs de l'association étaient tous représentés à l'assemblée d'hier.

CLUB DE BALLE MOLLE C. P. VILLERAY

Le Cercle Paroissial de Villeray vient de réorganiser son équipe de balle molle pour la saison 1933. Le club jouera les lundis et vendredis soirs. Tout gérant de bon club amateur désirant organiser des joutes, devra communiquer, après 7 hrs, avec M. Paul Auger, 7573 rue St-Hubert, CA. 4958 ou CR. 3363.

LE CLUB VERDUN CUBS

La direction du club Verdun Cubs aurait besoin des services de joueurs de champ, d'un deuxième but et d'un arrêt-court. S'adresser, mercredi soir, de 8 à 9 hrs. Le club aimerait à visiter les équipes des endroits suivants: Saint-Bruno, Saint-Chrysostôme, Sainte-Philomène, Ste-Martine. Inf., par lettre, P. E. Dextrase, 512 de la 2ème Avenue, Verdun, Montréal, ou P. E. Bonin, Tél. YOrk 4823.

Le Club Côte-des-Neiges

Dimanche dernier, le Côte des Neiges a défait le club Christin par le score de 13 à 3. Strong a été solide dans la boîte pour le club local en retirant dix hommes au bâton.

Marenger et Langlois ont fort contribué à la victoire en frappant la balle en lieu sûr par trois fois.

Dimanche prochain, le Côte des Neiges recevra la forte équipe du Saint-Vallier du Parc Jarry. Les amateurs peuvent s'attendre à assister à une partie des plus intéressantes.

Le grand tirage d'un magnifique set de vaisselle de 116 morceaux, aura lieu dimanche, le 4 juin.

Informations: Ph. Goyer, 5279 Côte des Neiges, Tél.: ELwood 2608.

Saint-Lambert 5, Chapleau 1

Le club Asbestonos de St-Lambert a remporté une brillante victoire contre le Chapleau dimanche dernier, remportant la victoire par 5 à 1. La partie donna lieu à un véritable duel entre Church le lanceur du St-Lambert, et DuMalo du Chapleau. Church, qui devient plus solide de partie en partie, a réellement été le principal artisan de sa victoire n'accordant que quatre coups sûrs à ses adversaires. Le premier coup de circuit de la saison fut frappé par Bergeron le premier but du St-Lambert qui envoya la balle dans la droite à la première, assurant une avance de deux points à son club. Dimanche prochain le Laliberté visitera le St-Lambert à 3 p.m.

Voici le sommaire:

CHAPLEAU

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Paquette, 2b.	4	0	0	0	3	1
Savard, cf.	4	0	0	2	0	0
J. Burcier, 1b.	4	1	2	9	0	0
Larocque, 3b.	4	0	0	2	2	1
Sirois, ss.	3	0	1	3	2	1
Desormier, c.	3	0	0	4	2	0
Forgues, lf.	3	0	1	2	0	0
Burcier, rf.	3	0	0	1	0	0
DuMalo, p.	3	0	0	0	0	0
Totaux	31	1	4	24	9	4

ST-LAMBERT

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Lalonde, lf.	4	1	0	5	0	0
Duffie, cf.	4	1	0	3	0	0
R. Church, ss.	4	2	2	3	5	0
Bergeron, 1b.	3	1	1	8	2	0
Robert, 2b.	4	0	1	3	1	1
Lamarre, 3b.	4	0	0	0	0	0
Fiset, rf.	2	0	0	0	0	0
St-Onge, c.	3	0	0	2	0	0
Ellard, rf.	2	0	0	1	0	0
G. Church, p.	4	0	3	2	4	0
Totaux	34	5	7	27	12	1

Score par manche:

		R.	H.	E.
Chapleau	000 000 100—	1	4	4
St-Lambert	201 000 20x—	5	7	1

Coups de deux-buts: G. Church, Burcier, Forgues. Coup de circuit: Bergeron. Doubles-jeux: Sirois à Larocque. Retirés au bâton: Church 1, DuMalo 5. Laissés sur les buts: St-Lambert 11, Chapleau 4. Temps de la partie 1 h. 25.

LE SPORT A GRAND'MERE

GRAND'MERE, 27.—Nous apprenons avec plaisir qu'un groupe de sportsmen sont actuellement à faire des démarches en vue de ressusciter la Ligue de balle molle de la Vallée du Saint-Maurice, laquelle comprendrait deux équipes de Shawinigan, une de Trois-Rivières et une de Grand'Mère. On sait que l'an dernier, cette ligue a eu une saison très active et nous aimerions la voir se former de nouveau cette année, pour le plus grand intérêt de ce sport favori.

A Grand'Mère, les débuts de la balle molle sont plutôt modestes cette année, car personne ne songe à faire revivre la Ligue de la Cité, que nous avions l'an dernier et qui a fortement amusé notre population. Il est vrai que l'an dernier, notre bon ami Frank Gauthier avait fait le sacrifice de son amour de la pêche pour activer ce sport, mais cette année... Frank paraît préférer taquiner la truite ou le brochet plutôt que de se lancer dans cette organisation. A tout événement, nous espérons que certains actifs sportsmen se permettront de remplir le poste laissé vacant par Frank Gauthier, et que nous aurons encore cette année une ligue de quatre ou cinq bonnes équipes de balle molle, car nous avons de bons éléments pour la former.

M. Léo Gauthier, qui ne se laisse pas devancer, a pris sur lui d'organiser une équipe de "All Stars" de balle molle, laquelle figurera tout probablement dans la Ligue de la Vallée du Saint-Maurice. C'est une puissante équipe qui nous fera certainement honneur au cours de la saison. Déjà, nos joueurs nous ont donné plusieurs parties d'exhibition avec des équipes de l'étranger et ils ont fait très bonne figure.

Une première partie fut jouée avec le Shawinigan Chemicals et le score fut de 23 à 22 en faveur des visiteurs. Une deuxième partie fut jouée avec l'équipe de Shawinigan et nos gars ont remporté les honneurs par 18 à 10, et enfin ils ont remporté une victoire décisive ces jours derniers, contre le Shawinigan, en le battant par 31 à 18.

Chez les amateurs, les employés de la Grand'Mère Shoe Co., se sont rencontrés et les "Machinistes" ont battu les "Tailleurs" par 3 à 1.

LA CANADIAN WHEELMEN'S ASS SANCTIONNE LE TRANS-CANADA

De plus, cette importante organisation approuve le choix de William Spencer comme dirigeant de la course et nomme Russell Coupland comme arbitre.

TORONTO, 27. — Le promoteur montréalais Armand Vincent a réussi un véritable coup de maître lorsqu'il a obtenu la sanction de la Canadian Wheelmen's Association, le corps cycliste le plus autorisé de tout le Dominion, pour sa course transcontinentale du mois d'août pour coureurs en bicyclette. En effet, à une assemblée de la C.W.A., tenue ici jeudi soir, laquelle était présidée par Robert Falconer, la sanction officielle de cette organisation a été accordée au Trans-Canada du promoteur Vincent.

En outre, M. Vincent a fait approuver par la C.W.A. le choix de M. William G. Spencer comme dirigeant du Trans-Canada, et cette sélection du fameux promoteur des courses de six jours, une autorité reconnue de toute l'Amérique, est un autre gage du succès dont sera couronné le Trans-Canada. Et, pour continuer de prouver son intérêt au promoteur Vincent, le comité des courses de la Canadian Wheelmen's Association a nommé le président Russell E. Coupland comme arbitre de la course du mois d'aout.

La cinquième entrée officielle au Trans-Canada a été reçue aux quartiers généraux de l'organisation, avant-hier; c'est celle de Pierre Gachon, de Montréal. Les autres inscriptions sont celles de "Torchy" Peden, qui s'entraîne à Victoria, C.A.; Zénon Saint-Laurent, fameux cycliste amateur, qui tourna professionnel il y a relativement peu de temps, et qui s'entraîne présentement en France. Saint-Laurent s'embarquera le 15 juin; Jack Larue, de Hamilton, Ont et Tony Baggio, de Montréal, qui se conditionne dans les montagnes, à Timmins, Ont.

D'autres nombreuses entrées arriveront de toutes les parties du monde, et on s'attend de voir les plus gros as de la pédale prendre part à la plus grande course cycliste encore organisée.

On fête Howley au Stade, demain

Dan Howley, ancien gérant et ex-receveur du club de base-ball Montréal, qui a fait un assez long stage dans les ligues majeures, sera, demain, au stade local, le héros d'une belle démonstration de la part de ses amis locaux. Entre les première et deuxième parties, entre les Royaux et les Leafs, que Howley dirige si bien, on présentera à "Dan" un souvenir-cadeau de la part des admirateurs qu'il compte ici, et nul doute que les amateurs de base-ball tiendront à s'associer au geste des amis de Howley en participant à ce double programme, avant le départ des Royaux.

Le Club Echo de S.-Justin A.A.

ST-JUSTIN, 26.—Dimanche le 21 mai 1933, notre équipe de balle au camp a remporté une brillante victoire dans une partie jouée sur le terrain de l'adversaire, à St-Barnabé, devant une assistance d'environ sept à huit cents personnes, dont au moins 300 venaient de St-Justin, toutes transportées par les automobiles de la localité, spécialement nolisées pour la circonstance.

Nous devons remercier tous nos amateurs locaux de s'être rendus en aussi grand nombre pour applaudir nos porte-couleurs.

Tous les spectateurs ont été unanimes à dire que c'est la plus belle partie et la plus contestée qu'ils aient jamais vue et dont chacun a eu pour son argent.

En effet, chacune des équipes a joué avec une science et une habileté frisant la perfection, et si les Echo de St-Justin sont sortis victorieux de la lutte par le score de 3 à 0, cela est certainement dû à leur entraînement et à l'esprit de coopération dont ils ont fait preuve dans la circonstance.

Il est très difficile de décrire la stupéfaction des joueurs du St-Barnabé, quand ils ont vu les nôtres à l'oeuvre: avant la partie, ils s'attendaient à une victoire relativement facile, si nous en jugeons par leurs propos quant à l'issue éventuelle de la joute, du moins au témoignage de certains de leurs joueurs fort présomptueux pour ne pas dire plus.

Il est facile de concevoir que le blanchissage les a fort humiliés, étant donné que ces messieurs ne savaient pas encore ce que c'était que de se faire blanchir.

Le fameux frappeur Gélinas est venu bien près d'exempter son équipe du blanchissage, croyant réussir un coup de circuit, mais il n'avait compté sans le concours de notre fameux Bonin qui mit son bras de fer en action juste au moment précis pour que notre non moins fameux receveur Fleury, aidé de notre lanceur émérite Bourgeois le reçoivent à bras ouverts, balle en main, à environ quatre pieds de la boîte de frappeur.

Le St-Barnabé venait de jouer son dernier atout alors que notre lanceur Bourgeois en avait encore beaucoup, pour le malheur de nos hôtes.

Nous croyons que les coureurs du St-Barnabé n'ont pas été enchantés de faire connaissance avec notre 1er but émérite, Ferland, alors qu'au moins quinze ont dû retourner à leur banc; quant à ceux qui pouvaient s'y rendre, leur terreur était de rencontrer le "petit Edgar", au 2ème but, qui est en tous temps magnifique, mais qui s'est surpassé, dimanche dernier.

Les Doucet, Lalonde, Daunbinais, Fiset et autres ont été superbes.

Le St-Barnabé doit reprendre sa revanche sur notre terrain, dimanche le 28 mai; nous leur souhaitons la bienvenue ainsi qu'à tous leurs supporteurs et les attendons avec impatience et de pied ferme.

Fait des plus remarquables, l'équipe de l'Echo de St-Justin A.A. est heureuse de féliciter ses adversaires de dimanche dernier pour la courtoisie avec laquelle elle a été reçue chez eux; la bonne entente et les manières distinguées et courtoises avec laquelle l'équipe de St-Barnabé sait recevoir ses visiteurs, tant dans la défaite que dans le succès, est tout à son honneur, c'est pourquoi il nous fait plaisir de lui en donner crédit.

Bernard Bourgeois, gérant de l'équipe de l'Echo de St-Justin, lance un défi à tout bon club de balle au camp amateur de la région ou de la province.

Ligue de Balle Molle S.-Eusèbe

Dimanche après-midi à 2.30 hrs, au terrain situé coin des rues Harbour et Rouen, le club Nap. Sénécal recevra le Marchands de Ste-Marie. Les batteries, pour cette partie, seront: pour le Nap. Sénécal: Sissons et Creighton receveurs; Mayal Connelly et Crawford, lanceurs; Marchands de Ste-Marie: Charbonneau, receveur; McGuire et Jouen, lanceurs.

Lundi soir, à 7 hrs, au terrain, coin des rues Harbour et Rouen, le club A. Dubois recevra le Royal George Tavern et le club La Patrie visitera les Marchands de Ste-Marie, au terrain situé coin des rues Larivière et Parthenais.

Inf., A. Marotte, 2306 Hogan.

CHRONIQUE DES DAMISTES

M. ARTHUR DUFRESNE

Faute d'espace, je n'ai pu samedi dernier vous annoncer la mort subite de M. Arthur Dufresne. M. Arthur Dufresne est une réelle perte pour le sport damique et est déjà très regretté de tous ceux qui eurent la chance et le bonheur de causer avec lui. M. Dufresne était âgé de 64 ans et habitait St-Laurent, où il était entrepreneur général et ancien échevin. Donc, comme chroniqueur damiste je me joins à ses nombreux admirateurs pour offrir à son épouse ainsi qu'à ses frères MM. Horace et Eustache Dufresne mes plus sincères condoléances.

Tancrède Coulombe, Chroniqueur.

EUCHRE-CONCERT A MAISONNEUVE

Ce soir le 27 mai, aura lieu la soirée-concert du Hoch.-Maisonneuve, 1896 Orléans coi. Ontario, avec parties de cartes bridge, 500 et euchre, plusieurs artistes, danse, gouter, etc. vous annonce des heures agréables que vous voudrez prolonger à loisir. Un gros succès est prévu, et les organisateurs s'y préparent en conséquence. Tous les clubs ont intérêt à supporter cette organisation de la partie est, laquelle est appelé à promouvoir grandement les intérêts du sport damique et à maintenir la renommée supérieure de la Fédération d'Amérique, la première Ligue au Canada. Invitation spéciale aux Dames et Demoiselles qui peuvent être assurées d'une attention particulière de la Direction. La salle peut recevoir facilement un millier de personnes, avec tout le confort voulu, en plus des salles de réception et restaurant.

Les Damistes des Trois-Rivières visitent ceux de Joliette. Dernièrement, les amateurs du noble jeu de Dames de Joliette, eurent l'honneur de voir aux prises leurs équipiers contre ceux des Trois-Rivières; ces derniers gagnèrent la somme de vingt piastres, car chaque équipe avait déposé le montant de $10.00 (dix piastres). Donc, le 14 mai, au local de l'Association des Damistes St-Charles Borromée eut lieu après les parties qui respectivement durèrent trois heures une magnifique réception. M. P. Bigué, avocat, C.R., des Trois-Rivières, non satisfait de fournir gratuitement sa machine aux Trifluviens, accompagna ses sportmen intellectuels; ce qui fut très apprécié. Les Trifluviens remercient leurs adversaires de quelques heures pour leur si magnifique réception et espèrent pouvoir recevoir le plus vite possible les damistes de Joliette. Voici les résultats des rencontres.

Trois-Rivières		Joliette	
A. Dargy, cap.	½	P. Froment	…
A. Gendron	½	L. Froment	…
A. Robillard	1	S. Perreault	…
F. Lemoyne	1	G. Beauséjour	…
D. Dargy	½	H. Giroux	…

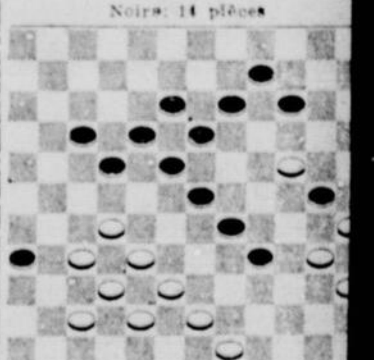
Donc les joueurs des Trois-Rivières gagnèrent la rencontre par 3½ et Joliette 1½.

(par T.C.)

PROBLEME CANADIEN

Par M. F. Lemoyne, club Laurier de Trois-Rivières.

Noirs: 14 pièces



Blancs: 14 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

Par T. C.

$797.00 Livré à Montreal
PLYMOUTH "6"
SEDAN 2-PORTES
PLYMOUTH "6"
Livré à Montreal $797

LA VIGUEUR EST LA CARACTERISTIQUE DE N.-Y. ET MONTREAL EN FIN DE SEMAINE.—BLE FERME

POTINS DE LA RUE

Wall Street a été témoin d'une vigueur extraordinaire des prix en fin de semaine et les hausses enregistrées embrassaient tous les groupes et variaient entre 1 et 10 points. Les activités furent aussi beaucoup plus nombreuses que durant les séances précédentes. Une telle tendance ne fut pas sans affecter favorablement la liste locale en fin de semaine et les leaders locaux clôturaient tous à la hausse hier après-midi.

La tendance était au contraire, réactionnaire en fin de semaine sur la Bourse de Londres, à cause des nombreuses prises de profits effectuées. Les industries et les kaffirs étaient particulièrement affectés.

Le ton était plutôt hésitant sur la Bourse de Paris en fin de semaine et le gros des valeurs clôturaient irrégulières.

Le blé clôturait ferme sur le marché de Chicago en fin de semaine, après avoir hésité quelque peu auparavant. De plus fortes demandes de la part d'intérêts de l'est et le support des prix par Washington contribuèrent beaucoup à affermir les prix de cette denrée, malgré les nouvelles perspectives de récoltes favorables au Canada et aux E.-U.

B. C. Packers profitera assurément du nouveau traité commercial conclu avec la France. N'est-il pas rumeur d'une exportation de 75,000 caisses de saumon dans ce pays d'ici au 26 septembre?

Il semble que le revirement actuel dans le sentiment spéculatif a contribué plus que quoi que ce soit à faire monter les prix, bien que les mesures d'inflation préconisées par Roosevelt y aient été des facteurs importants.

Tant que la psychologie spéculative demeurera telle qu'elle est actuellement, l'on ne saurait s'attendre à un mouvement descendant prononcé des stocks.

Les rumeurs de plus en plus fortes de révalorisation de l'or comptent pour beaucoup dans la vogue actuelle des mines d'or canadiennes et américaines. Homestake Mining n'a-t-il pas accusé un gain sensationnel de 10 points en fin de semaine et Dome et McIntyre n'ont-ils pas touché de nouveaux sommets?

La revue mercantile Dun & Bradstreet continue d'être optimiste et elle va jusqu'à dire que depuis trois ans "aucune semaine n'a été témoin d'autant d'améliorations du côté industriel ou commercial" que la semaine qui vient de s'écouler.

Il va sans dire qu'une telle assertion n'est pas sans expliquer le maintien de l'optimisme actuel parmi le monde spéculateur. Le fait que le marché semble vouloir conserver son allure ascendante n'est pas toutefois sans susciter maints commentaires à Wall Street, pour la bonne raison que l'on semble surpris justement des faibles réactions manifestées jusqu'ici, en regard de la durée du mouvement de hausse.

S'il faut en croire certains courtiers plusieurs "pools" opéreraient actuellement sur le marché. Gare aux stocks! lorsqu'ils retireront leurs supports.

Le mois de mai aurait été le meilleur mois au point de vue affaires cette année et pourtant le commerce de Pâques a eu lieu en avril. N'est-ce pas une preuve réelle du relèvement dans les affaires?

Il serait bon de profiter de ce nouveau de hausse pour alléger les positions, lorsqu'il y a moyen de le faire avec profit.

Les valeurs obligataires du gouvernement et des principales villes canadiennes s'affermissent de plus en plus et la fermeté de ces valeurs est bien vue dans le monde des placements.

La semaine qui vient de s'écouler a été de nouveau signalée par un affermissement général des valeurs boursières.

On se demande, en certains milieux, si l'avance actuelle des marchés, ne fait qu'escompter un avenir meilleur pour le commerce et l'industrie, ou si cette hausse de prix reflète une amélioration réelle des affaires.

Notre réponse à cette question, sera une énumération de facteurs, qui, à leur face même, révèlent un changement complet dans la situation industrielle et commerciale.

Du 19 mai 1931 au 19 mai 1932, le Canada exportait 131,-930,965 boisseaux de blé et dans la même période de 1932 à 33, nos expéditions à l'étranger, se chiffraient à 188,054,360 boisseaux, soit une augmentation de 56 millions de boisseaux d'une année sur l'autre, et, çà à un prix sensiblement meilleur.

Partant de ce point, il faut prévoir un regain du pouvoir d'achat du fermier, regain immédiatement réfléte dans une hausse de prix quasi complète, dans la ferronnerie et les articles de ménage.

Il y a plus, le commerce prenant expansion, nous voyons dans les statistiques officielles des ferroviaires, des chargements égaux aux meilleurs mois de 1932.

..En avril, les constructeurs ont reçu pour $8,300,000.00 de contrats comparés à $3,200,000.00, seulement en mars.

D'Oshawa et de tous les centres de l'industrie automobile, on annonce un accroissement tant de demande que de production ... et de son côté, l'industrie de la sidérurgie avoue un progrès sensible.

De son côté, le département du commerce à Ottawa, constate de plus fortes expéditions de zinc, de nickel et d'amiante.

Passons maintenant chez nos voisins du sud. La production de l'acier, cette semaine, a fait un nouveau gain de 3%, ce qui est contre la tendance naturelle à pareille saison.

Le New-York Central, depuis 15 jours, charge plus de wagons qu'il ne le faisait l'an dernier, à pareille époque.

La consommation de l'énergie électrique a dépassé de 5%, les chiffres de l'année précédente.

Cette énumération n'est pas complète et nous ne pouvons, faute d'espace, continuer cette liste.

Cependant, une rapide lecture des facteurs mentionnés, convaincra les plus pessimistes, que la reprise s'effectue lentement et sûrement et plus que jamais, la Bourse reflète les conditions de l'industrie.

Cette reprise aurait, sans doute pu, s'effectuer auparavant, mais la chose pouvait difficilement s'accomplir, devant le manque de confiance général, d'après Forget et Forget. La confiance étant maintenant revenue, l'univers espère et anticipe des jours meilleurs grâce à l'entente, qui existe actuellement entre les dirigeants des grandes nations, entente, qui produira encore de plus grandes choses, après la conférence économique du mois de juin.

Le Président Roosevelt a été trop habile jusqu'à date, pour qu'on ne puisse compter sur son initiative et sa diplomatie pour faire atteindre, à ce congrès de nations, l'objectif visé.

Réveil de l'industrie de la construction

NEW-YORK, 27. — Le total des permis de construction octroyés dans 37 états américains durant les 3 premières semaines de mai aurait atteint $19,357,600 comparativement à $19,145,600 durant le mois d'avril tout entier, d'après le rapport que vient de publier M. Seth Schultzman, statisticien en chef de J. F. Dodge & Company.

LA SEMAINE DU CURB A MONTREAL

Tableau des fluctuations compilé par la maison GARNEAU & OSTIGUY agents de change, Edifice Aldred, Place d'Armes, Montréal.

Valeurs	Cette semaine Plus bas	Plus haut	La semaine dernière Plus bas	Plus haut
Beauharnois	.85	.90	.95	1.¼
Can. Malting			24	24½
D.-Seagram	8¼	9¼	7	9½
Dom. Stores	16	21	20	21¾
H. Walker	12½	17	7½	12½
Imp. Tobac.	9½	9¾	9½	9¾
Int. Util. A.	8¼	10	6¼	6½
do B.	2	2½	1½	2
Page Hersey	57½	57½	54½	56
Regent Kn.			75	75
S.C. Power pr	83½	85	73½	77
Huiles—				
Asc Oil	11	12	11½	14
B. A. Oil	11½	13¼	10½	11½
Home Oil	.70	.80	.80	.95
Imperial Oil	11¼	13	11	11¼
Int. Pete	14¼	15¼	14½	15
Mines—				
Big Missouri	.21½	.26½	.21	.24
Dome Mine	28.50	30.95	23.50	25.65
Granada	1.50	1.55		
Howey Gold	.78	.80		
Lake Shore	38.50	40.50	38.00	38.25
Moss Mines	.13	.14	.12½	.13½
Noranda	28.50	31.00	28.00	29.15
San Antonio	1.07	1.19	1.09	1.12
Sherritt G.	.76	.80½	.77	.81
Siscoe	1.44	1.64	1.40	1.54
Sullivan	.35	.38	.36½	.38
Teck Hugh.	4.80	6.35	4.65	4.80
Wright Har	5.35	6.35	5.10	5.25

INVESTMENT TRUST

Cours fournis par la maison JENKS, GWYNNES & CO., LTD.

Américains—	Offre	Dem.
Amer. Composite Shares	3¼	3¼
Amer. Founders Corp.	1½	1½
British Type Investors	.55	.62
Can. America Trust	2½	3
Can. Gold Trust	5½	6
Can. Int. Trustee	3.75	4¼
Can. Investment Fund	3.10	3.25
Diversified Trustee Shares	6¼	
do séries C	2.68	2.75
do séries D	4½	5
Federated Capital	¾	
First All Canadian	8.35	9.10
Fundamental Trust A	3¾	4¼
Fundamental Trust B	3½	4
Grouped Incomes		4.40
Independence Trust	1.85	1.95
Insuranshares Certificates	2¼	3
Investors Trustee Shares	4.80	..
Low Priced Shares	4½	..
Nat. Bond & Share	29¼	30½
Nation Wide Securities B	3½	
do Voting Trust		10.95
New York Bank Trust	2¼	3¼
United Fixed Shares Y	1¾	..
United Insurance Shares F	1¾	..
United N. Y. Bank C-3	3¾	..
United Oil Trust H	3¼	¼
U. S. Elec. Lt. & P. A	12¼	13
do B	2¾	
do Voting	..	1.14
Distributors' Group—		
North American Trust	2.51	2.90
do vieux	1.90	..
Cumulative Trust Shares	4.10	..
American Depositor—		
New Corporate Trust	2.45	2.53
do distrib	2.45	2.53
Five Year Fixed Trust	4.23	..
Old Corporate Trust	2.44	..

NATIONAL LEAD Co.

NEW-YORK, 26. — National Lead Co., vient de déclarer un dividende trimestriel de $1.25 par action commune, payable le 30 juin aux actionnaires inscrits le 16 juin 1933.

MONT ST-GREGOIRE

MONT SAINT-GREGOIRE, 17. (De notre correspondant.) — En visite parmi nous: Mlle Anita Poulin, d'Essex, Ont.; M. G. Pratte, de Sainte-Brigide; M. et Mme G. Benjamin, de Sainte-Brigide; M. et Mme L. Gladu, de Marieville.

—Le docteur O. Laberge était ces jours derniers, parmi nous, en visite professionnelle.

—M. et Mme R. Desmarais annoncent la naissance d'une fille, Lise-Berthe, qui eut pour parrain et marraine M. et Mme Fernand Parent, de la métropole.

—M. et Mme Alonzo Quintin, de Saint-Jean, sont arrivés parmi nous pour demeurer sur leur ferme récemment acquise, de la succession Amédé Bessette.

—Le catéchisme préparatoire à la communion solennelle est commencé.

BOURSE DE MONTRÉAL

Belle tenue des leaders en fin de semaine sur la Bourse locale. — Smelters enregistre une avance sensationnelle de 4 pts. — Power descend à 34. — Nickel clôture à 16. — Walker et Noranda à de de nouveaux sommets. — Curb plus actif.

La tendance était encore ferme, en fin de semaine, sur le marché local. Les principaux leaders accusaient cependant des avances plutôt modérées. Les transactions étaient encore nombreuses. En effet, il y eut 25,339 actions échangées sur ce marché, durant tout le cours de la séance d'hier, comparativement à 32,953 la veille. Le maintien d'un ton vigoureux à Wall Street, et la tendance irrégulièrement à la hausse du blé sur le marché de Chicago, en fin de semaine, furent deux facteurs favorables qui contribuèrent à l'affermissement de la liste locale, en fin de semaine. Sur la dernière heure, nombre de leaders étaient irréguliers.

Brazilian était particulièrement actif dans le groupe des services publics et ce stock débutait à 13 puis clôturait à ce point après avoir touché 13 3-4. Bell Telephone accusait un gain de 1 pt à 99. Montreal Power, après avoir accusé une hausse initiale de 3-8 pt à 34 1-2, cotait, à la clôture, 34 et les débentures marquaient 44. Shawinigan débutait stationnaire à 13 1-8, puis se fixait à 13 1-4. Quebec Power marquait 14.

Can. Car, après avoir perdu 1-8 pt au début, à 5 7-8, cotait à la clôture, 6. Cement demeurait stationnaire à 5 1-2. Dom. Bridge accusait un gain initial de 1-4 pt à 23 1-2 puis cotait à la clôture 23 1-4. Dom. Textile se distinguait par une avance nette de 3 pts à 61.

Les titres de cies d'instruments aratoires se ressentaient des mouvements du blé et Cockshutt Plow passait de 7 3-4 à 8 et Massey-Harris de 5 1-2 à 5 1-4.

Nickel gagnait 30 cts dès la première transaction à 16.00 puis cotait encore ce point en fermeture. Smelters qui clôturait hier à 103, marquait aujourd'hui 108 7-8, soit un beau gain net de 4 7-8 points. Le C. P. R. se fixait à 15.

Le volume des transactions était aussi élevé sur notre marché du Curb, en effet, il y eut 76,047 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier, comparativement à 75,626 la veille.

Beauharnois cotait 5 cts plus bas à 85. Walker se distinguait toujours dans le groupe des titres de distilleries et ce stock gagnait 1 pt, net à 17, un nouveau pic.

Les pétroles se comportaient bien comme groupe et Imp. Oil débutait 3-8 pt plus haut à 12 5-8, puis clôturait à 12 3-4. B. A. Oil accusait de son côté une avance initiale de 1-4 pt à 13 1-8, puis clôturait à 12 3-4, Int. Pet. marquait 15 1-8.

Noranda se distinguait parmi les mines d'or en atteignant 30 1-2, soit une hausse de 1.00 et soit un nouveau sommet. Siscoe remontait à 1.64.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison GEOFFRION & RAINVILLE, Courtiers, 231 ouest, rue Notre-Dame Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction	71½	79¾	69¼	79¼
Allied Chemic	101	108¾	98¾	104¼
Am. Can	80¼	88½	79¼	88
Am. & F. P.	10	11½	9½	10¼
Am. P. & Lt.	8	9	7¾	8½
Am. Smelting	27¼	31½	26¾	31½
Am. Water W.	23¼	27½	23¼	26½
Am. T. & T.	109¼	113¼	105¾	113¾
Am. Tobacco	77¼	82¾	76	82¾
do B.	79¾	85½	77¼	84½
Anaconda	12¼	13¾	11¼	13½
Atchison	59½	68½	58½	68
Auburn Motors	48¼	54¾	46¼	54
Baldwin Loco.	7¼	8¼	7¾	8¼
Balt. & Ohio	15½	17¾	15½	17½
Beth. Steel	25¼	28	24½	27¾
Bordens Co.	32¾	34½	31½	34¼
Can. Pacific	12¾	13¼	12¼	13¼
Case J. I.	58¼	71½	57½	70½
Ch. R. Island	7¾	8½	7½	8
Chrysler	19¾	22¼	19¼	22¾
Coca Cola	85	92	83	89½
Columbia Gas	16¼	17¾	16¼	17½
Com. Solvent	16½	19	16½	18¾
Com. Southern	2¼	3	2½	3
Con. Gas N. Y.	52½	55¼	51½	54½
Con. Can	54	57½	53¾	57
Corn Products	68½	75	67¾	74
D. & Hudson	64½	76¼	63¾	70
Drugs Inc.	46½	51½	45½	51¼
Eastman Kodak	72½	76	70¼	75½
El. Auto Lite	18¼	21	17¾	20½
El. P. & Lt.	7½	8¼	7¼	8
Fox Film	2¾	3¼	2½	3
Freeport Texas	30½	35½	29¾	35
Gen. Electric	19½	21¼	19½	21¼
Gen. Foods	30¾	33½	30	33
Gen. Motors	22¾	25	21¾	25
Gillette	12¾	13¼	12¾	13¾
Hudson Motors	7¾	7½	7	7¾
Int. Harvester	33	36¾	32¾	36½
Int. Nickel	13¼	14½	12¼	14
Int. T. & T.	11¾	12¾	11½	12¾
Kenn. Copper	16½	17¾	16¾	17¾
Loews Theatres	16½	17½	16¼	17¼
Mack Trucks	30½	36	29½	36¼
Mont. Ward	20¾	22¼	20¼	22¾
Nash Motors	18	18¾	17	18
Nat. Biscuit	48¾	54¾	48¾	54¼
Nat. P. & Lt.	13	14¼	12½	14
N. Y. Central	27¾	30¾	26½	30¾
New Havec	22½	24	20¾	23¼
Noranda	25	27¼	24¼	26½
North American	24¼	27	24½	26½
Pacific Gas	24½	26	24¼	24½
Pacific Light	32	32¾	31	32¾
Packard	4½	4¾	4¼	4¾
Penn. RR.	23¾	26	23¾	25¾
Phillips Pete.	12½	12¾	12¾	12½
Pub. Ser. N. J.	46¾	49¾	45¾	49½
Radio Corp.	7	7½	6¼	7½
Reynolds B.	39¼	41½	39¾	41½
Royal Dutch	24	24½	24	24¼
Sears Roebuck	26	28¾	25¼	28½
Simmons Bed.	10¾	12¾	10½	11¾
Socony	10	10	9¼	10
Southern Ry	14¾	17½	14¾	16¼
Stand. Brands	18½	20¾	17¾	20½
St. Gas & Elec.	10¾	12	10¾	12
St. Oil N. J.	34	34¼	34	34¼
Studebaker	4	4	3¼	4
Texas Corp.	18¼	19	17¼	18¾
Texas Gulf	25¾	26	25	25¾
Union Carbide	33½	38½	32¾	38½
Union Pacific	89	101¾	87½	101½
United Aircraft	27	30	25¾	28½
United Fruit	47	52¼	46¾	51½
United Gas Imp	18¼	19¾	18	19
Ut. P. & Lt.	4¼	4¾	4	4¼
U. S. Ind. Alco.	29	48	28¼	47½
U. S. Steel	47¼	51½	46½	51½
Vanadium	18¾	20¾	18	20½
Western Union	40	44½	38½	44½
Westinghouse	35¾	41½	36½	41¼
Woolworth	36	39¾	35¾	39
Worth. Pump.	22½	26	22	25¾

SAINT-LEON LE GRAND

SAINT-LEON LE GRAND, 18—(De notre correspondant)—Il nous fait plaisir d'apprendre que Mme Ph.-Henri Mailloux et sa soeur, Mlle Bernadette Desjardins, institutrices durant l'année scolaire 1931-32, à l'école du village, viennent de recevoir du département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. l'inspecteur J. Henry Lane, chacune une gratification de $20.00 pour leurs succès dans l'enseignement.

Elu président

M. ARNOLD C. MATTHEWS, qui vient d'être élu président de Canada Malting, Co. Limited.

RAPPORT DU C. N. R. SUR LES RECOLTES

Effets de la température pluvieuse de ces derniers temps.

WINNIPEG, 27.—Les pluies abondantes de la semaine dernière ont fourni aux semences de l'humidité suffisante pour un bon espace de temps, d'après le rapport que vient de publier le département de l'Agriculture du chemin de fer Canadien National.

L'on craint même que les eaux ne causent quelques dommages en certains endroits. Dans certains districts, les semailles sont de 7 à 10 jours en arrière.

A l'exception des districts du nord de la Saskatchewan et du centre de l'Alberta, toutes les emblavures sont terminées dans l'ouest canadien. Les conditions de croissances sont idéales dans le district de la rivière à la Paix.

Obligations Canadiennes

Cours fournis par la maison WOOD, GUNDY & COMPANY, Edifice Banque Royale.

DOMINION DU CANADA

Prix de fermeture—	Offre	Dem	Rend
5½ Nov. 1933	100 10	100 30	4.76
5½ Nov. 1934	101 50	101 80	4.94
4 Oct. 1935	99¾	100½	3.78
5 Nov. 1936	106¼	106¾	4.14
5½ Déc. 1937	108¾	109¼	3.28
4½ Sept. 1940	100½	100¾	4.38
5 Nov. 1941	103¼	103½	4.40
5 Oct. 1943	103½	104	4.53
4½ Oct. 1944	100¼	100¾	4.42
4½ Fév. 1946	100½	100¾	4.46
4 Oct. 1952	93¼	93¾	4.50
4½ Nov. 1956	98½	99	4.57
4½ Nov. 1957	98½	99	4.57
5½ Nov. 1958	98¾	98½	4.62
5½ Nov. 1959	99¾	99¾	4.61
GOUVERNEMENT GARANTIES			
C.N.R. Sept. 1951	99½	100	4.50
C.N.R. Sept. 1954	98¾	99¼	4.57
C.N.R. Fév. 1954	102	102¾	4.77
C.N.R. Juin 1955	101½	102	4.62
C.N.R. Fév. 1956	99¾	100	4.50
C.N.R. Juil. 1957	98¾	99¼	4.57
C.N.R. Juil. 1969	104½	105	4.73
Havre de Montréal	105¼	106	4.66
G.T.P. Jan. 1962	80½	81½	4.11
Nouv.-Brunswick	101½	102¾	5.27
Nouvelle-Ecosse	96¼	97½	4.82
Ontario 1946	106¾	107	4.79
H. E. P. C. 1952	91½	92½	4.76
Québec 1963	99¾	100½	4.43
CORPORATIONS			
Montréal 1945	99	99¾	5.02
Montréal 1944	106½	107½	5.10
Québec 1939	102½	103½	5.30
Can. Cement 1947	75	80	7.84
Dom. Tar 1949	63	..	..
Howard Smith 1953	69	..	..
Hydro Electric 1957	69	..	..
Mont. Coke 1947	97½	99	5.60
Mont. Tramways 41	96½	97½	5.90
Mont. Tramways 55	74	76	7.18

NOTES BRÈVES

Swayze Huycke Gold Syndicate a commencé ses travaux d'exploration sur ses proriétés dans la région de Swayze. Les résultats obtenus à date sont satisfaisants.

Algoma Mining & Finance Corporation aurait acquis récemment quelques propriétés minières, riches en minéral d'argent.

Il est arrivé cette semaine sur nos deux marchés aux bestiaux 10,732 têtes de bétail, comparativement à 11,130 têtes durant la semaine précédente. Les prix des veaux étaient plus fermes et le marché des porcs plus actif.

Les prix du gros du beurre sur le milieu de cette semaine sur nos marchés locaux se sont maintenus à 18 cts la livre.

Il est arrivé hier sur nos marchés locaux 1,840 caisses d'oeufs, comparativement à 2,380 caisses le même jour durant la semaine précédente et à 3,370 caisses le même jour l'an dernier.

Le total des expéditions de grains par le port de Vancouver depuis le commencement de la présente saison se chiffre à 87,-504,035 de boisseaux ,comparativement à 70,509,188 de boisseaux durant la saison correspondante en 1932.

Southern Colorado Power Co. vient de baisser son dividende trimestriel de 1,25 à 1,00 par action privilégiée, 7 p.c.

Le total de nos importations d'instruments agricoles en avril a atteint $145,711 comparativement à $580,968 en mars et à $92,455 durant le même mois l'an dernier.

Nous avons importé pour 53,-741 de chaussures en avril, comparativement à 91,488 en mars et à 78,708 en avril de l'an dernier.

Nos importations de viande en avril se chiffrèrent à $53,726 comparativement à $58,056 en mars et à $23,953 durant le même mois l'an dernier.

Le Canada a importé 890,880 livres de thé en avril comparativement à 9,579,240 livres en mars et à 1,374,280 livres durant le même mois l'an dernier.

Il y avait 7,606 balles de laine offertes en vente hier sur le marché de Londres et sur ce total 6,-597 balles furent vendues.

Gillette Safety Razor vient de déclarer le dividende régulier de 25 cts par action commune, payable le 30 juin, aux actionnaires inscrits le 5 juin.

BOURSE DE NEW YORK

Vigueur extraordinaire des stocks à Wall Street en fin de semaine. — Homestake Mining grimpe de 10 pts.— Avances réparties dans tous les groupes. — Stocks d'alcool particulièrement fermes — 4,000,000 d'actions d'échangées.

NEW YORK, 27.—La liste des valeurs était décidément à la hausse en fin de semaine, à Wall Street et les avances étaient réparties dans tous les groupes. La semaine s'est donc terminée beaucoup mieux qu'elle avait commencé. Les services publics et les titres de "boissons" continuaient d'attirer l'attention spéculative par leur vigueur. Les ferroviaires demeuraient fermes de leur côté, de même que bon nombre d'industriels.

Nat. Distillers, U.S. Ind. Alcohol, Coca Cola, Am. Sugar et Am. Commercial Alcohol se distinguaient par des gains sensationnels de 2 à 7 points. Homestake Mining était vedette dans le groupe des mines d'or, en dépassant 200, soit une hausse de 5 points.

Le taux de l'argent à vue était à 1 p.c. Les haussiers étaient particulièrement actifs hier après-midi et ils poussaient en avant maintes spécialités. L'irrégularité ne tardait pas toutefois à devenir la caractéristique du marché sur le milieu de l'après-midi, à cause du recul du blé et de plusieurs autres denrées. Le coton, après avoir gagné 1.00 par balle, en perdait autant.

Les titres d'alcool étaient particulièrement en demande, cependant et U.S. Industrial Alcohol gagnait 6 pts.

Homestake Mining était en vedette sur la dernière heure dans le groupe des mines d'or en enregistrant une avance sensationnelle de 10 points. Coca Cola gagnait 4 pts, puis en perdait autant. Nat. Cash Register, Burroughs et Int. Business Machines se hissaient de 1 à 2 points. Allied Chemical souffrait au contraire de la pression des ventes.

La réduction de $55,000,000 dans les crédits bancaires durant cette semaine, après les avances récentes, n'a pas été sans causer quelques surprises dans les cercles financiers. C'est une preuve que la situation fondamentale du marché s'améliore.

Le gros de la liste demeura à la hausse jusqu'à la clôture hier sur ce marché. Les gains étaient repartis dans tous les groupes et ils embrassaient particulièrement les stocks de sucre, les spécialités, les mines d'or et les titres de boissons.

U.S. Steel, Am. Telephone, Am. Sugar, Union Pacific et Am. Can clôturaient 1 à 3 points plus haut. Le total des transactions atteignit approximativement 4,-000,000 d'actions.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	Chan
Bathurst	2			2	
Bruck S.	6¼	7¾	6½	7¾	+1¼
Bell Tel.	98½	99	98	99	+ ½
Brazilian	12¾	13¾	12¾	13	+ ¾
B.C.Pack	3½	3½	3¼	3¼	— ¼
B.C.Power	20¾	21½	20¾	21½	+ ½
do B.	5¾	5¾	5¾	5¾	+ ¼
Celanes pr	90	91½	90	91	+6
Celanese	14	19	14	17¼	+3½
S'mship	3			3	
Cement	5½	5½	5¼	5¼	+ ¼
do priv.	25½	25½	25	28½	+3
Can. Car	5¾	6	5¼	6	+ ¾
do priv.	14	15	13½	15	+ ½
C. Ship pr	7½	7½	7	7½	—1
C. Bronze	15	16½	14¼	16½	+ ½
C. I. Alco.	4¼	4¾	4¼	4¾	+ ¾
do B.	4	4¾	4	4¾	+ ¾
C. Pacific	14¾	15½	14¼	15	+ ¼
Cockshutt	7½	8	7½	8	+ ½
C. Smelt	100	109	100	108½	+7¾
C.G.Elect.	56			56	
C.H.Elect.	50	54	50	54	+6
C.N.Pow.	14½			14½	+ ½
D. Bridge	21½	23¾	21¼	23¾	+1½
D. Glass	83	90	83	87	+3
D. Steel B	1¼	1½	1¼	1¼	
D. Textile	57	61¾	56	61	+4
Dryden	2½	2¾	2½	2¾	— ¼
E. Dairies	5	5	4½	4½	— ½
G.S.Wares	2½	2½	2½	2½	— ¾
Gurd Ch.	8¾	9½	8¾	9	
Gypsum	3¼	3½	3¼	3¼	+ ½
H. Bridge	5½	6½	5½	6	
Hollinger	9.10	10.10	9.10	10.10	+1.00
H. Smith	4¼	4½	4¼	4½	+ ¼
do priv.	20½	20½	20	20	— ½
In Nickel	15.50	16.05	15.00	16.00	+ .20
L.ofWoods	12	14	12	14	+ ½
do priv.	50	..	..	50	
Lindsay	2			2	
McColl-Fr.	11¾	12½	11¼	12¼	+ ¼
M.-Harris	5½	5½	5¼	5¼	
M. Power	33½	34½	33½	34	— ¼
M. Tramw	75½	77	75½	77	+ ½
M. Cotton	18	20	18	20	+1
do priv.	55	59	55	59	+4
Mt. Loan	39			39	
Nat. Brew	23	23¾	23	23¼	— ¼
N. St. Car	10½	11	10	11	— ½
Brew priv.	30			30	
Ogilvie	150	160	150	160	
Ott. Pow.	90			90	
Ott. Pow.	85	85	83	83	—2
Penmans	38	41	38	41	+3
do priv.	78	..	..	78	+8
Pow. Corp	10				
Q. Power	14½	14½	14	14	— ½
S. L. Corp	45	..	..	45	
S. L. Pap.	6			6	
Shaw'gan.	13¼	13¼	12½	13¼	— ¼
Sh.-Wm.	12	12	11½	11½	— ½
do priv.	75	75	70	70	—5
S.C.Power	15¼	16	15¼	16	—1
do priv.	24	25½	24	25	+2½
do priv.	30	30	29¾	30	+2
Viau Bisc.	3	..	..	3	
Wabasso	11	..	..	11	+1
W. Electr	2¾	2¾	2¾	2¾	—1
do priv.	8	..	..	8	
W. Hotel	3	..	..	3	
do priv.	12	12	5	5	
Banques—					
Can.-Nat.	120½	..	..	120½	
Commerce	137	145	137	145	+8½
Montréal	179	187	179	187	+8
N.-Ecosse	236	242	236	242	+6
Royale	141	146½	141	146	+5
Impériale	142	..	..	142	

PRIX DU BLE FERME EN FIN DE SEMAINE

Voici les cours du blé en fin de semaine, compilés par Thomson and McKinnon. La tendance fut légèrement ferme à Winnipeg et Chicago. Il y eut des reculs par intervalles.

WINNIPEG

	F.P.	Ouv.	Haut	Bas	Clô.
Mai	62½	61¾	62½	61½	62¾
Juil.	62¾	62	63¾	61¾	63½
Oct.	64¾	64½	65¾	63½	65½

CHICAGO

	F.P.	Ouv.	Haut	Bas	Clô.
Mai	69¾	70½	70¾	68¾	70¾
Juil.	71¾	71¾	72½	70¾	72½
Sept.	72¾	72½	73¾	71½	73½
Déc.	74¾	76	75½	73¾	75¾

UNE ANALYSE DE LA SITUATION SUR LES MARCHES DES OEUFS

Légère baisse dans les prix.— Perspectives meilleures à cause de la production décroissante.

La demande d'oeufs pour l'entreposage paraît être assez bien satisfaite maintenant et elle commence à diminuer tout au moins dans l'Est. Il en est résulté une légère baisse dans le prix de vente des wagons d'oeufs la semaine dernière.

Ce fléchissement du commerce par wagons n'a pas eu le même effet cependant sur les marchés des centres de production qu'il aurait eu plus tôt dans la saison. Sur toute l'étendue du pays, à l'exception possible des provinces Maritimes, la production est maintenant en décroissance et la tendance générale des marchés est à la hausse plutôt qu'à la baisse.

La demande d'oeufs par les établissements de casse et de congélation s'est ranimée dernièrement, après avoir été plus languissante que d'habitude au commencement de la saison. Elle a fourni un débouché supplémentaire pour les oeufs Seconds et les oeufs fendus, et a servi à soutenir ce commerce. Un wagon d'oeufs frais venant de l'Ontario a été exporté sur la Grande-Bretagne; il ne semble pas que l'on puisse beaucoup attendre de ce commerce cette saison, mais tout fait prévoir cependant un réveil important des exportations cet automne. On dit que des commandes assez considérables ont déjà été faites et les exportateurs ont reçu dernièrement un assez grand nombre de demandes de la Grande - Bretagne. Les stocks d'oeufs d'entrepôts étaient un peu plus considérables au 1er mai de cette année que l'année dernière, mais il ne semble pas que la quantité totale entreposée cette saison soit plus forte que l'année dernière, et si le commerce d'exportation reste passable, comme on l'espère, le marché domestique devrait être en bonne position l'hiver prochain.

Les prix restent très semblables à ceux de l'année dernière à cette époque. Sur presque tous les points, les prix payés à la campagne sont à peu près les mêmes qu'en 1932. L'exception la plus apparente est en Colombie-Britannique, où l'on paie 4c de plus. Les expéditions interprovinciales venant de la Colombie-Britannique et qui accusaient une forte baisse au commencement du printemps, ont encore diminué cette année et le marché sur la Côte du Pacifique, n'ayant plus à tenir tête à la concurrence des wagons, s'est établi sur des niveaux dictés par les conditions du commerce local. A cette époque de l'année dernière, le prix de vente des wagons d'oeufs était d'environ 1c plus élevé que les prix courants.

En Grande-Bretagne, les niveaux des prix se sont grandement raffermis vers le 1er du mois, mais depuis lors, les marchés ont été plus tranquilles. Cependant, les prix restent assez soutenus et sont à peu près sur la même base qu'il y a un an dans la plupart des cas.

Il n'y a pas eu beaucoup de changement sur les marchés aux oeufs des Etats-Unis la semaine dernière. Les stocks d'entrepôts se sont accumulés plus rapidement qu'au Canada et la quantité totale est d'environ deux millions de caisses supérieure à celle de l'année dernière. Cette circonstance a exercé un effet déprimant contrecarrant plus ou moins l'effet des prévisions optimistes.

La situation du commerce des volailles au Canada est toujours en général très ferme. Les stocks d'oeufs d'entrepôts sont faibles et diminuent rapidement. Il y a eu dernièrement un mouvement régulier des volailles gelées de l'Ouest aux marchés de l'Est. Il est douteux que les stocks de volailles soient suffisants jusqu'à ce que la nouvelle récolte commence à arriver sur le marché. La consommation de volailles est assez faible, ce qui s'explique par la hausse des prix. Les poulets de gril sont maintenant un peu plus nombreux et arrivent en quantités assez importantes sur la plupart des marchés. Les prix tendent à fléchir comme d'habitude à mesure que le volume des approvisionnements augmente.

General Electric Co.

NEW-YORK, 27.—Les directeurs de General Electric Co. viennent de déclarer le dividende régulier de 10 cts par action commune et de 15 cts par action spéciale, tous deux payables le 25 juillet, aux actionnaires inscrits le 30 juin.

Cie qui change de contrôle

NEW-YORK, 27.—M. E.-R. Breech, président de la North American Aviation, Inc., annonce que cette compagnie a acquis toutes les actions ordinaires de la Western Air Express Corporation que possédait l'Aviation Corporation of Delaware. Par cette transaction, la North American Aviation contrôle plus de 51 p.c. du stock ordinaire de la Western Air Express Corp.

Banque Canadienne Nationale

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux et demi pour cent (2½%) (soit au taux de 10% par année) a été déclaré par les administrateurs de la Banque Canadienne Nationale sur le capital versé de la Banque pour le trimestre finissant le 31 mai 1933. Ce dividende portant le numéro 169, sera payable au bureau principal ou aux succursales de la Banque le ou vers le 1er juin 1933 aux actionnaires inscrits dans les livres à trois heures de l'après-midi le 15 mai 1933.

Par Ordre du Conseil d'Administration.

BEAUDRY LEMAN,
Gérant Général.

Dominion Glass Company Limited

Avis de dividendes

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de un et trois-quarts pour cent (1¾%) a été déclaré sur les ACTIONS DE PRIORITE de la Compagnie, pour le trimestre finissant le 30ème jour de juin, 1933.

Avis est également donné qu'un dividende de un et un quart pour cent (1¼%) a été déclaré sur les ACTIONS ORDINAIRES de la Compagnie pour le trimestre finissant le 30ème jour de juin, 1933.

Les dividendes ci-dessus sont payables lundi, le 3ème jour de juillet, 1933, aux actionnaires inscrits aux livres à la clôture des affaires jeudi, le 15ème jour de juin, 1933.

Par ordre du Bureau,

MERVYN OFFER,
Secrétaire.

Montréal, 24 mai, 1933.

Ventes plus élevées pour Simpsons Ltd

TORONTO, 27.—Les ventes des magasins Simpsons Limited sont actuellement plus élevées, tant à Montréal qu'à Toronto. D'après certains officiers de cette importante compagnie, cette augmentation reflète l'amélioration dans les conditions des affaires et le renouveau de confiance du public. Les obligations 6 p.c. de cette compagnie due en 1949 se sont appréciées de 3 points depuis un mois à 70.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Cours fournis par la firme minière Crang, Burke & Company Rgd. 222, rue Notre-Dame Ouest.

Acme	.09¼	.10	.09¼	.10
Amulet	.24		.23	.24
Arno	.02¼	.02½	.02¼	.02½
Barry H.	.09¾	.11	.09½	.10¾
Base Metals	1.75		1.74	1.75
B.C.Pioneer	12.00	12.15	11.85	12.00
Bobjo	.13	.13½	.13	.13½
Castle Tr.	.48			
C. Patricia	.24½	.25	.24½	.25
Coniagas	1.10			
Dome Mine	30.00	31.25	29.90	30.85
D. Explorers	.04¼	.05¼	.04¼	.05
Falconbridge	3.03	3.09	3.30	03.07
Granada	1.57	1.60	1.57	1.58
Hollinger	9.55	10.05	9.55	..
Homestead	.13			..
Howey Gold	.85	.87	.85	
In. Nickel	15.85	16.10	15.75	16.00
Kirk. Lake	.38	.43	.38	.43
Lake Shore	39.95	41.10	39.95	41.10
Macassa	.52	.53	.50	.51¼
Malartic	.16		.16	.15½
McIntyre	31.00	32.00	31.00	31.75
Mining Corp	1.80	1.89	1.80	1.89
Moffatt Hl.	103			
Moss Mines	.13	.14	.13	.13½
Nipissing	2.35			
Noranda	27.60	31.00	29.60	30.60
Premier G.	.73	.74	.73	.74
San Antonio	1.16	1.20	1.15	1.20
Sherritt G.	.80	.83	.80	.83
Siscoe	1.58	1.64	1.58	.62
Stadacona	.03¼		.03¼	.03¼
Sud. Basin	1.35	1.45	1.35	1.40
Sylvanite	.95	1.03	.94	1.02
Teck Hugh.	6.00	6.30	6.06	6.30
Vipond	.45	.50	.45	.50
Wright Har.	5.85	6.35	5.85	6.30
Hors-liste—				
Big Missouri	.23	.26	.21	.26
Cent. Man.	.10¾	.11	.10¾	.11
C. Research	1.10	1.25	1.10	1.25
Coast Copp.	3.65	3.70	3.65	3.70
Eldorado	1.73	1.80	1.73	1.75
Home Oil	.70	..	..	..
Hudson Bay	8.25			..
McL. River	.04½	.04¾	.04¾	..
Nordon	.12			
Pend Oreille	.95	1.15	.95	1.10
Royalite	11.50			
Sarnia Oil	.09¼	.09½	.09¼	.09½
Treadwell	1.60	..		
Ventures	1.05	..	1.01	1.04
Curb—				
Brownlee	.02¼			..
Brett	.22	.23	.22	..
Can. Kirk.	.05½	..	.04½	..
Kirk. Town.	.19	..	.18¾	.19

Ventes totales—1,346,000.

LAURA SECORD AURAIT UNE SUBSIDIAIRE

TORONTO, 27. — Laura Secord Candy Shops viendrait de fonder une subsidiare pour la vente de crème glacée, liqueurs douces, repas légers, etc. Cette nouvelle chaîne de magasins débuterait à Toronto, puis établirait des succursales dans les principales villes canadiennes.

Industrie de la chaussure fort active aux Etats-Unis

NEW-YORK, 27.—L'industrie de la chaussure est actuellement beaucoup plus active aux E.-U. et plusieurs manufactures travailleraient actuellement à pleine capacité. La hausse des matières premières a été un excellent stimulant.

LES SEMENCES SONT PRESQUE TERMINEES D'APRES LE C. P. R.

Dans l'ouest canadien. —Seule l'Alberta est quelque peu en retard.

WINNIPEG, 27.—Les conditions des récoltes dans l'ouest canadien invitent à l'optimisme, bien que les semailles soient en retard, d'après un rapport que vient de publier M. J.-M. McKay, agent général de l'Agriculture, de la compagnie du Pacifique Canadien.

Les récentes pluies ont été favorables aux récoltes. Dans le sud de la Saskatchewan, les conditions sont les meilleures encore vues depuis 1928.

Les semences sont terminées dans le Manitoba et plus de 90 p.c. est complété en Saskatchewan et 82 p.c. en Alberta. C'est dans cette province que les semences ont été les plus en retard.

HAUSSE DES MINES D'OR EN FIN DE SEMAINE

TORONTO, 27. — Les titres miniers étaient plus actifs en fin de semaine sur le Standard Stock & Mining Exchange et les mines d'or étaient particulièrement en demande. Lake Shore grimpait à un nouveau pic à 40.50 et McIntyre touchait 32.

Ces titres ne tardaient pas toutefois à faiblir quelque peu sous les prises de profits.

Les titres de métaux et d'argent étaient aussi en demande et Coast Copper et Mining Corp. étaient en vedette.

Les chargements de wagons de Chesapeake & Ohio durant le cours de la semaine dernière ont augmenté de 2, 180 wagons et le total atteint 25,033 wagons.

Achetez

les actions des producteurs aurifères en vedette, aux cours actuels. Comme les recettes des cies de mines d'Or augmenteront de 150 à 300% à la suite de la REVALORISATION de l'Or, tout indique que les

TITRES

de ces compagnies enregistreront de substantielles avances, puisque l'OR sera révalué tout probablement à un prix au-dessus de $30.00 l'once, lors de la Conférence Economique de Londres, en Juin. Ce changement sera favorable aux

Mines d'or

NOUS NOUS SPECIALISONS DANS LES MINES. INFORMEZ-VOUS DE NOS SUGGESTIONS.

Crang, Burke & Company Reg'd.

Membres de la Bourse des Mines.

222, rue Notre-Dame, ouest

Montréal PLateau 1434

Succursale dans le Centre 1139, Place Phillips

Ecoutez tous les soirs, à 6 p.m. au poste CHLP les dernières nouvelles minières.

J. A. HEBERT & Co.

COURTIERS EN VALEURS

Commandes exécutées sur tous les échanges de Montréal, Toronto et New-York. — Service rapide et effectif sur les MINES, ainsi que sur le GRAIN.

Relié par fil privé au Standard Stock & Mining Exchange

381 rue Notre-Dame, ouest. MArq. 9171.

Titres de Mines d'Or

Métaux et hors-liste

Achetés, Cotés et Vendus.

L. J. BEAUCHEMIN & CIE

SPECIALISTES EN MINES

MEMBRES DU CURB DE MONTREAL

Relié par fil privé à la Bourse des Mines de Toronto.

220 rue Notre-Dame, ouest. MArq. 4263.

BUREAUX A LOUER

Immeuble

La Patrie

Excellente location.

Prix raisonnables.

s'adresser au Gérant.

Un léger aperçu sur la situation générale économique au Canada

Les derniers événements outre-frontière ont affecté heureusement les affaires au pays, d'après la Banque Canadienne de Commerce.

Les effets immédiats sur l'économie canadienne de la suspension de l'étalon-or aux Etats-Unis ont été de relever les prix des marchandises qui ont une grande influence sur la vie économique et sociale de notre pays; de compenser une partie des pertes que le public a subies sur ses placements au cours des années passées, enfin, d'alléger le poids des paiements à l'étranger, poids particulièrement lourd pour nos gouvernements et municipalités lorsque la prime des fonds américains était de quelque 20 p.c.

Quant aux conséquences futures, on n'en pourra juger qu'à la lumière des événements monétaires à venir, en particulier des mesures qu'adoptera le président Roosevelt en recourant aux pouvoirs étendus que lui a conférés la loi Thomas, ainsi que de celles qu'il pourra appliquer de concert avec les chefs d'Etat des autres pays, dans un effort pour diriger le monde vers les solutions qui, seules, pourront lui rendre la stabilité économique du passé.

Jusqu'ici le mouvement d'inflation a présenté un caractère presque uniquement psychologique. Certes, il y a eu une reprise notable des affaires aux Etats-Unis depuis la réouverture des banques vers la mi-mars, l'activité retrouvant presque le niveau qu'elle avait juste avant le congé bancaire; dans certaines industries — l'acier est un exemple frappant — la production s'est élevée plus haut que le point normal pour la présente saison de l'année. Mais cette évolution était commencée avant la suspension de l'étalon-or. Certes, il y a eu aussi des achats considérables destinés à reconstituer les stocks épuisés. Mais ces achats font corps avec un mouvement général et fébrile de spéculation en anticipation d'une hausse des prix. Quelque souhaitable que soit le relèvement des prix (nous l'avons noté à plusieurs reprises), la hausse des prix des marchandises, de même qu'un contact étroit entre les divers groupes de prix, est nécessaire pour maintenir toutes les autres valeurs), il faut reconnaître franchement qu'il reposera sur des fondements instables s'il ne s'accompagne pas d'un accroissement de la consommation des marchandises. Le premier moyen que l'on propose pour aborder la tâche de soutenir la hausse, à savoir les énormes opérations de la Réserve Fédérale sur le marché libre, ne doit pas être regardé comme dangereux; on y eut recours l'an dernier, sur une plus faible échelle, sans qu'on eût suspendu l'étalon-or.

Cette nouvelle politique monétaire des Etats-Unis n'a pas obtenu l'approbation de tous. Laissant de côté les commentaires défavorables qu'elle a suscités en Europe, nous constatons qu'un grand financier de New-York la regarde comme un expédient politique, et qu'un autre, le "Financial and Commercial Chronicle", dont l'autorité est si grande, la trouve regrettable parce qu'elle entraîne le sacrifice "de tout ce qui s'est fait depuis un demi-siècle et davantage dans le domaine monétaire pour donner aux Etats-Unis leur prestige et leur rang."

A ces commentaires, nous voudrions ajouter quelques remarques en vue d'expliquer les circonstances qui ont entouré cet important événement. Les Etats-Unis étaient devenus l'une des pires victimes de la crise, non seulement à cause de leurs propres fautes et faiblesses, mais aussi à cause des folies économiques et des hérésies monétaires des autres pays. Songez que la production industrielle des Etats-Unis en 1932 n'atteint que 58 p. 100 de celle de 1928. A rapprocher de 70 p. 100 pour l'industrie mondiale et de 61 p. 100 dans le cas d'un pays à situation aussi tendue que l'Allemagne. Songez aussi que le revenu national, en 1932, à même quoi la population a dû subsister, est inférieur à la moitié de celui de 1929. A cette diminution sans précédent est venue s'ajouter la crise bancaire des derniers mois, qui a laissé derrière elle d'autres éléments de recul, notamment un actif de banque "gelé" de quelque cinq milliards de dollars, dont les effets ont d'abord été cachés ou négligés dans la joie légitime née de la prompte réouverture de la majorité des banques. Vers la mi-avril, ceux qui étudient de près la situation voyaient les conséquences de la crise bancaire.

Dans la mesure où les autres pays ont contribué à comprimer l'activité économique et le revenu national des Américains au-dessous du niveau mondial, notamment en dépréciant volontairement leur change, ils doivent porter la responsabilité de tout nouveau recul du commerce international que pourrait entraîner ce dernier abandon de l'étalon-or. Le dollar américain est l'une des deux principales monnaies sur lesquelles repose une grande partie de ce commerce, et ses fluctuations rendent les opérations commerciales plus aléatoires. Heureusement, le Gouvernement ne paraît pas songer à abuser de la circulation fiduciaire, du moins pour l'instant, et il est évident que si le dollar était laissé à lui-même, il ne se déprécierait pas beaucoup ni ne fluctuerait violemment tant que les Etats-Unis auraient une balance commerciale active et continueraient de recouvrer une partie des dettes énormes que le reste du monde leur doit; cet état de choses provoquerait une demande constante de fonds américains qui tendrait à compenser tout "abandon du dollar" soit à l'intérieur, soit à l'étranger. Heureusement, aussi, les représentants des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France et du Canada ont assisté à la répétition à Washington du vaste drame des forces internationales que sera la Conférence Economique Internationale, et ils ont tenu compte de cette vérité que la solution des problèmes nationaux dépend surtout de la coopération internationale. Et lentement, trop lentement peut-être, le monde a compris que pour empêcher le commerce de fléchir davantage et toutes les nations de plonger au plus profond de la Vallée de la Dépréciation, il faut réaliser une certaine stabilité des changes, ce qui veut dire, en somme, rattacher toutes les devises nationales à un étalon international. De plus, les déclarations officielles sur la marche des conversations de Washington révèlent qu'on y a admis que la reflation, pour être efficace, a besoin de se faire sur une assez grande échelle pour embrasser presque toutes, sinon toutes les grandes nations. Le problème monétaire, toutefois, est lié à ceux des tarifs et des dettes internationales et il ne saurait être isolé de l'ensemble de ces problèmes.

D'autres facteurs que les précédents ont quelque peu atténué le nouveau recul qui s'est produit dans l'industrie canadienne au commencement de l'année. Ces facteurs sont, pour partie, saisonniers et, pour partie, le résultat de la hausse générale des prix agricoles sur laquelle nous attirions l'attention le mois dernier. Ainsi, bien que le dernier relevé officiel de la production de l'acier indique un déclin continu, la chute au cours de la période envisagée a été relativement faible. La production des autos a augmenté; celle de mars, bien que d'un cinquième au-dessous de celle du même mois l'an dernier atteint presque le double de février. Nombre de nos succursales des petits centres industriels rapportent une activité un peu plus grande surtout dans l'industrie textile. Les papeteries ont commencé leur saison la plus active en mars ce qui a relevé leur production encore que ces derniers mois elles aient fonctionné à quelque 20 p. 100 de moins que la même époque en 1932 et que le papier se vende moins cher, non seulement à cause de la diminution des cours mais aussi à cause de la baisse de la prime du dollar américain, monnaie en laquelle se font presque toutes les ventes; le peu qui reste de cette prime disparaîtra, si les éditeurs des Etats-Unis réussissent à passer leurs nouveaux contrats en monnaie canadienne.

Les derniers relevés du commerce extérieur, ceux de mars, sont les plus encourageants qu'on ait publiés cette année, car non seulement les exportations ont été les plus fortes de tout le trimestre, mais, contrairement à la tendance ordinaire, il y a eu une balance visible favorable; les exportations de produits agricoles, d'automobiles, d'outillages, de plomb et de nickel ont dépassé celles de mars 1932, mais celles des produits forestiers et du cuivre ont été plus faibles. A l'exception, toutefois, du charbon, des matériaux de construction et du rendement d'une seule mine de cuivre, dont les opérations ont été interrompues à la suite de conflits ouvriers, la production minérale s'est bien maintenue depuis le premier de l'an, grâce à la vente de quelques stocks entreposés; en fait, une grande usine métallurgique a été incapable d'exécuter toutes les commandes d'un de ses produits, et il se peut qu'elle marche bientôt à plein.

Chaque année en avril, les exportations diminuent, et si l'on tient compte d'une diminution des exportations de blé — la première depuis l'été dernier et, d'ailleurs, moins marquée que celle des exportations mondiales — les prochains relevés pourraient bien accuser un recul du commerce extérieur.

La nouvelle campagne agricole, bien que tardive, débute presque partout favorablement. Ce qu'il faut immédiatement dans presque toute la zone des céréales, c'est une température qui compense le retard des semailles, qui autrement, augmenterait les risques de gelée résultant de tout retard de la maturité. Les sauterelles sont plus répandues qu'en 1932, mais on a déjà commencé à combattre ce fléau énergiquement. Tout laisse prévoir une réduction des emblavures; on ne saurait, toutefois, fixer ce que sera la superficie du blé que vers la fin des semailles, le temps et le prix du blé étant des facteurs importants. Néanmoins, nos succursales de la zone des céréales — 173 en tout — ont fait une enquête spéciale au début d'avril et, d'après leurs rapports, on prévoit une diminution de 4 p. 100.

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

AUCUNE COMMISSION POUR LA GAZOLINE.

Le gouvernement de Québec vient de présenter son attitude officielle à l'effet que les gouvernements ne devraient pas convoiter les profits qui sont accumulés au jour le jour dans le commerce de la gazoline. La taxe sur la gazoline a rapporté l'année dernière la somme de $5,000,000 à la province de Québec, et le gouvernement y est d'avis que c'est là un montant amplement suffisant à demander des automobilistes, de sorte qu'il semble donc assuré qu'aucune commission ne sera nommée dans cette province pour contrôler la vente de ce combustible aux véhicules-moteurs. D'un autre côté, le cabinet ne croit pas que ce projet pour vendre la gazoline, tel que suggéré par un des membres de la Législature, pourrait être réalisé avec profit. Nous ne verrons donc pas de contrôle sur la gazoline par le gouvernement de Québec, et les autres provinces hésiteront sans doute à établir un tel plan en vue d'une déclaration du Premier Ministre Taschereau à l'effet qu'il y a là en outre une question de droit constitutionnel.

AUCUNE CHANCE AVEC LES NOMBRES IMPAIRS.

Vous pouvez conduire votre auto le lundi, si vous habitez en Grèce, mais il faut que vous le laissiez dans le garage le mardi. C'est là en un mot l'effet des règlements du gouvernement de ce pays, ne permettant l'opération des autos sur les routes qu'à tous les deux jours, ceux portant un nombre impair sur leurs licences opérant alternativement avec ceux portant un nombre pair. Les vendeurs d'autos en Grèce font donc remarquer à leurs clients que le meilleur moyen de déjouer la loi est d'avoir deux autos, l'une avec un nombre pair et l'autre avec un nombre impair.

DES AUTOS EMPANNEES SUR UN LAC.

F. Gork, un chauffeur de taxi de Kenora, et quatre hommes qui l'accompagnaient firent récemment un voyage remplis d'épreuves sensationnelles alors qu'ils s'aventurèrent sur le lac des Bois avec une couple de Chevrolets. Ils durent d'abord s'y frayer un passage dans la neige qui atteignait la hauteur des phares en certains endroits, et ils finirent par s'empanner lorsqu'une charrue se brisa. Les deux Chevrolets, une auto et un camion, suivant la route régulière entre les camps miniers et de pêche, furent pris dans une tempête et nos types durent lutter et peiner durant 48 heures pour libérer les machines. Ce fut là une tâche de véritable épuisement, car ils manquèrent de provisions du jeudi au vendredi soir. Des pêcheurs finirent par apercevoir ce groupe et leur apportèrent des provisions en raquettes. Les autos purent terminer leur course un peu plus tard à travers la neige fondue et les rafales, et s'en tirèrent.

PERFECTIONNEMENTS DANS LES BOUGIES.

On nous annonce des bureaux de la Compagnie AC, de St. Catharines, Ontario, en même temps qu'une réduction de prix pour les bougies AC, qu'on y a développé une nouvelle bougie pour les motocyclettes. Le dessin en est tel qu'elles peuvent fonctionner aux plus hautes températures dans les moteurs refroidis à l'air, tout en fournissant un meilleur rendement ainsi qu'une plus longue durée. Cette bougie contient un assemblage élastique en deux morceaux qui peut contrebalancer toute expansion entre l'enveloppe et l'isolateur, quelque soit la température du moteur. On proclame que c'est là un grand perfectionnement qui permettra les plus hautes températures dans un moteur sans pré-allumage ni perte de gazoline.

CLOPIN-CLOPANT ENCORE A TRENTE-ET-UN ANS.

L'Oldsmobile à deux-cylindres, modèle 1902, de A. McDonald, opérateur d'un poste de gazoline de Hollywood, Californie, est un des candidats pour le titre de la plus vieille auto en service actif et portant une licence de 1933. M. McDonald nous dit qu'il a payé $800.00 pour cette auto en 1902, et qu'il l'a tenue en opération continuellement depuis 31 ans. Il la sort encore durant le dimanche après-midi et il roule côte à côte avec les Rolls-Royce et les Cadillacs des étoiles du cinéma.

Le pneu superballon vaut-il mieux que le pneu standard?

Le superballon est sur plusieurs voitures, mais au choix de l'acheteur seulement. — Avantages, disent les uns, désavantages, disent les autres. — Le public décidera en définitive. — Tout un changement dans le dessin de l'auto provoqué par le pneu à très basse pression.

Superballons, roues d'avions, pneus forme de beigne, appelez-les comme vous voudrez, à leur présentation, cette année, font et feront le sujet de bien des discussions chez les ingénieurs d'automobiles. Cependant qu'en dernier ressort, c'est le public qui décidera de l'avenir du "super", et non les ingénieurs d'automobiles, quelques expressions d'opinions à ces discussions sont d'intérêt immédiat si l'on tient compte du fait que les pneus "semi-super" font partie de l'équipement standard ou au choix dans plusieurs voitures que l'on verra au Salon qui s'ouvre, aujourd'hui, au Stade.

Avec une franchise caractéristique, M. B. J. Lemon, ingénieur de la United States Tire Company, a fait un excellent résumé de l'état de choses actuel et des récents développements, au point de vue du pneu superballon, devant une réunion des membres de la section de Cleveland de la Society of Automotive Engineers. M. Lemon a admis, dès le début, les défauts rencontrés et les problèmes qu'est appelé à régler l'ingénieur d'automobile dans l'application réussie de tels pneus aux automobiles, vieilles et neuves.

Le plus sûre solution de ces problèmes, a-t-il fait remarquer, viendra par la coopération complète et l'échange d'informations de la part des ingénieurs, représentant les fabricants d'automobiles, de pneus et de roues.

Le pneu, du type avion, modifié pour l'automobile, au cours de l'année dernière, s'est mis de l'avant, sans présentation officielle, après avoir passé par la porte d'arrière du dessin, de l'automobile, à un temps où l'argent pour les présentations est grandement rare. L'accueil que lui ont fait les ingénieurs, a été froid. Les raisons pour cela sont logiques. La présente voiture possède la meilleure valeur et la meilleure performance jamais offertes au public. Les pneus donnent un service extraordinaire et les voitures de 1932 ont été construites pour fonctionner sur le présent pneu de pression medium. "Pourquoi", demandent les ingénieurs, "Lancer une clef anglaise (monkey wrench) dans le dessin alors que le mot d'ordre, aujourd'hui, devrait être la diminution des améliorations?"

Le mouvement d'avant, donné au superballon, se fit sans le cercle original de l'équipement. Une fois lancé, cependant, la poussée pour obtenir des affaires fut assez forte pour forcer presque tous les fabricants de pneus dans le mouvement du remplacement des pneus sans que l'on ait songé assez à la dépense de d'autres conséquences. On manquait d'expérience, comme le fait a été prouvé dans la suite, quant au degré de satisfaction, au point de vue performance, que le pneu donnerait.

La Tire and Rim Association eut à faire face aux problèmes de la grandeur et des dimensions des pneus et des jantes pour en arriver, finalement, à établir un programme qui définissait le superballon comme comprenant trois sections de grandeur au-delà de la mesure (oversize) qui devaient être construites à une inflation réduite sur des roues de moins de 17 pouces de diamètre. On propose sept superpneus en sections de 6.00 pouces à 9.75 pouces pour remplacer les pneus ballons sur des sections de 5.25 pouces à 7.50 pouces.

Il est évident, maintenant, que l'on commit une erreur lorsque l'on voulut essayer de présenter les pneus plus gros pour remplacer les autres en usage. Avant la présentation, on aurait dû obtenir les faits au sujet de la performance avec des pneus superballons, aussi bien que les faits sur le coût comparatif et de la durée des toiles du pneu lui-même. Si, comme c'était le cas, les ingénieurs avaient des problèmes difficiles à régler pour l'avant de leurs voitures avec des pneus ordinaires, comment pouvait-on espérer que le même véhicule, même neuf, pourrait aussi bien fonctionner sur des sections aussi longues? Bien que le gros pneu ait été adapté sur un nombre limité de nouvelles voitures ou de voitures partiellement reconstruites, avec quelque succès, même les ingénieurs de voitures, dont le produit a fonctionné raisonnablement bien sur des superballons, ont été fort surpris de la présentation de méthode de présentation.

On commit une seconde erreur en offrant, pour substitution, un pneu aussi large que neuf pouces pour des voitures de poids léger. Ce pneu à sept pouces ne pouvait faire autrement que provoquer une mauvaise réaction. Le coût élevé et la performance non satisfaisante en relation du volant, du jeu (shimmy) dépassèrent de beaucoup la nouveauté et la valeur d'annonce sur lesquelles le nouveau pneu de neuf pouces était vendu. Le pas suivant fut fait avec un pneu de 7.50 pouces pour les voitures qui se servaient du pneu de 5.25 pouces comme standard. Cependant que le pneu de 7.50 donnait plus de satisfaction que le neuf pouces, il fut, plus tard, remplacé par le 6.50 pouces, ou trois fois de dimensions au-delà de la mesure (oversize). Les fabricants offraient les superballons au choix, moyennant supplément, au cours de l'été dernier, et choisissaient des sections qui étaient trois, quatre et cinq fois plus larges que le pneu standard ordinaire. Ces pneus donnèrent de bons et de mauvais résultats.

Parce que le superballon exigeait des roues plus petites que les standard, pour remplacer les anciens pneus, les fabricants de pneus furent forcés de mettre sur le marché et le pneu et la roue comme une unité. Le travail d'éducation pour les organisations de ventes, devant comprendre les pneus et les roues, était complexe et coûtait cher. Les fabricants de pneus, en général, furent heureux de sortir du commerce des roues pour laisser aux compagnies de roues le soin de traiter du problème des roues.

Les efforts, ainsi faits, en autant qu'on le sait, n'ont pas produit un superballon (de dimensions trois fois au-delà de la mesure "oversize") qui excède ou même égale la durée des toiles du pneu ballon correspondant. Le superballon démontre une augmentation de 50 pour cent net et de 65 pour cent, en gros, de superficie de toiles, sur le ballon ordinaire, avec la même charge et les inflations correspondantes à la charge dans les deux tables d'inflations. Cette superficie plus grande aurait pu provoquer une plus longue durée des toiles. Mais un important facteur dans l'usure des toiles réside dans la somme de frottage du pneu sur la route et ce taux augmente avec la superficie agrandie si l'inflation est plus basse ou si la charge est plus grande.

En outre, l'usure irrégulière est plus prononcée sur les roues d'avant, avec les superballons, que sur les pneus standards. L'expérience a prouvé que l'on devait s'attendre à cela. L'usure des toiles, sur les pneus d'avant, doit être nécessairement plus irrégulière que sur les toiles d'arrière, quels que soit le genre du pneu, un état de choses qui semble inexcusable pour plusieurs automobilistes parce que les faits ne leur ont pas été assez démontrés.

Les pneus d'avant n'ont pas, et peut-être, ne peuvent pas avoir un roulement égal sur les deux roues. Le bon mécanisme du volant d'aujourd'hui a exigé que les roues d'avant aient une poussée et un retrait pour donner à la voiture une certaine stabilité au volant. L'essieu-arrière et les pneus d'arrière n'ont pas de tels facteurs variables et ils demeurent en ligne pendant de très longues périodes de temps. En outre, l'application de la puissance de conduite sur les pneus d'arrière tend à provoquer l'usure égale. La toile d'un pneu d'avant, usée irrégulièrement, indique ordinairement une basse inflation, le mauvais alignement du cadre, de l'essieu ou des roues, des coussinets relâchés ou des freins qui collent. Le dessin de la toile, y compris le profil et la configuration, constitue aussi un certain facteur d'usure irrégulière qui devient de plus en plus importante par l'adoption de sections diagonales ou d'un diamètre moindre.

Les pneus superballons tendent à accentuer le besoin d'une étude plus scientifique de la relation du dessin de la toile au dessin de la voiture, aussi bien que la nécessité d'un dessin amélioré de la voiture. Il faut aussi que la voiture soit plus près que jamais des spécifications de la poussée et du retrait des roues pour la bonne conduite, et aussi près que possible également du roulement véritable.

Comme règle générale, la construction du pneu plus large a suivi, plus ou moins, le dessin conventionnel du pneu ballon. Le craquement du caoutchouc devient plus important pour le chimiste et le dessinateur. La largeur entre les roues, les profils et les surfaces de configurations ont été quelque peu changés, les profils tendant vers le genre plus plat de la toile. Dans la carcasse du pneu on a considéré beaucoup les angles des cordes ainsi que leur force. Les jantes pour les roues furent fabriquées proportionnellement plus larges pour provoquer la stabilité des pneus plats et à basse pression.

La résistance du roulement du superballon semble quelque peu plus forte que pour les pneus standards correspondants à des charges et des inflations correspondantes. La vitesse maxima est diminuée de rien à environ 2 milles à l'heure. L'accélération en grande vitesse montre des avantages insignifiants sur le pneu standard. Quant à la diminution d'accélération, elle démontre autant de variations selon les marques de superballons qu'entre celle de superballons et d'eballons standards. La consommation de gazoline varie d'un dixième à un mille par gallon, en faveur du pneu standard.

Le maniement du volant, jusqu'aujourd'hui, a été plus dur avec le superballon, surtout à petite vitesse ou à l'arrêt. Mais ce fait n'empêchera pas le public de préférer tel ou tel pneu, pour le confort du roulement, même s'il a de la difficulté à conduire à petite vitesse ou à tourner les roues à l'arrêt. Il arrivera un jour où le maniement sur le volant ,sinon superballon sera aussi facile de mieux, que le pneu actuel.

Certains ingénieurs prétendent que le superballon donne un meilleur roulement, à l'exception peut-être des mauvaises rues des villes, des routes raboteuses des campagnes. Un nombre considérable de petits chocs et des vibrations nombreuses, causés par les irrégularités de la route, constituent la fatigue dans la conduite, si cela dure un certain temps. Ceux qui ont conduit avec des superballons ne sont pas opposés, règle générale, à retourner au pneu standard. Il est raisonnable d'assumer que le confort du roulement est arrivé à son maximum avec le présent pneu ballon.

GENTILLY

GENTILLY, 18. (Du corr. de la "Patrie".)—Tous les soirs, à 7 heures, nous avons les pieux exercices du mois de Marie. Les Enfants de Marie du couvent et de la paroisse donnent le chant.

—Mlle Jeanne Duguay, de Nicolet, est en visite chez des parents et des amis.

Malgré l'augmentation, le prix des permis en Ontario est moins élévé

Le prix des permis, voilà une question d'une importance vitale surtout dans notre province où il faut payer si cher. La province vient de faire une nouvelle échelle de prix, qui tout en augmentant dans certains cas, est encore beaucoup plus basse que celle en vigueur dans le Québec.

Ici, le prix d'un permis est basé sur le poids pour lequel on paie 70 sous par 100 livres. En Ontario, on ne s'occupe pas du poids. C'est le nombre de cylindres qui compte et c'est plus logique. Il peut arriver, en effet, dans certains cas, qu'une auto de prix bas coûte plus cher de permis qu'une auto qui est d'un prix plus élevé.

En tout cas, pour les prix, faites vos calculs vous-même. En Ontario, on paie généralement sur une moyenne de $2.00 par cylindre. Ici, le prix est de 70 sous par 100 livres du poids de l'auto.

Voici quelques détails sur le rajustement des prix en Ontario: Comment aimeriez-vous à payer $105.00 de plus en 1933 que cette année pour votre licence? C'est à cependant l'augmentation que la province d'Ontario vient d'imposer à une certaine classe de véhicules-moteurs pour l'année prochaine. Cette augmentation ne s'applique heureusement qu'aux véhicules commerciaux de 15 tonnes, et ces derniers devront payer $330.00 pour leurs licences, au lieu de $225.00, comme cette année. Les réajustements sont moins nombreux si l'on examine le bas de la liste. On y a ramené cependant notre vieille amie, l'échelle de proportion, et les autos à six cylindres devront payer $12.00 ou $15.00 selon que leur pouvoir est de moins ou de plus que 28 forces. Les prix de cette année étaient de $12.00 pour tous les autos à six cylindres. Les autos à huit cylindres devront payer $15.00 ou $20.00 selon leur pouvoir, et ceci diffère du prix standard de $20.00 qui était en force cette année pour tous les autos à huit cylindres, ous ne croyons pas tout de même que la nouvelle cédule de l'Ontario établisse de nouveaux records pour les prix au Canada, cette année.

GRAND'MERE DESIRE STIMULER DAVANTAGE LA PETITE INDUSTRIE

Le conseil municipal décide de former un Comité industriel de huit membres pour s'occuper de la petite industrie.

GRAND'MERE, 27. (Du corr. de la "Patrie.") — Lors de la dernière assemblée du Conseil municipal, on a parlé avec enthousiasme des succès remportés jusqu'à la date par la petite Industrie à Grand'Mère et, dans le but de la favoriser et de l'encourager davantage, le Conseil a décidé de former un Comité Industriel de huit membres, qui travaillerait de concert avec le Comité Industriel de la Chambre de Commerce de Grand'Mère. Voici la teneure de la résolution votée par le conseil municipal à cet effet: "CONSIDERANT le temps de crise que nous traversons, alors que chacun songe à améliorer son sort ainsi que celui de ses concitoyens; CONSIDERANT que l'unique et meilleur moyen de surmonter ce temps pénible pour tout le monde est de créer de la petite industrie, si petite soit-elle; CONSIDERANT que beaucoup de bonnes idées sont perdues parce que l'occasion n'est pas fournie à celui qui les émet de les développer davantage; CONSIDERANT qu'un Comité pourrait être formé, dont le but serait de coopérer, d'encourager, d'inviter, de recevoir, d'étudier et d'aider toutes suggestions qui pourraient lui être présentées: A CES CAUSES, il est proposé par M. l'échevin E. A. Lampron, secondé par M. l'échevin Raoul Lord QUE ce conseil invite huit contribuables de cette Cité pour former tel Comité, lequel pourrait travailler de concert avec le Comité Industriel de la Chambre de Commerce dans le but de développer la petite Industrie locale."

Lecture fut aussi donné d'une lettre de MM. Désilets, Asselin et Deshaies, procureurs de la Cité relativement à un contrat à être signé avec les auorités de la Consolidated Paper Corporation pour l'entretien de certaines rues, et faisant suite à cette lecture le conseil vote une résolution à cet effet:

Autorisation sera demandée à la Commission des Affaires Municipale de changer à 5 1-2 p.c. au lieu de 6 p.c. le taux de l'intérêt sur l'émission de $60,000 de débentures autorisée par le Règlement numéro 301 et pour émettre les dites débentures à un terme d'échéance plus court que celui prévu par le dit règlement, soit à 10 ans au lieu de 30 ans, et le secrétaire est également autorisé à vendre de gré à gré la dite émission de $60,000.00.

Le conseil vote à l'unanimité une résolution de sympathies à la famille de feu M. Hercule Gagnon, qui fut le premier constable de notre cité.

TARIFS SPECIAUX POUR LA FETE DU ROI

M. C. P. Riddell, président du Canadian Passenger Association annonce qu'à l'occasion de la fête du Roi, le 3 juin prochain, les chemins de fer canadiens consentiront des tarifs spéciaux de fin de semaine pour la commodité des voyageurs qui désirent visiter ou faire une excursion dans une partie quelconque du Canada.

Les billets pour cette fin de semaine seront délivrés au prix du coût d'aller plus le quart du coût du billet de retour et seront valables dans les voitures de première à partir de vendredi midi, le 2 juin jusqu'au dimanche le 4 juin pour le voyage d'aller. Au retour ils seront valables jusqu'à minuit le 5 juin.

Des billets valables pour une seule journée seront aussi délivrés le samedi 3 juin. Ces billets sont vendus au prix d'un billet simple et sont honorés dans les trains à partir de samedi à 1 h. du matin jusqu'à minuit du même jour. Des billets du dimanche seront aussi délivrés le 4 juin pour des points au Canada.

AMQUI

AMQUI, 18. (De notre correspondant.)—M. et Mme Léon Raymond, de Kedgwick, N.B., étaient à Amqui la semaine dernière, en voyage de noces.

—M. Roméo Bernier, de Saint-Quentin, N.B., était à Amqui mercredi dernier, chez M. Thomas Raymond.

—M. Albert Danjou, de Rimouski, était à Amqui la semaine dernière en voyage d'affaires.

—M. Joseph Côté de Mont-Joli, était à Amqui lundi.

—Mlle Lucienne Côté est de retour à Amqui, après un séjour de quelques mois à Mont-Joli.

—M. J.-Rte. Bernier, de Saint-Quentin, N.B., était à Amqui mercredi dernier, chez M. Thomas Raymond.

—M. Ernest Pontbriand, de Saint-Guillaume d'Upton, était à Amqui la semaine dernière.

—Mme Alphonse Fiola, et ses enfants, de Jonquières, passent quelque temps à Amqui, chez Mme Elzéar Harvey.

SAINT-MAURICE

ST-MAURICE, 18.—(De notre correspondant)—M. le vicaire Henri Rivard, est allé passer quelques jours à West-Shefford, chez son ami notre ancien chef de gare, M. Emile Bergeron. Il est revenu enchanté de son voyage.

—M. le notaire J. U. Grégoire, des Trois-Rivières, était à Saint-Maurice dimanche dernier.

—M. le chanoine Caron, M. l'abbé Henri Rivard et MM. Gérard Morin, Albert et Réal Doyon, Maurice Duguay, sont allés aux Trois-Rivières, assister à une séance du séminaire à l'occasion de la fête du supérieur.

—Mlles Alain, et Simone Vanasse, de passage chez le docteur Vanasse.

—M. Paul E. Lalonde chef de gare, est maintenant résident dans notre localité.

—Mme Jeffré Cossette a quitté St-Maurice pour aller demeurer sur sa terre à Ste-Adelphe.

ESSEX TERRAPLANE SPECIAL SIX

LE MODELE SEDAN, $800, F.A.B. A TILBURY, ONT. FRET ET TAXES EN PLUS

La Plus Spacieuse des Voitures de Bas Prix

113 POUCES D'EMPATTEMENT

Cinq personnes dans la voiture! Confort et sécurité inégalables pendant que vous filez à toute allure sur la grand route ou que vous dévorez les côtes sans même changer de vitesse. Voilà ce que donne le Six Spécial Essex Terraplane, la plus spacieuse de toutes les voitures qui se vendent à bas prix.

Avec son empattement de 113 pouces, cette nouvelle voiture canadienne est de 7 *pouces plus longue et se vend $35 de moins que le Six Spécial des séries précédentes.* Venez exzminer et conduire vous-même cette voiture qui vous donne le confort et la tenue de route d'une grosse automobile au prix et avec l'économie d'opération d'une petite voiture.

Le Six Spécial Essex Terraplane offre cinq modèles à votre choix: sedan, coach, coupé, coupé transformable et routière.

HUDSON-ESSEX of CANADA, LIMITED
Tilbury, Ontario

LEGARÉ AUTOMOBILE & SUPPLY CO., LIMITED

Bureau chef: 535, Ontario Est Postes de Service: 529, Ontario Est—2083, Ste-Catherine Ouest

SALLES DE MONTRE: 535, rue Ontario Est; 2085-2087, rue Ste-Catherine Ouest; 5111, rue Dorchester ouest; 4551, Blvd St-Laurent, coin Laurier

VENDEURS: LINTEAU AUTOMOBILE LTD 94, rue Ontario Est; VERDUN MOTOR SALES Reg'd 3391, Blvd Lasalle

VENDEURS: MILLER MOTORS, 1487 Wellington; WESTMOUNT GARAGE 4010, Ste-Catherine Ouest

SUCCURSALES: Québec, Ottawa, Valley Junction, Chicoutimi, Cowansville, St-Evariste Station, Joliette, Lévis, Montmagny, Mont-Joli, Sherbrooke, Sorel, St-Hyacinthe, St-Jean, St-Jérôme, Rivière du Loup, Thetford Mines, Trois-Rivières, Victoriaville.

F7-47

Toronto Gold Buying Co.

Payons les plus hauts prix pour vieux bracelets, montres, chaînes, bagues en or, brisés ou autrement. Achetons pièces d'or argent comptant. Deux caissières, pas d'attente. Marché loyal garanti. Convertissez votre avoir en espèces courantes. Si vous préférez vendre chez vous —

Appelez LA. 5342

Acheteuse d'or bilingue à votre service.

3ème étage, chambre 302, immeuble Lindsay, 1118, Ste-Catherine Ouest.

entre amis

La dégustation de chaque bouteille de Bière Carling's Amber fait revivre les innombrables souvenirs de sa saveur toujours rafraîchissante.

Dégustez Carling's Amber Ale

PC-274

A TRAVERS LES CENTRES DE NOTRE PROVINCE

ACTON VALE

ACTON VALE, 16. — (Du correspondant de la "Patrie").—M. et Mme Alexandre Paul, de Montréal, étaient en visite chez M. A. Hamel, récemment.
—M. Albert Laforce, de Sherbrooke, était de passage ici dernièrement.
—Mme A.-E. Boulay et Mme L. N. Champagne, étaient de passage à Montréal récemment.
—M. H. Meunier était de passage à Drummondville récemment.
—L'activité semble renaître dans nos industries., car les commandes arrivent nombreuses. Les ouvriers à la Acton Shoe travaillent 6 jours au lieu de 4 jours et avec un personnel augmenté.
—La fabrique de soie qui était fermée depuis au-delà d'un an va recommencer à fonctionner. On est présentement à faire les réparations nécessaires.
—Il y eut récemment au couvent des Soeurs de la Présentation de Marie, une séance récréative et musicale donnée par les élèves de cette institution, au profit de la croisade eucharistique.
—M. l'abbé E. Cordeau, vicaire, est à préparer les enfants, âgés de 12 ans, pour la communion solennelle qui doit avoir lieu à la fin du mois.
—M. G. Champagne de Saint-Hyacinthe, était en visite dimanche, chez son grand'père, M. Damase Grégoire.
—M. l'abbé J.-G. Roy, curé, était de passage à Malone, N.Y. récemment.

ARTHABASKAVILLE

ARTHABASKAVILLE, 12. — (De notre correspondant). M. Albert Bergeron est de retour d'un voyage à Montréal.
—M. Bruno Dubois est en visite chez Mlle Alice Bergeron.
—M. et Mme Renaud LaVergne sont de retour de Montréal.
—M. Fred McDonald, de Saint-Lambert, chez le docteur Becotte.
—M. et Mme A. Beauchesne, Mlles M. Beauchesne et B. Lambert et M. R. Beauchesne sont allés à Saint-Léonard, dimanche.
—Mme Onésime Fleury est de retour d'une promenade à Saint-Léonard.
—M. Wilfrid Girouard est de retour d'Ottawa.
—Mlle Provencher est de retour d'un voyage à Sherbrooke.
—M. Dastous, inspecteur de Postes, de Sherbrooke, était de passage en notre ville, ces jours derniers.
—Le spécialiste Mignault, de Québec était en notre ville, ces jours-ci.

ARTHABASKA, 11—(De notre correspondant)—M. Alexandre Hardy, de Drummondville, était de passage en notre ville dernièrement.
—M. Albert Houle, Milles Gilberte Houle et Mariette Beauchesne, M. R. Beauchesne, sont allés à Saint-Norbert récemment.
—M. et Mme W. Girouard sont de retour d'Ottawa.
—M. Albert Bergeron est allé à Québec, ces jours-ci.
—M. et Mme André Pepin et leur bébé Jean-Guy de St-Narcisse, sont en visite chez M. et Mme Philippe Girouard.
—Mme Blanche Thibault et son fils Jacques, sont en voyage à Montréal.
—MM. les abbés L. A. Côté, curé de la paroisse et Arthur Bergeron, vicaire, sont allés à Saint-Paul de Chester, rendre visite à M. l'abbé Farley, curé.
—Le Rév. Frère Conrad, des Frères du Sacré-Coeur, de Danville, est venu rendre visite à ses soeurs, Mlles Lambert.
—M. l'abbé Mondoux, chapelain de l'Hôtel-Dieu, est de retour d'un voyage à St-David d'Yamaska.
—Mme St-Onge est de retour d'un voyage à Montréal.
—M. et Mme Maurice Girouard, de Sorel, sont en promenade chez M. Philippe Girouard.
—M. et Mme Maurice Pépin, de Warwick, sont venus assister aux funérailles de M. et Mme Traffié Maheu.
—MM. Antonio Tremblay, d'Ottawa et Hormidas Langlais, de Québec, étaient en notre ville, ces jours-ci, pour assister aux funérailles de M. et Mme T. Maheu.
—Mme Napoléon Gosselin, de Montréal, est en promenade chez M. Hector Beauchesne.
—MM. J. Walsh, de Montréal, et Wurtele, de Sainte-Thérèse de Blainville, étaient de passage dans les familles Maheu, à l'occasion de la mort de M. et Mme F. Maheu.
—Mme A. Létourneau, de Sherbrooke, était en notre ville, récemment.
—Mme Laberge, de Montréal, était en notre ville, ces jours-ci.
—M. et Mme Kirouac, de Warwick, était de passage en notre ville, mardi.
—Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Traffié Maheu, survenue récemment à la demeure de son fils, dimanche. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.
C'est aussi avec regret que nous apprenons la mort de son épouse, née Corinne Poisson, survenue à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.
—M. Champoux, de Québec, était l'invité de Mlle Lucie Garneau.
—Mlle Blanche Hudon recevait des gens du club des Raquetteurs: Mme Boucher, Mlle Julienne Lehouillier, M. Boucher et M. Rod. Côté.

ASBESTOS

ASBESTOS, 9—(De notre correspondant) — M. le docteur et Mme Bouthillier, de Montréal, sont dans notre localité pour y demeurer.
—M. Belair, de Rock Forest, est venu par affaires dans notre localité.
—M. le docteur Côté de Wolton, est ici pour affaires professionnelles.
—M. Champoux, employé de la banque Canadienne de Commerce à Saint-Hyacinthe est en visite chez son père, M. Frédéric Champoux.
—Mlle Thérèse Champoux fit ses adieux au monde pour entrer au noviciat du Précieux-Sang de Sherbrooke.
—M. et Mme Frédéric Champoux et leur famille sont allés à Sherbrooke pour l'entrée au noviciat de Mlle Thérèse Champoux.
—M. Gérard et Mlle Yvonne Denault sont allés à Victoriaville, jeudi dernier.
—M. Oscar Duplin, de Wolton, est venu à Asbestos par affaires.

BEAUPORT

BEAUPORT, 19. (De notre correspondant). — Mercredi dernier, il y eut au couvent réunion du conseil de l'Amicale. On y traita différents sujets, surtout des diverses invitations reçues d'ici et de là. Entr'autres, mentionnons celles faites à l'occasion du Congrès des Amicales qui se tiendra à Sillery chez les Révérendes Soeurs de Jésus-Marie. Cependant, la plus importante pour le moment paraît être celle des Révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame à Montréal, à l'occasion de la fête annuelle des "Notre-Dame", le samedi 29 mai prochain. Pour cette circonstance, l'Amicale de notre couvent y déléguera pour le représenter: quelques délégués représenteront l'amicale de Beauport. Quelques amicalistes se joindront également avec les délégués pour faire le voyage.
—Les petits garçons et petites filles qui ont subi avec succès l'examen du catéchisme ont fait leur communion solennelle jeudi dernier. Une retraite de trois jours avait précédé cette cérémonie.
—Les ouvriers continuent toujours les réparations à la salle paroissiale. Les travaux de la maçonnerie sont presque terminés. Les menuisiers travaillant à la réparation de la boiserie.
—M. Eugène Lortie, président de la Commission scolaire de notre ville est parti en voyage d'affaires à Luceville où il passera la semaine.

BEAUPORT, 9—(De notre correspondant)—Récemment a été baptisé Joseph-Gérard-Xavier, enfant de M. et Mme Charles Côté, née Yvonne Dumas. Parrain, M. Xavier Michaud, marraine, Octavie Côté.
—Récemment ont été baptisés Joseph-Jacques-Emile, Enfant de M. et Mme Charles-Aimé Déry, née Bernadette Parent. Parrain, M. Charles-Emile Légaré; marraine, Maria Déry.
—Joseph-Donat-Marcel, enfant de M. et Mme Jules Parent, née Régina Thomassin. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Parent.
—Joseph-Gérard-Gaston, enfant de M. et Mme Henri Bélanger, née Antoinette Chabot. Parrain, Evariste Dion, marraine, Maria Larochelle.
—Marie-Esther-Françoise, enfant de M. et Mme Alphonse Guillot, née Rose de Lima Drouin. Parrain et marraine, M. et Mme David Drouin.
—Marie-Blanche-Dolorès, enfant de M. et Mme Lucien Robert, née Béatrice Laroche. Parrain, M. Emmanuel Laroche; marraine, Marie Blanche Giroux.
—Joseph-Emile-Rodrigue-Marcel, enfant de M. et Mme Sylvio Parent, née Lucienne Boutet. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Lortie.
—Récemment a été béni le mariage de Mlle Marie-Paule Gagnon à M. Luigi Manucci.
—Contrairement à ce qui a été annoncé dans le coiurans aupupppp noncé dans le courrier, quoique l'avis était officiel, il a été décidé dimanche dernier que la nouvelle heure sera en vigueur au cours de l'été dans notre ville. Donc, les offices à l'église auront lieu à la nouvelle heure; les horloges ont été avancées d'une heure après les vêpres de dimanche dernier.
—Les exercices du mois de Marie ont lieu tous les soirs à 7 h. 30 (heure avancée.)
—Mardi dernier à 8 h. 30 ont eu lieu les funérailles de M. François Grenier, fils de M. J. B. Grenier, marchand de bois, décédé le 29 âgé du chand de bois décédé à l'âge de 22 ans. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial.
—M. A Moffet, d'Everell, a ouvert un restaurant dans le quartier pour la saison de l'été.
—Aucune voiture ne sera admise dans le cimetière pour y faire aucun transport sans l'autorisation écrite de M. le curé. La porte centrale est sous clef et M. le sacristain Jules Ouellet ne tolèrera aucune voiture à moins d'un ordre de l'autorité.
—L'exercice annuel du régiment de Québec est commencé depuis le 5 mai sous la direction du colonel Matand, officier commandant.
—M. Donat Lapointe, médecin, qui a passé près de deux ans en Europe est arrivé ces jours derniers dans sa famille.

BECANCOUR

BECANCOUR 10. (Du corr. de la "Patrie").—La fête de Pâques a été célébrée avec solennité dans notre église paroissiale. M. l'abbé E. Lafond officiait à la grand'messe. Les frais du chant furent faits par le choeur des enfants et le choeur des chantres, sous la direction de M. Léo Joyal, maître de chapelle. L'instruction fut donnée par M. l'abbé W. Bergeron, vicaire.
Un morceau à deux voix fut rendu avec succès par MM. Lucien Cormier et L. Joyal.
A l'Offertoire, le "Regina Coeli" fut chanté par le choeur des enfants.
—Mme Lemire est allée passer quelque temps à la Baie du Febvre, chez des parents.
—M. A. Poliquin est venu voir ses parents à l'occasion de la fête de Pâques.
—Mme M. Blondin est allée aux Trois-Rivières, par affaires.
—Mlle P. Desilets est actuellement à St-Jérôme.
—M. Lucien Leblanc, de Montréal, est dans sa famille.
—M. Benjamin Dubé est aussi dans sa famille.

BAGOTVILLE

BAGOTVILLE, 19. (Du corr. de la "Patrie").—M. le curé Gaudreault est de retour d'un court voyage à Québec où il a assisté aux noces d'or de Mgr L.-A. Paquet.
—Le R. P. Alexis, o.m.c. de Limoilou, était de passage à Bagotville, dimanche dernier.
—M. le vicaire Rosaire Tremblay est allé visiter sa mère, à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, la semaine dernière.
—M. J.-A. Tremblay est revenu d'un voyage de huit jours à Québec et à Montréal, où il est allé par affaires.
—M. Tancrède Lavoie, de Saint-Alexis de Grande-Baie, était ici, en ville, ces jours derniers.
—Mme Pitre Chayer vient d'être frappée dans ses plus chères affections, par la mort de deux de ses frères, décédés à Montréal, la semaine dernière. M. Philippe Roy succomba à la suite d'une douloureuse opération, lundi dernier, à l'hôpital de la Providence, à l'âge de 63 ans. Le lendemain de ses funérailles, la famille recevait un message annonçant que M. Romuald Roy, avocat, a été trouvé mort dans son lit, jeudi, d'une attaque d'angine de poitrine, à sa résidence de Notre-Dame-de-Grâce. M. l'avocat Roy faisait partie de la société légale de Raymond, Roy et Langlois, de la rue St-Jacques. Il était âgé de 52 ans.
A Normandin.

BAIE SAINT-PAUL

BAIE SAINT-PAUL, 19. (De notre correspondant.)—Mme Isabelle Arthur, institutrice au Département de l'Instruction Publique, était ici la semaine dernière, à l'occasion des cours de coupe et de couture qu'elle enseignait gratuitement aux dames de la paroisse. La moyenne des présences fut de quatre-vingt personnes, montrant par leur assiduité le grand intérêt qu'elles bénéficiaient de cet enseignement. Mme Arthur est retournée à Québec, vendredi matin.
—M. le chanoine Joseph Girard, curé de Baie Saint-Paul, est de retour d'un récent voyage à Chicoutimi.
—M. et Mme Adjutor Fortin et leur famille, tous de la Malbaie, sont arrivés ici, pour y demeurer.
—M. et Mme Ladislas Fortin sont partis pour Chicoutimi, en voyage de noces.
—M. Philippe Harvey est à l'Abitibi, en voyage d'affaires.

BUREAU CASEAULT

BUREAU CASEAULT. — (De notre correspondant). — M. Alf. Dumas et Aug. Gallbois c.r., sont allés à Saint-Vallier.
—MM. Alphonse Bouffard, Octave Gallbois et Frank Bilodeau nous ont quittés pour aller occuper une situation sur les bateaux.
—Mme Edmond Blais est venue visiter sa soeur Mme Eug. Guillemette.
—Mlle Alberta Clavet est allée à Saint-Pierre.
—M. et Mme Rosario Guilmette sont allés à Saint-Pierre samedi.
—MM. Eug. Guilmette, Evariste Hoffman, Auguste Gallbois, sont allés à Montmagny dernièrement.
—M. et Mme Xavier Bouffard, Mme Vve Arthur Coulombe sont allés à Montmagny.

SAINT-ROCH-SUR-RICHELIEU

SAINT-ROCH-SUR-RICHELIEU, 10. (De notre correspondant). — Notre curé, M. l'abbé Adélard Langelier a quitté définitivement la paroisse, lundi matin, emportant les regrets de ses paroissiens.
A l'issue de la grand'messe, dimanche dernier, M. Deligny Mathieu a fait lecture d'une adresse et M. Toussaint Dumas, au nom de la paroisse, lui présenta une bourse bien garnie. Les Dames de Sainte-Anne, par l'entremise de leur présidente, présentèrent à leur dévoué directeur, une généreuse offrande.
M. le curé, quoique bien ému, a su répondre éloquemment. Quoique son séjour au milieu de nous ait été bien court, la paroisse garde de ce pasteur dévoué, un bon et excellent souvenir.
M. l'abbé Decelles, son successeur, est arrivé au milieu de nous et la plus cordiale bienvenue lui fut accordée par tous les paroissiens.

DANVILLE

DANVILLE, 19—(De notre correspondant)—Nous avons parmi nous M. l'abbé Beaudry, nommé pour remplacer M. l'abbé Gervais.
—Jeudi dernier avait lieu le libera de M. Joseph Amable Thibault, au milieu d'un grand nombre de personnes venues lui rendre un dernier hommage.
—Nous apprenons avec regret le départ de Mlle Délina Pellerin, pour l'hôpital de Sherbrooke.
—Une fillette est venue égayer le foyer de M. et Mme Henri A. Roux. Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Roux, oncle et tante de l'enfant. Elle porte au baptême les noms de Charlotte-Claire.
—M. et Mme Armand Normand de Drummondville, sont de passage chez M. le docteur Thibault d'ici.

FARNHAM

FARNHAM, 11—(De notre correspondant) — M. Gilles Surprenant, 7 ans, fils de M. Adélard Surprenant, a été tué par une automobile, samedi. Après enquête du coroner, M. le docteur E. Jacques, le juré a rendu un verdict de "mort accidentelle", sans intention coupable.
—Dimanche dernier, un incendie a complètement détruit la grange de M. J. E. Brouillette. Les dommages s'élèvent à $3,000, malheureusement non couvertes par les assurances.
—Les trois clubs de Badminton, Saint-Jean, Bedford, et Farnham se sont réunis à l'hôtel LaFayette, à Philipsburg. Cette soirée a clôturé la saison de Badminton.
"Le Royal Scott", train anglais allant à l'exposition de Chicago, s'est rendu jusqu'ici, dimanche après-midi. Un grand nombre de personnes s'étaient rendus à la gare, à l'arrivée de ce train.

Hébertville Station

HEBERTVILLE STATION, 10. (Du corr. de la "Patrie").—M. et Mme Paul Fortin étaient en promenade à Saint-Félicien, chez leurs fils, Raoul et Joseph.
—M. E. Simard est allé à Saint-Joseph d'Alma.
—M. et Mme Adrien Tremblay, de Jonquières, étaient en visite chez des parents.
—M. J.-H. Bois est allé à Roberval, par affaires.
—M. P. Houde est revenu d'une promenade à Chicoutimi.
—M. F.-X. Néron est allé à Desbiens Mills.
—Mme Lorenzo Deschênes est revenue de l'Hôtel-Dieu, où elle a subi une opération. Elle est en bonne voie de guérison.
—M. Alphonse Couture, à Chicoutimi.
—M. A. Hudon, à Jonquières.
—M. Léo Paul Angers, à Jonquières et Alma.
—Mme E. Guérin, au Lac Sainte-Croix.
—M. Tancrède Guérin est revenu dans sa famille après avoir passé l'hiver dans les chantiers de M. Raoul Desbiens à la Tuque.
—M. G. Lefeuvre, à Québec, chez ses parents.
—Mlle Madeleine Desbiens, pensionnaire chez les Dames Ursulines de Roberval passe ses vacances de Pâques chez ses parents M. et Mme Raoul Desbiens.
—Mlle Cécile Tremblay, à Port-Alfred, chez sa mère Mme T. Tremblay.
—M. C. Tremblay de Port Alfred chez Mlle Thérèse Deschênes.
—M. l'abbé Léonce Deschênes, chez sa mère Mme A. Deschênes.
—M. L... Desbiens de Chicoutimi, chez son frère M. Elie Desbiens.
—Mlle Annette Couture à Alma, chez des amis.
—M. et Mme Léonce Rinfret, de Chicoutimi chez M. et Mme Thomas Savard.
—M. et Mme Eugène Saint-Gelais à Jonquières.
—M. O. Fortin, de Montréal, chez M. J. H. Bois.
—M. Raoul Desbiens, maire de notre ville, à la Tuque depuis trois mois de retour dans sa famille.
—Dimanche de Pâques à l'église il y eut de belles cérémonies. M. l'abbé J. J. Gagnon, curé, officiait. M. l'abbé B. Noiron, du Séminaire de Chicoutimi, donna le sermon. Les jeunes filles sous la direction de Milles Germaine Néron et Eugénie Lemay, exécutèrent un joli programme de chant, tant à la messe qu'aux Vêpres. Voici les pièces:
A la messe:
Regina coeli, Jubila., choeur.
Gloire à Jésus Mlle Eugénie Lemay
Christus Vincit, Choeur
Vêpres:
Magnificat, Choeur 2 parties
Regina coeli Merlier
Solistes: Milles Marguerite Desgagné, Simonne Ratthé.
O Salutaris Dierich
O Filiele et filiae,
Solistes:
M. Pitre Fortin, Milles Yvette Tremblay, Simonne Ratthé.
Parce Domine,
Tantum ergo, Dierich
Christus Vincit, Choeur
—Soirée dramatique et musicale donnée par un groupe de jeunes gens au profit de l'église:
Les recettes de cette magnifique soirée ont été de $135. Merci à tous les spectateurs des villes environnantes qui se sont rendus en grand nombre ainsi qu'à ceux de la paroisse. Un gros merci pour les acteurs, organisateurs et pianistes ainsi qu'aux chanteuses qui nous ont fait passer une si agréable soirée.
—M. R. Tapin, de Joncquières chez M. et Mme E. St-Gelais, ainsi que M. Raoul Simard et Philippe Bergeron.
—M. Albert Gagnon, de Joncquières, chez Mlle M.-Ange Tremblay.
—M. Raoul Desbiens est reparti pour La Tuque continuer les travaux pour la "drave" prochaine.
—M. J. H. Bois, à Québec, par affaires.
—M. J. Fillion, député, chez M. R. Desbiens.
—M. et Mme O. Gaudreault à St-Félicien, chez des parents.
—M. D. Boudreau, de St-Jérôme, chez sa fille Mme Adrien Couture.
—Mlle Anita et M.-Anna Savard, à Roberval, visitent leur soeur Marie-Joseph chez les Dames Ursulines.
—M. Gérard Dionne ainsi que M. Amédée Dionne, de Québec, chez M. Thomas Savard.
—M. R. Fortin à Alma chez M. E. Simard.
—M. Jean Morin, de Joncquières, chez son frère M. Exavier Morin.
—Milles Armande et Sophie Lavoie à St-Jérôme chez des parents.
—Mlle Germaine Lemay, à Arvida chez M. E. Tremblay.
—M. Eugène Tremblay, d'Arvida, chez des amis.
—MM. H. Brouillard et T. Paré, de Roberval chez M. et Mme J. H. Bois.

HENHYVILLE

HENRYVILLE, 18. (Du corr. de la "Patrie").—M. le sénateur Aimé Bénard, de Winnipeg, MM et Mmes Joseph Fournier et Charles Fournier, de Bedford; M. Odilon Ratté et ses enfants, de Saint-Hyacinthe, visitaient, dimanche, chez M. Charles Eugène Fortin.
—M. et Mme Wilfrid Cloutier, de Montréal, étaient de passage chez son beau-frère, M. Philippe Mathieu, dimanche.
—Mlle Cécile Barry, de Standbridge, était chez son père, M. Emery Barry, en fin de semaine.

JONQUIERES

JONQUIERES, 1. (Du corr. de la "Patrie").—M. et Mme Harry Roy ont eu la douleur de perdre l'aîné de leurs enfants, René, âgé de 7 ans et 4 mois.
Son service a eu lieu en l'église de Jonquières. M. le chanoine Richard Tremblay a chanté le service, assisté de MM. les abbés L. Colard et Maurice Larouche comme diacre et sous-diacre.
—Mlle Mérilda Gaudreau est décédée à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi à l'âge de 39 ans, son service a été chanté à l'Hôtel-Dieu. Elle était la soeur de Mme V. Truchon, de Jonquières. Assistaient aux funérailles: ses soeurs: Mme V. Truchon, Mme Henri Bouchard, son frère, M. Stanislas Gaudreau; son beau-frère, M. Henri Bouchard, ses cousines, Mme W. Martin, Marie-Ange Gaudreau; son cousin, M. W. Martin.
—Le conseil de la ville de Jonquières croit devoir rappeler de nouveau à tous ceux que cela peut concerner que, conformément à l'arrêté du dit conseil en date du 14 novembre 1932, basé sur un règlement de la Société Saint-Vincent de Paul qui a toujours été en vigueur, aucun secours ne sera distribué, et il ne sera pourvu à aucun service de l'eau de l'aqueduc et de l'énergie électrique et à aucun abri pour toute personne qui ne réside pas dans la municipalité depuis le ou avant le premier mai 1932. En conséquence, tout propriétaire de logis de cette ville qui permettra à l'une de ces personnes tombant sous le coup de l'arrêt et du règlement ci-dessus d'occuper l'une de ses propriétés le fera à ses risques et périls et sans pouvoir en être indemniser de façon quelconque par la municipalité.
La proclamation est signée par M. Edmond Bouchard, maire-suppléant.

JONQUIERES, 9. (De notre correspondant.) — Récemment, un incendie a détruit partiellement un immeuble qu'occupait M. Vaillant.
Le feu a été mis assez rapidement sous contrôle grâce au travail des pompiers sous la direction du chef W. Lavoie. Les assurances couvrent les pertes.

LACHUTE

LACHUTE, 19. — (De notre correspondant). — Mlle P. Lortie est revenue de Québec où elle était allée assister aux funérailles de M. A. Drolet.
—M. André Valois, du Collège Bourget de Rigaud, était de passage chez sa mère, ces jours derniers.
—Mlle Thérèse Raymond est en visite chez son frère l'abbé R. Raymond à Elk Lake, Ont.
—M. et Mme J. E. Bourbonnière étaient en fin de semaine à leur villa.
—Mme J. A. Bédard est à l'Isle Verte chez sa fille, Mme A. Martin.
—Mlle Gabrielle Gingras était à Saint-Jérôme en fin de semaine.
—Mlle J. Rodrigue est de retour d'un voyage à Montréal.
—Mlle Pauline Paquette était dimanche l'invitée de Mlle L. Carlin d'Outremont a donné un thé en l'honneur de Mlle Laurence Chênier à l'occasion de son prochain mariage.
—M. et Mme E. H. Wall d'Outremont, ont passé la fin de semaine, les invités de Mme R. Miller.
—M. le curé G. Sanche de Saint-Placide, était l'hôte de M. R. Joly, la semaine dernière.
—M. et Mme G. Muir sont de retour de leur voyage de noces à Flint Mich., et habiteront parmi nous.
—M. et Mme F. Boucher, de Montréal, étaient les hôtes de M. R. Paquette, dimanche.

LAMBTON

LAMBTON, 19. — (De notre correspondant).—Récemment, en l'église paroissiale, M. le curé G. Julien a chanté le service anniversaire de M. Valmore Larose, décédé à même date l'an dernier. Plusieurs parents sont venus de l'étranger pour la circonstance, parmi lesquels nous mentionnons: M. Adrien Larose, fils du défunt, Mlle Cécile Larose, sa fille, tous deux de Québec; M. et Mme J. Dagenais, de Québec, et plusieurs autres.
—Le notaire J. E. Guertin et sa famille étaient à Québec dimanche et lundi, chez M. et Mme H. Bissonnette.
—M. l'abbé W. Rodrigue du collège du S. C. de Saint-Victor passa le dimanche chez ses parents, M. et Mme J. Rodrigue.
—M. et Mme Wilfrid Stebanne, de Sherbrooke, étaient aussi chez M. J. Rodrigue, le même jour.
—M. l'abbé Fortin, ancien vicaire de la paroisse, actuellement professeur au Séminaire de Saint-Victor était au presbytère, dimanche dernier.
—M. et Mme J. C. Roy, de Sherbrooke, étaient chez MM. Désiré Roy et H. Morin, ces jours derniers.
—M. et Mme Josaphat Morin et leur famille, quittant Disraëli sont arrivés chez leur père M. A. Morin, pour demeurer dans la paroisse désormais.
—M. et Mme Joseph Belleau, Mlle Olivette Belleau sont en voyage à St-Georges et Québec.
—M. Achille Bédard a dû conduire sa fillette Madeleine, âgée de 13 ans à l'hôpital Hôtel-Dieu de Sherbrooke où l'enfant a été opérée d'urgence. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

MARIEVILLE

MARIEVILLE, 18. — (De notre correspondant). Marieville est maintenant dotée d'une nouvelle association. Plusieurs anciens élèves de l'académie Crevier, en effet, viennent de jeter les bases d'une amicale destinée à grouper tous ceux qui ont passé par cette institution.
Déjà, près de soixante-quinze membres se sont inscrits. C'est grâce à l'initiative et au dévouement du Frère Marcellin, directeur, qu'il fut possible d'arriver à un heureux résultat.
Dès la première réunion, le 26 avril dernier, un conseil fut formé. Furent élus: M. Marcel Primeau, président; M. Rodolphe Fournier, vice président et publiciste; M. Roger Hébert, secrétaire-trésorier, et MM. Lucien Poulin, Emard Rondeau ainsi que Gérard Bouchard, conseillers. M. l'abbé Georges Gadbois fut à l'unanimité choisi comme aumônier.
Furent admis comme membres honoraires: M. Jean-Baptiste Houle, prêtre-chanoine, curé de la paroisse; Frère Marcellin, directeur de l'académie. M. le docteur J. E. A. Primeau, maire de la ville, et M. Louis Roch Ostiguy.
Mercredi soir prochain le 17 courant, une seconde réunion aura lieu à l'Académie même.
Tous les anciens y sont cordialement invités. Ceux qui se trouveront dans l'impossibilité d'y assister, mais qui tiennent à s'inscrire comme membres, sont priés de faire parvenir, le plus tôt possible, leur nom et leur adresse au secrétaire. L'admission comme membre est absolument gratuite.
Cette nouvelle amicale ne restera pas isolée. Tous les groupements similaires des anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur se réuniront à Saint-Hyacinthe, le 4 juin prochain, pour se former en Fédération. Notre association en fera partie et sera représentée à cette convention. Tous ceux à qui les Frères du Sacré-Coeur ont enseigné y sont invités. Il y aura, en cette occasion, un grand banquet, une partie de balle-au-camp entre les clubs Marieville et Saint-Hyacinthe, et une représentation théâtrale, etc.
Lors de la réunion de mercredi prochain, de plus amples détails seront donnés sur ce sujet ainsi que sur l'amicale et la fédération. Que les anciens de l'Académie Crevier se fassent donc un plaisir et un devoir d'y venir en grand nombre; que tous tiennent à faire partie de l'amicale qui leur permettra de revoir leurs anciens professeurs et confrères, tout en raffermissant entre eux les liens d'amitié et de solidarité.

SAINT-ANDRE

SAINT-ANDRE, 11 — (De notre correspondant)—Mlle Jeanne d'Arc Michaud, fille de M. Thomas et de Mme Thomas Michaud, est entrée au noviciat des SS. de l'Immaculée-Conception à Montréal. Mme Michaud est allée reconduire sa jeune fille en même temps que rendre visite à son autre jeune fille religieuse aux Trois-Rivières.

Tarzan l'indomptable

Lord Greystoke, Tarzan des Singes, retournant chez lui, reçut la nouvelle, à Nairobi, de l'invasion de l'est de l'Afrique anglaise par une armée de Communistes Rouges. Il se dépêcha pour aller chercher sa femme et la mettre dans un endroit plus sûr comme...

Olga Borsach, espionne rouge, se rapportait aux quartiers généraux de l'Afrique est, de l'armée envahissante, et gagnait l'admiration de l'état major pour son travail habile et sa grande beauté. Pendant ce temps-là...

Ivan Karzenoff, officier de l'armée d'invasion, suait et sacrait en avançant difficilement avec un groupe d'envahisseurs à travers la sombre forêt africaine. Ils étaient perdus dans la jungle.

Lady Greystoke, Tarzan se trouvant encore loin d'elle, écoutait craintive les bruits de la bataille horrible qui se livrait dans son voisinage. Alors la porte de sa chambre à coucher fut forcée et elle cria d'horreur.

A NICOLET

NICOLET, 8. (De notre correspondant). — Ces jours derniers avait lieu à la salle Sainte-Elisabeth, sous la présidence de M. le chanoine Lucien Hébert, curé de la cathédrale, une séance dramatique et musicale au profit de l'oeuvre des pauvres et des orphelins de l'Hôtel-Dieu.
Un très beau programme despius soigneusement préparé fut exécuté par les jeunes filles de Nicolet.
Voici le programme: Ouverture, orchestre; le Castel d'Yvoire, prologue. Chant: Charmant oiseau, couplets de Mysoli, Mme J.-A. Gosselin. Le Castel d'Yvoire, 1er acte, solo de violon; Ganzzonetta, A. Ambrosio, M. H. Chatillon; Le Castel d'Yvoire, 2ème acte. Chant: Comme la nuit, Plaisir d'amour, de Carl Bohn; Mme J.-A. Gosselin. Le Castel d'Yvoire, 3ème acte. O Canada. Orchestre.
Le Castel d'Yvoire (distribution): La marquise Alliénore de Val-Yvoire, Mlle Germaine Denis; la baronne Clarita de Thérasple, Jacqueline Beaubien; Aliette de Thérasple, sa fille, Thérèse Charland; Stella, reine des Gypsies, Juliette Caron; Régine, la Rose d'Yvoire, Irène Caron; Glaumette, paysanne avant la Révolution et grande dame après, Mme J.-H. Caron; Mère Maclou, cantinière, Mlle Marcelle Proulx; Sézaïk, suivante de la marquise, Estelle Trahan; Mistress Simpluson, Anglaise originale, Mme Paul Roussau; Sylvinette, petite paysanne, Mlle Alice Boisvert; Jeanneton, Katel, moissonneuse, Rolande Caron et M. Paule Proulx, Anaïk, Marthe Courteau; Claudie, Estelle Dolan; groupe de figurantes, Aline Jutras, Thérèse Desilets; un groupe de négresses. La scène se passe en Bretagne, en l'année 1769. Accompagnatrice: Mlle Jeannine Lefebvre.

NORMANDIN

NORMANDIN, 19. (De notre correspondant.) — Naissances: Marie-Reine-Fernande, fille de M. et Mme Henri Frigon. Parrain, Joseph Hébert, cousin de l'enfant, marraine, Evelina Frigon, son épouse.
—Marie-Thérèse-Yvette, fille de M. et Mme Donat Boisvert. Parrain Joseph Trottier et marraine, Emélie Baulé, son épouse, grands-parents maternels de l'enfant.
—Marie-Reine-Merilda, fille de M. et Mme Ovila Doucet. Parrain, Ludger Doucet et marraine, Yvonne Gobeil, oncle et tante de l'enfant.
—Récemment, est décédée à l'âge de 36 ans et 4 mois, Mme Benoit Frigon, née Magnat Vézina, marchand général. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, M. Benoit Frigon, huit enfants en bas âge.
Les funérailles ont eu lieu récemment. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son époux pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté. La levée du corps fut faite par l'abbé Jos-Ed. Tremblay, qui chanta le service, assisté de l'abbé Jos Tremblay et de l'abbé Ludger Larouche, de Saint-Thomas Dyme, comme diacre et sous-diacre; et aux autels latéraux, deux messes furent célébrées par l'abbé Henri Tremblay, de Sainte-Jean d'Arc, et de l'abbé Jean-Baptiste Simard, de Saint-Stanislas.
La chorale, sous la direction de M. Joseph Lagannière, maître de chapelle, exécuta la messe de Gounod. Acompagnait à l'orgue, Mme Adélard Perlay.
—Le mariage de Mlle Marguerite Bergeron, fille de M. Louis Bergeron, Garde Forestier et de Mme Bergeron, avec M. Georges Marcil, fils de M. Joseph Marcil, rentier, a eu lieu récemment à l'église de St-Cyrille de Normandin.
—MM. les abbés Ludger Larouche, de Saint-Thomas Dyme, Jean-Baptiste Simard, de Saint-Stanislas et Henri Tremblay, de Ste-Jeanne-d'Arc, étaient de passage au presbytère, la semaine dernière.
—M. Garon, solliciteur pour "La Patrie", était de passage chez M. Alfred Laforce, la semaine dernière.
—M. l'abbé Joseph Tremblay fut obligé de s'absenter pour aller célébrer la messe à Girardville dimanche, à cause de maladie de M. l'abbé Bergeron, curé.
—M. l'abbé Henri Verreault, de Sainte-Emélie de Péribonka, était de passage au presbytère.

Notre-Dame de la Salette

NOTRE-DAME DE LA SALETTE, 6. — (De notre correspondant). La semaine dernière les hommes et jeunes gens de la paroisse sont allés faire une retraite fermée à la Maison du Sacré-Coeur, à Hull.
Ce furent: MM. A. E. M. et O. Saint-Amour, E. M. Malette, J. et O. Raby, W. Chartrand, Th. Matte, J. Bouladier, H. Spencer, W. H. Lalou, Sam Larocque, D. Boisvenu, E. et O. Lalonde, A. Latour, J. et R. Cadieux et M. Tremblay.
—Mme Ed. Martineau est à l'hôpital Saint-Michel à Buckingham, dangereusement malade.
—Mlle Béatrice Cadieux est de retour de Montréal.
—Mlle Yvonne Bisson est arrivée chez sa mère Mme C. Bisson après un court séjour à Hull.
—M. et Mme Jos Daoust, de Masson ainsi que leur famille visitaient la famille Palma Morissette, dimanche dernier.

SAINT-BENOIT

SAINT-BENOIT, 8. — (De notre correspondant). Une grande partie de cartes a eu lieu à Saint-Benoit récemment, à la salle de l'hospice Youville au profit des oeuvres paroissiales, sous la présidence d'honneur de Mme Honor. Arthur Sauvé et de Mme Ulric Saint-Amand. Cette partie de cartes était organisée par M. Joseph Pagé.

SAINTE-BRIGIDE

SAINTE-BRIGIDE, 10. — (Du corr. de la "Patrie.") — M. Armand Delage, gérant de l'hôtel Delâge, demeure depuis quelques jours avec sa famille à Farnham.
—Les exercices du mois de Marie sont suivis régulièrement par plusieurs fidèles.
—M. Louis Brisson est dangereusement malade.
—M. Ferdinand Lasasse nous a quitté avec sa famille pour aller demeurer à Iberville.
—M. le curé et les marguilliers ont fait exécuter d'importants travaux dans le sous-sol de l'église.

ST-DAVID DE GUIRE

SAINT-DAVID DE GUIRE, 18. (Du corr. de la "Patrie").—La semaine dernière, est décédée, à l'hôpital du Christ-Roi, à Nicolet, Mme Joseph Arel, à l'âge de 23 ans. Elle était la fille d'Arthur Théroux et d'Amélia Brouillard. Les funérailles eurent lieu à Saint-David, devant une assistance très nombreuse de parents et de paroissiens. Elle laisse son mari et trois jeunes enfants.
—Récemment eurent lieu les funérailles d'une autre jeune femme de 23 ans, Mme Elie Brouillard, née Célina Plante, fille d'Arsène Plante, de Saint-Gérard.
—M. Ulric Lalonde, ex-président de l'U. C. C., a donné une belle et instructive conférence agricole, récemment, devant un auditoire nombreux et attentif.

SOUTH DURHAM

SOUTH DURHAM, 6 mai — (De notre correspondant). Ces jours derniers, M. Arthur Léguillier faisait baptiser cinq enfants: Grace-Hélène, Rachel, 12 ans, parrain et marraine: M. et Mme H. Bellehumeur; Bernice-Marie-Jeanne-Dorothée, 10 ans, parrain et marraine, M. et Mme Charles A. Jacques; Mary-Cécile, 9 ans, parrain et marraine, M. et Mme Moïse Dubuc; Jean-Yvonne, 5 ans; parrain et marraine, M. et Mme F. A. Leclerc; Frédéric, 3 ans; parrain et marraine: M. et Mme Joseph Préfontaine.
—M. et Mme Henri Cormier sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Jacques-Bruno; parrain et marraine: M. Raymond Ricard et Mlle Fernande Ricard, oncle et tante de l'enfant.
—M. et Mme Alfred Proulx ont eu la douleur de perdre dernièrement leur jeune bébé née Jean-Paul-Xavier.
C'est avec regret que nous apprenons le départ de M. M. C. Gauvin, boulange., pour aller demeurer à Saint-Théodore d'Acton.

Saint-Gabriel de Brandon

SAINT-GABRIEL DE BRANDON, 18. — (De notre correspondant). Une chambre de commerce a été formée dans le village, et à sa première assemblée, les nominations suivantes ont été faites: président, le docteur O. Girard; vice-président, le docteur A. Laurendeau; secrétaire-trésorier, Rodrigue Elie, N.P.; directeurs: Ned Perreault, J. A. Thériault, J. A. Coutu, Anatole Roch, Chs Pelletier, J. M. Comeau, Donat Lemire, Jos. Pelland, La Sarrazin, Rodolphe Roberge, A. A. Robinson, Jos. Leblanc.
Les autres membres actifs sont les suivants: Gilbert Laprade, Ulric Desrochers, Elie Falardeau, A. Vincent, Hector Lavallée, Jos. Beausoleil, Osmond Paquin, J. O. Laporte, Jos. Rainville, Raymond Tessier, N. A. Yarokis, J. L. Bélisle, le docteur L. Brissette, Joachim Poitras, Jos. N. Southani, Henri Daunders, Jos. Robert, J. N. M. Prévôte, N.P., J. D. Poirier, L. McGuire, Albert Baril, Edouard Sarrazin, Wilfrid Farly, Antonio Granger, Albert Gerbeau.
La chambre de commerce de Saint-Gabriel de Brandon a l'intention de promouvoir les intérêts du village sous tous rapports, et notamment d'amener des industries à venir s'y installer.

Sainte-Geneviève de Batiscan

SAINTE-GENEVIEVE DE BATISCAN, 8. — (De notre correspondant).—La banque Canadienne Nationale occupe maintenant un nouveau local, dans l'immeuble de Mme Arthur N. Massicotte, autrefois la propriété de M. Jos. Biron.
—Une assemblée de marguilliers a encore été tenue récemment pour rencontrer l'architecte M. Tourville, afin de préparer les soumissions pour la reconstruction de l'église. Ces soumissions seront ouvertes le 18 courant.

Saint-Hélène de Bagot

SAINTE-HELENE DE BAGOT, 9. (De notre correspondant).—M. Alph. Sicard, de Montréal, était en visite chez M. H. Lussier, récemment.
—M. et Mme Roland Savoie, et leurs enfants, de Saint-Nazaire d'Acton, sont aussi en visite chez M. Pierre Savoie.
—M. et Mme Armand Lussier, d'Upton, étaient en visite, récemment, chez M. Arthur Lussier.
—Etaient en visite chez M. Louis Marcil, et leurs filles, Milles Cécile et Marie-Ange Marcil, de Montréal.
—Chez M. E. Tétreault, leur fils Marcel de Montréal.
—Chez M. le docteur Auger, son fils Antoine, de Montréal.
—Chez M. Ovila Bolduc, son fils Origène de Montréal.
—Chez Mme M. G. Leduc, sa fille garde Gertrude Leduc, de Montréal.
—Chez M. Eugène Paré, son frère M. Alfred Paré de Saint-Germain, de Kamouraska.
—Chez M. J. B. Bernabé et chez Mme Jos Beauregard, M. et Mme Alarie Bernabé, de Saint-Hyacinthe.
—Chez M. Hector Girard, M. et Mme Hector Girard, de Saint-Hyacinthe.
—Chez M. Moïse Beaudoin, sa fille Mlle Germaine, de Saint-Hyacinthe.
—Récemment, M. et Mme Emile Morissette et leurs enfants Aimé et Roger sont allés chez des parents, à Bromptonville.
—Récemment un groupe d'amis ont pris part à une partie de sucre à la cabane de M. Z. Saweyer. Ce groupe se composait de MM. Alfred Paré, télégraphiste, Charles-Emile Fafard, Origène Bolduc, Antoine L. Auger, Lucien Hébert et René Dionne, Milles Marie-Evéline Saweyer, Lucille Fafard, Thérèse Guertin, Alexandrine, Alice et Cécile Dufault.

SAINT-JUSTIN

ST-JUSTIN, 9—(De notre correspondant) — Récemment un incendie détruisit de fond en comble les bâtiments de M. Henry Mandeville, de la concession du Bois Blanc. La bâtisse était inoccupée. Ses assurances au montant de $700, recouvrent en partie les pertes.
—M. et Mme Léonel Bussières, chez Mme (veuve) Pierre Bussières.
—MM. les abbés Rosemont Masson et Emile Clément, sont de passage chez leurs parents et amis.
—M. et Mme Lionel Toupin sont de passage chez M. Joseph Toupin.
—Mlle Berthe Alice Bernier et Mme Joseph Dionne de Montréal, sont en visite chez leur soeur, Mme Adélard Francoeur.

SAINT-MARC

SAINT-MARC, 8. — (De notre correspondant). La fête de Pâques fut célébrée avec solennité. La messe fut chantée en trois parties par la chorale des hommes avec l'aide de quelques demoiselles du village: Milles Juliette Picard, Melvina Dagenais, Flora et Eva Pincince et Irène Blain. M. Antonio Dagenais était maître de chapelle, et Mlle Cécile Larivière touchait l'orgue.
Dans l'église, on remarquait beaucoup d'étrangers.
—Mlle Séphora Jutras est en visite chez sa soeur: Mme (veuve) Albert Belhumeur.
—M. et Mme Louida Blain et ses deux enfants et son frère Armand sont en visite chez leur père, M. Joseph Blain (père).
—M. Eugène Proulx, de Saint-Aimé, est en visite chez M. Joseph Blain, fils.

SAINT-OURS

Saint-Ours, 9. — (De notre correspondant.) — Récemment ont eu lieu les fiançailles de Mlle Yvonne Bertrand et Albert Lambert de Hull employé à la Banque de Montréal.
—M. et Mme Gaston Chevalier de Sorel sont chez M. Eddy Bertrand.
—M. l'abbé Bourgault, de Montréal est chez sa mère.
—M. le docteur Gratton, de Montréal, est maintenant établi avec sa famille dans notre ville.
—M. Armand Poupart et sa famille sont arrivés dans leur manoir pour passer l'été.

SAINT-POLYCARPE

ST-POLYCARPE, 18 — (De notre correspondant)—Le premier mardi de chaque mois, il y a une séance régulière du Cercle Champoux, de Saint-Polycarpe. On y traite sous forme de causeries ou de conférences, des sujets les plus variés. La dernière séance était particulièrement intéressante. Une délégation M. l'abbé Edgar Boileau et MM. Roméo Besner, Lionel Ranger, Emile de Saint-Clet y assistait, notamment Bourbonnais et J. Schmidt. De Saint-Polycarpe, on remarquait: MM. Lucien Poirier, Wilfrid Gareau, Henri Gareau, Edouard Bourbonnais et Léo Campeau. La séance était sous la présidence de M. Edgar Lalonde. M. Ulric Gareau traita le sujet suivant: "Pourquoi j'aime ma langue maternelle". La discussion portait sur le point suivant: "Quelle langue parler dans le Québec?" M. Louis Ranger prôna l'anglais, M. Réal Boursier, le français, et M. Raymond-Guy Ouimet, le bilinguisme. M. Patrice Lauzon fit une brève causerie sur l'"anglisisme".

SAINT-SIMEON

SAINT-SIMEON, 9 — (De notre correspondant). — Récemment, ont eu lieu les funérailles de M. Isaïe Saint-Laurent, décédé à l'âge de 71 ans.
—Mlle Berthe-Alice Houlé est de retour d'un séjour passé chez ses parents à Montréal.
—M. et Mme Irené Beauregard et leur fillette, de Cowansville, en vacances dans leurs familles.
—M. Henri Brault, a été éprouvé par un incendie qui a détruit tous ses bâtiments et les animaux. Les dommages sont en partie couverts par les assurances.
—M. J.-A. Brodeur est en voyage d'affaires à Montréal.
—A l'occasion de Pâques, les séminaristes de Saint-Hyacinthe sont venus dans leurs familles.
—M. Henri Labonté, maître de chapelle, dirige l'enseignement du chant grégorien.

SAINT-SULPICE

SAINT-SULPICE, 9. (De notre correspondant.)—Le R. P. Magnan, curé à Saint-Sauveur de Québec était en visite chez M. Joseph Rivest. Etaient de passage dimanche dernier, M. et Mme Paul Beaudry, M. et Mme Yves Patenaude et leur fils Jacques; Mme (veuve) Clément Robitaille et sa famille, M. Benjamin Girard et son fils, Antonio.
—Récemment, ont eu lieu les funérailles de Mme Charles Robitaille, née Anathalie Giguère, décédée à l'âge de 9[illegible] ans.
—Ont eut lieu récemment les funérailles de Mme Joseph Contant, née Diana Chevalier, décédée à l'âge de 48 ans.

SAINT-THOMAS

SAINT-THOMAS DE JOLIETTE, 18. — (De notre correspondant). — Récemment, avaient lieu les funérailles de Mlle Eglantine Desmarais, fille de M. Eugène Desmarais, décédée à l'âge de 21 ans.
Une foule de parents et d'amis assistaient à ses funérailles.
—Récemment, avait lieu la réception de 19 aspirantes enfants de Marie. A cette occasion, le choeur des Enfants de Marie chanta la messe de 8 h. 30.
—La retraite paroissiale prêchée par les RR. PP. Chalette et Lemieux des O.M.I. a réuni matin et soir tous les paroissiens.
—Les enfants de la paroisse âgés de 10 et 11 ans, suivent actuellement les catéchismes préparatoires à la communion solennelle.
—Les semences se poursuivent activement dans notre localité.

TINGWICK

TINGWICK, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les exercices du catéchisme pour les enfants sont commencés pour se continuer jusqu'en juin, alors que les enfants feront leur communion solennelle.
—M. et Mme Donat Perreault font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un garçon. Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Perreault, tante de l'enfant.
—M. et Mme Fernand Cayouette, annoncent la naissance d'une fille, Marie-Jeanne-d'Arc, parrain et marraine, M. et Mme Alcide Vézina, de Victoriaville; porteuse, Mlle Catherine Cayouette, de Montréal.
—M. et Mme Georges Proulx annoncent la naissance d'une fille; parrain et marraine, Gérard et Maria Proulx, frère et soeur de l'enfant.
—M. et Mme Edgar Fouquette annoncent la naissance d'un garçon; parrain et marraine, M. et Mme E. Fouquette, grands'parents; porteuse, Mlle J. Fouquette.
—Mlle Régine Saint-Hilaire, coiffeuse, a passé une semaine à Asbestos, l'invitée de Mlle Jeanne Lambert.
—Milles E. et Rose Lemire, d'Asbestos, ont donné un lunch à cinq heures, pour Mlle Régine Saint-Hilaire, de Tingwick, en visite à Asbestos.
—Mlle Catherine Cayouette, de Montréal, est venue passer quelques jours à Tingwick.
—M. et Mme Jean-Baptiste Poisson, sont maintenant résidents dans ce village.
—Les familles Joseph Bourras et Joseph Nadeau, de Tingwick, ont eu à subir une dure épreuve par la mort de Mme Henri Bourrassa, née (Irène Nadeau), décédée dans l'Abitibi. Les parents n'ont pu faire le trajet pour voir la défunte.
—M. le curé P.-E. Lassonde a eu le plaisir d'aller servir de parrain à sa petite nièce, à Sainte-Hélène.

WICKHAM

WICKHAM, 9. (De notre correspondant).—M. Edgar Galarneau, dentiste, de Montréal, visitait ses parents et amis, récemment.
—Etaient en visite chez M. Roberge, récemment: MM. Edgar Paul et Germain Coté, de Drummondville, et M. Adrien Boisvert, de South Durham.
—Etaient de passage chez M. Valmore Lemire, récemment: M. et Mme V. Plante, M. et Mme François Lemire, de Saint-Eugène; MM. René et Guy Tremblay, de Montréal; Milles Yvonne et Fernande Girard, M. Richard Chambers, M. Gaston et Mlle Berthe Lemire, tous de Drummondville.
—M. Arthur Lepage, et sa fille, Noëlla, étaient de passage dans leur famille, récemment.
—Miche Normandin, de Montréal, visite son oncle, M. Emile Moulin.
—M. Lorenzo Lemire est allé à Montréal, par affaires.
—M. Emile Tessier est de passage parmi ses parents.
—Soeur Lupien, fille de M. Emilien Lupien, est revenue d'Algé[illegible], pour quelques années, ces jours-ci. Elle est actuellement en visite chez ses parents, de Wickham.
—M. l'abbé Georges Roberge, de Nicolet, est en visite chez ses parents.
—Milles Lillian et Simone Grenier et Anna Lemoyne, étaient chez leurs parents, en fin de semaine.

SAINTE-ROSE DE LIMA

SAINTE-ROSE DE LIMA, 17. (De notre correspondant.)—Mme J. Lalonde, a passé quelques jours chez M. et Mme Roméo Lalonde.
—M. et Mme Emile Verner et leurs enfants, de Labelle, ont passé quelques jours chez Mme Stanislas Verner et M. et Mme Léon Charette.
—Mlle Maria Jocnisse est allée passer quelques jours chez des parents à Corbeil.
—M. et Mme Alphonse Parent, d'Ottawa, étaient de passage chez M. et Mme P. Marin, la semaine dernière.
—M. Wilfrid Williams, étudiant à l'Université d'Ottawa, a passé quelques jours dans sa famille.
—Mlle Chartrand, d'Ottawa, rendait visite à Mme Lionel Nadon, récemment.

soulagez le RHUMATISME avec

Pilules Dodd pour le Rein

BURDOCK BLOOD BITTERS

Boutons sur la Figure Presque Défigurée

Mlle C. H. Lagenhahn, Vermillon, Sask., écrit: — "Ma figure était couverte de boutons, et il me répugnait d'être vue par n'importe qui parce que j'étais presque défigurée.
"Je ne pus être soulagée jusqu'à ce qu'une amie, qui avait été affligée du même mal, me conseilla d'essayer les Burdock Blood Bitters, et après en avoir pris deux bouteilles je suis heureuse de dire que ma figure est parfaitement débarrassée des boutons".

En vente dans toutes les pharmacies et magasins à rayons; fabriquées depuis plus de 53 ans que par The T. Milburn Co. Ltd., Toronto, Ont.

Chronique Ouvrière

Une situation tendue dans l'industrie de la confection pour hommes. — Nombreuses soirées récréatives ce soir, sous les auspices de diverses associations ouvrières. — Grande campagne de propagande sous le patronage du conseil des métiers et du travail de Montréal.— Activités ouvrières du club ouvrier Saint-Anselme. — Chez les citoyens de Saint-Eusèbe.

GRAND RALLIEMENT AU MARCHE ST-JACQUES

Le proramme radiophonique de la fédération des clubs ouvriers du Canada. —Bienfaiteurs des ouvriers.

Le programme radiophonique de la fédération renovée des clubs ouvriers était hier soir sous les auspices de la section Bourget, dont le président, M. Charles Larivière, a donné une causerie. A aussi adressé la parole, M. Séverin St-Pierre, président de Côte Saint-Paul.

La maison Jos. Lagarde, marchand de meubles, 2021 rue Mt-Royal, tél. FR. 9328. Au deuxième étage: alors moins de dépenses et plus bas prix. Vend et échange les meubles. Offres remarquables.

Raoul Thibault, spécialiste opticien optométriste, 1751, rue Amherst, angle Robin, tél. FR. 1863. Grand choix de lunettes et pince-nez des plus modernes. Invitation à le consulter pour l'examen de votre vue. Vente à termes remboursables en montants minimes chaque semaine.

R. A. Lambert, boucher-épicier, 1457 Dezery, FR. 4312. Ouverture officielle aujourd'hui. Prix les plus invitants. Cadeaux aux clients. Bons de secours acceptés.

La Cie de Tabac Longpré, fabricant du populaire tabac à cigarettes "N.D." en vente à 5 sous, dans tous les magasins à tabac, restaurants et épiceries. Le tabac "Aubourg de Longpré" est également fameux. Tout travail fait à la main à l'industrie Longpré, coin Chambly et Sherbrooke, AM. 2204.

LE GRAND RALLIEMENT OUVRIER

La première assemblée de propagande et d'éducation ouvrière organisée par le conseil des métiers et du travail de Montréal, aura lieu lundi soir prochain, le 29 courant, dans la vaste salle du marché Saint-Jacques, sous la présidence conjointe de MM. J.-T. Foster et Alphétus Mathieu, respectivement président du conseil des métiers et du comité exécutif de ce conseil:

Le conseil des métiers veut faire un succès sans précédent de cette assemblée, et les organisateurs se sont assurés la présence d'orateurs ouvriers bien connus dans la métropole.

MM. C. ROCHEFORT, et EMILE MATHIEU, qui adresseront la parole lundi soir au ralliement sous les auspices du conseil des métiers et du travail.

On s'attend à ce qu'un grand nombre de dames assisteront à cette réunion, à plus forte raison maintenant que M. Gus Francq, président de la commission du salaire minimum des femmes a accepté de venir traiter au cours de cette soirée, des questions intéressant les ouvrières dans les diverses branches de l'industrie.

Au nombre des orateurs il y aura également le ministre du travail dans le cabinet provincial, l'honorable M. C. J. Arcand, ainsi que le président et le secrétaire du congrès des métiers et du travail, MM. Tom Moore, et P. Draper.

MM. Candide Rochefort, premier vice-président du conseil des métiers et Emile Mathieu, secrétaire du conseil des métiers de la construction seront également au nombre des orateurs.

Environ mille chaises seront placées dans la salle et seront réservées aux dames qui désireront assister à cette assemblée.

COMITE D'ORGANISATION

Le comité d'organisation de cette assemblée se compose de MM. Alphétus Mathieu, président du comité exécutif du conseil des métiers et du travail; C. Rochefort, premier vice - président du conseil des métiers; P. Lefèvre, secrétaire du conseil de district de la fraternité des charpentier-

L'hon. M. ARCAND et GUS FRANCQ, qui adresseront la parole lundi soir à un grand ralliement ouvrier sous les auspices du conseil des métiers et du travail de Montréal.

menuisiers; Emile Mathieu, secrétaire du conseil des métiers de la construction, et Jos. Pelletier, secrétaire du conseil des métiers et du travail.

Les officiers du conseil des métiers en profitent pour inviter le public à assister en grand nombre à cette assemblée, au cours de laquelle on fera connaître les raisons qui militent en faveur de l'unionisme chez les travailleurs.

DANS CREMAZIE

Lundi soir assemblée des membres de l'association des ouvriers du quartier Crémazie au numéro 1197 rue Saint-Dominique sous la présidence de M. E. Tellier.

DANS LE NORD

Lundi soir aura lieu l'assemblée régulière de la section sud de Villeray de la fédération des clubs ouvriers du Canada sous la présidence de M. P.-E. Lefebvre. L'endroit sera annoncé lundi soir.

DANS VILLERAY

La section numéro 2 du quartier Villeray de la fédération des clubs ouvriers du Canada a changé son nom lors de sa dernière assemblée tenue mercredi soir au numéro 8117 rue Saint-Hubert, sous la présidence de M. J.-C. Rancourt, président général de la fédération. Cette association s'appellera à l'avenir la section de Villeray-Nord de la fédération des club souvriers du Canada.

Trente nouveaux membres ont été initiés séance tenante.

Après la lecture des minutes, une résolution a été adoptée à l'unanimité des membres endossant l'attitude prise par le président à la dernière assemblée du conseil central de la fédération des clubs ouvriers de la province de Québec.

LE COMMUNISME

Voici le texte d'une lettre circulaire que nous adresse M. l'abbé R. Claude, directeur des oeuvres sociales du diocèse d'Ottawa, en rapport avec les activités communistes au Canada.

La continuation de la crise économique qui encercle le monde, paralyse les industries et force tant de nos honnêtes ouvriers à chômer n'est pas sans causer des soucis et des appréhensions pour l'avenir à tous ceux qui s'occupent d'oeuvres sociales.

Cet état de choses est surtout dangereux pour la jeune génération non-mariée, condamnée à une oisiveté pernicieuse, pouvant les conduire à des excès contraires aux institutions britanniques qui sont à la base de notre constitution et font de notre peuple un tout homogène, attaché à sa foi, à sa langue et à son pays.

Les idées marxiennes répandues dans le monde par les cellules communistes et le soviétisme Russe, faisant miroiter aux yeux des chômeurs désoeuvrés un paradis utopique par le nivellement des classes par en bas, et le renversement des gouvernements légitimement constitués, trouvent chez certains éléments au pays, un terrain propice à l'éclosion de ces doctrines pernicieuses, antisociales, anti-morales et anti-religieuses.

Afin de nous aider à combattre ce mouvement et à maintenir notre peuple dans les droits sentiers de la justice et de la charité, appel est fait à votre coopération et à votre aide.

Auriez-vous la bonté, en vous basant sur l'énumération ci-jointe, de faire parvenir tout ce que vous pourrez apprendre, contrôler et remarquer dans les activités communistes au pays, aux noms des signataires de cette requête:

Le nombre d'hommes, de jeunes gens et d'enfants suivant les cours donnés dans le soi-disant Universités ouvrières ou dans des cercles, gymnases ou clubs.

En autant que faire se peut la religion de ces groupes.

Les noms et professions des conférenciers.

Les lieux de rassemblement, les dates où sont tenues les réunions publiques et les démonstrations communistes.

Obtenir des curés de nos paroisses urbaines, tant françaises qu'anglaises et autres, le nombre de leur ouailles qui ont déclaré s'être affiliées au bolchévisme et abandonné la pratique de la religion.

Enfin, toute informations pouvant nous aider à tracer le mouvement communiste à travers le pays, car il est important que le travail fait soit basé sur des faits et exact, qu'il soit poursuivi avec intelligence et tenu secret.

Dès que l'on aura une information, la noter, avec date et lieu.

Nous faire parvenir, tracts, pamphlets, imprimés, brochures, journaux, livres de propagande, etc. distribués ou vendus à travers le pays, dans n'importe quelle langue.

Enfin, il serait utile de connaître exactement les manifestations, les moyens de propagande et les progrès du communisme au Canada, d'après les données suivantes.

I.—Organisations et manifestations du parti communiste et ses luttes contre toute religion et spécialement contre la religion catholique.

II.—Indices d'action secrète des propagandistes anti-religieux du communisme surtout dans la marine, les écoles primaires et les écoles normales.

III.—Propagande par les journaux, les tracts, les affiches, la caricature, les films. Il importe de signaler les films d'origine russe, même s'ils semblent anodins.

IV.—Y a-t-il dans les universités, les académies, les instituts techniques supérieurs des propagandistes formés à Moscou, ou des professeurs qui favorisent une telle propagande, et des cercles d'étudiants dont le but est de recruter des adhérents à ce mouvement?

V.—L'opinion publique et la grande presse prennent-elles une attitude de sympathie ou de curiosité de dilettante vis-à-vis de cette propagande ?

VI.—La maçonnerie locale et les sectes avancées concourrent-elles à dissimuler des réunions communistes ?

VII.—Peut-on entrevoir une tendance à s'emparer du pouvoir par un coup de force ? Sous la direction de quel chef ?

VIII.—Existe-t-il un programme de protection et de contre-propagande adopté par le gouvernement et les organisations locales, notamment par la presse, l'école, l'université et quel le cinéma ? Quelle part prennent à ce mouvement de défense le clergé et les organisations religieuses, et quel le coopération rencontre-t-on de la part du peuple et des autorités civiles ?

En autant que faire se peut, envoyer toutes informations en double, soit à M. l'abbé R. Glaude, ptre-curé, Dir. des Oeuvres Sociales du diocèses d'Ottawa, Gatineau Mills, P.Q., soit à M. Emile Lavoie, ing.-civ., case postale 333, Ottawa, Can.

A SAINT-ANSELME

Lundi dernier le 22 mai, a eu lieu l'assemblée régulière des membres du club ouvrier Saint-Anselme, au numéro 2246 rue Wurtèle, sous la présidence de M. Lucien Provost. Plusieurs questions importantes concernant l'intérêt du club et de la classe ouvrière, furent étudiées. On procéda à l'élection de quelques officiers dont les charges avaient été rendues vacantes à la suite de quelques démissions. M. Jules Charruau a été réélu premier vice-président; M. Adrien Gagné fut élu secrétaire-archiviste, remplaçant M. Adrien Charruau; M. Fidelio Tremblay fut élu secrétaire-trésorier; M. Adélard Paradis fut choisi comme vérificateur et M. Michel Bouthat fut élu conducteur.

Tous ces officiers furent élus par acclamation.

Au cours de l'assemblée un prix de présence fut donné par M. Fidelio Tremblay, consistant en une magnifique tabatière faite à la main.

L'heureux gagnant fut M. Jules Charruau, premier vice-président. Un vote de remerciements fut pris à l'égard du généreux donateur.

Un vote de remerciements fut également pris à l'égard de M. Adrien Charruau, pour un magnifique tableau qu'il a donné au club pour servir à l'enregistrement des fondateurs du club, qui sont les suivants: MM. Arthur Jacques, Jules Charruau, Lucien Provost, Adrien Charruau, Télesphore Charruau.

Parmi ceux qui ont adressé la parole, on remarquait: MM. Robert Deschesne, de Rimouski, Québec; M. Beauchesne, et quelques autres.

En terminant, le président fit appel à tous les membres d'être présents à la prochaine assemblée qui aura lieu lundi soir prochain, le 29, à 8 heures, au numéro plus haut mentionné. Des sujets de très haute importance seront discutés.

DANS MAISONNEUVE

Lundi soir, assemblée de la défense ouvrière de Maisonneuve, au numéro 4036 rue Sainte-Catherine est, sous la présidence de M. Gaston Bourgeois.

DANS SAINT-HENRI

Lundi soir, assemblée des membres du club ouvrier Saint-Henri, à son local de la rue Notre-Dame en face du collège Saint-Zotique, sous la présidence de M. J.-L. Champagne.

DOIT-ON TENDRE A LA CORPORATION OUVRIERE

Tel fut le sujet discuté à la dernière assemblée du Cercle Léon XIII, cercle d'étude sociale des Syndicats Catholiques, M. Alfred Charpentier, président du Conseil Central des Syndicats Catholiques, exposa ses vues sur la question dans une brève conférence. "La corporation ouvrière, a-t-il dit, c'est l'union d'un syndicat ouvrier avec un syndicat patronal du même métier. Ces deux groupements, patronal et ouvrier, sont représentés par quelques-uns de leurs membres dans un conseil conjoint. L'objet de cette corporation est l'apprentissage professionnel, les salaires, le travail, et en un mot, tout ce qui a trait à la profession.

Il y a, continua le conférencier, deux moyens de former une corporation: ou bien grouper les ouvriers et les patrons séparément et les unir ensuite dans un conseil conjoint, ou bien, unir ensemble patrons et ouvriers dans un même organisme et former dans la suite un groupe ouvrier et un groupe patronal. La voie naturelle de former une corporation semble être de grouper séparément d'abord patrons et ouvriers, et cela à cause des divergences de vues entre ces deux éléments de la société et des conflits qui ne manqueraient pas de s'élever.

Faut-il hâter la formation des corporations en vue de répandre le syndicalisme catholique? Au point de vue du conférencier, cette tentative devrait être faite. Il y aurait, dit-il, sans aucun doute à vaincre de graves difficultés. Ce serait un excellent moyen de hâter la restauration de l'ordre social. Ce serait donner une grande influence aux organisations ouvrières nationales. De telles corporations nationales auraient le grand mérite de pousser nos ouvriers à prendre une direction de chez nous et à faire régler leurs conflits par une autorité nationale.

Notre devoir, a dit le conférencier en conclusion, est d'orienter notre action dans ce sens. Il faut demander l'aide à nos gouvernements. L'organisation corporative, en effet, nécessitera un conseil économique du travail dont notre province et notre pays ont un grand besoin.

A la suite de la conférence de M. Alfred Charpentier, plusieurs membres du cercle exprimèrent leur opinion sur la question. Mentionnons entre autres, M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier-général des Syndicats Catholiques, M. Léonce Girard, secrétaire-général, M. Bernard Grandguillot, M. Ls.-Ph. Laganière, M. Gatineau et autres.

MISE AU POINT

Voici un communiqué que nous fait parvenir le directeur du club ouvrier Saint-Anselme: "Nous tenons à faire remarquer à tous les membres de la fédération des clubs ouvriers du Canada, que le club ouvrier Saint-Anselme enregistré dont M. Lucien Provost est le président, n'était pas représenté à l'assemblée tenue sous la présidence de M. J.-A. Chalifoux, dimanche dernier comme on l'a annoncé dans un journal lundi, le 22 mai. Cette mise au point a été faite à la demande de tous les membres du club".

FERA-T-ON LA GREVE

Fera-t-on la grève chez les travailleurs de la confection pour hommes ? C'est la question qui s'agite actuellement dans les quartiers généraux de l'Union Canadienne des travailleurs en confection pour hommes.

Une grande assemblée aura lieu demain avant-midi réunissant plusieurs centaines de travailleurs de cette industrie, au cours de laquelle on prendra une décision à ce sujet.

L'assemblée commencera à 10 h. 30 pour se terminer vers le midi, et on reprendra probablement les délibérations au cours de l'après-midi pour jusqu'à la fin de la conférence, qu'on espère terminer par une entente entre tous les travailleurs sur une attitude à prendre.

Les Canadiens-français, de leur côté, commenceront d'ici quelques semaines, une grande campagne de propagande chez leurs compatriotes. Ces derniers se plaignent de n'avoir jamais eu justice dans cette industrie, et ils entendent grâce à la coopération des chefs de cette association, parvenir à avoir ce à quoi ils ont droit.

Tous les ouvriers du métier, sont cordialement invités à assister à l'assemblée de demain.

DANS SAINT-EUSEBE

L'association des citoyens de Saint-Eusèbe tenait une importante assemblée mercredi soir au numéro 2116 rue Frontenac, sous la présidence de M. J. H. A. Lavoie. M. Paul Grimard ayant donné sa démission comme secrétaire trésorier, fut remplacé par M. Nadeau.

Au début de l'assemblée un vote de non confiance fut présenté à l'égard du président pour avoir signé la requête demandant la démission de l'exécutif de la fédération des clubs ouvriers de la province de Québec et son élection par tous les présidents, parce qu'il n'avait pas consulté ses membres avant d'agir ainsi.

Le président céda son siège puis donna les explications requises. Il parla pendant plus d'une heure et demie. M. Lavoie expliqua aux membres que, dans l'ancienne fédération, les présidents n'avaient rien à dire dans les questions importantes, et que toutes les destinées de la fédération étaient laissées entre les mains de trois personnes qui gouvernaient à leur gré. C'est en vue d'amener les membres de l'exécutif à être élus par tous les présidents et non à s'élire eux mêmes que les présidents qui ont signé cette requête, et "je crois" d'ajouter M. Lavoie "que pas un d'entre vous aurait agi autrement s'il eut été à sa place en une telle circonstance."

L'ancien président, M. N. Mainville, prit la parole à la suite de M. Lavoie et le félicita de son action, et déclara que s'il eut été président, il aurait pris sur ses charges de faire la même chose.

Le président fut chaleureusement applaudi au cours de ses remarques, et lorsqu'on prit le vote, le proposeur et le secondeur de la résolution ne votèrent même pas pour leur résolution.

C'est un vote de confiance unanime à l'égard du président M. Lavoie, et en même temps à l'égard de la nouvelle fédération des clubs, à laquelle M. Lavoie s'est rallié.

M. Lavoie avait invité M. Chalifoux à assister à cette assemblée et à venir donner les raisons de sa conduite à la dernière assemblée du conseil central de la fédération des clubs ouvriers de la province de Québec. Mais il ne vint pas et les membres ont décidé d'adopter une résolution de censure à son adresse.

Il fut décidé d'inviter MM. Maillé et Chalifoux à venir donner les explications de leur conduite au cours d'une assemblée qui aura lieu jeudi prochain, afin de mettre la question au clair et permettre aux membres voir les deux côtés de la médaille.

SYNDICAT OUVRIER

Une nouvelle association ouvrière vient de naître dans le quartier Saint-Henri, sous le nom de Syndicat ouvrier social de S.-Henri. Cette association est strictement indépendante de tout parti politique, et son seul but est la défense des intérêts de la classe ouvrière. On y étudiera au cours des assemblées des questions sociales actuelles.

La prochaine assemblée aura lieu lundi soir, au local de l'association, au numéro 5041, rue Notre-Dame ouest, au cours de laquelle on procédera à l'élection des officiers pour le prochain terme. L'assemblée sera sous la présidence du président provisoire, M. Jos. Côté

CONCERT-BOUCANE

Le club ouvrier Saint-Eusèbe, Incorporé, organise pour ce soir, à son local, situé au numéro 2081 rue Frontenac, un grand concert-boucane pour les membres et les citoyens du quartier, sympathiques à la cause ouvrière. Tous sont cordialement invités à y assister.

DANS PAPINEAU

Le club ouvrier Papineau tiendra son assemblée régulière demain après-midi, au numéro 1854 rue Sainte-Catherine est, sous la présidence de M. Georges Latulippe, au cours de laquelle plusieurs questions importantes seront discutées.

L'échevin du quartier, M. Hector Dupuis, sera présent à l'assemblée et fera d'intéressantes remarques sur les affaires municipales. Tous les citoyens du quartier sont priés d'être présents.

SOIREE DE FAMILLE

L'association ouvrière de S.-Ambroise, affiliée à la fédération des clubs ouvriers du Canada, organise une soirée de famille qui aura lieu ce soir, au local de l'association, 1284 rue Beaubien est, sous la présidence de M. Joseph Laperrière, président provisoire de l'association.

DANS SAINT-DENIS

Continuant sa coutume passée, l'association ouvrière du nord, section Saint-Denis, organise pour ce soir, une grande soirée de famille, qui aura lieu au local de l'association, au numéro 4677 rue Saint-Denis, sous la présidence de M. Diogène Maillé, président de l'association.

Un programme spécial de divertissements a été préparé par les organisateurs. M. O. Archambault, en charge du programme d'attractions, réserve à l'assistance des surprises. Que tous les membres de l'association se fassent un devoir d'être présents et d'y amener leurs amis.

DANS SAINT-JEAN

L'association des électeurs du quartier Saint-Jean, dont M. Joseph Fontaine est le président, offre à ses membres pour ce soir, une grande soirée récréative, au cours de laquelle un programme d'attractions fort attrayantes a été préparé pour la circonstance. M. J. Fontaine, le président, invite tous les citoyens du quartier à assister à cette soirée de famille.

RALLIEMENT A LAPRAIRIE

Un grand ralliement ouvrier aura lieu demain après-midi à 3 heures, heure avancée, dans la salle du théâtre de Laprairie, sous le patronage du club ouvrier de Laprairie et sous les auspices de la fédération des clubs ouvriers du Canada, à laquelle le club Laprairie est affilié.

L'assemblée sera sous la présidence de M. Oliva Lefebvre, président du club. Les officiers généraux de la fédération y adresseront la parole. Tous les citoyens de l'endroit et des environs sont cordialement invités à y assister.

LE NOUVEL EXECUTIF DE LA F.C.O.C.

La Fédération des Clubs Ouvriers du Canada, qui compte plus d'une quarantaine des filiales de l'ancienne fédération des clubs ouvriers de la province de Québec, ainsi que plusieurs autres filiales depuis sa formation, a procédé à l'élection de ses officiers au cours d'une assemblée qui avait lieu dimanche dernier au local de la section Lafontaine, au numéro 3895 rue Saint-André. Ces officiers resteront en office jusqu'à la réception de la charte, et on procèdera alors à de nouvelles élections. Voici les noms des officiers. De gauche à droite, sur la première rangée: MM. Jos. Fontaine, président de l'association des électeurs du quartier Saint-Jean, 3ème vice-président; Diogène Maillé, président de l'association ouvrière du nord, section Saint-Denis, premier vice-président; J.-C. Rancourt, président de la section numéro 2 de Villeray, de la fédération, président général; J.-L. Champagne, président du club ouvrier Saint-Henri, 2ème vice-président. — Sur la seconde rangée, également de gauche à droite: Gilec Vincent secrétaire du club ouvrier Saint-Henri, secrétaire-correspondant; P.-E. Lefebvre, président de la section numéro 1 de Villeray, secrétaire-archiviste; Irénée Lamoureux, président de la Chambre du Droit Ouvrier, secrétaire-trésorier; F.-X. Saint-Denis, président de l'association des citoyens de Rosemont, organisateur général, et Jos. Lamoureux, président de la défense ouvrière du comté Saint-Jacques, leader du conseil central.—(Photographie "La Patrie").

Avis aux patrons

M. J.-C. Rancourt, président de la fédération des clubs ouvriers du Canada, invite tous les employeurs qui auraient besoin d'ouvriers de tous les métiers, à l'avenir, de s'adresser au bureau de la fédération des clubs, chambre 25, édifice la "Patrie", tél. LA 9332.

Les employeurs sont assurés d'avance de la plus entière satisfaction de la part de ces travailleurs.

OFFICIERS DU CLUB OUVRIER LAFONTAINE

Au cours de sa dernière assemblée tenue mardi soir le club ouvrier Lafontaine, affilié à la fédération des clubs ouvriers du Canada, a procédé à l'installation de ses nouveaux officiers. Cette assemblée fut l'une des plus importantes de cette association.—Au premier plan, en face de la table, à gauche: MM. A. Giroux, secrétaire, et à droite, M. G. Giroux, trésorier.—Au second plan, assis, de gauche à droite: MM. O. Perrault et L. Guilmette, syndics; G. Laplante, directeur; Théo. Lamoureux, premier vice-président; G. Jarry, président; P. Bourgeois, second vice-président; E. Faulkner, agent d'affaires; E. Provencher, agent de liaison.—A l'arrière plan, debout, également de gauche à droite: MM. Riopel, directeur; Irénée Lamoureux, secrétaire-trésorier du conseil central de la fédération; A. Cadouette, directeur; Jos. Lamoureux, leader du conseil central; J. Duchesne, sergent d'armes et porte drapeau; Diogène Maillé, premier vice-président de la fédération; N. Doganieri, organisateur des filiales italiennes; O. Hémond, instructeur de la garde d'honneur, et A. Brault, syndic.—MM. A. Patry et F. Quevillon, tous deux directeurs, n'apparaissent pas sur la photo.—(Photo la "Patrie").

OFFICIERS DU CLUB OUVRIER ST-ANSELME

Ces jours derniers, les membres du club ouvrier Saint-Anselme enrégistré, dont M. Lucien Provost est le président, terminant l'élection de ses officiers, dont la plupart figurent dans la protographie ci-dessus. De gauche à droite, sur la première rangée: MM. Arthur Jacques, organisateur; Jules Charruau, premier vice-président; Lucien Provost, président; Fidelio Tremblay, secrétaire-trésorier.—Sur la seconde rangée, de gauche à droite: MM. Adrien Gagné, secrétaire-archiviste; Roch Drapeau, directeur; J.-Baptiste Audet, vérificateur; J.-H. Massicotte, sergent d'armes. N'apparaissent pas sur la photo: MM. B. Cousineau, assistant-secrétaire-archiviste; Jean Lepage, second vice-président; Adélard Paradis, vérificateur; Adélard Gagné, vérificateur, et Michel Bouthat, conducteur.—(Photographie la "Patrie").

AUX FUNERAILLES DE M. F. B. DESROCHERS

Un grand nombre de parents et d'amis rendent un tribut d'hommage à ce négociant.

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Fortunat-B. Desrochers, époux d'Adèle Côté, à l'âge de 60 ans. Le service a eu lieu à l'église Sainte-Catherine.

Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti de sa demeure pour se rendre à l'église Sainte-Catherine. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pelletier, aumônier de Saint-Jean-de-Dieu. Le service fut chanté par M. le curé Lajeunesse, de Contrecoeur, assisté du Père Armand Marie, Franciscain, et de l'abbé Pelletier.

La chorale, sous la direction du docteur Coupal exécuta la messe de Yon. Touchait l'orgue, Mlle Brabant. Les solistes étaient MM. Dubois, Bellehumeur, Lafontaine, Pelletier.

Au sanctuaire, on remarquait: MM. l'abbé Papineau, curé, l'abbé Lionel Beaudry, de Saint-Louis de France, A. Ducharme, Révérend Père Marcil, franciscain, M. l'abbé Lalumière, et M. l'abbé Dubeau.

Conduisaient le deuil: ses frères, MM. Josaphat, Orpha, Arsène Desrochers, ses beaux-frères, MM. A. Lemay, E. Côté, A.-D. Gadbois, son gendre, M. Armand Lajoie, ses oncles MM. T. Aubertin, D. Lamarre, A. Aubertin, J. Desrochers, J. Aubertin; ses cousins, MM. L. Desrochers, J. Emard, T. Lacombe, T. Aubertin, V. Parisien; ses neveux, MM. A. Gadbois, J. Desrochers, T. Côté, J.-N. Côté.

On remarquait dans le cortège: MM. R. Barsalou, G. Clément, L. Caron, J.-L. Leclair, P. Lachance, C.-P. Desrochers, J. Gagné, J.-B. Dugas, A. Mireault, A. Fortin, J.-R. Cadieux, A. Bayard, avocat, L. Marcil, L. Hamel, A.-J. Johnson, R.-C. Pascal, J. Dubuc, A. Dubuc, J.-A. Demeule, E. Côté, A. Brien, A. Leclerc, A. Benoit, G. Latour, F.-E. Blouin, R. Lajoie, L. Adam, docteur A. Trudeau, E. Perrier, A. Aubertin, O. Leclerc, D.-A. Doré, J. Brien, notaire, T. Laberge, J.-E. Paradis, J.-T. Desjardins, E. Gagnon, J. Poirier, J.-E. Dumesne, H. Délorme, G.-E. Dubois, R. Dorval, A. Gamache, L. Fortin, J. Brazeau, A. Madereau, E. Desjardins, L.-E. Desjardins, E. Beauregard, avocat, H. Drapeau, P. Paquette, notaire, Z. Lauzon, W. Crépin, R. Letellier, Henri Gauthier, P. Corbeil, Ad. Poirier, V. Reed, A. V. Diotte, F. X. Bénard, S. Perreault, S. Normandin, W. Patrie, A. Moquin, R. Barsalou, F. Bergeron, Paul Binet, P. Latour, J. H. Pépin, J. Jodoin, A. F. Maillette, L. Mercier, A. Robillard, E. Bourdon, notaire, V. Corbeil, E. Lonngé, E. St-Pierre, J. C. Nitalinge, A. Barré, A. Laberge, C. Laberge, L. E. Taylor, maire de Chateauguay Bassin, J. B. Ducharme, Cy. Gauthier, R. Gauthier, A. Vallée, T. Bergeron, E. Guindo, E. Beauregard, E. Gillingue, E. Canton, A. Remington, J. Aubertin, A. Laberge, T. Mélangé, J. A. Simard, J. Simard, O. Leclerc, P. Beaudry, H. Doré, N. Lanctôt, A. Provost, J. Girard, docteur Généreux, E. Gagnon, T. Girard, A. Moquin, H. Poupart, E. Lagarnière, T. Beauchamp, F. Simard, E. Corbeil, A. Huberdeau, E. St-Pierre, L. P. Deschêne, S. Robert, J.-E. Mousseau, M. Desrochers, M. Sulte, F. Sulte, A. Lachapelle, A. Desnoyers, J. C. Lalonde, E. Bénard, T. Girard, J. Girard, J. Lorencelles, J. Robitaille, A. N. St-Germain, B. Huotte, F. F. Vedette, J. Robineau, F. X. Laverdure, F. X. Lavigueur, P. Goulet, A. St-Arnaud, E. Morency, R. Desrosiers, et plusieurs autres.

Offrandes de messes: M. le docteur Damien Masson, M. A. Marsolais, M. l'abbé J. V. Pelletier, la famille Toussaint Aubertin, M. et Mme A. R. Laberge, M. Louis DeSève, M. Ernest Caron, M. et Mme J. N. T. Laberge, docteur J. A. Marchand, M. et Mme Antonio Desrochers, docteur et Mme Arthur Trudeau, Mlle Suzanne Nadeau, M. le notaire H. L. Cardin, et sa famille, M. et Mme A. Robillard, M. et Mme Léon Mercier, la famille A. O. Gadbois, M. et Mme Armand Brault, Mlle Germaine Fortin, M. J.-E. Dumaine, Mme Veuve Thomas Côté, Mme Horace Tessier, les employés du Restaurant F. B. Desrochers, la famille de M. Siméon Boucher, M. F. A. Mathieu, M. Alphonse Bayard, M. et Mme Omer Desgagné, M. et Mme Lionel Sainte-Marie, et M. l'abbé Arthur Dubeau.

Tributs floraux: M. et Mme Arsène Desrochers, M. et Mme Adélard Lemay, Harris Abattoir (Place Viger), les membres du Conseil et la ville de Châteauguay, M. et Mme Arthur Fortin, M. et Mme R. S. Simard, la famille A. Moquin, la maison L. A. Simard, M. Josaphat Desrochers, M. J. Orpha Desrochers, M. et Mme Robert Schern, M. et Mme Victor Parisien, les employés du club des Millionnaires, Mme J. A. Brûlé, M. et Mme Henri Poirier, Mme Jos Wilfrid Charette, Burrough Adding Machine Co., M. J. W. Charette et M. et Mme Armand Lajoie.

CAP SAINT-IGNACE

CAP SAINT-IGNACE, 18. — (De notre correspondant). Récemment a été chanté le service de M. Joseph Fortin, époux de Mme Georgiana Guimont, décédé, à l'âge de 56 ans.

—M. l'abbé Odilon Guimont, curé de Sainte-Anne de la Pocatière est venu visiter des parents.

—M. l'abbé Omer Fortin, curé de Berthier, est venu chanter le service de son frère M. Joseph Fortin.

—Mlle Rose-Alma Richard, de Québec, est venue passer le dimanche chez ses parents.

—Mlle Lucette Fortin, est à Québec, pour quelque temps.

—M. et Mme Ferdinand Vézina, de Plainfield, E.-U., sont en visite chez des parents; ils se sont aussi rendus à Matane.

—M. l'abbé Adrien Bernier, aumônier de l'Hôpital Civique de Québec, était dans sa famille, récemment.

—M. Cyprien Avoine, est revenu d'un voyage à Saint-Aubert.

—M. Georges Desrosiers, accompagné de ses filles, Mlles Thérèse et Rose Délima, de Saint-Pierre, étaient, récemment, en visite chez leur cousin, M. Cyprien Avoine.

—M. Georges Fournier, de Québec, était de passage dans sa famille, récemment.

—Mme Ferdinand Guimond et Mme Napoléon Coulombe, sont de retour d'un voyage à Montréal.

—Récemment, a été béni le mariage de Mlle Marie-Anne Richard, fille de M. Napoléon Richard, avec M. Ovila Bernier, fils de M. Cyrille Bernier.

—M. et Mme Marc Gagnon annoncent à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Lucie, parrain et marraine, M. Roméo et Mlle M. Blanche Gagnon, frère et soeur de l'enfant.

—Récemment a été chanté le service de Mme Marie Côté, épouse de M. Eugène Fortin, décédée à l'hospice du Cap St-Ignace, à l'âge de 66 ans.

—Mlle Lumina Richard est de retour d'un voyage à Québec.

—Mme L. Albert et sa fillette, de l'Assomption, ont passé quelques jours chez M. Adélard Fournier.

—M. et Mme Camille Couillard et leur fillette Françoise, sont allés à Québec récemment.

ARTHABASKA

ARTHABASKA, 18. — (De notre correspondant). Récemment avait lieu, immédiatement après les exercices du mois de Marie, une réunion du cercle Côté de l'A.C.J.C.

La conférence fut donnée par M. Antonin Belleau, qui avait choisi le sujet si intéressant de "La survivance française au Canada". Il tint son auditoire sous le charme de sa parole pendant une vingtaine de minutes.

MM. Arthur Côté et Charles-Edouard Lépinay donnèrent des déclamations. M. Maurice Lemieux, accompagné de M. Albert Champoux, chanta un air de folklore, et M. Champoux joua seul.

Plus de 52 membres étaient présents sur 71 inscrits. Comme M. Marcel Garneau ne peut remplir ses fonctions de président d'ici quelque temps, M. Octave Hudon, vice-président, a été nommé président intérimaire.

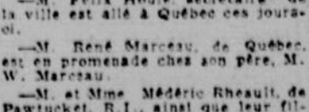
La prochaine séance du cercle aura lieu à la même heure et au même endroit, lundi, le 29 courant. On aura l'avantage d'y entendre notamment Monsieur Yves Poisson, qui sera le conférencier ce jour-là. Tous les membres sont priés d'être présents.

—M. Félix Houle, secrétaire de la ville est allé à Québec ces jours-ci.

—M. René Marceau, de Québec, est en promenade chez son père, M. W. Marceau.

—M. et Mme Médéric Rheault, de Pawtucket, R.I., ainsi que leur fille et leur fils sont en promenade chez des amis.

—M. Jules Poisson est de retour d'un voyage à Montréal.



UNDERWOOD

40.00 et plus

Underwood & Remington portatifs neufs . . $55.00
Remington Canadian Pioneer $37.00
Additionneur à Calculateur
N. MARTINEAU & FILS
1081, Bleury Tél. MA. 2545
S.V.P. mailer ou co...
Pour informations
Nom .....
Adresse .....
Ouvert le samedi après-midi

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Toutes annonces classifiées 15c par ligne agate si chargée et 13c par ligne agate si payées comptant, sauf les annonces de position demandées lesquelles sont de 3c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère léger de demi-réclame de 8 à 18 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère de demi-réclame chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum, 150 mots

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m. seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 8121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Taux pour contrat d'annonces classifiées sur demande.

AVIS SPECIAUX

AVIS DE RESPONSABILITE

JE SOUSSIGNE, donne avis que dans 8 jours, les meubles étant la propriété de M. Jos Fortin, situés au No 6062 rue D'Aragon, seront confisqués à défaut du paiement des frais d'entreposage au montant de $65.00. Avis aux intéressés.—Pacifique Labelle, 6062 D'Aragon. 76-2

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

COUTURIER presseur demandé, sachant faire réparages, 1759 Graham, Ville Modèle. 75-4

COMMENT se procurer une position du gouvernement. Brochurette gratuite. The M.C.C. Ltd, Toronto (10) 78-4

CONCIERGE, petite maison appartements, fournit logement, poêle chauffage, gaz, lumière, 366 Place Youville. CRescent 2415. 75-4

HOMMES ou femmes, articles intéressant tout foyer, revenus intéressants, affaire sérieuse. Se présenter de 10 a.m. à 10 p.m. 2126 Valois. 75-4

HOMMES et femmes, belle proposition pour vendre ligne payante. Présentez-vous immédiatement. 4566 Fabre, Montréal. 75-4

JEUNE HOMME populaire, travaillant dans une manufacture pour organiser bal ou soirée dansante. Palais Mt-Royal, 1486 Mt-Royal Est. 75-4

JOBBER avec camion pour liqueurs et bière épinette, petite clientèle fournie. Avant 6 hrs. 4895 ruelle Bénard, Viauville, FRont. 7525. 75-4

MECANICIEN d'expérience avec clientèle et outillage, désirant s'établir dans un garage, 5229 DesCarrières. DOllard 5916. 75-4

MENUISIER demandé, salaire 15.00 par mois, logé, chauffé, éclairé. 6820, 3e Ave, Rosemont. 75-4

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

50 PERSONNES demandées, travail par correspondance facile, intéressant, sans quitter son emploi. Information, écrivez joignant timbres pour réponse. Casier 68 Station R. 78-1

CORSETIERES expérimentées demandées pour ajustement dans bureau de Montréal, aussi Trois-Rivières, Sherbrooke et autres endroits de la province. Ecrire ou s'adresser au gérant des ventes, 1410 rue Stanley, chambre 702. 75-4

FILLE salle à manger demandée, expérience, 109 Des Commissaires Ouest. 75-4

MODISTE et prépareuse expérimentées dans les chapeaux pour dames. 4413 St-Laurent. 76-4

SERVICES DOMESTIQUES

BONNE générale, quatre pièces, pas d'enfants, couchera chez elle. Deux dollars par semaine. Références. DOllard 9327. 75-4

BONNE servante demandée, sachant faire la cuisine, références exigées. 375 Ave Querbes. 75-4

DAME seule, sachant faire cuisine, de campagne, bonnes références. 378 Mont-Royal, après 2 heures. 75-4

FILLE pour aider ménage, famille de 3, devra coucher chez elle. 8.00 par mois. 1468 Bourbonnière. 75-4

ON DEMANDE servantes générales, cuisinières, filles de chambre et de table. Bureaux de Placement Provinciaux Gratuits, Service d'Emploi du Canada, 1444 Mansfield, 1560 Beaudry et 6852 Blvd St-Laurent. 75-1

PERSONNE d'un certain âge pour prendre soin d'une personne malade et soin du ménage. DUpont 6637. 75-4

PERSONNE âgée, entretien maison, 2 enfants, chambre pension en retour, sachant faire cuisine. Références, dimanche. 1828 Terrace Papineau. 75-4

SERVANTE demandée pour maison privée. 1881 Jeanne d'Arc. 75-4

SERVANTE générale, moyen âge, pour maison privée, références exigées. 4 Montée du Zouave, près St-Denis, Sherbrooke. 75-4

SERVANTE demandée, parlant les deux langues, aimant les enfants. 4839 Melrose Ave, N.D.G. 75-4

SERVANTE demandée, sachant la cuisine, parlant anglais et français. 2757 Ontario Est. 75-4

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

A AUCUNE offre raisonnable refusée, ouvrage soigné dans peinture, blanchissage, tapissage. Satisfaction garantie. CAlumet 3205J. 76-3

COMPTABLE expert, bilingue, meilleures références, à votre salaire. DOllard 1882. 75-4

CUISINIER demande position dans maison privée ou hôtel de campagne. AM. 6411. 75-4

CHEF cuisinier, pâtissier, désire position club, hôtel, bonnes références. 8041 Resther. 75-4

CHEF cuisinier expérimenté, hôtel, club, café, ville ou campagne, références. LAncaster 5477. 75-4

CHAUFFEUR célibataire, 34 ans, ville et campagne, entretien. CR. 8626. 75-4

CHAUFFEUR expérimenté, meilleures références, garanties, bilingue, expérience livraison, transport. WIl. 6652. 75-4

COUPLE marié sans enfant demande emploi domestique. CLairval 4565w. 75-4

IMITATION, enseignes, gravures, décoration, et tout genre de peinture. Ouvrage garanti. AMherst 2881. 75-4

MENUISIER-CHARPENTIER demande ouvrage, heure, contrat, réparations générales. FRontenac 7594. 75-4

PHOTOGRAPHE d'expérience, références, désire position. S'adresser 1566a Lafontaine. 75-4

PHARMACIEN bilingue, longue expérience générale, meilleures références. Service libre ou complet. FR. 7251. 75-4

RIELLE, 357. Nous réparons, pressons les habits d'hommes, femmes, et tous genres de fourrures. 75-4

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

COUTURIERE dans robes, manteaux, costumes, altérations, bon marché. Falk. 2481. 75-4

COUTURIERE à domicile 15 ans d'expérinece, tous genres. Dollard 5430. 75-4

COUPLE pour hôtel campagne, femme cuisinière expérimentée, homme expérience hôtel ou taverne, références. 1419 Amherst, Cherrier 5775. 75-4

DAME sérieuse prendra soin de maison pour personne seule ou veuf avec enfants. LA. 8813. 75-4

DAME française demande lavage, repassage, livraison à domicile. LA. 8568. 75-4

DAME Belge, dans la soixantaine, désire place en ville ou campagne, bonnes références. CL. 4628J. 75-4

DAME honnête, désirerait travailler à la campagne, pour dame seule. Ecrire 5306 Chambord. 75-4

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

DAME distinguée, sérieuse, désire position chez personne seule, meilleures références. 1217 Ste-Catherine Est. 75-4

FILLE de campagne demande position maison privée, références. CAlumet 4446. 75-4

FILLE désire position dans maison privée, références. Age 21 ans. Wilbank 0652. 75-4

FILLE, servir table, restaurant, "lunch time", expérience, parle 2 langues. LAnc. 3085. 75-4

FILLE de chambre ou table. S'ad. BE. 3414. 75-4

FILLE très distinguée, désire position dans famille privée, avec références. CR. 2776. 75-4

FEMME de journée, références, $1.25 par jour. PLateau 6739. 75-4

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier en quelques semaines, facilité de paiement. Ecole Moderne, 1107 St-Laurent. 78-12

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 rue Saint-Laurent, Montréal. 56-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A BAISSE prix, le Roosevelt, 96 rue Sherbrooke ouest, chambres exclusives $4.50 à $9.00. Touristes $1, eau chaude, douche, gaz. MA. 5404. 75-4

ABAISSEZ prix le "Roosevelt", 96 Sherbrooke Ouest, chambres exclusives $4.50 à $9.00, eau chaude douches, gaz, garage, MArquette 5404. 78-1

BLVD GOUIN EST 2625, belle chambre pour monsieur, près eau, moderne, sans enfant. Dupont 3126 G. 75-4

BELLE grande chambre et petite, avec balcon et gaz, genre appartement, moderne, confort assuré. 4207 Berri, coin Rachel. FRont. 7553. 75-4

BELLE grande et petite chambres sur devant, gaz, téléphone, bon chez-soi. 4354 St-Laurent. 75-4

BELLE grande chambre ou petite, bien ensoleillée, moderne, genre appartement, balcon, téléphone, confort assuré. CL. 5404. 75-4

BELLE grande chambre, petite, éclairée, bon chez-soi, pas d'autre chambreur, pas enfant. 3545 Jeanne Mance. PLa. 9158. 75-4

BELLE chambre simple ou double, pension, bon marché, téléphone. 842 Mont-Royal près St-Hubert. 75-4

BLVD RROSEMONT, 2014, coin Delorimier, chambre double pour 2 amis, pension, et garage moderne, tranquille. 75-4

BLVD ST-JOSEPH ouest, 136, belle grande chambre ou salon double, pension si désirée. 75-4

BELLE chambre à louer, salon double si désiré. S'ad. 4217 Delanaudière. 75-4

BOUDOIR et chambre, balcon, seul chambreur, réduit, monsieur. 462 Blvd St-Joseph Est. BE. 2759. 69-4

CHAMBRES confortables, tranquilles, téléphone, eau chaude. $2.00, $2.50 par semaine. 42 Bernard Est. CR. 0846. 76-2

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE exceptionnellemetn confortable, avec partie des repas dans famille tout à fait privée, dans la partie est de N.-D. G. Prix raisonnable. WAlnut 1905. 74-6

MAISONS A LOUER

A BON MARCHE

BEAUBIEN, 1342A, coin Delanaudière, plain-pieds de 4 et 5 chambres non chauffées.

A LOUER, 4 beaux appts, ménage fait, moderne prix réduit. 5957 rue Des Erables. S'ad. 5955 Des Erables. CAlumet 7785. 78-6

Elèves demandé

A GRAND sacrifice pour bon locataire, 6 pièces, ménage fait. 2429-2435 Bourbonnière. LA. 8612 AM. 3442. 75-4

A BAS PRIX, 17.00, Cuvillier 3430, près Sherbrooke, maison neuve, moderne, 4 appts. AMherst 1414. 75-4

AIRD 559, 4 pièces, tout neuf, très moderne, planchers bois dur, loyer raisonnable. CLairval 7440. 75-4

ALLEZ voir 6344 De St-Vallier, près Baubien, 3ème, 6 grands appartements, entrée seule. DUpont 2676. 75-4

A LOUER, logements de deux à huit pièces. ATlantic 1850. 75-4

A 1257 LABELLE, 6 pièces, en parfait ordre, deuxième étage, possession immédiate. HA. 5928. 75-4

4 APPTS, neuf, très moderne. Aucune offre raisonnable refusée. 7869 DeGaspé. 75-4

A LOUER, 8214 Lajeunesse, 4 appts, moderne. S'ad. 8220 Lajeunesse. DU. 6581. 75-4

5 APPTS modernes, ménage fait. A louer. S'adresser 5925 DeNormanville. 75-4

A LOUER, 7236 St-Denis, 4 appts, très propres, aussi garage, pour jeunes mariés. Bon marché. FR. 1735. 75-4

ATTENTION! Magnifique logement, 6 appts, ménage fait, beau parterre, près des Pères du St-Sacrement. 4411 Rivard, près Mt-Royal. 75-4

AUX FUTURS MARIES, 4 beaux appts modernes, propres, ménage fait, bas, cave, système, cour seule, deuxième, troisième. 4406 Fabre. 75-4

AVIS aux médecins, coin Lasalle et Ontario, 9 appts chauffés, ménage fait, bon marché. 4239 Ontario Est. CL. 8320. 75-4

AVIS aux jeunes mariés, 4 beaux appts décorés à neuf, bas, milieu, bon marché. 3515 Gertrude. 75-4

AYLWIN, 530, 3me, 3 appts, extra moderne, ménage fait en neuf, bonnes conditions. FAlkirk 1663. 75-4

BEAUBIEN 1272, magnifique bas, 7 appts, système chauffage, garage, près de l'église. CR. 1436. 75-4

BEAUX logements, 6 pièces, 3ème, propre, Bloomfield, près Van Horne, Rachel 1594, 25.00. AMh. 8924. 75-4

BELGRAVE, N.D.G., 2038, cinq pièces, ménage fait, planchers bois dur. Prix réduit. 22.50. 75-4

BERRI 4393-4403-4413, bas, milieu, haut 5, 6 pièces, bain, gaz, électricité. HArbour 4414. 75-4

BERRI 8082, près Jarry, logement 3 appts, fini moderne. DU. 5190. 75-4

HENRI JULIEN, près Villeray, 1 logis de 6 pièces non chauffées.
PAPINEAU, entre les rues Ste-Catherine et Ste-Rose, 5 plain-pieds de 5 pièces, non chauffées.
QUERBES, 7459, près Ogilvie, 6 pièces non chauffées.
HENRI JULIEN, près Villeneuve, 4 logis de 7 et 8 pièces non chauffées.
LAVAL, près Carré St-Louis, plain-pied de 6 pièces chauffées.
ST-DENIS, près St-Zotique, plain-pieds de 8 et 9 pièces chauffées.
ST-DENIS, 3470, près Sherbrooke, 6 pièces non chauffées.
ST-HUBERT près Duluth, 9 pièces non chauffées.
NOUS ferons le ménage. Sad. à National Trust Co. Ltd. Agents, 225 rue St-Jacques O. MArq. 9431. 78-2

SIX APPTS, deuxième, ménage fait, 1 tonne de charbon le chauffe, échangerais pour truck ou auto, ou avec vous. CHerrier 2965, 1480 rue Aylwin. 75-2

APPARTEMENTS A LOUER

J.-T.-Z. PATENAUDE

BUREAU: 5040 Avenue du Parc. Jour et soir. DO. 4631, Do. 6968. Appartements modernes toutes parties de la ville. $25.00 et plus. 56-13

MOFFAT 910, 4-5 pièces chauffées, service du concierge, prix ord. 45.00, sacrifiera à 25.00. S'ad. apt. 7 YOrk 3627. 75-4

MARIE-ANNE 1462, appt 2, près Garnier, jolies 3 pièces, cuisinette, glacière, poêle moderne, ménage fait, taxes payées, chauffé, 21.00. 75-4

ONTARIO, 106 Est, 3 chambres, chauffé, bain, ménage fait. Prix réduit. 78-4

OVERDALE 1464, pied Mackay, sept pièces $45, garde-manger, galerie, balcon, central. 75-4

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

ROSEMONT 5665, sixième Ave, chambre double, bain, cuisinette, service du concierge, chauffé eau chaude, gaz, lumière, tél. 75-4

SHERBROOKE Est, 2-3 beaux appts meublés ou non, chauffés eau chaude, taxes payées. AMherst 6462. 75-4

SHUTER 3436. Une pièce superbement meubuée, cuisine, frigidaire, service concierge. 75-4

ST-DENIS 5294, appt 9, 3, 4, 5 pièces chauffées, taxe d'eau payée, 20.00 à 35.00 par mois. 75-4

ST-HUBERT 3741, 2-3 pièces, cuisinette, bain, chauffé, taxes payées, etc. HArbour 4414. 75-4

MARCHANDISES

PEINTURES A VENDRE

BELLES peintures, préparées à l'huile de lin pur, différentes couleurs, satisfaction ou argent remis, $1.60 le gallon. Snowdon Paint Product, 816 Mont-Royal Est. 75-26

A VENDRE

A BON MARCHE

PUPITRE ROLL TOP à vendre, $9, entre 4 et 8 heures p.m. No 1601 rue Saint-Timothée. 71-15

113 MONUMENTS à vendre au prix du gros. Venez les voir chez Albert Hurtubise, 6752 rue Sherbrooke Est, CLairval 2290. Résidence 5923, 1ère avenue, Rosemont. CLairval 3678. 75-4

AMEUBLEMENTS A VENDRE

AMEUBLEMENT, 13 appts, tous loués, richement meublés, aucune offre raisonnable refusée. S'adresser 1002 Ontario. 75-4

AMEUBLEMENT de chambre à vendre, neuf pièces louées, cause maladie. 1092 Berri. 75-4

AMEUBLEMENT de 14 chambres, toutes louées, ménage entièrement fait en neuf, meubles presque tous neufs. 319 Ontario Est. 75-4

AMEUBLEMENT 8 pièces, toutes louées, posession immédiate. Cause deux maisons. 1713 St-Denis. 75-4

AMEUBLEMENT 9 appts, bon site pour chambres. Chance exceptionnelle pour prompt acheteur. 1025 St-Hubert. 75-4

BELLE grande chambre ensoleillée, pension si désirée. 4675 St-André, près Mont-Royal, Tél. 75-4

BOYER 4503, coin Mt-Royal, pour personne âgée, maison tranquille, pas d'enfants. AM. 4380. 75-4

BLVD ST-JOSEPH Ouest, 410, joli boudoir, toutes améliorations, beau site, famille privée, prix bas. DOllard 5464. 77-4

MAISON pour louer des chambres. 1971 Notre-Dame Ouest. 75-4

MAISON meublée à vendre, 14 chambres louées, bons revenus. Union et Dorcheter Ave. Tél. LAnc. 7032. 75-1

ARTICLES DE MENAGE

ATTENTION. Beau ménage neuf, chesterfield, salle dîner, chambre, boudoir, déjeuner, poêles toutes sortes, glacières, tapis, lits, bassinettes, carrosses, secrétaires, lampes, moitié prix. 4261 St-Denis. 75-4

A VENDRE, table de toilette à trois miroirs, bon marché. Adressez 837 Mont-Royal Est. 75-4

BARGAIN, divanette, lit de plume, poêle à gaz, à trois ronds, corniche, le tout propre. 5876 Delorimier. 75-4

BARGAIN dans meubles et poêles usagés, mobilier de chambre, chesterfield, etc. 1984 Ste-Catherine Est. 75-4

BEAU carrosse de bébé, dernière nouveauté, prix raisonnable. 3016 Masson, tél. CHerrier 6795. 75-4

BEAU set salle à dîner, bonne condition, vendra séparément. 5026 Avenue Hôtel-de-Ville. 75-4

BEAU chemin Perse, grand rug Bruxelles, coussins, essoreuse, garde-robes, prélart, sacrifiera. 3530 Delorimier. CHerrier 5549. 75-4

BEAU CARROSSE en jonc, ivoire, autre pliant, petit lit fer émaillé. 4521 Bordeaux près Mont-Royal. 75-4

BEAU set chesterfield, chambre coucher, salle dîner en noyer, comme neuf, sacrifiera, 7478 Christophe Colomb. 75-4

BEAU set salle à dîner, noyer 9 morceaux, poêle gaz émaillé, fournaise, divanette. 4656 Brébeuf. 75-4

BEAU carrosse de rotin, presque neuf, bon marché. 8367 Foucher. 75-4

BELLE divanette, grande table de boudoir, vendue à sacrifice. FR 4280, 3970 Parc Lafontaine. 75-4

BON gros poêle à gaz, bon marché ou échangera pour petit desk propre. DU. 5084. 75-4

BON marché un lit, matelas et sommier, un bureau et table. 1262 Beaubien. 75-4

BON radio Philco 25.00, sofa-lit, set boudoir, piano. 4664 St-André, près Mont-Royal. 75-4

CHAISES DE BARBIERS et miroirs, bien bon marché; aussi poêles. 1223 Craig Est, CHerrier 8015. 75-4

CARROSSE de bébé, linge, d'enfants, chaussures de bébé. Bon marché. 6947 Christophe Colomb. 75-4

CHANCE exceptionnelle, chesterfield peluche, comme neuf, sacrifiera. 4644 Chabot. Visible aussi dimanche. Calumet 6168W. 75-4

POELE à gaz à vendre 4.00, 4 brûleurs, parfait ordre. 4230 Delanaudière. 75-4

PROFESSIONNELS

ELEVES DEMANDES

APPRENEZ le chant ou à jouer n'importe quelle musique que vous désirez. Charges raisonnables. Instruments à vendre, comptant ou à crédit. Smythe Music Studio, 2192 Ste-Catherine Ouest, Wilbank 9859. 67-9

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, No 3939 Saint-Denis, Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris, membre officiel, congrès Internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Florida. Enseignement supérieur, sténo-dactylographe, bureau, diplôme, position. 75-4

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL BROSSEAU — Maternité strictement privée, pension avant terme, gardera l'enfant. Prix modérés. 3851 St-Denis. 77-12

FINANCES

ARGENT A PRETER

CULTIVATEURS! Empruntez à 5 p.c. capitalisé, remboursable selon vos revenus. Avons aussi acheteurs. Crédit Immobilier, 35 rue Notre-Dame Ouest, chambre 28, Montréal. 75-4

CARTES D'AFFAIRES

REPARATIONS

AYEZ DE L'EAU CHAUDE A BON MARCHE

AVEC LE NOUVEAU

BRULEUR A L'HUILE "CANADIEN DE SURETE"

QUI VOUS COUTERA MOINS D'UN DEMI-SOU PAR HEURE D'OPERATION. PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION. INSTALLATION GARANTIE FAITE PAR DES EXPERTS.

E. TELLIER & FILS Ltée.

Manufacturiers - Distributeurs

347 DORCHESTER EST

HArbour 8577

78-3

OCCASIONS d'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

EPICERIE licenciée établie depuis 12 ans, logis 5 appts, vendra propriété, cause autre eoccupation, No 5592, 2e avenue, Rosemont. 75-4

EPICERIE à vendre très bon poste. S'ad. 3950 Berri. 75-4

EPICERIE-restaurant gros commerce fruits vendra prix raisonnable, cause fatigue, aussi 5 terrains rue Des Erables, Bordeaux, Delorimier, près Bélanger. 7483 Droiet. 69-4

ETAL de boucher, installation moderne, frigidaire, établi depuis 40 ans, bon marché. CH. 3702. 75-4

EPICERIE licenciée, beau coin, logement 4 appts, éclairés, faisant bonnes affaires, cause maladie. DU. 5850. 75-4

ETAL de boucher, bon commerce, accessoires, frigidaire, bonne occasion à prompt acheteur. Cause double commerce. 1000 Lagauchetière Est, coin St-Timothée. HA. 7910. 75-4

EPICERIE-BOUCHERIE, truck, outillage parfait, ou échangerais pour commerce de campagne. Champigny, 2650 Dandurand. 78-1

ETAL de boucher, bonne place d'affaires, dans village Iberville. S'ad. Fortunat Choquette, Marieville. 78-2

EPICERIE, marché à beurre établis depuis 20 ans, vendra bon marché. Cause santé. 1447 Amherst. 75-4

IMPRIMERIE à vendre, trois presses, caractères, brocheuse, punch, moteur, pas séparément, cause maladie. 7042 Des Ecores. 75-4

GROS stock marchandises sèches générales, clair, ou propriété claire. AM. 0176. 75-4

HOTEL licencié, route Ste-Agathe, bargain, aussi magasin bijouterie. S'ad. jour HA. 6077, soir MA. 0910. 75-4

HOTELS—Ville et campagne, bons centres, $5,000.00 à $100,000.00, bon chiffre d'affaires garanti, comptant raisonnable, quelques uns échangeables pour propriété. Hainault, 26 St-Jacques Est. HA. 1919. 73-6

LICENCE de club dans le centre de la ville, gros revenu; capital requis $5,000. HA. 4321. 75-4

MAGASIN de coupons à vendre, bon poste. Cause, mauvaise santé. 302 Faillon. 75-4

NOUVAUTE pour dames, enfants, chapeaux, marchandises à la verge, bas prix. 300 Jarry, soir, dimanche. 75-4

PATISSERIE française, bonne clientèle, place centrale, truck, loyer bas, aubaine, cause départ. AM. 1216. 75-4

RESTAURANT avec logement, 3 appts très bon marché. Faut vendre, cause autre occupation. 1847 Joliette. FR. 0059. 77-3

RESTAURANT à vendre deux vitrines, stock strictement frais. S'ad. 5821 St-Hubert, 4 appts en arrière. 75-2

A VENDRE OU A ECHANGER

BEAU TERRAIN

BIEN SITUE SUR LA RUE ST-ZOTIQUE PRES DELORIMIER 25 x 112. COIN DE RUELLE. ECHANGERAIS POUR PETITE PROPRIETE DANS LE NORD DE LA VILLE. S'ADRESSER A 10335 BOULEVARD DES ORMES 77-9

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter deux terrains Montréal-Nord près des chars et Pie IX, pas d'agent. Casier 19 "La Patrie". 75-2

ON ACHETE toutes sortes de vieil or, dents en or, ponts en or, vieux bijou, etc. 209 Ste-Catherine Est, Chambre 610. 60-26

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

A BAS PRIX, Foucher 8370, beau 2 étages neuf, finition chêne, moderne, tuile. DUp. 3447. 75-4

A BAS PRIX. Avis aux acheteurs sérieux, propriété neuve, construction 1ère classe, 5 logements, système chauffage, garage chauffé, évaluation 14,000. Prix demandé, 12,500. Adresse, 1686 Marie-Anne, près Papineau. 75-4

A ST-HENRI, 3 étages, magasins, 2 logements 6 pièces, vendra moitié prix, 4,200. WE. 2507. 75-4

A QUI LA CHANCE, Des Erables, Holt, DesCarrières, 3 étages, 3 logis, 6 pièces, 7,000, hypothèque 2,000, vient due en 1937, prendrait 2,000 comptant, balance automobile ou maison dans Laurentides, bord d'un lac. AMherst 1670, FRontenac 4216. 75-4

AUBAINE—Deux étages, deux logements, six pièces chacun. Parfait état avec garage et fournaise. 2054 Mercier. 75-4

BARGAIN, 42.6 Casgrain, passage 10 pieds, 3 logements, fini chestnut, bien loué, garage double. DUp. 2669. 75-4

BOUL. MONK, Ville Emard, 4 logements, un magasin en face Banque Provinciale, 6090 à 6098, à vendre pour le prix de l'évaluation. S'adresser 6092 Boul. Monk. 76-4

BARGAIN, 5 logements modernes; 4567 rue Delaroche près Mt-Royal, vendra ou échangera. AM. 9549. 75-4

A VENDRE OU A LOUER

MAISON, 4 logements, 2 à louer, 5209-5211, rue Fabre. S'adresser à 4665 Garnier. FA. 2692. 78-15

IMMEUBLES

TERRES A VENDRE

FULFORD, 80 arpents, sans roulant, sucrerie, maison huit appartements, grange, remise, $1,800.00, comptant. HA. 4498. H. Gingras, South Stukely. 78-1

FERMES. Avons un nombre considérable de fermes de 50 arpents et plus avec ou sans stock, bien situées, bon sol, bon marché pour acheteurs sérieux. Hainault, 26 St-Jacques Est. HArbour 1919. 73-6

PROPRIETES DE CAMPAGNE A VENDRE

ABSOLUMENT obligé de vendre, Plage Laval, 7 appts, $1,500. Rivière des Prairies, $1,400, meublés, garage, eau, électricité. MArquette 5404. 78-1

LACHENAIE, près Montréal, maison 4 appartements, eau dans la maison, électricité, près du bord de l'eau. A bon marché. Tél. CAL. 9458. 78-6

MAISON en brique installation moderne, près des chars et église, à vendre. S'ad. Joseph Mailloux, Lacolle, P.Q. 78-2

MAISON, 20 x 20, madriers 2 pouces pin rouge bouveté, toit bardeaux d'amiante, 4 pièces, vivoir, 2 chambres, cuisine, salle de bain, cabinet, eau source à la chantepleure, terrain 50 x 100 ou plus si désiré, $1,200, $300 comptant, balance $25 par mois. MArquette 5325, entre 9 a.m. et 6 p.m. 78-1

MAISON 30 x 20, madriers 2 pouces pin rouge en bouveté, toit bardeaux d'amiante, 4 pièces, vivoir, deux chambres, cusine, salle de bain, cabinet, eau source à la chantepleure, terrain 50 x 100 ou plus si désiré, $1,200, $300 comptant, balance $25 par mois. Sainte-Anne de Bellevue. MArquette 5325, entre 9 a.m. et 6 p.m. 78-1

OBLIGE de vendre, Plage Laval, 7 appts, $1,500 Rivière des Prairies, $1,400. Meublée, garage, électricité, eau. MArquette 5404. 75-4

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

FORD Roadster 65, Touring 20, bicycle double barre 20. 1692 Saint-Christophe. 78-1

GRAHAM Paige, 1930 vendra $225. Aucune offre raisonnable refusée. Considérerait truck. CA. 8126W. 75-4

HUDSON Victoria Spécial, bons pneus, moteur parfait ordre. Sacrifiera $185.00. 4653 St-Hubert, le soir seulement. 75-4

OLDSMOBILE coupé 1930, et Studebaker sedan 1927, en parfaite condition, à vendre ou à échanger. 1438 Guy. 75-4

PONEY chatelain, avec voitures hiver, 626 premiers prix exposition comté Chambly. 75-4

POUR vos réparations, prix très réduit, mécanicien expert pas d'apprenti, demandez nos prix. Garage Sanguinet, 1580 Sanguinet. HA. 5850. 75-4

PONTIAC, 1928, Sedan 4 freins, parfait ordre, cause mortalité, sacrifiera 115.00, obligé de vendre. 6511 St-Hubert. 75-4

PRIS pour dette, Hudson 1930, avec licence, peinture, pneus neufs, sacrifiera 300.00. 1410 Joliette. 75-4

PLYMOUTH sedan 7 places, octobre 1932 $750.00, comme neuf. S'ad. 5225 DeGaspé, CRescent 2145. 75-4

PLYMOUTH coach 1930, en bonne condition, pourra voir dimanche après-midi ou soir après 7 heures. 4429 Boyer. FA. 4593. 75-4

PONTIAC landau de luxe, 1928, peu usagé, cause de mortalité, 8134 St-Hubert. 75-4

PACKARD sedan, cinq passagers, char privé, 24,000 milles, pneus neufs, $525.00 2567 Rouen. AM. 7800. 75-4

PLYMOUTH 1930, coupé avec siège en arrière, comme neuf, bargain. 6742 St-Vallier, CRes. 1809. 75-4

ROUTIERE DE LUXE 1931, nouvelle licence garantie parfaite, à sacrifier pour $225.00. PL. 9730. 75-4

RADIO Philco transitone pour auto, sacrifiera $25.00. Oldsmobile coach licence 1933, 100.00 comptant. 3924 St-André. AM. 7324. 75-4

STUDEBAKER sedan 1930 de luxe, licence 1933. Prix d'aubaine, $475. PLat. 1080. 75-4

STAR coupé 6, modèle 1927, grande occasion, cause départ. 4408 Delaroche. CH. 9332. 75-4

TERRAPLANE coach 1932, démonstrateur. Termes faciles. 1457 Wellinton 4664. 75-4

TRAILER pour machine tourisme à vendre; monté sur pneumatiques. A bon compte. 6609 Fullum. 75-4

WILLYS-KNIGHT, Dodge, Pontiac, 1927, propres bon ordre; cause faillite. Besoin d'argent. DU. 5162. 75-4

TROC

A ECHANGER gramophone pour cabinet à vaisselle. Sad. CL. 7074W. 75-1

AUTOMOBILE Overland, 1926 en échange d'un bicycle à pédales ou à gazoline. S'ad. 1563 Lartigue. 78-1

ECHANGERAIS magnifique radio De Forest Crosley combiné, valeur de 495, pour automobile 1931, ou 1932, en très bonne condition, 6 cylindres coach ou sedan. Appelez FR. 7048. 75-1

CADRE de course et gramophone Columbia sur table, sommier, qu'avez-vous? 1678 Wolfe. 75-1

LAVEUSE électrique modèle 1930, en bon ordre? Que désirez-vous? DU. 0167. 75-1

GLACIERE, sulky, set boudoir, violon, kodak, éventail électrique, etc. Contre motocyclette, 7179 Musette, Montée St-Michel. 75-1

OUVRAGE menuiserie contre qu'avez-vous? CA. 6329W. 75-1

LIT simple en cuivre, sommier et matelas à échanger pour un lit 3-4. AM. 1390. 75-1

BUICK en bonne condition, 4 pneus neufs, un rechange. Vaut la peine d'être vue, à échanger. 7539 Henri Julien. 75-1

RADIO électrique modèle de cheminée comme neuf, Marconi, échangera pour poêle fournaise ou laveuse électrique. 7227 Bordeaux. 75-1

POELE à gaz, quatre ronds, 2 fours, petite glacière, bon état, échangerais pour glacière plus grosse, bicycle pour homme, carrosse d'enfant. 5198, 3e avenue, Rosemont. 75-1

RADIO électrique modèle 1933, 8 lampes, carrosse de bébé, glacière, deux tables de restaurant couleur blanche, pour motocyclette, 3787 Rouville. 76-1

1,500 LIVRES anglais à échanger. Qu'avez-vous à offrir? 5131 Bordeaux. AM. 9061. 76-1

GRAMOPHONE orthophonic special, Essex modèle 1925 en bon ordre, fournaise 2 ronds No 3. Qu'avez-vous? 1452 St-Germain. 76-1

TROC

UN GROS poêle à gaz McClary's à échanger pour un poêle combiné, gaz et charbon. 4535 Cartier. 76-1

BICYCLETTE, Victor orthophonic portatif neuf, set à barbe neuf, à échanger pour lit avec sommier, lunettes d'approche, épicerie, paletot du printemps, crayon et plume Waterman ou dix semaines de pension. 827 Avenue Viger, HA. 8638. 76-3

SCOOTER à pédales C.C.M. et petit bicycle échangerais pour express d'enfant ou autre chose. Appelez CRescent 3311. 77-1

CHAISE longue de camp avec garde soleil, sommier à spirale 4' 6', échangerais pour lingerie de maison ou autre chose. 2171 Ste-Catherine Est. 77-1

GRAMOPHONE cabinet style orthophonic chêne naturel, poêle à gaz émaillé quatre ronds, échangerais pour armoire à linge, garde-robe ou autre chose. 2171 Ste-Catherine Est. 77-1

DEUX pneus 21 x 440 presque neufs, échangerais pour habillement grandeur 40, sous-vêtements, chaussures ou autre chose. 2171 Ste-Catherine Est. 77-1

CHIEN lolicier de deux ans et six chiens loups d'un mois. Qu'avez-vous? 7595 Fullum. 77-1

VOITURE de livraison, simple, roues sur caoutchouc, show case longueur 8 pds. Qu'avez-vous à offrir? HA. 1724. 77-1

2 SHOW-CASES de restaurant, console en chêne neuf, armoire à linge, bibliothèque, contre poêle combiné, charbon et gaz ou autres choses. CLairval 4445M. 78-1

DIVANETTE, table, boudoir, poêle électrique. Qu'avez-vous? 8611 des Belges. 78-1

BEAU poêle avec water front, tout nickelé, avec miroir, pour poêle à gaz, combiné au charbon, émaillé. 6826 Poupart. 78-1

MOTEUR 2 forces à échanger pour habit d'homme, 36 et 38. Garde-robe en fer, pour n'importe quoi. 6826 Poupart. 78-1

BEAU serin chanteur et machine Baby Grant, Chevrolet, à échanger pour n'importe quoi. 6826 Poupart. 78-1

HORLOGE avec batterie, combinée avec banque s'ouvrant comme un safe, à échanger pour horloge grand'père, ou autre horloge. 6826 Poupart. 78-1

CHAUFFEUR-mécanicien références 19 ans comme chauffeur char privé ou truck et ouvrage général, etc. Qu'avez-vous à offrir. 4255 rue Mentana. 78-1

FORD Coupé 1927, bon ordre, licence 1933, échangerais pour autre petite auto sans licence, 7821 Chateaubriand. CAl. 4874. 78-1

VACUUM, balais, enseigne électrique, gas heater, enseigne barbier, show-case cigares, échangerais pour serins, Rollers chanteurs, cages. 8306 St-Denis. 78-1

J'AI UN magnifique renard brun 54 pouces longueur à échanger pour costume neuf en crêpe dernier modèle ou autre chose, qu'avez-vous à m'offrir? aussi catalogne. DOl. 6743 ou 1340 St-Zotique. 78-1

FILET de tennis neuf, séchoir à rideaux, bureau et commode plaqué acajou, miroirs biseautés, trois tiroirs avec serrures, bibliothèque chêne antique, pupitre à échanger pour rugs, carpette, prélart, lisière passage, radio, etc. DOl. 1767. 78-1

CAMION léger sedan Ford, coupé Ford et trois glacières et une fournaise. Qu'avez-vous à offrir? 173 Mozart Est. 78-1

TRES beau brûleur à l'huile, deux feux, échangerais pour radio. S'ad. E. Duquette, 7478 De Gaspé. CAl. 4909M. 78-1

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No F-107373. — Bernard Ave Garage, Ltd. vs O. Gagnon.

Le 7ème jour de juin 1933, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1385 rue Bernard Ouest, Ch. 12, en la cité de Outremont, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage.

Conditions: Argent Comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 26 mai 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No A-114680. — Harry Fineman, demandeur, vs Dudley Ward, défendeur.

Le 5ème jour de juin 1933, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2241 rue Maplewood, appt 5, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en set de chesterfield, lampes, etc.

Conditions: Argent Comptant.
J. P. L. BRIEN, H.C.S.
20 St-Jacques E., HA. 1080.
Montréal, 20 mai 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 21326. — F. A. Asselin, demandeur, vs Rose Lepage, défenderesse.

Le 6ème jour de juin 1933, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires de la dite défenderesse, au No 2224 rue Dorchester ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en chesterfield, glacière, sofa, chaises, etc.

Conditions: Argent Comptant.
J. P. L. BRIEN, H.C.S.
20 St-Jacques E., HA. 1080.
Montréal, 26 mai 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 6990 — Montreal Tramways Co., vs C.-W.-L. Phillips.

Le 6ième jour de juin 1933 à onze heures de l'avant-midi (heure solaire) à la place d'affaires du dit défendeur au No 5898 rue Verdun en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en balance, tables, poêle à gaz, etc.

Conditions: Argent comptant.
J. X. PAUZE, H.C.S.
Montréal, 26 mai, 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No E-118096 — Canadian Celanese Ltd., vs G. Mason Price.

Le 5ième jour de juin 1933 à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 360 rue Des Récolets en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, chauffrette à gaz et accessoires.

Conditions: Argent comptant.
J. M. DESCHENEAUX, H.C.S.
Montréal, 26 mai, 1933.

PLUSIEURS CONSEILS QUE LES BAIGNEURS DOIVENT CONNAITRE

Et qu'ils doivent mettre en pratique surtout. — Une trop grande confiance rend souvent les bons nageurs imprudents.

NEW-YORK, 27 — (Spécial à la "Patrie"). — Soulignant le fait que soixante pour cent des noyades sont chaque année enregistrées durant les quatre mois de mai à août, et que près de la moitié des victimes en sont des hommes e tdes jeunes gens âgés de moins de vingt-cinq ans, parmi lesquel bon nombre sont d'excellents nageurs, le docteur Ernest T. Lines, directeur médical de la compagnie d'assurance New-York Life, a mis aujourd'hui les nageurs en garde contre les dangers nombreux qu'ils courent lorsqu'ils sont tant soit peu imprudents dans leurs ébats nautiques.

"Souvent, dit le docteur Lines, il arrive que les baigneurs qui savent très bien nager sont tellement confiants d'eux-mêmes qu'ils se hasardent beaucoup trop et périssent."

Le docteur Lines suggère douze grandes règles qui s'appliquent tout particulièrement aux bons nageurs:

1.—Ne vous baignez jamais seul ni la nuit.

2.—Ne soyez pas trop confiant dans vos forces. Parce que vous avez pu franchir une certaine distance plusieurs fois en un jour n'est pas une garantie que vous pourrez faire la même chose une autre fois.

3.—Ne nagez jamais à travers un lac ou une rivière, ou de la terre ferme à une île. Non plus dans des eaux inconnues ou dangereuses, à moins de vous faire accompagner d'une chaloupe avec dedans un bon nageur qui n'est pas nerveux.

4.—A la première occasion apprenez à secourir les baigneurs en danger et à pratiquer la respiration artificielle.

5.—N'allez pas au secours de qui que ce soit, à moins qu'il y ait quelqu'un pour vous aider ou que vous soyez absolument certain de le faire sans périr avec lui.

6.—S'il est possible, avant d'effectuer un sauvetage, criez à quelqu'un qui peut vous entendre d'apporter un câble ou d'amener une chaloupe. Si vous êtes vêtu enlevez vos chaussures, gilet et pantalons, au moins.

7.—Ne vous baignez pas dans les deux heures après un repas, et ne nagez pas dansl 'eau plus profonde que votre hauteur lorsqu'elle est glacée. Une indigestion soudaine vous donnerait des crampes.

8.—Ne buvez jamais de breuvage froid avant de vous baigner.

9.—Apprenez à descendre et à monter dans un canot, chaloupe et toute autre embarcation, et y prendre place prudemment. Faire attention aux coups de venta subits.

10.—Ne faites pas "caler" vos amis qui ne sont pas si bons nageurs que vous. Cela peut les énerver et leur être fatal.

11.—Conseillez à vos amis qui sont novices en natation de ne jamais se baigner seuls, ou dans l'eau profonde ou trop froide.

12.—Ne plongez jamais dans l'eau peu profonde et dont vous ne connaissez pas le fond .Ne pas oublier que même dans l'eau profonde un plongeon en hauteur est toujours dangereux.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No E-106626 — C. Charbonneau fils vs Ant. Racicot Ltée et al.

Le 5ième jour de juin 1933 à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 4666 rue Papineau en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en clavigraphe, caisse enregistreuse, filières, balance, remèdes, etc.

Conditions: Argent comptant.
PAUL LAFONTAINE, H.C.S.
Montréal, 26 mai, 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 3545 — C. McGuire vs L. Dallas.

Le 5ième jour de juin 1933 à 11 heures de l'avant-midi en face du No 3585 rue Clarke en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une automobile Pontiac avec licence No 56660 et accessoires.

Conditions: Argent comptant.
EUG. ROCHON, H.C.S.
Montréal, 26 mai, 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 116647. — L. J. Lefebvre Enrg. demandeur, vs Les Héritiers de feu A. Dubuc, défendeurs, vs A. Tremblay et al, mis-en-cause.

Le 5ème jour de juin 1933, à 12 heures de l'avant-midi, à la place d'emmagasinage des effets du dit défendeur, au No 35 rue Notre-Dame Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, gramophone, montres, meubles de ménage.

Conditions: Argent Comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 26 mai 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 24963. — A. Mason vs C. Bruce.

Le 5ème jour de juin 1933, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5675 rue Jeanne Mance, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 26 mai 1933.

ST-OCTAVE DE METIS

ST-OCTAVE DE METIS, 18—(De corr. de la "Patrie")—Dernièrement ont eu lieu les funérailles de Mme Exantine Banville, âgée de 73 ans.

—Récemment est décédée Mme (veuve) A. Langis, née Virginie Paradis, à l'âge de 85 ans.

—M. Gonzague Roy, du Bic, est actuellement en visite chez sa fille Mme Alphonse Banville.

—M. Ernest Larue est allé à Québec par affaires cette semaine.

—M. Alphonse Lévesque était de passage à Rimouski récemment.

—M. Octave Bérubé, de Priceville, était chez M. Joseph Bouchard lundi.

—Mlle Ida LeBel qui a passé quelques jours dans sa famille est retournée à Matane.

—M. L. P. Lévesque est parti mardi dernier pour Québec.

—M. Léon Corriveau, de Sainte-Angèle, était de passage ici au commencement de la semaine.

—Milles Albertine et Eugénie Dubé sont retournées à Sainte-Florence, après avoir passé quelque temps chez leur mère Mme François Dubé.

—M. John Doiron est de retour d'un court voyage à Montréal.

—MM. T. Caron, Arthur Ouellet ainsi que Mlle Blanche Ouellet, de Padoue, étaient de passage dans le village la semaine dernière.

—M. et Mme Thomas Fortin, de Montréal, assistaient aux funérailles de feu Mme E. Banville, mercredi.

—Mme Octave Thibault, est de retour de Montréal, où elle a visité des parents.

—M. Charles Lee, de Campbellton, passe quelques jours chez M. Germain Gendron.

—M. et Mme Joseph Carrier, née Blanche Coursy, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Blanche-Aline. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Coursy, de Baie des Sables, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alderique Broghu, des Boules.

—M. Edouard Dufour, de Sainte-Angèle rendait visite à son frère, M. Henri Dufour, la semaine dernière.

—M. F. Lavoie, de Sainte-Flavie, était, au commencement de la semaine, chez M. Auguste Bérubé.

—MM. John Doiron et Auguste Boulanger, sont de retour de Sayabec.

—Mlle L. Gendron, qui était en visite chez ses parents, M. et Mme Germain Gendron, est retournée à Campbelton, N.B.

—M. S. Lebrun, de Sayabec, est de passage dans le village jeudi.

—M. et Mme J.-B. Fortin, de Priceville, étaient la semaine dernière, les invités de M. et Mme Stanislas Lemieux.

—M. L. Germain, de Sainte-Anne de la Pocatière, était en voyage d'affaires à Saint-Octave ces jours derniers.

—MM. Auguste Lévesque, de Mont-Joli, et Pierre Mineau, de Sainte-Angèle, étaient de passage ici jeudi.

—Mlle Lucienne Dionne est revenue d'un voyage à Saint-Donat.

—MM. Nazaire Bégin, Joseph Bouchard et Joseph Fortin, sont allés à Rimouski, pour affaires récemment.

—M. et Mme R. Lévesque, de Saint-Damase, étaient les invités de M. et Mme Germain Vignola, la semaine dernière.

—M. Alphonse Routhier, de Routhierville, visitait lundi, sa soeur, Mme Ernest Desrosiers.

—M. John J. Doiron est parti pour Winnipeg, où il visitera son frère, M. Joseph Doiron.

—M. Alfred Saint-Laurent est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—Mme Ernest Lévesque ainsi que Mlle Blanche Lévesque, qui ont passé quelques mois à Mont-Joli, sont de retour à Saint-Octave.

—Mme Henri Martin, de Rimouski a passé le dimanche chez M. Jules Martin.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Oratoire St-Joseph, Chemin Reine Marie, pour permission d'installer un réservoir à gazoline pour usage personnel, sur le lot No 159, subdivision 18, Quartier Montréal, No 3800, Chemin Reine Marie.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours, à

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité.
Montréal, 27 mai 1933.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par J. Polish, No 17, Craig est, pour permission d'établir un refuge de nuit, sur le lot No 58, Quartier Crémazie, No 17, Craig est.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours, à

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité.
Montréal, 27 mai 1933.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Ritz Carlton Hotel of Montreal Ltd., No 1228, Sherbrooke ouest, pour permission d'emmagasiner et vendre de la gazoline et de l'huile, sur le lot No 1530, subdivisions 18-1, 2, 3, 4 et 5, 17-1, 2, 3, 4, 5 et 6, Quartier St-Georges, Rue de La Montagne (Entre Sherbrooke et Ste-Catherine).

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours, à

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité.
Montréal, 27 mai 1933.

JEANNOT LE MALIN, ON LES CONNAISSAIT

TEMPÉRATURE

A/ERSES

La pression continue d'être basse au nord de l'Ontario et à l'ouest des grands lacs. Très chaud dans Québec et l'Ontario. Aujourd'hui dans la vallée du Saint-Laurent et de l'Outaouais: incertain avec averses et orages électriques.

NAISSANCE

BERTHIAUME — M. et madame Edouard Berthiaume (Yvonne St-Jacques) ont le plaisir de faire part de la naissance d'une fille, née le 21 mai et baptisée sous les noms de Marie-Reine-Laura-Sylviane.

Parrain et marraine, M. et Mme Claude St-Jacques, de Lachute, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme L. Jarrant. 73-1

LES FUNERAILLES DE M. HERCULE GAGNON

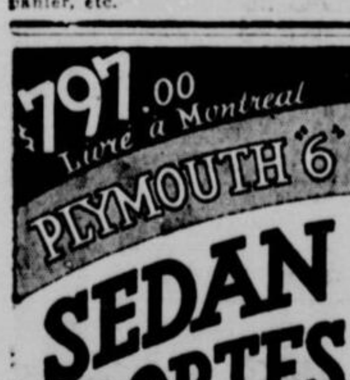
GRAND'MERE, 27—(De notre correspondant)— Nous avons le regret d'apprendre la mort récente d'un citoyen bien connu de Grand'Mère en la personne de M. Hercule Gagnon, décédé à l'âge de 83 ans et 6 mois. Le défunt fut le premier constable de notre ville aux débuts de son incorporation, il habitait Grand'Mère depuis 46 ans. Il laisse pour le pleurer, son épouse, née Mélina Lavallée, et sept enfants dont quatre fils MM. Alfred, de Montréal, Wilbray, de La Tuque; Arthur, de Grand'Mère, et Hervé, de Shawinigan, et trois filles: Mme Firmin Florent (Germaine), Mlle Laura Gagnon, de Montréal, et Mme Jos. Gagnon (Elmira) de Grand'Mère.

Le défunt fut porté par six hommes de police, en grande tenue, dont MM. Blaise Millette, Alfred Gervais, Ovide Matteau, Hector Boucher, Xavier Loranger et Louis Georges Gélinas. Le chef de police M. Cléophas Hallé, précédait la dépouille. La quête fut faite par MM. Hector Boucher et Ovide Matteau.

Le service fut chanté par M. l'abbé Hormisdas Béland, curé de St-Didace, cousin du défunt, assisté de MM. les abbés Antonio Magnan, aumônier des Dames Ursulines de Grand'Mère, et Léonce Panneton, vicaire à Saint-Paul.

La chorale de Saint-Paul, sous la direction de M. Roger Deshaies, exécuta la messe harmonisée des morts de l'abbé Panneton. M. le professeur J. N. Leclerc, touchait l'orgue.

Une forte délégation de membres de la Ligue du Sacré-Coeur, officiers en tête, précédait la dépouille. Le deuil fut conduit par ses fils: MM. Arthur et Hervé Gagnon. Dans le cortège, on remarquait: M. et Mme Joseph Gagnon, Mlle Laura Gagnon, de Montréal; M. Charles-Edouard Gagnon, de Grand'Mère; MM. Arthur et Nérée Gagnon, de Saint-Paulin, M. Alfred Béland, des Trois-Rivières; MM. Léo et Maurice Gagnon, de Grand'Mère; M. et Mme Roméo Laroge, de Montréal; M. Charles-Edouard Langlois, M. Alphonse Langlois, de Sainte-Flore; Mme Maxime Gagnon, Mme A. Guillemette, de Shawinigan; Mme Chs Gagnon, de Grand'Mère; M. le maire J. A. Gagnon, M. J. A. Bernier, gérant de la Cité; MM. les échevins Albert Thibault, Raoul Lord, Albé Matteau et E. A. Lampron, le docteur J. Ed. Guibord, le notaire L. J. Dontaler, le docteur G. Arthur Ferron, le docteur J. C. A. Ricard, M. J. A. Robert, MM. François Lambert, Mmes Alfred Giguère, Ovide Hubert, M. J. Bellemare, M. Jos. Lefebvre, M. Azarias Ricard, MM. J. P. Emile Dessureault, Nestor Boulard, L. W. Ricard, Arthur Lavergne, Mme Adel. Jacob, Mme J. T. Gravel, Mlle Simone Gravel, M. F. X. Faucher, M. A. Gauiin, M. J. A. Desbiens, M. J. W. Lemay, Mlles Rolande et Rachel Lemay, MM. A. Robert, Etienne Lefebvre, M. Emile Juneau, M. Nérée Bourassa, Mme Art. Lavergne, M. Arthur Grenier, Mme S. Lord, Mme Oscar Lord, Mme Geo. Frigon, Mlles Yvette, Simonne et Marie-Ange Déziel, M. Henri Brisson, M. Joseph Maitais, M. Adem Alarie, Mlle Françoise Garceau, M. Jean-Baptiste Boisvert, M. Hercule Boisvert, Mme Joseph Boisclair, M. J. L. Champagny, M. Alcide Gélinas, M. Joseph Pepin, Mlle Berthe Leduc, Mme James Scully, Mme Dan Gaudet, Mlles Cécile et Corinne Rochette, M. Amédée Roy, M. Ubald Poulin, M. Hornez Bourassa, M. Napoléon Ralche, M. Alfred Garceau, M. Willie Juneau, M. Hormisdas Deschamps, M. Adolphe Allard, M. Ant. Marcotte, M. Eusèbe Poulin, M. Joseph G. Neault, M. Oscar Nobert, M. Henri Therrien, Mlles Carmen, Françoise et Marie-Marthe Vennes, Jeanne Flageole, Alice Ringuette, M. Prime Massicotte, M. Arcless Bellerive, M. Onésime Descoteaux, M. Léo Grenier, M. Roland Boucher, M. Philippe Paquin, MM. Gustave, Arthur et Paul Paquette, Ange-Albert Paquette, Arthur Thibaudeau, Laurence Lefebvre, Armand Rheault, M. Maurice Nicole, M. J. A. Nicole, M. Eugène Garon, le docteur Emile Vennes, Mlle O. Dagrandmont, M. Dosithé Leduc, le docteur Julien Sicard, le notaire J. E. Déziel, MM. J. C. Beausejour, Horace Nobert et Léo Dugal, M. Jean Bélque, M. Philias Villemure, M. J. J. Bordeleau, M. Wilbrod Garceau, Mme Arthur Trahan, Mme Maurice Isabelle, M. Thomas Gélinas, M. P. Lafrenière, M. Edmond Lacombe, M. J. A. Crête, M. P.P., M. Raoul Désauiniers, M. Exaudias Lavallée, M. Frank Gauthier, M. Arthur Bastarache, M. Louis Trépanier, etc.



LES FUNERAILLES DE M. JOSEPH LEFEBVRE

GRAND'MERE, 27. (De notre correspondant).—Récemment, en l'église paroissiale de Saint-Paul de Grand'Mère, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger, eurent lieu les funérailles de M. Joseph Lefebvre, décédé à Louiseville.

Le défunt est décédé des suites d'une longue maladie, à l'âge de 75 ans. Il laisse pour le pleurer: deux filles, dont Mme Laudias Pratte (Alma) de Grand'Mère, et Mme Wm. Caron (Marie-Louise), des Trois-Rivières, et un fils, M. Octave Lefebvre, des Trois-Rivières.

Les porteurs furent: MM. J. A. Desbiens, J. A. Gagnon, J. H. Leblanc, Charles Dumay et Télesphore Laing. La quête fut faite par MM. J.-A. Gagnon et J. A. Desbiens.

Le service fut chanté par M. l'abbé Léonce Panneton, vicaire à Saint-Paul qui fit également la levée du corps.

La chorale Saint-Paul, sous la conduite de M. Roger Deshaies, fit les frais du chant. M. le professeur J. N. Leclerc tenait l'orgue.

Parmi les parents et amis présents aux funérailles, on remarquait: M. et Mme Laudias Pratte, Grand'Mère; M. Octave Lefebvre, des Trois-Rivières; Mme William Caron, des Trois-Rivières; M. Philurum Saint-Pierre, de Louiseville; M. Edgar Côté, M. et Mme Albert Côté, et M. Alfred Turgeon, de Montréal; Mlles Jeannette et Emma Pratte, de Grand'Mère; MM. Yvon et Jean-Robert Caron, des Trois-Rivières; M. et Mme Donat Pratte, Mme Donat Bordeleau, M. Gratien Bordeleau, Mme Henri Lesieur, Mme J. H. Leblanc, MM. E. et Y. Pratte, M. Exaudias Lavallée, M. et Mme Hormisdas Leclerc, Mmes J. A. Desbiens et Sévère Lacombe, M. et Mme Gormer Gélinas, Mme Arthur Duguay, M. et Mme Victor Lacerte, MM. Sylvio et Ovide Lacerte, M. Philippe Matteau, M. et Mme Arthur Lavergne, Mlles Anna et Alphonsine Laperrière, M. Arthur Matteau, M. et Mme Roy Lamarche, M. Hector Donigny, MM. Armand et Arthur Rheault, M. Henri Brisson, M. Sérénus Chabot, M. Anthime Marcotte, un groupe important de membres et d'officiers de la Ligue du Sacré-Coeur, etc., etc.

LES FUNERAILLES DE M. GEORGES VAUGEOIS

SAINT-TITE, 27. — (De notre correspondant). Récemment, en l'église paroissiale de Saint-Tite de Champlain, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis, eurent lieu les funérailles de M. Georges Vaugeois.

Le défunt est décédé des suites d'une courte maladie à l'âge de 67 ans et 2 mois. En outre de son épouse, née Rébecca Massicotte, il laisse pour le pleurer, cinq fils MM. Georges, Edouard, Joseph, Ludger et Gérard Vaugeois; ses beaux-fils, MM. Benoît, Lucien, Alexandre et Jérôme Brouillette; ses filles, Mme Benjamin Goulet (Barbe) Mme Majorique Déry (Annie) et Mlle Lydia Vaugeois; ses belles-filles, Mme Edouard Vaugeois, Mme Sunday Lefebvre, Mme George Vaugeois, Mme Gustave Chartrand, Mme Lionel Mercure et Mlle Jeanne Brouillette. Le défunt laisse également 50 petits-enfants.

Le défunt fut porté par ses fils MM. Georges, Edouard, Joseph, Ludger et Girad Vaugeois, et son neveu M. Joseph Vaugeois, de Québec. La quête fut faite par MM. Lucien Brouillette et Joseph Fortier, ses neveux.

Le service fut chanté par M. l'abbé Chs. B. Veillette, assisté de M. l'abbé Théo Trudel, comme diacre, et du Cher Frère Alexandre comme sous-diacre.

La chorale de Saint-Tite, sous la direction de M. J. P. Gilles Dessureault, exécuta la messe harmonisée des morts de l'abbé Panneton. Les solistes furent MM. Grégoire Vadeboncoeur, Benoît Brouillette, Médéric Mercure et J. P. Gilles Dessureault. Mlle Antoinette Lafontaine tenait l'orgue.

Parmi les parents et amis présents aux funérailles, on remarquait: Mme Treffié Veillette, de Saint-Séverin; M. et Mme Jean-Baptiste Fortier, des Trois-Rivières; Mme Joseph Fortier, des Trois-Rivières; M. et Mme Georges Vaugeois, Jr. M. Edouard Vaugeois, Mme Ernest Trudel, M. René Trudel, M. Omer Lacombe, M. Jean Lacombe, M. Louis Lacombe, de Saint-Roch de la Mékinac; M. Albert P. Blais, de Saint-Roch de la Mékinac; M. et Mme Benoît Brouillette, M. et Mme Gédéon Brouillette, M. et Mme Majorique Déry, M. et Mme Benjamin Goulet, M. et Mme Albéric Brouillette, de Proulxville; M. et Mme Lucien Brouillette, M. et Mme Marcelle Sanscartier, M. et Mme Joseph Chaillé, M. et Mme Sinaï Mercure, M. et Mme Arthur Arcand, M. et Mme Almanzar Thiffault, M. et Mme Théophile Thiffault, Mme John Bartlett, M. et Mme Oscar Thiffault, Mme H. Lefebvre, M. et Mme P. O. Trudel, M. et Mme Sinaï Sanscartier, Mme Léger Trottier, M. François Léveillé, M. et Mme Siméon Léveillé, M. et Mme Armand Léveillé, Mme Philippe Ferron, M. Jean-Baptiste LeBrun, Mlles Corinne et Yvonne Dessureault, M. et Mme J. U. Trudel, M. J. P. G. Dessureault, le docteur J. G. Arthur Marchand, M. le maire Léonide Francoeur, M. et Mme Médéric Mercure, M. Rosaire Marchand, M. Armand L'Heureux, etc.

SAINT-GREGOIRE

SAINT-GREGOIRE, 17. (De notre correspondant.)— M. Fidèle Beauchêne a été marié récemment à Mlle Marie-Anne Bourk.

—Le mariage de M. Albert Bourgeois à Mlle Juliette Chamberland, a eu lieu récemment.

—Le mariage de M. Arthur Lemay à Mlle Dorilla Bourgeois, a eu lieu récemment.

—Le mariage de M. Richard Doucet à Mlle Germaine Bourk, a eu lieu récemment.

—Plusieurs institutrices étaient dans leurs familles, récemment: Mlle Lucienne Béliveau, chez sa mère, Mme T. Béliveau, Mlle Laurette Houle, chez sa mère, Mme E. Houle, Mlle Annette Béliveau chez son père, M. Joseph Béliveau.

—Etaient de passage à Saint-Grégoire: M. l'abbé Walter Houle, professeur du Séminaire de Nicolet; M. l'abbé Arthur Bergeron, M. l'abbé Wilfrid Bergeron, chez leur père Edouard Bergeron.

—M. et Mme E. Boulay, de Sainte-Elizabeth et leur famille étaient en visite chez Mme E. Houle.

—Mme C. Morissette, de Montréal, était en visite chez sa mère, Mme Divin Morissette.

"Ne tirez pas!" entendis-je Dick crier désespérément. "C'est Petrie!" et mon coeur sauta de joie. Nous étions sauvés!

Mais maintenant au tour de Fu Manchu. L'horrible meurtrier ne devait pas nous échapper.

Désespérément je sautai dans le corridor. Fu Manchu était dans un coin conversant avec un de ses hommes. En dehors parvint le cri familier: "Ouvrez au nom de la loi!"

Lentement, avec détermination, j'avançai vers lui.

"Vous êtes mon prisonnier," dis-je à voix basse.

Il inclina la tête légèrement. "Pour une fois," répondit-il, souriant, "vous avez raison."

Il avança en avant fièrement et ouvrit la porte du train d'un geste impérieux.

Alors une chose étrange survint. En dehors il y avait Smith, Dick et plusieurs officiers de Scotland Yard, pressés en un groupe devant la porte. Comme un joueur de football, Fu Manchu plongea au milieu d'eux, tête baissée, ruant et griffant. Il passa au travers! Il était presque libre!

Les Philippines

Géographie politique et économique des 7,000 îles actuellement sous la domination des Etats-Unis mais qui revendiquent leur indépendance.

WASHINGTON. — Les Etats-Unis considèrent les Philippines non comme une colonie — ils prétendent n'avoir pas de politique coloniale, — mais comme un territoire éloigné "Outlying Territory", une sorte d'Etat en formation qui pourra s'agréger à la Confédération au terme de son évolution, ou plus probablement recevoir un régime indépendant analogue à celui de Cuba.

Le gouverneur général des îles Philippines, le colonel Dwight Davis, dès la prise de possession de ses fonctions à Manille, avait déclaré que sa politique serait surtout économique. Il voulait encourager les organes de production et développer les ressources des îles. Il voulait continuer la politique de son prédécesseur, M. Stimson, qui avait organisé une sorte de régime dictatorial en superposant aux organismes parlementaires — Chambre des représentants et Sénat — un Conseil d'Etat fonctionnant sous sa présidence et comprenant le vice-gouverneur général américain, les six secrétaires d'Etat, "Filipinos", les présidents de la Chambre et du Sénat et les leaders des divers partis.

EVOLUTION

Mais, cette modification constitutionnelle, affirment les autorités, n'était pas dirigée contre les partis qui réclament l'indépendance des Philippines. Les Etats-Unis proclament officiellement qu'ils préparent l'autonomie de leur possession, mais veulent que cette mesure soit réalisée par degrés et en harmonie avec leurs intérêts nationaux. Ils n'ont, contre eux, que des milieux extrémistes dont la politique est surtout sentimentale. Mais ils ont rallié les éléments les plus solides du pays qui affirment que c'est par les Etats-Unis et avec leur collaboration que les Philippines obtiendront leur indépendance.

ETAPES

Les autorités américaines préparent donc une indépendance qui ne se réalisera que par étapes, habilement, de façon à s'accompagner d'une américanisation aussi complète que possible du pays.

Cette américanisation s'obtiendra à l'aide de deux instruments: l'école américaine et les capitaux américains et de la flotte.

Le ministère de l'Education publique est le seul, aux Philippines, qui soit confié à un citoyen des Etats-Unis. Le vice-gouverneur en a la charge. La langue enseignée est l'anglais. Il ne saurait être question de créer ou de revivifier une civilisation malaise. Les résultats de l'effort américain se traduisent par la création de plus de 7,000 écoles publiques fréquentées par un million d'élèves.

ANCIENNE TERRE ESPAGNOLE

M. Davis cherche à intégrer étroitement l'économie philippine dans l'économie américaine et à mettre les marchés des îles sous la dépendance du marché métropolitain.

Le gouverneur général pratique à la lettre la politique qu'il avait préconisée et inspirée à Washington, comme secrétaire d'Etat avec M. Coolidge. Les rapports économiques entre la colonie et les Etats-Unis se resserrent encore et un nouvel élan fut donné au développement matériel de l'ancienne terre espagnole. Quant à l'agitation politicienne, le gouvernement colonial ne s'en préoccupa que pour diviser, dissocier avec les moyens sûrs dont il dispose, le parti de l'indépendance dont la plupart des chefs ont des convictions a[illegible]stiques.

COMMUNISME

Devant la défection de quelques chefs, une faction extrémiste s'est formée qui, bientôt, subit l'influence des foyers communistes d'Extrême-Orient. L'agitation n'est plus proprement philippine. Elle est un aspect du mouvement révolutionnaire asiatique. Et là, comme ailleurs, ce sont certains groupements chinois des îles qui transmettent les mots d'ordre des agents de la IIIe Internationale.

On s'accorde à reconnaître que la politique économique du gouverneur général a créé du mieux-être. Les importations américaines et les exportations vers les Etats-Unis, ont rapidement augmenté. Les Philippins s'en sont félicités. Ils mettent au-dessus de tout cet état de prospérité, au-dessus même de leurs idées de liberté, d'autonomie. Si bien qu'au dernier Congrès de l'indépendance, le gouverneur général, pour calmer les orateurs les plus excités, n'eut qu'à dire que si les îles secouaient tant soit peu la domination américaine, les importations diminueraient de 40 pour 100 et les exportations tomberaient de 300 millions de pesos à 200 millions, entraînant une baisse des salaires.

BARRIERE DOUANIERE

Le gouvernement colonial accentua davantage encore sa politique douanière. Il éleva les droits d'entrée sur les riz, sur l'essence, sur le ciment. Il prohiba l'entrée du bétail. Les échanges avec l'Angleterre, avec la France, avec la Chine, avec Hongkong, reculèrent. Surtout les achats de tissus, d'articles de luxe, faiblirent. Seul, le Japon continua à développer ses importations.

Mais bientôt les Etats-Unis furent entraînés dans ce mouvement de recul; l'année dernière, la valeur des échanges avec les Philippines se réduisit sensiblement. Il y a accroissement de la productivité agricole, mais l'abus des règlements protectionnistes a créé dans la colonie un malaise. Il en résulte une restriction du pouvoir d'achat.

7,000 ILES

Le rappel des conditions géographiques de l'archipel aidera à mieux comprendre sa situation économique.

Les Philippines, situées dans le Pacifique, à la hauteur de l'Indochine, dont elles sont séparées par la mer de Chine, sont composées de plus de 7,000 îles (dont un tiers seulement ont un nom) et occupent une superficie d'environ 300,000 kilomètres carrés.

La religion catholique est de beaucoup la plus répandue aux Philippines où elle compte environ 9 millions d'âmes. Un dixième de la population appartient aux religions non chrétiennes: musulmanes, boudhistes et à quelques sectes primitives.

Les deux principales îles, Luzon et Mindanao, atteignent ensemble les deux tiers de la superficie de toutes les Philippines.

MONTAGNEUSES

D'un façon générale, ces îles sont montagneuses et volcaniques: le point culminant, le mont Apo, dans l'île de Mindanao, dépasse 3,000 mètres. Les plaines occupent seulement la bordure de la mer ou elles ont été formées par des apports fluviaux. Les rivières courtes ne sont pas navigables en dehors de quelques exceptions, mais beaucoup peuvent donner de la puissance électrique.

AGRICULTURE

La principale source des richesses des Philippines vient de son agriculture (riz, maïs, chanvre, cocotier, canne à sucre, tabac), de son cheptel (buffles d'eau, chèvres, moutons, chevaux et mulets), de ses forêts, qui couvrent une grande partie de son territoire (bois de construction, de teinture, gommes-résines).

La principale richesse minérale est l'or, dont la production atteignait ces dernières années une valeur d'un million et demi de dollars pour 80,000 onces.

Les seules industries de quelque importance sont: les fabriques de sucre centrifugé depuis 1912 (auparavant le sucre produit était noir), les huileries de coco installées avec des machines modernes, les manufactures de cigares et de cigarettes, et la fabrication des cordages avec le chanvre de Manille.

INDUSTRIES FAMILIALES

La fabrication des chapeaux de fibre donne lieu depuis une quinzaine d'années à une certaine exportation.

Dans les industries familiales, une place à part doit être faite à la broderie, introduite il y a quatre siècles par les religieuses espagnoles, françaises et belges, qui l'avaient apprise aux femmes pour orner les églises. Aujourd'hui, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants font de la broderie à temps perdu, surtout dans l'île de Luzon.

Les îles Philippines bénéficient de grands avantages physiques par suite de la fertilité du sol, de l'abondance des pluies saisonnières; elles sont particulièrement bien placées pour la production des matières premières agricoles tropicales et des essences forestières rares, recherchées sur les marchés des Etats-Unis et des pays d'Europe; mais toutefois l'archipel philippin n'offre pas d'avantages spéciaux pour un développement intensif des industries manufacturières, sauf celles qui ont rapport avec la production agricole du pays. Pratiquement, tous les textiles, les objets manufacturés en fer ou en acier, les machines et les équipements industriels doivent être achetés sur les marchés étrangers.

SEPT PORTS

La conséquence est que les îles Philippines constituent un pays où le commerce d'importation et d'exportation prend de plus en plus d'ampleur.

Son commerce extérieur s'effectue par sept ports qui lui sont ouverts: Manille et Legaspi, dans l'île de Luzon; Ilo-Ilo, dans l'île de Panay; Cebu, dans l'île de Cebu; Zamboanga et Davao, dans l'île de Mindanao, et Jolo, dans le groupe de l'archipel des Sulus.

La plus grande partie des importations arrive par le port de Manille, tandis que les trois cinquièmes du commerce d'exportation s'effectuent par les ports secondaires d'entrée et les ports non ouverts au commerce.

12,500,000 AMES

Le marché philippin pour les matières d'importation est limité aux besoins d'une population de 12 millions et demi d'habitants dont la moyenne des revenus est relativement peu élevée. La majeure partie de cette population est de caractère rural et ses principales occupations ont pour objet l'agriculture, l'exploitation des forêts, la pêche et les industries qui s'y rattachent, mais toutes choses qui, à l'instar de ce qui se passe dans les autres pays d'Extrême-Orient, ne procurent que des salaires relativement bas.

Cependant, à la différence des autres peuples orientaux, les Philippins éduqués et christianisés par les Espagnols, ayant une civilisation latine et habitués à la vie occidentale, ont besoin de marchandises importées des Etats-Unis et des pays européens d'une façon constante et pour une quantité importante qui a tendance à augmenter de plus en plus.

MANILLE

Manille, la capitale de l'archipel, possède 300,000 habitants, dont une trentaine de mille constitués par les étrangers parmi lesquels les Chinois sont les plus nombreux. Elle est composée de trois villes d'aspect bien différent: la ville américaine aux rues larges, avec parc et maisons d'affaires; la ville espagnole, construite en 1590, qui renferme de vieux monastères, des maisons en ruine et qui est entourée d'un mur de 4 kilomètres de long; la ville indigène avec ses huttes et ses rues étroites.

LOUIS XV NE VOULAIT PAS AGRANDIR PARIS

Il était effrayé de son extension rapide. — Une étude de M. Grimault, de Paris.

PARIS.—Sous Louis XV, Paris, effrayé de son extension rapide, voulut y mettre un terme. "Tu n'iras pas plus loin!" dit le roi à Lutèce, mais, en vain! Et les mesures prises pour "endiguer" Paris n'y firent rien.

A la Commission du Vieux-Paris, M. Grimault vient de faire un exposé de ce que furent ces limites, en vertu des ordonnances du roi des 17 juillet 1724 et 29 janvier 1726. Il avait été apposé aux limites de Paris cette plaque:

"Borne de limite — du règne de Louis XV. — De par le roy — défenses expresses sont faites de bâtir — depuis les présentes bornes et limites —jusqu'aux plus prochains villages, aux peines — portées par les déclarations de Sa Majesté—des années 1724-1726."

On a retrouvé quelques-unes de ces plaques, dont le regretté Lambreau avait fait une étude restée incomplète. M. Grimault a repris cette étude.

Il a été dressé, à l'époque, des plans manuscrits indiquant les endroits où étaient apposées ces plaques-limites. Il a pu ainsi très exactement dire où l'on s'imaginait avoir fixé les limites de Paris et, par conséquent, ce qu'elles étaient au commencement du XVIIIe siècle.

COMMENT SE GUERIR DES GAZ DE GUERRE

Un médecin allemand vient de publier un important ouvrage à ce sujet.

NANCY. — Le "Lorrain" signale une annonce, particulièrement suggestive, qu'il a trouvée dans un journal médical allemand: "Das Deutsche Aerzteblatt" et dont voici le texte:

"Buscher Hermann, Dr. med. und Dr. phil.: "Grün und Gelbkreuz". Verlag R. Himmelheber & Co., Hamburg 1932.—Allne Aerzten, moegen si mehrh praktisch oder mehr wissenschaftlich sich betaetigen, ist das Buch auf das waermste zu empfehlen, zumal die Kenntnis dieser Dinge alsbald für sie unumgaenglich noetig sein wird."

Voici maintenant la traduction de cette annonce:

"Croix verte et croix jaune", par M. Hermann Büscher, docteur en médecine et docteur en philosophie. Edition R. Himmelheber et Cie, Hambourg 1932. — Ce livre est recommandé chaleureusement à tous les médecins, qu'ils soient praticiens ou que leur activité s'exerce plutôt du côté scientifique, d'autant plus que la connaissance de ces choses sera, "dans un avenir très prochain", absolument indispensable pour eux."

HAMBOURG

Ces choses, dont traite le livre du Herr Doktor Büscher, sont tout simplement les deux terribles gaz de combat, employés par les Allemands pendant la guerre et qui étaient contenus dans des obus, marqués, les uns, d'une croix verte, les autres, d'une croix jaune. Les noms scientifiques de ces gaz sont l'oxychlorure de carbone ou phosgène et le surfure d'éthyle dichloré.

Hambourg, à n'en pas douter, est en train d'acquérir une réputation universelle pour tout ce qui touche aux gaz de combat. On se rappelle qu'il y a quelques années, une explosion de phosgène se produisit, qui causa de nombreuses victimes.

Voici maintenant qu'un médecin, qui est, par surcroît, docteur en philosophie, publie, à l'usage de ses confrères, un manuel consacré aux deux gaz pernicieux et, à ce sujet, la conclusion du "Deutche Aerzteblatt" est vraiment à retenir:

"... d'autant plus que la connaissance de ces choses sera, "dans un avenir très prochain", absolument indispensable".

L'AIGLON DEVRAIT-IL ETRE AUX INVALIDES?

La place du duc de Reichstadt est à Paris et non chez les capucins de Vienne.

PARIS. — Du "Matin" (Guy Launay): On avait dit, à un moment, qu'à l'occasion du centenaire du duc de Reichstadt, on demanderait à l'Autriche de nous rendre le corps de l'Aiglon afin qu'il reposât près de son père, aux Invalides. Mais les Autrichiens prétendent que Reichstadt était un Habsbourg et qu'il doit continuer à dormir près de ses aïeux, dans la crypte des capucins de Vienne. La raison n'est peut-être pas tout à fait familiale. La vérité est que, la légende aidant, le tombeau du fils de l'Homme est devenu à Vienne un lieu de pèlerinage pour les touristes de tous les pays, et les moines racontent fièrement l'histoire du roi de Rome en montrant aux visiteurs le cercueil de bronze parsemé de violettes de Parme.

Et cependant, sans aucun doute, la place de l'Aiglon est près de l'Aigle français, aux Invalides. C'est à côté du père que doit dormir l'enfant, surtout lorsque la mère s'en est aussi manifestement désintéressée que Marie-Louise. Pour l'argent à l'Autriche nous pourrions peut-être lui réclamer en échange le roi de Rome.

L'ANNONCIATION

L'ANNONCIATION, 18. — (De notre correspondant). — Mme Donat Fortin, de Saint-Jovite, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. G. Marois.

—M. le docteur Côme Cartier et Mme Cartier sont allés à Montréal pour quelques jours.

—M. Paul Fortier quitte l'Annonciation pour aller demeurer à St-Jovite.

—M. Alphonse Laforge nous quitte car la direction de la Banque Canadienne vient de le nommer à la succursale de Saint-Hyacinthe.

—M. et Mme C. Robidoux, Mme C. Peclet et Mme Henri Fortier sont de retour d'un voyage à Montréal.

—M. Pierre Levasseur, opérateur pour le C.P.R. était de passage chez M. C. Peclet.

—Mlle Thérèse Goupil de Sherbrooke est en visite chez sa soeur Mme Ernest Saint-Denis.

—Mlle Agnès Boileau est de retour parmi nous.

—Mme S. Fleurant est allée visiter ses parents à Desgrobois.

—Mme Osias Chalifoux est partie passer deux mois au sanatorium de Saint-Agathe des Monts.

Cap Madeleine Ouest

CAP DE LA MADELEINE, 9—(De notre correspondant) — La fête de Pâques à l'église St-Lazare du Cap Madeleine a été célébrée avec une grande solennité, la grand'messe fut chantée par M. l'abbé A. Brunelle, curé de la paroisse. Le sermon fut donné par M. l'abbé Henri Moreau, du séminaire des Trois-Rivières.

—La partie de cartes organisée par les jeunes gens de la paroisse au profit de l'église a rapporté la jolie somme de $207.75, c'est un beau succès.

—A l'occasion de la fête de Pâques, plusieurs personnes de l'étranger ont été de passage parmi nous: Mme Délima Lussier, de Lewiston, Maine, chez sa fille Mme Victor Hébert; Mme Samuel Paquin, de Deschambault, chez sa mère, Mme Jos. Martel; Mlles Lucienne, Marie-Berthe et Jeannette Gendron, chez une amie, Mlle Gertrude Gauthier, de la rue Royale.

—C'est avec une grande joie que nous apprenons que Mme Emile Doucet nous est revenue de l'hôpital St-Joseph, des Trois-Rivières, après un séjour d'un mois.

LES AVENTURES D'UN COMPTABLE DE GENIE

Après qu'il eût été arrêté plusieurs fois, M. René Floriot demandera que Paul Teulier reste à sa comptabilité.

PARIS. — On ne déniera pas à M. Paul Teulier, fidèle comptable, une manière de génie dans l'interprétation de la partie double.

Me René Floriot, qui aura un jour prochain à prononcer contre lui, devant le tribunal correctionnel, au nom de la partie civile, un réquisitoire d'une véhémente ironie, ne lui refuse pas quelques admiration.

M. Paul Teulier a été, pendant cinq ans, le chef comptable d'un grand magasin parisien d'accessoires automobiles. Il en tenait les grands livres et à mettre au net les comptes de cette maison, il en connut toute l'activité, mieux que les administrateurs et les employés. Il y travailla dix heures par jour pendant cinq ans, sans avoir jamais vu, du reste, ses patrons ni le magasin. Il ne sortait jamais. Et pour cause, il était prisonnier à la maison centrale de Poissy, travaillant pour un maigre profit, pour le plus grand bénéfice de l'administration pénitentiaire.

LA GROSSE COMMANDE

Brusquement, il donna congé à ses employeurs. Il avait fait son temps. Trois jours après, un gros monsieur, officier de la Légion d'honneur, se présentait comme l'administrateur du magasin d'accessoires chez un fournisseur fabricant de mallettes, M. Pierrat. Il parlait d'autorité en phrases hachées:

—Je vous propose une commande magnifique... Suis l'ami ministre des pensions... D'ailleurs, ancien capitaine spahis... et candidat prochaines élections législatives. Membre du comité de la Dette... vous propose au nom du comité de livrer 300,000 francs de mallettes pour la tombola... Mais dix pour cent de commission. Entendu?

A ce moment, le ministre des pensions, qui cherchait son ami dans tout Paris, par téléphone, pour un renseignement urgent, l'appela à l'appareil et eut avec lui un entretien amical. Conquis, le fabricant de mallettes versa les 30,000 francs et alerta ses usines.

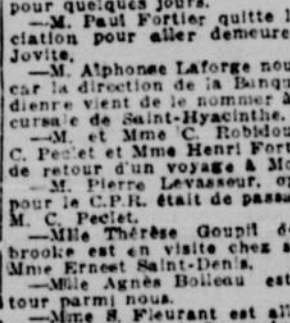
AUTRE DELIT

Huit jours après, quand ses camions chargés de mallettes encombraient la cour du ministère des pensions, l'industriel apprit qu'il avait eu affaire avec un escroc.

Mais qui donc avait pu si bien user des relations d'affaires existant entre le magasin et le fabricant de mallettes?

On pensa au fidèle comptable de Poissy qui, justement, venait de rendre son porte-plume et ses manchettes de lustrine. On télégraphia aux frontières. On alerta toutes les polices de la République. On vient de le retrouver, par hasard. A Poissy! A son siège de comptable!! Devant les livres un instant abandonnés du magasin d'accessoires! Arrêté entre temps pour un autre délit, il avait été condamné de nouveau à cinq ans de prison. Il s'était remis à la tâche, simplement.

Me René Floriot va demander qu'on renouvelle son contrat.



Les Cheveux Sains ne Poussent que sur un Cuir Chevelure Sain

Maintenez votre cuir chevelu en bon état en appliquant régulièrement des shampooings avec un savon liquide obtenu en faisant dissoudre des petits morceaux de Savon Cuticura dans un peu d'eau chaude. Rincez parfaitement. S'il y a quelque peu de pellicules ou d'irritation, le shampooing devrait être précédé d'une application d'Onguent Cuticura.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c.
Dépôt canadien:
Lyman Agencies, Limited,
286, rue St-Paul ouest, Montréal.
Fabriqués au Canada.

NOUVEAU FEUILLETON DE "LA PATRIE"

La Comtesse Mystérieuse

Roman d'amour par LOUIS D'ARVERS

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

24 (Suite)

—Un homme sans argent, ma chère, m'a toujours fait l'effet d'un malheureux qui serait venu au monde sans bras ni jambes.

Les lèvres d'Irène tremblèrent légèrement. Elle s'efforçait de retenir des paroles blessantes, soucieuse avant tout d'éviter entre eux une inutile querelle...

—On jurerait que vous avez pris la tâche de me ruiner, dit-elle simplement. Aucune fortune ne résisterait à vos dépenses.

—Vous ruiner? Dieu m'en garde! On ne tue pas si sottement la poule aux oeufs d'or.

Et reprenant cet air sarcastique, plus déplaisant aux yeux d'Irène que son inconsciente légèreté, il ajouta:

—Au surplus, ma belle comtesse, même si je vous ruinais, vous n'en souffririez pas. N'importe lequel de vos soupirants serait heureux de combler les brèches que j'aurais faites à votre fortune.

Elle se retourna vivement, toute frémissante de dégoût.

—Je ne croyais tout de même pas que vous fussiez tombé si bas, fit-elle, mais je ne peux rien là contre... Si ce n'est de disparaître et d'aller dans un couvent cacher ma honte et la vôtre...

Il s'efforça de rire très fort.

—Le mépris vous va bien, mais pour une femme qui se pique de loyauté vous oubliez un peu trop vite vos engagements et vos serments.

—Mes serments m'ont été extorqués par le mensonge... Et cependant, même après avoir compris ma naïveté et votre crime envers moi j'ai fait preuve d'une patience que vous ne méritez pas. Mais vous venez de dépasser la mesure aujourd'hui. Vous prêtez vraiment trop de force au lien qui nous unit quelque sacré qu'il soit.

—Que vous me ruiniez passe encore, ajouta-t-elle après une minute de silence, mais que vous croyiez que je serai votre complice, non, cent fois non.

Elle se leva pour rentrer chez elle, il la retint par le bras d'une si rapide étreinte qu'elle dut s'arrêter.

Il comprenait trop tard sa faute et il voulait tenter de la réparer.

—Irène voyons! Ce n'est pas sérieux!

—Vous sentez bien que si... Laissez-moi passer.

—Vous ne me quitterez pas dans une humeur pareille, vous savez bien que je plaisantais.

—Il est des plaisanteries que ne se permets pas un honnête homme.. et un père moins encore...

—Vous n'êtes pas de notre siècle, ma pauvre enfant et vos tirades cornéliennes sont un peu ridicules... Personne du reste n'en veut à votre honneur...

—Jusqu'à ce qu'il soit à acheter, dit-elle froidement. Alors vous le vendriez comme le reste.. si vous le pouviez. N'avez-vous pas vendu le vôtre depuis longtemps?

Et comme il essayait d'une protestation, elle l'interrompit rudement.

—Quelle somme vous faut-il pour que vous me dégagiez de mon serment?

—Aucune somme ne saurait payer la valeur de votre présence, dit-il, cherchant à ne pas la prendre au sérieux. Aussi bien, vous jouez sur les mots car vous êtes libre comme l'air.

Elle n'insista pas sentant bien qu'il ne voudrait jamais se priver de l'atout qu'elle était dans sa main malgré elle, et quoi qu'elle fit.

—Laissez-moi passer, répéta-t-elle brièvement, cette conversation n'a que trop duré puisqu'elle doit être sans résultat.

—Sans résultat? J'estime au contraire qu'elle en aura deux. Je saurai: 1o Si oui ou non vous avez l'intention de vous parjurer en nous trahissant.

—Non, dit-elle, et vous le savez?

—2o Voulez-vous me donner l'argent dont j'ai un besoin urgent?

—Non.

Cette seconde réponse aussi catégorique que la première, parut le toucher davantage.

—Et pourquoi, je vous prie?

—Parce que plus je vous en donne plus j'encourage en vous cet amour du jeu qui vous a déjà suffisamment avili. De ce côté-là, n'espérez plus rien de moi. Si fortement que me lie la folie de mon serment il ne m'oblige pas à participer à votre déchéance.

—Vous oubliez que je suis votre père et que j'ai des droits sur vous...

—Je ne puis hélas oublier que vous êtes mon père quant à vos droits.

—Je ne vous permettrai pas de les oublier, coupa-t-il violemment.

—Ces liens pourraient peut-être m'amener à la ruine mais pas au déshonneur. Si vous voulez de l'argent, vous en connaissez le moyen; rendez-moi la liberté. Relevez-moi de mon serment.

D'un mouvement preste, bien que sans perdre un atome de sa dignité, elle se libéra de son étreinte et rentra dans ses appartements en fermant la porte derrière elle.

Il la connaissait assez pour savoir qu'il était inutile d'insister pour le moment et qu'il faudrait un fait nouveau bien improbable d'ailleurs pour l'amener à changer d'avis.

Il sortit furieux contre elle et contre lui-même.

Au fond il aimait sa fille à sa manière bien qu'il s'ingéniât à la torturer de cent façons plus ou moins cruelles. Mais ils ne parlaient plus le même langage. Il était tombé trop bas pour la comprendre.

Une heure après il se présentait chez Victor Vane, et négligeant toute formule de politesse, s'écriait haletant:

—Cet Ecossais de malheur est dans Capri, j'en ai la certitude. Sait-il que c'est Irène qui l'a sauvé?

—Il le sait et il la voit fréquemment.

—Elle ne m'a jamais parlé de lui.

—C'est possible. Elle a ses caprices, vous savez...

Vane parlait avec une indifférence parfaitement jouée et ne montrait aucune irritation encore que sa haine pour l'attaché de l'ambassade d'Angleterre fût profonde et qu'il rêvât au moyen de l'assouvir...

—Qu'entendez-vous dire?

—Seulement ce que je dis, mon cher. Ce garçon a pénétré comme un fou dans le salon même d'Irène le jour qu'il vous poursuivait... C'était assez normal du reste puisqu'il vous avait vu disparaître là... Elle vous a sauvé de lui, vous a permis d'échapper à sa vengeance que pouvez-vous demander de plus?

—Et après? demanda rudement Phalère.

—Après? Elle l'a invité à dîner avec quelques amis dont j'étais et elle a paru lui témoigner un intérêt qu'elle témoigne rarement, je puis même dire jamais, à nos meilleurs amis...

—C'est un bel homme du reste, ajouta-t-il, retournant le fer dans la plaie, et j'ai souvent remarqué que les femmes les plus intellectuelles ont un faible pour les avantages physiques.

Chacune de ces paroles en apparence insignifiantes était calculée pour attiser la colère de Phalère.

—Vous dites qu'il l'a rencontrée pour la première fois à Stamboul et qu'elle l'a reçu souvent?

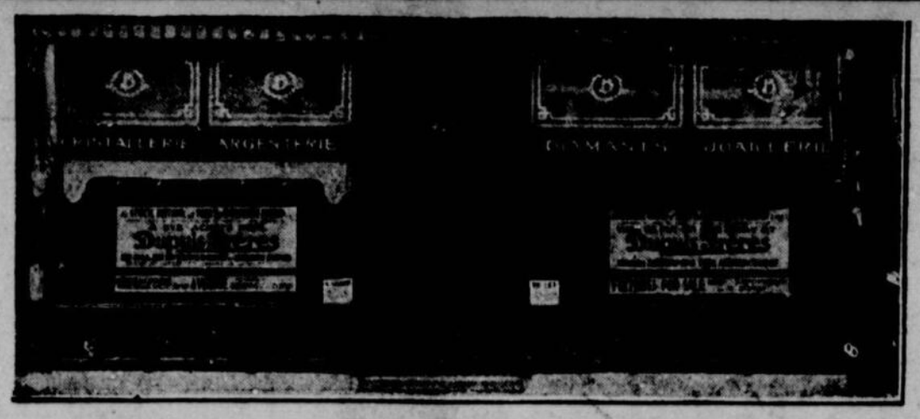
—A peu près tous les jours.

(A continuer lundi.)

VENTE DU STOCK DE SCOTT & BOUSQUET FRERES LIMITEE CHEZ DUPUIS

Voici la vente attendue avec impatience par des milliers de personnes à la recherche de cadeaux de noces ou d'anniversaires aussi par les futures mariées, car il y a dans ce stock des valeurs inouies en fait de diamants et de joncs de mariage en or solide.

C'est un vrai paradis pour les connaisseurs. Tout brille, tout reluit, tout scintille. Les glaces de nos vitrines étincellent sous l'éclat des argents polis et reflètent les mille feux des pierres précieuses.



Des coffres capitonnés renferment des trésors de coutellerie d'argent; des écrins veloutés aux formes capricieuses contiennent des joyaux sertis de diamants et autres pierres précieuses.

Puis il y a les montres, les broches, les épingles, les chainettes, les pendentifs, etc.

Stock des deux magasins évalué à $85,000.00 offert à MOITIE PRIX et moins.

COMMENÇANT LUNDI 29 MAI

COMMENÇANT LUNDI 29 MAI

C'est l'occasion par excellence de faire des beaux cadeaux à la mariée

Joncs de mariage

En or solide de 14 ou 18 carats travaillés à la main. Modèle "Orange Blossom" ou fleur d'oranger. Diverses grosseurs et fini soigné. Prix de Bousquet 18.00 à 32.00. Spécial pour cette vente **12.00**

Joncs de mariage

Joncs sertis de plusieurs diamants. Très jolis dessins. Prix de Bouquets 30.00 à 35.00. Spécial pour cette vente **25.00**

Joncs en or

Or vert ou blanc, 18 carats, motif fleur de lis, fleur d'oranger. Rien de plus joli et un prix exceptionnellement bas. Profitez-en. Spécial pour cette vente **7.50**

Coutellerie E.P.N.S. WM. ROGERS au choix 14

cuillères à café	fourchettes à desserts
cuillères à thé	fourchettes à viande
cuillères à desserts	fourchettes à salades
cuillères à soupe	fouchettes aux huitres
cuillères à table	couteaux à desserts lame plaquée
cuillères à sucre	couteaux à viande lame plaquée

Montre forme ronde

Boitier en platine, couronne de diamants sur le dessus.

Prix de Bousquet 300.00

Pour cette vente . . .

$80

Montres-bracelets pour messieurs

5.89

Prix de Bousquet 10.00 à 20.00

Voici une offre vraiment remarquable. Boitier et chaine chromés, mouvement 15 pierres et fabrication soignée.

3 montres BULOVA

Prix de Bousquet 29.95

Spécial pour cette vente . . . . . .

$17

3 montres Longines pour hommes

Boitier rectangulaire, or blanc ou vert.

Prix de Bousquet 55.00

Spécial pour cette vente **22.50**

Montres-bracelets pour dames

$14

Prix de Bousquet 32.50

17 jolies montres-baguette avec boitier serti de deux VERITABLES DIAMANTS. Mouvement Monros. 17 pierres.

Montres-bracelets pour dames

5.89

Prix de Bousquet 15.00 à 22.00

Offre remarquable Boitier et chaine chrômés mouvement 15 pierres, fabrication soignée.

5 montres Bulova

Genre baguette. Ce modèle est le favori des dames.

Prix de Bousquet 28.00 et 32.50

Pour cette vente . . .

$18

Argenterie à bas prix extraordinaires. Voyez ceci :

VASES A FLEURS coupées. Prix de Bousquet 5.00. Spécial pour cette vente **2.50**

CORBEILLES à fruits. Prix de Bousquet 5.50. — Spécial pour cette vente **3.20**

RAMASSE-MIETTES argent hollandais. Les 2 articles . . . . . **.39**

CANDELABRES à 3 branches. Hauteur 11" Prix de Bousquet 6.50. Spécial pour cette vente **3.75**

POTS A EAU E.P.N.S. — Prix de Bousquet 6.50. Prix spécial pour cette vente **3.00**

PLATS A VIANDE Wm. ROGERS. Prix de Bousquet 5.00. SPECIAL pour cette vente **3.00**

Autres plats **5.00 à 10.00**

CORBEILLES A FLEURS

1.00 — 2.00 — 4.00 — 6.00 — 8.00 et 10.00

Assiettes à tartes. En Pyrex, monture argent

1.39 2.00 3,00

Plats à poudingues — Pyrex et monture plaquée argent . . . . **2.95 et 3.50**

PLATS A POUDINGUE PYREX—monture argent. Prix de Bousquet 5.00 Spécial pour cette vente **2.95**

PLATS A NOIX. Fond en verre, extérieur nickel poli. Prix de Bousquet 3.00—Spécial pour cette vente **1.50**

CABARETS A SERVIR — Plaqué argent. 16" x 11¼". Prix de Bousquet 3.00 — Spécial pour cette vente **1.50**

SERVICE CREME et sucre avec cabaret argent. Prix de Bousquet 5.00 SPECIAL pour cette vente . . **2.75**

SALIERE et POIVRIERE EVERDRY Prix de Bousquet 2.75—Spécial pour cette vente, la paire **1.40**

BRULE-ENCENS en métal fini vieux bronze. Prix de Bousquet 1.00. Spécial pour cette vente . . . . **.29**

BEURRIER en plaqué argent Wm. Rogers. Prix de Bousquet 3.00 — Spécial pour cette vente **1.50**

SERVICE A MAYONNAISE, pot plaqué argent et cuillère pour servir. Prix de Bousquet 2.00 — SPECIAL, pour cette vente **1.20**

Potiches et fantaisies du meilleur goût — Plusieurs d'importation fnaçaise. Prix de Bousquet 3.50 à 40.00. Spécial pour cette vente . . . . . **1.00 à 14.95**

BRULE-PARFUM — Prix de Bousquet 35.00. Spécial pour cette vente **12.00**

BRULE-PARFUM Cyrano. Prix de Bousquet 70.00 — Spécial pour cette vente **19.95**

BRULE-PARFUM Rêve de Pierrette. Prix de Bousquet 35.00 —Spécial pour cette vente **12.00**

BRULE-PARFUM Encens Nanouk. Prix de Bousquet 6.50 — Spécial pour cette vente **2.50**

Boites à cigarettes

En métal cuivre ciselé, argent plaqué cuivre. Quelques-unes avec cendrier à l'intérieur. Prix de Bousquet jusqu'à 1.25 — CHACUNE . . . . . **.59**

Verre taillé

Bonbonnières 7 pouces, bonbonnières sur pied 6½", plats à olives, vases à fleurs, genre panier — service à sucre et crème. AU CHOIX **2.29**

Briquets Ronson

Fini cuir. Prix de Bousquet 5.00. Spécial pour cette vente **2.50**

Verre taillé

Bonbonnières avec ance. "Plat à biscuits, vases, bonbonnières sur pied carafes petit modèle. AU CHOIX **1.49**

Cendriers combinés

Avec briquet. Fini argent hollandais simili marbre ou nickel. Prix de Bousquet 1.75 Spécial pour cette vente . . . . . **.89**

Verre taillé

Coupes à fruits 8" bonbonnières, assiettes à gâteaux 10", coupe à fruits sur pied, plat à hors-d'oeuvre bouteille à eau. AU CHOIX. **3.50**

Briquets légers

Fini plaqué or ou nickel. Prix de Bousquet 1.50 et 1.75. Spécial, pour cette vente chacun **.75**

Garnitures de cheminée—Bronze et marbre

"LE SOURIRE" — Modèle très décoratif. Prix de Spécial pour cette vente . **$68.**

SOURIRE D'AVRIL. Prix de Bousquet 85.00. Spécial pour cette vente **$48.**

L'ANGELUS. — Prix de Bousquet 85.00. Spécial pour cette vente **$35.**

BIJOUTERIE POUR MESSIEURS

EPINGLES DE CRAVATE

Epingle en or solide 14 carats — or blanc serti d'un beau diamant. Prix de Bousquet 20.00 à 35.00. Spécial pour cette vente . . **$10.**

BAGUES A DIAMANT — BAGUES — SCEAU — En or solide 14 carats. Sertis de pierres: améthyste — topaze. Prix de Bousquet 10.00 à 34.00. Spéc. pour cette vente **$5.**

CHEVALIERS DE COLOMB

Boutons et breloques en or solide 14 c. "K. of C." Fini émail. Prix réduits

2 breloques. Prix de Bousquet 15.00. Spécial pour cette vente **$6.**

4 breloques. Prix de Bousquet, 40.00. Spécial pour cette vente . . **9.50**

2 breloques. Prix de Bousquet 50.00. Spécial pour cette vente . . . **$20.**

Verrerie semi-cristal

Spécial pour cette vente .30 chacun

Très belle verrerie à dessins élaborés. Prix de Bousquet 5.00 à 12.00 la douzaine.

VERRES A

LIQUEURS, PORT, SHERRY, CLAIRET, COQUETEL, CHAMPAGNE, CITRONADE, SORBET, EAU, ASSIETTES A CREME GLACEE, RINCE-DOIGTS ET AUTRES

Cabaret à servir
REPRODUCTION SHEFFIELD
Motif grappes de raisins
Longueur 25" rectangulaire **24.50**

Cabaret à servir
REPRODUCTION SHEFFIELD
Motif grappes de raisins
Ronds, dia. 15" **10.50**

Couteaux

A lame d'acier inoxydable, divers modèles au choix. Chacun . . . . . **.15**

Couteaux

A lame plaquée. Pour dessert ou couteau de table. Chacun . . . . . **.10**

Couteaux

Modèle MAYFAIR de Rogers, manche creux, lame d'acier inoxydable. Chacun. **.50**

Cabinet

De 26 pièces de coutellerie "Rogers", modèle COURT. Spécial au complet **5.25**

Nécessaire de Toilette

En écaille. 16 pièces. Joli écrin de fantaisie 12.50

Très beaux services de qualité supérieure et de fabrication parfaite.

Nécessaire de toilette

miroir, brosse et peigne 2.75

Chaque nécessaire est d'un fini perle très élégant pour jeune fille.

Bijouterie nouvelle

Colliers, pendentifs, boucles d'oreilles, bagues, broches agrafes (clips), etc. Il y en a pour tous les goûts. Prix ordinaires jusqu'à 2.00. SPECIAL pour cette vente **.79**

Futurs mariés

Voici l'occasion de vous procurer un anneau de mariage en platine serti de diamants—ou en or solide de 14 ou 18 carats—et ce à un prix que vous n'auriez jamais cru possible.

Les DIAMANTS ne sont plus un luxe à ces prix de vente

BAGUES 3 DIAMANTS blanc-bleu. Ce qu'il y a de plus parfait. Prix de Bousquet 250.00. Spécial pour cette vente **110.00**

4 ASSORTIMENTS MERVEILLEUX

11 belles bagues à diamants bleu-blanc. Monture en platine. Plusieurs à petits diamants sur les côtés. Prix de Bousquet 570.00. Spécial pour cette vente **195.00**

BAGUES A DIAMANTS blanc-bleu serties sur monture or blanc 14 carats. Prix de Bousquet 45.00 à 68.00. Spécial pour cette vente **22.50**

BAGUES A DIAMANTS blanc-bleu, monture de fantaisie or blanc, 14 carats et 18 carats. Prix de Bousquet 65.00 à 150.00. Spécial pour cette vente **49.00**

BELLES BAGUES à diamant. Monture or blanc ou vert, 14 et 18 carats. Prix de Bousquet 10.00 à 55.00. Spécial pour cette vente. **20.00**

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Verrerie mousseline "St-Regis"

Venez de bonne heure pour obtenir les verres qu'il vous faut car à ce prix la vente sera rapide...

GOBELET, SAUTERNE, CHAMPAGNE, SORBET, LIQUEURS, PORT, SHERRY, COQUETEL, CITRONADE, EAU

Quantité limitée à chaque cliente.

Au choix .20 chacun

Broches serties de diamants

30 broches en or blanc solide de 14 à 18 carats, finement ciselées et serties de véritables diamants blanc-bleu. Prix de Bousquet 65.00 à 90.00. Spécial pour cette vente **18.95**

Horloges murales

Carillon "Westminster" sonnant tous les quarts d'heure sur six gongs — mouvement cuivre et acier solides; boîtier fini noyer; vitre encastrée dans le cuivre. Prix de Bousquet 55.00. Spécial pour cette vente **17.25**

Chapelets

Emeraude, jais, cristal, rubis, topaze, perles, etc. Prix de Bousquet 4.00, 4.50 et 5.00. Spécial pour cette vente **1.98**

Chainettes

En argent solide. En or double de 13 et 14 pouces. Pour médailles. Prix de Bousquet .40, .50 et .60. Spécial pour cette vente . . **.19**

Chainettes

En argent solide ou en or double, 14 carats, 14, 16 et 18 pouces. Prix de Bousquet .65, .85, .90, 1.00. Spécial pour cette vente **.39**

Chainettes

En or ou en argent solide avec ou sans médaille. Prix de Bousquet 1.25, 1.50, 2.00 et 2.50. Spécial pour cette vente . . **.79**

Médaille émaillée or

St-Joseph, Sacré-Coeur de Jésus, St-Coeur de Marie, Ste-Anne. Chainette de 18 pouces — or doublé. Prix de Bousquet .75. Spécial pour cette vente . . . . . **.29**

Médaille de scapulaire

Forme de coeur. Argent doré. Chainette de 18 pouces. Prix de Bousquet .50. Spécial, pour cette vente . . . . . **.19**

Chapelets

Améthystes véritables. Monture or solide 10 carats, anneaux et mailles soudés. Prix de Bousquet 55.00 et 65.00. Spécial pour cette vente . . . . . **19.00 et 24.00**

Chapelets

Pierres aventurine, oeil-de-tigre, émeraude, agathe véritables. Monture or doublé 14 carats. Prix de Bousquet 25.00. Spécial pour cette vente **9.50**

—Au troisième (Ste-Catherine)